LIRE PAGE 7



Directeur: Jacques Fauvet Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Algerie, 1 DA; Share, 1.30 dar.; (untsie, 100 m.: Allemagne, J. DM: Antirick. 10 sch.; Seigique, Allemagne, J. DM: Antirick. 10 sch.; Seigique, 11 tr.; Caseda, 2, 0.5; Danemark, 3 kr.; Capagne, 25 se.; Granke-Greingee, 20 s.; Greck, 18 dr.; Iras, 40 ris.; Stance, 300 i.; Utsan, 125 p.; Larsenbearg, 17 tr.; Norrege, 2.75 kr.; Pays-Gas, 1 fl.; Paringai, 12,50 csa.; Saéde, 2,25 kr.; Suisse, 1 fr.; U.S.A. 65 cise Yangostavie, 10 c. din. Tarif des abcommendes.

1,30 F

5. RUE DES TTACKENS C.C.P. 4267-23 Paris Telex Paris nº 650572

Tél. : 246-72-23

M. Valéry Giscard d'Estaing propose Controverses de la majorité et de l'opposition

UN DIALOGUE **PLUS SUIVI**

Il y a seize ans, le général de Gaulle, comme M. Giscard d'Estaing aujourd'hui, avait eu l'honneur de s'adresser au Parlement britannique, à Westminster. Comme l'actuel président de la République, il avait salué les institutions parlementaires britanniques et célébré l'amitié des Anglais et des Français, qui, « assurés de ce qu'ils valent, et cependant à l'abri du vertige qui parfois entraine les colosses, et ^tque naguère eux-mêmes ont éprouvé, sont faits pour agir Prisemble afin d'aider à construire ta paix .

de €

ler :

preM. Giscard d'Estaing a tenn discours peu différent dans him inspiration, sinon dans son le. On relève pourtant, dans les diverses allocutions prononcées a Londres depuis vingt-quatre heures, une plus grande franchise encore sur les malentendus du passé, peut-être pour mieux faire raloir que les deux pays se connaissent et s'estiment suffisamment pour se permetire de les évoquer sans aggraver pour autant leur « contentieux ».

Il est vrai que, jusqu'à présent, pays se déroulaient presque exclusivement au niveau des experts. beaucoup plus rarement entre ministres ou « na sommet », sauf à l'occasion des rencontres des Neuf auxquelles la Grande-Bretagne, désormais, participe à part entière (non sans s'opposer par-fois durement à la France). Cette anomalie sera désormais corrigee, si, comme il est probable. M. Callaghan se rallie à la proposition du président de la République de tenir une consultation des « deux gouvernements » une fois par an. La fréquence sera moindre que celle des consultations prévues par le traîté francoallemand de 1963 (qui ont lieu tout de même e institutionnalisation ».

S'agit-il de « rééquilibrer » les relations franco-allemandes, souvent plus étroites, mais parfois marquées de plus d'incompréhension encore, par une « relation privilégiée » avec Londres ? A l'évidence, une entente confiante entre les principaux responsables de la France, de la Grande-Bretagne et de l'Allemagne fédérale — entente dont il serait maladroit de vouloir faire un « directoire : est necessaire a la bonne marche des affaires européennes. La senie question qui se pose est : pour quoi faire?

Il est vain de chercher remède a l'atonie de la Communauté dans la réforme des institutions. Même des élections européennes n'auront pas l'effet magique que d'aucuns lui attribuent. M. Giscard d'Estaing a dû trouver une oreille favorable chez ses hôtes de Westminster en propant une approche pragmatique si voisine du tempérament britannique. Mais s'il est vrai que « l'organisation d'une nation se définit moins par traite que progressivement pas ses actes : force est de reconnaitre que, de ce qui voulait être une communauté, il ne reste plus guère aujourd'hui qu'une réalisation concrète : politique agricule, avec ses insuffisances, et sa fragilite. Le domaine où une action s'impose d'urgence est celui de l'energie. Mais, forts de leurs découvertes de pétrole en mer du Nord. les Britanniques sont les plus reservés devant l'idée d'un partage des ressources et d'une approche communautaire.

Reste enfin l'action politique. la carence d'une Eurone « absente et muette », comme l'a dit encore M. Giscard d'Estaing, sur la scène internationale. A la différence de ce qui se passait il y a encore deux on trois ans, les Européens ne cherchent même plus à coor-donner leurs initiatives à l'extérieur : le président de la République n'a pas hésité lui-même a faire cavalier seul en proposant une aide militaire purement française au Liban. Sans doute les Britanniques continuent - ils de regarder vers « le grand large ». mais chacun, en falt, regarde un peu ailleurs.

une rencontre annuelle des gouvernements français et britannique

Parlant, ce mercredi 23 juin. à Westminster Hall, devant les deur Chambres du Parlement britannique, M. Giscard d'Estaing a proposé une rencontre annuelle régulière - des gouvernements trançais et britannique. Ces rencontres seraient complétées par un calendrier de consultations politiques, au niveau des ministres des affaires étrangères et des hauts fonctionnaires. Cette proposition pourrait être reprise dans une déclaration commune à l'issue de la visite du président de la République. Celui-ci a également appelé la France et la Grande-Bretagne à « donner une présence politique internationale à l'Europe. • M. Giscard d'Estaing a prononcé en anglais une partie de son discours.

Au cours de la deuxième journée de sa visite. M. Giscard d'Estaing a été reçu à déjeuner par le premier ministre, M. Callaghan, avec lequel était prèvu un entretten. Après s'être incliné devant la plaque apposée à l'ancien quartier général de la France libre, à Carlton Gardens, le chef de l'Etat rend visite à Mme Churchill. I assiste avec la reine, dans la soirée, à une représentation de gala à Covent Garden.

Londres. — Après avoir remer-cié le lord chancelier (qui préside aux débats de la Chambre des Lords) de son accueil, le prési-dent de la République a évoqué ce palais de Westminster qui est pour le peuple britannique un haut lieu de son histoire et de ses institutions, et qui demeure, pour le monde entier, et pour nous autres français, le symbole d'une réussite inégalée dans l'art, pour les hommes libres, de se gouverner eux-mêmes o.

Le président de la République a poursuivi

e Parmit les verlus de votre Parlement, celle qui me parait la plus digne d'admiration est la capacité qu'il a montré, à chaque époque, de s'adapter aux temps noureaux. Son role, su composi-tion, son equilibre interne, se sont tion, son équilibre interne, se sont constamment modifiér depuis ses origines. Né d'une réaction de résistance à l'arbitraire du pou-car, il s'est jait l'éduca! aur de la démocratie, avant de s'en faire l'expression. Il a ouvert progressivement ses rangs à toutes les classes de la nation et a toujours été avez sans pour consentir à été assez sage pour consentir à temps aux réformes nécessaires.

n li n'est pas étonnant que la nation britannique lui garde su confiance. C'est à lui qu'elle doit, pour une large part, d'avoir trarersé les slècles comme ces navigateurs asse: habiles pour tirer

parti des vents contraires aussi bien que des vents favorables. « Cette aptitude à s'adapter unus cesser d'être soi même, cette nuculté d'acceder au changement suns perdre la continuité, sont les sans perdre la continuite, sont les sianes qui distinguent la riqueur des institutions. Elles sont aussi la marque des peuples torts. Si j'en parle a u jour d'huir, c'est qu'elles me paraissent également aècessaires à nos deux pays pour vodopter à une époque sur la-quelle sontile ce que l'un de vos ancens necuers ministres à anciens prouvers ministres (appelo justement le vent di changement.

· Or ce vent, pour une lois, il ne soulfle pas, au travers de la Manche, d'un de nos paus vers l'autre. Il vient de l'extérieur et. un lieu de nous éloimer, il nous

On peut parter sans fin des rapports de la Grande-Bretagne

» Je noteral seulement que ce long unlagonisme est prutique-ment inséparable de la formation de nos personnalifes historiques, et, de meme que l'adolescent se forme par antagonisme, de même les plus anciens Etats historiques d'Europe, je veux dire la France cl la Grande-Brelagne, se sont largement constitués en s'oppo-sant, ce qui est la medieure façon de s'oppuyer l'un sur l'autre.

(Lire la suite page 6.)

rence, une remarquable et efficace

L'Assemblée nationale devait voter en première lecture, mercredi après-midi 23 juin. le projet portant imposition des ressources provenant de plus-values assimilables à un revenu, dont la discussion avait commence le la juin. Longtemps recalcitrante, l'U.D.R. s'est finalement inclinée. cent trente-neuf des cent soixants-quatorze membres du groupe gaulliste se refusant à votor un amendement dont l'adoption aurait en pour effet

d'enterrer e le projet gouvernemental. Si l'action de M. Chirac a ramené le calme dans les rangs de la majorité parlementaire,

l'opposition semble, en revanche, ne pas êtra à l'abri de nouvelles difficultés. À quelques jours de la réunion - au sommet - des dirigeants de l'union de la gauche, qui se rencontreront lundi 28 juin, M. Kanapa a. en effet, formulé lundi devant le comité central du P.C.F. de vives critiques contre les sociaux-démocrates en général et le P.S. en particulier.

Le parti communiste sonhaite la renégociation de la partie du programme commun consecrée

M. Jacques Chirac a réduit la fronde parlementaire de l'U.D.R.

Après trois semaines d'intense agitation, dont quelques journées de véritable tronde. I'U.D.R. a dù se résigner mardi à redevenir ce qu'elle fut toujours, et à remplir de nouveau sa mission non seulement traditionnelle, mais essentielle, qui est de plier devant la volonte de l'exécutit.

Sur les cent soixante qualorze membres que cample son groupe de I Assemblée nationale, dix-huit seulement ont voté le fameux - amendement Bignon - (renvoi du texte devant un comité d'études) dont l'adoption eut signifié l'« enterrement » du projet sur les plus-values, dix (parmi lesquels M. Foyer, ancien garde des sceaux) se sont abstenus et sept autres (dont M. Debré, ancien premier ministre) n'ont point pris part Quelques heures plus tard, l'Assem-

blee revenait en seconde délibération sur les amendements essentiels qu'elle avait « imposés » la semaine dernière au gouvernement avec l'intention avouée et même ostensible de vider de sa substance le texte de M. Fourcade. On avait appris dans l'après-midi que la réunton du groupe U.D.R., annoncée à grand fracas pour la mi-juillet et inspirée par la volonte de contrôler les faits et gestes du pouvoir, se tiendrait discrétement une semaine plus tôt que prévu (le 7) en dehors de l'enceinte du Palais-Bourbon et n'aurait pas du tout le caractère ni la finalité qui lui avaient été primitivement assignés dans la perspective d'un remaniement mintatériel.

reprise en main des « caullistes récalcitrants, dont les artisans or été non seulement M. Giscard d'Estaing (ses avertissements et se rappels à l'ordre du 16 juin avaien été fort bien entendus), mais aussi et surtout, M. Chirac.

Autant le premier ministre avait été évanescent, pour ne pas dire absent, au cours des premières journées de discussion d'un texte qui n'avait pas sa faveur, autant it s'est dépensé pour en obtenir et la restauration e vote : intervention devant le bureau de l'U.D.R., déjeuner offert aux présidents des trois groupes de la majorité en compagnie de trois membres du gouvernement (MM. Fourcade. Poncelet, Tomasini) et de deut - éminences - de la commission des linances (M. Icart, présiden, et M. Papon, rapporteur général), harangues au groupe U.D.R. et aux trois groupes de la majorité siègeant en commun, retour au Palais-Bourbon

Ces multiples contacts ont permis au chef du gouvernement d'évoquer le passé récent, mais aussi et surtout d'expliquer comment il volt

pour la séance de nuit.

S'agissant des événements des dernières semaines, ce » battant » à l'énergie duquel M. Mitterrand luimême se plait à rendre hommage a du convenir avec une humilité qui en a surpris plus d'un : «Jai eu quelque doute sur la capacité de la majorité à aboutir et sur ma propre capacité à la taire aboutir. »

> RAYMOND BARRILLON. (Lire là suite page 10.)

Le P.C.F. souhaite renégocier une partie du programme commun

Dans le rapport qu'il a présenté au comité central du P.C.F. M. Jean Kanapa a vivement pris à partie les gouvernements occi-dentaux à direction social-démocrate, plus particulièrement ceux d'Allemagne fédérale, de Grande-Bretagne et de Suède, en les accusant de « gérer avec un parfait dévouement les afjates du grand capital » et de faire ainsi supporter « aux masses populaires » les ter « aux masses populaires » les conséquences des difficultés éco-nomiques actuelles. Ces attaques sembleraient bien gratuites si l'on n'en percevalt pas la véritable signification : les dirigeants com-munistes ont trouvé là un nouveau moyen de se distinguer, en France. du courant socialiste.

du courant socialiste.

Ils veulent apparaître comme plus rigoureux, plus cohérents, que leurs alliés et justifier ainsi l'argument, qu'ils avancent périodiquement, selon lequel seule l'existence d'un parti communiste puissant garantirait l'application complète du programme commun de gouvernement. C'est pourquoi M. Kanapa critique également dans son rapport la manière laxiste, selon lui, dont les dirigeants socialistes et notamment M. François Mitterrand interprètent le chapitre de ce programme consacré à l'Europe.

Les responsables du P.C.F. en

Les responsables du P.C.F. en profitent pour proposer une re-négociation de la politique etrangère définie par le programme commun. Les modifications sug-gérées par M. Jean Kanapa no sont pas toutes fondamentales, et visent surtout à préciser certains points de ce document.

THIERRY PRISTER

(Lire la suite page 12.)

AU JOUR LE JOUR

God save Giscard

Ce soleil continental, ces quides écossais qui manuenrraient en jrançais, cette musique qui jouail le Chant du départ, cette reine même dont le chapeau bien était moins typiquement Windsor que le bibl iaune de sa visiteuse, tout cela faisait si peu britannique qu'en jin de compte le seul aentleman authentrouement unglais paraissait etre Valeru Giscard d'Eslaing.

C'est peut-être une idée. Les Français républicains ont toujours eu la fibre un peu monarchiste. Une reine a "Elusee ne serail pas pour leur déplaire. En échange. nous pourrious donner aux Anglais, pour rendre à Buckinaham son lustre, un président paré de toutes les graces un peu guindees de la distinc-

Robert Debré

Ce que je crois

tion victorienne. ROBERT ESCARPIT.

de

paraitre

Plan consensus

Trolsième flitre pour le VII. Plan. Après le tamis gouvernemental et celui du Consceil économique et social, voici l'épreuve de l'Assemblée nationale. Troisième défi pour l'institution du Plan, comme le note l'introduction du projet de gouvernement : le nremier était celui de la reconstruction, gugné en 1960 : le deuxième, celul de la concurrence internationale, surmonté dans les quinze ans qui ont suivi. L'ambition du VIII Plan est de a recréer le consentement du plus grand nombre afin que, dans un monde plus dur, la France coit un pays a la fine plue solidaire et plus 1611 v. Ce n'est pas la moindre

épreuve. Cette quete du fameu: s consensus o sur un modèle de société n'est-il décidement réalisuble que dans l'Europe du Nord ? L'Allemagne fédérale, il devient banal de le répéter, a réussi ; trouver un équilibre social du fait de deux mouvements convergents : celui des cheis d'entreprise vers des formules de gestion qui donnent plus de pouvoirs aux représentants des travailleurs, celui de la classe ouvrière - fortement syndicalisée dans une organisation unique et puissante - combattant à l'intérieur du système et non contre lui et obtenant un éventail de revenus beaucoup moins ouvert qu'en France

Un nouveau « ring »

Avant de toucher le fond de l'abime, la Grande-Bretagne retrouve, elle aussi, les votes d'un « consensus » brisé depuis assez longtemps : les trade-unions acceptent aujourd'hui une a politique des revenus » an lien de suivre la pente de l' ségoïsme sacré ». Ce n'est pas seulement, bien

sur, parce que les mécanismes d'élaboration du Plan ne lui paraissent pas suffisamment démocratiques que l'opposition affûte ses armes. La flèvre électorale : dans laquelle le pays est déjà par PIERRE DROUIN

plongé va donner au débat sur le Plan l'allure malsaine d'un reglement de comptes. Sans doute n'y a-t-il pas de débat plus politique. dans le sens noble du mot, que celui qui s'ouvre une fois tous les cinq ans. sur le programme de développement de la France. C'est ie seul moment où le gouverne-ment lève franchement le nez des problèmes de gestion et regarde l'horizon à moyen terme, en le colorant, par la force des choses, de ce qu'il estime être le meileur choix de société.

La manière dont on s'empoigne

aujourd'hui fait craindre qu'on n'aitle pas au fond du débat, en cette occasion pourtant unique, mais que le Plan serve surtout de ring. En ne présentant pas de « contre-plan », la gauche se met dans une bonne position tactique. car il serait délicat pour elle, si elle gagne les élections de 1978. de devoir être fidèle à des engagements trop contraignants pris deux ans augaravant. D'un autre coté, elle se prive dans la discussion d'aujourd'hui de cette arme puissante qu'est une présentation globale et cohérente d'un programme adapté à l'état actuel de l'économie française.

(Lire la suite page 31.)

EN MARGE DES ÉLECTIONS ITALIENNES

Des cinéastes citoyens

domine cette année le Festival de genéral. Cannes: l'américaine et l'italienne avec, entre autres, « Cadavres exquis » de Francesco Rosi, «1900 » de Bernardo Bertolucci · Affreux, sales et méchants » de Ettore Scola — sons oublier les films posthumes de Visconti et de

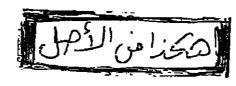
A Rome, malgré la crise, on continue de produire environ trois cents films par an. Volume d'où peuvent aisément se dégager des œuvres de qualité, des œuvres a u s s i qui parlent d'aujour-d'hui cinema politique, comme on dit a Paris, cinéma de gauche, comme an dit à Rome. Car les plus grands créateurs du cinéma ita-lien — sauf peut-être Feliini, Antonioni et Rossellini, qui se tiennent au-dessus de la mélée — participent par leurs films au débat sur la société et prennent explicitement position pour dies changements politiques dont le parti commu-

Deux cinématographies ont niste se fait le porte-parole, en

Cinéma politique, mais aussi cinéma populaire, le cinéma italien de gauche se préoccupe moins langage cinématographique que le nôtre — partant du postulat que le fand détermine la forme — dans un souci d'efficacité qui aboutit parfais à des discours ambigus : des exégètes dénoncent volontiers le « qualinquisme » (poujadisme) de de tel ou tel film. Mais c'est raisonner dans l'abstrait, ce que refusent les créateurs qui, la plupart, se réclament de l'héritage de

A Rome, où s'achevait la campagne électorale, Martin Even a rencontré notamment Marco Fer-reri, Luigi Comencini, Gillo Pontecorvo, Pasquale Squittieri, Ettore Scola, Sergio Leone, Marco Bel-locchio et Elio Petri, Il serait une fois un cinéma où s'expriment des cinéastes citayens...

(Live notre article page 17.)



SITUATION EN ITALIE APRÈS LES ÉLECTIONS

e « Il est urgent d'attendre » semr dans les premiers bilans des par-DANS LE Chacun — les vainqueurs appa-ant que les vaincus — maugrée sur

iltats qui bloquent toute possibilité de 2. PROCHEVE. Chacun attend l'initiative qui vien-Listailleurs. Or, c'est incontestablement à la ôcratie chrétienne de faire la première nonce. Les tours de table peuvent se proloner. Le calendrier parlementaire exige cepen-237 dant qu'une relative clarification soit inter-

venue avant le 5 juillet, date de rentrée du Parlement.

La priorité sera-t-elle attribuée à une formule politique ou à un programme d'urgence pour faire face à la crise économique ? Les deux sont liés, mais les engagements pris durant la campagne ont été si souvent négatils qu'il sera difficile, en quelques jours, de les démentir trop ostensiblement. Le - non - de la D.C. à tout « compromis historique » peut

(D.C.) : des savants comme le mathématicien Alessandro Faedo (D.C.) : des physiciens Carlo Ber-nardini et Claudio Willi (P.C.) :

des journalistes comme Cesare Zappulli, et Enzo Bettiza de Gor-

Zappulli, et Enzo Bettiza de Gornais nuovo, de Milan (Alliance
laique) et de militaires de haut
rang : le général Nino Pasti
(P.C.I.) et le commandant Folco
Accame (P.S.I.). On peut y ajouter le général Vito Miceli, ancien
chef des services secrets, élu sur
une liste du Mouvement social
italien. Il jouit ainsi de l'immunité parlementaire, ce qui rendra
plus difficile son procès pour
complicité dans la tentative de
coup d'Etat de décembre 1970.
M. Sandro Soccuci, également
candidat du M.S.I., n'a pas été
élu. En fuite à Londres, il fait
d'objet d'une demande d'extra-

l'objet d'une demande d'extra-Parmi les autres cardidats mal-

Parmi les autres cardidats mai-heureux, on relève les noms de M. Mario Cortino, vice-président de la Confindustria, qui se pré-sentait sur une liste républicaine, et de M. Alberto Ronchey, édito-rialiste du Corriere della sera candidat de « l'Alliance laïque ».

candidat de « l'Alliance laique ». Un élu très heureux en revanche est M. Luigi Rossi di Montela, qui a gagné cent quarante mille voix à Turin. Victime d'un enlèvement qui défraya la chronique, cet industriel de trente ans en profite peut-être aujourd'hui. Il rend jaloux bien des parlementaires chevronnés.

ROBERT SOLE.

certes être nuance ; il l'a été en pratique dans le passé, mais à la condition que les mots qui qualifient une coopération avec le P.C.L. ne soient pas prononcés. Le . non . des socialistes à toute reprise du centre-gauche était tout

Revenir sur ces positions implique, pour M. Zaccagnini comme pour M. De Martino, de rudes batailles à l'intérieur de leurs partis. Elles ne se livreront pas de sitôt, même si le

thème de la « refondation » revient à l'ordre du jour, pour l'un comme pour l'autre. Les communistes, eux, attendent les propositions. . Nous ne sommes pas pressés », a dit M. Enrico Berlinguer.

Quant à l'analyse politique du scrutin, dans le détail, elle demandera encore des délais. Tous les calculs doivent être vérifiés et les mouvements significatifs ne seront décelables qu'au niveau des circonscriptions et dans le cadre des régions. — J. N.

Les partis à la recherche d'une majorité

Rome. — L'Italie se donnerat-elle un «gouvernement balnéaire» jusqu'à la rentrée, en
attendant que le cadre politique
se décante? C'est la question traditionnelle des lendemains d'élections. Elle se pose, cette fois, avec
davantage de gravité, compte tenu
des bouleversements intervenus à
la Chambre et au Sénat, « Le Purlement le plus diffisie de la la Chambre et au Senat. « Le Pur-lement le plus difficile de la République », peut titrer, sur toute la largeur de sa première page, le Corrière della sera, tandis que d'autres journaux — exagérant un peu — annoncent qu'il n'y a « aucune majorité ».

Une majorité existe, même sans le concours du parti communiste. Mais il faudrait que les socia-listes acceptent de renouer avec listes acceptent de renouer avec la démocratie chrétienne. laquelle n'est plus en mesure de former une coalition centriste. Or, le P.S.L. réaffirme qu'il ne viendra pas seul : si les ecommunistes ne sont pas également admis dans la future majorité, on devra se passer de lui. Telle est du moins sa position officielle. Il ne peut la modifier du jour au lendemain.

La balle passe à la D.C.

M. Francesco De Matino et ses amis sont troubles par leur echec. même s'ils n'en font pas un drame en soulignant à juste titre qu'il s'agit surtout d'un insuccès. Les consèquences internes Les conséquences internes en seront néanmoins importantes. Beaucoup parient déjà de « re/on-der le parie », expression courante dans la démocratie chrétienne depuis quelques mois

En attendant de régler ces pro-blèmes internes, les dirigeants socialistes renvoient donc la balle socialistes renvoient donc la balle à la démocratie chrétienne. Celle-ci se montrera d'autant plus patiente qu'elle écarte formelle-ment la deuxième et dernière solution : un accord avec les communistes. Tous ses efforts se portent sur le P.S.L. que personne d'ailleurs n'a intérêt à humilier democratice.

Chez les socialistes, on n'a enregistré, pour le moment, que la démission de M. Giovanni Mosca, l'un des deux vice-secrétaires gé-néraux, qui prône l' « autocritique ». Chez les sociaux-demo-crates, en revanche, le « père fondateur » du parti, M. Gluseppe Saragat, a quitté, le 22 juin, sa fonction de secrétaire général, en s'en prenant à la démocratie chré-tienne. Selon lui, le « parti gouvernemental a tire profit des voiz des partis laics et en particulier du notre. La raison est due sur-tout au fait que la démocratie chrétienne a réussi à reporter sur un dirigeant de notre parti l'entiere responsabilité des actes de corruption qui objectivement (...) retombent sur elle ». La référence à M. Mario Tanassi, impliqué dans l'affaire Lockheed, est

évidente. Au sein de la démocratie chré-tienne, le succès du 31 juin ne pousse pas aux afrontements. Tout le monde — de M. Zaccagnini à M. Fanfani — peut crier victoire et se féliciter de sa propre cam-pagne. Il est significatif, néan-moins, que le secrétaire général, appuyé par l'Osservatore Romano,

575 F

De notre correspondant

ait aussitôt relancé l'idée d'un at aussion relative l'idee d'un « renouvellement » de la démo-cratie chrétienne et que ses parti-sans soulignent combien la « ligne Zaccagnini » s'est imposée.



(Dessin de KONK.)

Une première analyse des ré-sultats permet, en effet, de cons-tater que la démocratie chré-tienne n'a pas seulement gagné des points dans le Midi, au des points dans le Midi, au détriment du Mouvement social italien. Elle a aussi récupéré sur la gauche et attiré une proportion honorable d'électeurs de dix-hult à vingt et un ans. Ses pertes les plus fortes sont enregistrées dans le centre nord et les régions traditionnelles « blanches », ainsi que dans une ville comme Naules, que l'un de ses les points de les régions que l'un de ses les points de la point de les points de les poin comme Naples, que l'un de ses notables de droite, M. Antonio Gava, a contribué à démolir. Dans cette ville, le parti com-muniste enregistre un progrès exceptionnel : plus de 10 %.

Les nouvelles « vedettes » du Parlement

Le Parlement sorti des urnes libre interne mais aussi par la présence de plusieurs nouvelles têtes. Aux six militants révolu-tionnaires (parmi lesquels Mme Luciana Castellina) et aux militants radicaux (dont M. Marco Pannella) qui entrent à la Chambre, s'ajoute toute une série d'élus « indépendants », à commencer par M. Altiero Spinelli commissaire aux communautés europénnes, présent sur une liste

Six personnalités chrétiennes qui étaient dans le même cas vont également sièger au Parle-ment : MM. Piero Pratesi, Raniero La Valle, Mario Gozzini, Paolo Brezzi, Anglo Romano et le pasteur Tullo Vinay, de l'église vau do ise. Ils y retrouveront M. Giorgio La Pira, élu sans pro-

blème à Florence pour la D. C. Parmi ses nouveaux membres le Parlement compte des indus-triels comme M. Umberto Agnelli vice-president de Fiat (D.C.); des économistes comme MM. Luigi Spaventa (P.C.) et Nino Andreatta

Les bagages nylon

de Lancel.

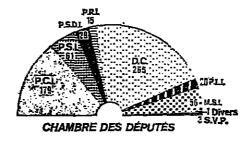
Opéra (parking Paramount)

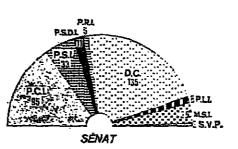
Rond-Point des Champs-Elysées (parking Matignon)

C.I.P. Porte Maillot - Party 2 - Vélizy 2 - Créteil

Lyon Port Dieu et rue de la République-Nice

Dépositaires officiels - Liste sur demande

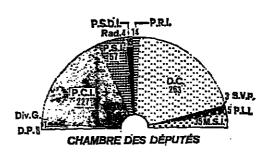


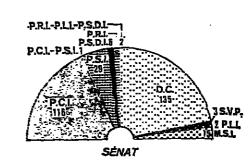


L'ÉVENTAIL PARLEMENTAIRE EN 1972...

D.P. : démocratie prolétarienne (extrême gauche). P.C.L : parti communiste. P.S.L : parti socialiste. P.S.D.I. : parti social-democrate. PRI : parti républicain. D.C. : démocratie chrétienne. S.V.P. : parti populaire sud-tyrolien. PLI : parti libéral MSL : Mouvement social italien inéo-

Le tableau des effectifs actuels pourra subir





_ET KN 1976

quelques modifications. Un sénateur se présentait à la jois au nom des partis communiste et socialiste : on ne sait encore à quel groupe il s'inscrira. Deux sénateurs élus se présentaient au nom d'une coalition de trois partis laïes : républicain, libéral et social-democrate. D'une part, un député classé actuellement divers gauche - était soutenu à la fois par les communistes, les socialistes et l'extrême gauche.

APRÈS LES ÉLECTIONS MUNICIPALES

Aucune majorité n'est possible sans les communistes dans la capitale

De notre correspondant

Rome. - SI la démocratie chrétienne conserve la première place en Italie, il n'en est pas de même à Rome, où le P.C. arrive en tête, aussi hien aux élections à la Chambu qu'aux scrutins pour la municipalité et pour le conseil provincial, organisės ie mėme jour. Dans les trois votes, les communistes obtiennent successivement 36 %, 35,5 % et 37,5 % des suffrages, contre 35,6 %, 33,1 % et 31,7 % pour la démocratie

Dans la « ville sainte »

Après avoir perdu la région du Latium, devenue « rouge » il v a quelques mois, le parti gouvernemental risque donc de volr lui échapper la province, et - ce qui est plus vraisemblable - la municipalité. Il ne lui resterait plus alors comme grandes métropoles que Bari, Palerme et Reggio de Calabre, toutes les autres avant basculé dans le camp adverse.

Le gouvernement de la Ville sainte devient très difficile, puisque les quatre-vinot slèges du conseil municipal se répartissent ainsi : communistes 30 (+ 9), démocratie chré tienne 27 (+3), Mouvement social italien 8 (-5), socialistes 6 (-1), républicains 3 (sans changement sociaux-démocrates 3 (-- 5), libéraux 1 (-- 2). Les deux sièges res tants se partagent entre les radicaux et l'extrème gauche, qui n'étalent pas représentés dans la précédente muni cipalité.

De ces chiffres il ressort qu'aucune majorité classique, ayant pour pivot la démocratie chrétienne, ne peut être formée. A supposer même qu'elle se résigne à une alliance très improbable — avec le Mouve-ment social italien, la D.C. devrait encore trouver six autres voix qu'aucun parti ne lui donnera. La gauche seule n'est pas plus en mesure d'administrer la ville, puisque ses 51,3 % des suffrages exprimés ne se sont pas traduits par une majorité

Trois solutions

il reste donc trois solutions : un gouvernement minoritaire, mais qui serait renversé à la première occa sion; une large coalition compre nant notamment les deux grands partis ; un bloc « laïc » composé de la gauche, avec l'appoint des sociaux-démocrates et des républicains. Le P.C. pourrait dans ce cas renoncer au poste de maire au profit d'une formation plus petite, don le concours serait indispensable pour atteindre la majorité.

- Une chose est sûre, remarque le secrétaire de la Fédération communiste romaine, il n'est pas pos- l

sible de gouverner la ville sans notre participation. » M. Oscar Mammi membre du parti républicain, qu apparaît comme un maire possible. affirme de son côté ≠# est inconcevable que le sort du Capitole puisse être décidé sans tenir compte des développements qui auront lieu dans le nouveau Parlement. » Les tractations risquent donc d'être longues et difficiles, malgré la chaleur de l'été romain. - A. S.

● Aux élections municipales de Génes, la D.C. recueille 24 sièges (+3); le P.C.I., 34 sièges (+5); le P.S.I., 10 (-1); le M.S.I., 3 (-1); le P.S.I. (-4); le P.I.I., 2 (-2); le P.R.I., 3 (0). La majorité de gauche sera donc vraisemblablement reconduits blablement reconduite.

● Les élections régionales en Sicile ont donné les résultats sui-vants : D.C. 39 sièges (+ 10) : P.C.I., 24 sièges (+ 13); P.S.I. 10 sièges (- 1); M.S.I.-D.N. 9 sièges (- 6); P.S.D.I., 2 (- 2); P.L.I. 2 (- 1); P.R.I. 4 (+ 1). — (A.F.P.)

M. Berlinguer: nous ne sommes pas pressés d'entrer au gouvernement

Rome (A.F.P.). — M. Enrico communistes italiens, M. Berlin-Berlinguer, secrétaire général du parti communiste italien, affirme, dans une interview au quotidien n'existe pas, ce qui existe, ce sont la Stampa, que son parti « n'était pas pressé » pour arriver à une participation au gouvernement.

c Nous roulons entendre les propositions que feront les autres partis, en premier lieu la démocratie chrétienne et le socialiste. Ensuite, nous décide-TORS », indique-t-il.

M. Enrico Berlinguer souligne que la situation e dévendra de ce qui se passe dans la démocratie-chrétienne, c'est-à-dire du genre de réflexion que les démocrates-chrétiens feront sur la signification des élections et sur changement des rapports de force au Parlement ». Il insiste éga-lement sur la gravité de la situation économique.

ment sera difficile, ajoute M. Ber-linguer. mais il devrait y avoir une solution à portée de la main. Nous espèrons que les forces poli-tiques sauront réfléchir attentirement durant ces premiers jours, et ensuite, de façon pondérée, se dirigeront vers la solution la plus conforme aux intérêts du pays. L'Italie a besoin d'un gouvernement sérieux, qui amorce une action de rénovation. »

les données objectives. Un parti comme le nôire, qui se bat avec cohérence pour une politique, qui accroit à travers elle ses suffrages, ne peut se permettre des écarts, des défaillances. Quand nois au système democratique et au socialisme dans la démocratie, nous ne pouvons dévier de cette voie. poursuit-il. Et, même en admettant, ce qui n'est pas le cas, que nous voudrions dévier, les premiers à nous en empécher seraient nos militants et nos électeurs.»

Concernant l'évolution de l'Ita-radicalisation des voir. Il u a eu nous qui empêchons qu'elle ne se transforme en un affrontement. 2, conclut-il

« La formation du gouverne-Mais nous sommes contre la radi-

Mais nous sommes contre la radi-calisation que comme un affron-iement entre deux grands partis, et nous réaffirmons le rôle des partis intermédiaires. Nous ne sommes pas dans la situation de pays d'Europe centrale et septen-trionale : chez nous, la bipolari-sation est relative — et puis c'est nous aui empêrhons av'elle ne se

LES COMMENTAIRES DES MILIEUX

● M. MARCHAIS : l'accord profond des électeurs avec le P.C.L

M. Georges Marchais, secrétaire général du parti communiste tran-çais, a notamment affirmé dans une déclaration télévisée mardi soir 23 juin : « Ces résultats sont une confirmation de l'accord pro-fond des électeurs avec les propo-sitions du P.C.I. Le P.C.I. a tou-jours considéré que la politique de la démocratie chrétienne avoit conduit le pays à la faillile, et qu'il fallait, par conséquent, en changer. Il a proposé pour ce faire une nouvelle direction politique fondée sur l'union de tous tique fondée sur l'union de tous les partis populaires et démocra-tiques, y compris le parti commu-niste. C'est seulement à ce priz qu'une politique nouvelle sortira l'Italie de la crise. »

 M. ROBERT BALLANGER, président du groupe communiste de l'Assemblée nationale, a adres-sé à son homologue italien le télégramme sulvant ; « Les résultats électoraux marquent un renforcement remarquable de voire parti. Les députés communistes français s'en réjouissent et vous adressent leurs plus sincères félicitations pour ces succès qui indiouent clairement la volonté de renouveau du peuple italien. »

. M. GEORGES SARRE, membre du bureau exécutif du parti socialiste, animateur du CERES : « Plus que jamais le problème du compromis historique reste posé. Il est dans la venue au pouvoir des partis oulogique du processus en cours. Le P.C.I., qui n'est pas pressé d'aller au gouvernement, va pouvoir continuer son œuvre de sape et travailler à la réalisation d'un

travailler à la réalisation d'un accord politique entre les trois courants historiques, communiste, socialiste, catholique, qui traversent l'opinion publique. La participation des communistes au gouvernement est inéluciable. Quelques années seront encore présessires Ces élections au présessires con le constitute de la contrat de la cont Quesques annees serons ensore nécessaires. Ces élections mon-trent clairement aux Français que l'existence d'un puissant parti socialiste est la condition nécessaire d'une alternative de gau-

» L'union, pour gouverner, de la démocratie chrétienne, du parti socialiste italien et du parti com-muniste italien paraît plus diffi-cile. M. PONTILLON (P.S.) :

« La poussée d'un parti communiste, quand elle n'est pas équilibrée et conjortée par la poussée
parallèle d'un parti socialiste

phiancie u un pui i socialiste, n'est pas déterminante pour con-dutre au changement démocrati-que, car elle ne constitue pas à clle seule une alternative de goun Dans le contexte actuel de po-

larisation, c'est le parti socialiste tialien, qui, avec 10 % des voiz, demeure paradoxalement l'arbitre de la situation et l'axe réel de toute entreprise de renovation des secteurs politique et social de l'Italie. • LE PARTI SOCIALISTE UNIFIE (P.S.U.) : « L'ecrasante majorité des travailleurs italiens a montré hier qu'ils voulaient, non pas une alliance avec la démocratie chrétienne, mais la

M. PIERRE BRACQUE, se-crétaire national du mouvement des radicaux de gauche, que pré-side M. Robert Fabre : « Ces élections démontrent la progression de la gauche et en particu-lier du parti communiste italien. » Pour autant, ce scruin ne facilite pas le déblocage de la situation politique italienne : la démocratie chrétienne n'a pu se maintenir que grâce à une campagne anti-communiste et à la récupération des voix de l'extrême draise.

comprendre la leçon de ce seru-tin : elle ne peut continuer à source sans tenir compte de la velle représentativité de la gauche italienne.

● LA LIGUE COMMUNISTE REVOLUTIONNAIRE (trotskiste) salue la « victoire des forces ou-vrières ». Elle ajoute : « Ces résultats risquent toutefois de renforcer la direction du P.C.I. dans sa politique de compromis historique et de geuvernement avec toutes les forces démocratiques. Elle souhaite a que les travailleurs italiens s'élèvent contre une felle considerablem descent les forces telle capitulation devant les for-ces de la réaction, et qu'ils im-

VATICAN : de la hiérarchie catho

De motte co

and the same LENT DES 370 P

De notite com

randi guit ir central da TOTAL PROPERTY. CLOS es Man

MADRID : la messe desta etrasement des centrist

consumer. Total du contre, et

COUNTY OF PERSONS cur cualline Control of Control Continent greet

den no consideration, un consideration de le curs partis de leurs partis de le curs partis de la consideration de la considera

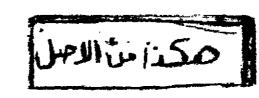
IN GUENA (U.D.R.) suprises de la proportion-

de Company de la constant de la company de l E. oc façon sres

W COUVE DE MURVILLE ten n'est ranché.

MOEL Encer Premier ministre de la commission des commission des commissions des commissions des commissions des commissions de commission d

dens de construction de la const nont tien true comportement des entation mastra democratic Suriout de purti. tie coment de



ET LES RÉACTIONS INTERNATIONALES

VATICAN: l'engagement de la hiérarchie catholique était nécessaire

De notre correspondant

Rome. — La hiérarchie catholique est assez satisfalte des résultats du vote, même si la forte poussée communiste dans la péninsule, notamment à Rome, est de nature à l'inquièter. Dans la polarisation des Italiens sur les deux grands partis, elle a trouvé une justification a posteriori de son attitude : n'était-il pas indispensable que les catholiques s'unissent pour faire obstacle à la forte avance du P.C.I.? On veut bien admettre, dans cate a la forte avance du P.C.I.?

On veut bien admettre, dans certains milieux couverts a de la Curie, que l'incitation à voter démocrate-chrétien a été perçue comme une atteinte au piuralisme politique des catholiques. Mais, dit-on, il faut savoir touner la page et, après ce coup d'arrêt, revenir à une situation plus normale où le pluralisme — dans certaines limites — demeurerait

considérable des catholiques et considérable des catholiques et avec un sens des responsabilités remarquable, ont conjirmé des choix jondamentaux en javeur de la démocratie et de la liberté, n L'éditorialiste de l'Osservatore romano s'est exprimé de manière plus explicite : « Le peuple italien a conjirmé sa confiance dans le parti qui, depuis trente ans (...), a été et reste le garant de la stabilité démocratique à l'intérieur et de la sicurité dans l'intérieur et de la sécurité dans le cadre occidental. » Ce parti doit néanmoins se rénover « en réponse à la nouvelle confiance méritée » dont il bénéficie et aux attentes des électeurs ».

Quant à l'engagement de la hiérarchie, il s'est révèle néces-Mais, dit-on, il faut savoir touner la page et, après ce coup d'arrêt, revenir à une situation plus normale où le pluralisme — dans certaines llimites — demeureralt la règle ordinaire.

Répondant aux questions des journalistes, le directeur de la salle de presse du Vatican a fait, mardi 22 juin, une brève dèclamation qui n'avait rien d'improvisé, « Il n'appartient pas au Saint-Siège d'exprimer des apprécations de caractère politique», a dit le Père Panciroli, mais il a remarqué aussitôt que « les lialiens, avec l'apport cohèrent et unitaire d'une partie vraiment

MOSCOU: une satisfaction prudente

De notre correspondant

italiens. Ce bref message, que reproduit la *Pravda*, en premiere page, affirme notamment qu'en « recueillant plus d'un tiers des suffrages des électeurs, voire parti a montré une jois de plus son autorité et son influence en tant que force puissante sans laquelle ne peuvent être résolus actuelle-ment les problèmes qui se posent au pays (...). Le succès du P.C.I., c'est le succès de toutes les jorces progressisies et démocratiques du pays (...), le succès de toutes les forces de gauche et démocratiques

de notre continent. »
Les commentaires, encore peu

Moscou. — Les commentateurs et les dirigeants soviétiques ont réagi avec une grande prudence : le ton de ces réactions a été donné par le télégramme de félicitations, envoyé mardi soir 22 juin par le comité central du P.C. soviétique, aux communistes italiens. Ce href message que lecteurs qui entrançaient en rest lecteurs qui reprendaient en vain la collection du journal depuis plus d'un mois pour y rechercher l'expression « compromis histo-

L'embarras du quotidien s'explique en grande partie par cet « oubli » qui n'est certainement pas dù au hasard. Pendant toute la campagne italienne, la presse soviétique a, en effet, présenté le front du P.C.L et du P.S.L le front du P.C.L et du P.S.L comme celui d'un front classique des forces de gauche. Ces deux formations n'atteignant pas la majorité, de nombreux Soviétiques, peu informés du véritable projet de M. Berlinguer, pourralent en déduire que les communistes italières riennent d'assurant nombreux, ne vont guère au-delà projet de M. Berlinguer, pour-respondant de la Pravda à Rome, le P.C.L a remporté « un succès un échec relatif. — J. A.

MADRID : la presse déplore l'écrasement des centristes

Madrid. — De la gauche à la le gouvernement devra compter droite, on est convaincu, en Espagne, que les élections ita- de nouvelles élections ». L'organe phalangiste Arriba titrait, de son déplore l'écrasement du centre, et

qu'elle le restera », écrit le journal geant du P.C.E., toujours interdit, qui a ajouté que son parti était d' « irréversible » le glissement talien vers le communisme.

ABC (monarchiste) écrit que « la recherche d'un gouvernement sera difficile sans les communistes italiens.

Une personnalité gouvernement sera difficile sans les communistes taliens aient des répercussions (indépendant), « l'électorat s'est polarisé, ce qui laisse prévoir que

déplore l'écrasement du centre, et beaucoup pensent que de nouvelles élections devront avoir lieu, tôt ou tard.

a Si l'Italie était un pays ingouvernable, tout donne à penser nu'elle le resiera », écrit le journal au pays ingouvernable.

BONN: les sociaux-démocrates invitent M. Berlinguer à < enterrer > le marxisme

De notre correspondant

Bonn. — Gouvernement et oppostion n'ont pas caché leur sou-lagement. Au nom du gouverne-ment fédéral, M. Genscher, mi-nistre des affaires étrangères s'est félicité « de la majorité indiscutatable recueillie par les partis non communistes et non fascisles ». Il espère, d'autre part, que ces partis (lesquels? M. Genscher ne le dit pas) tomberont d'accord sur la formation d'un gouvernement pratiqual une politique « à la houter de l'Italia ou seix de la hauteur de l'Italie au sein de l'Alhance atlantique et de la

C.E.E. n.
Un porte-parole du S.P.D. a exprimé la conviction que a la D.C. ne pourra se maintenir au pouvoir que si elle rattrape le retard de trente ans en matière de réformes sociales, l'alternative étant un nouveau renjorcement du P.C.I. La social démocratie allemande invite M. Berlinguer à soiterrer définitivement l'idéologie enterrer définitivement l'ideologie marziste-léniniste ». Pour M. Kohl, chef de la C.D.U., « le danger d'un front populaire en Italie n'est nullement écarté. L'avance des communistes est alarmante non seulement pour l'Italie, mais pour l'Europe tout entière n. Au-delà de cette satis-faction verbale, la C.D.U. est prête

Non sans arrière-pensées élec-

non sans arriere-pensees elec-torales, M. Kohl a ajouté que le socialisme italien a échoué com-plètement et doit, par conséquent, être considéré comme le premier responsable de la crise italienne, dont seul le P.C.I. a su tirer pro-fit. L'Union sociale chrétienne de M. Strauss estima que les mans M. Strauss estime que les résul-tats ont fourni la preuve qu'il vaut la peine de lutter contre une politique de front populaire. Parmi les journaux allemands

Parmi les journaux allemands commentant mardi les résultats des élections italiennes, le Bonner General Anzeiger écrit . « Heureux de l'avoir emporté, et pas seulement de justesse, les démocrales-chrétiens ne devralent pas se laisser aller à une joie délirante. La démocratie chrétienne et, par conséquent, l'Italie se retrouvent confrontées au dilemme des dernières années, à l'époque où les gouvernements échouaient les uns après les autres à cause les uns après les autres à cause des contradictions au sein même de la coalition ou de la démocratie chrétienne.»

LONDRES: un certain soulagement

De notre correspondant

Londres. — Le premier sentiment des observateurs britanniques est que les résultats sont
conformes aux prévisions : l'impasse politique, à Rome, subsiste
et l'avenir du pays reste plein de
tique parisite propositique sur les seul réconfort provisoire,
pour les milieux politiques londonens, est que l'organisation croissante de la vie politique sur les
ports du Tibre.
pour les milieux politiques londonens, est que l'organisation croissante de la vie politique sur les
ports du Tibre.
pour les milieux politique sur les
pour les set que l'organisation croissante de la vie politique sur les
ports du Tibre.
pour les set que les résultats sont
lordre de la vie politique sur les
ports du Tibre.
pour les set que les résultats sont
lordre de la vie politique sur les
ports du Tibre.
pour les set que les résultats sont
lordre de la vie politique sur les
ports du Tibre.
pour les milieux politiques londonens, est que l'organisation croissante de la vie politique sur les
ports du Tibre.
pour les milieux politiques londonens, est que l'organisation croissante de la vie politique sur les
ports du Tibre.
pour les milieux politiques londonens, est que l'organisation croissante de la vie politique sur les
pour les milieux politiques londonens, est que l'organisation croissante de la vie politique sur les
ports du Tibre.
pour les milieux politiques londonens, est que l'organisation croissante de la vie politique sur les
pour les milieux politiques londonens, est que l'organisation croistent de la vie politique sur les
pour les milieux politiques londonens, est que l'organisation croistent de la vie politique sur les
pour les milieux politiques londonens, est que l'organisation croistent de la vie politique sur les
pour les milieux politiques l'autre de la vie politique sur les
pour les milieux politiques l'autre de la vie politique sur les
pour les milieux politiques l'autre de la vie politique sur les
pour les milieux politiques l'autre de la vie politique sur les politiques l'autre d

perus.

Dans l'immédiat, on enregistre, tant à Whitehall que dans les autres milieux politiques, sinon une légère satisfaction, du moins un peu de soulagement. Rien d'irréparable n'est encore survenu.

Comme l'écrit le Guardian, les Italiens paraissent « s'être penchés une jois de plus sur l'abime » et avoir reculé, au dernier mo-

et avoir recuie, au termes mo-ment.

Mais si l'avance des commu-nistes n'est pas suffisante pour faire d'eux le premier parti ita-lien, les spécialistes londoniens croient discerner un danger sé-

pour les milieux politiques londo-niens, est que l'organisation atlan-tique ne risque pas encore d'être placée devant un choix suscep-tible de désintégrer une alliance déjà compromise en Méditerranée. deja compromise en Mediterranée.

Ici, en effet, peu de gens — surtout au sein du mouvement travailliste — sont prêts à admettre que le « le léopard communiste a perdu ses taches ». En dépit du succès de M. Berlinguer, la preuve est encore ioin d'être faite, aux vest des Parlonnières par

aux yeux des Britanniques, que le parti communiste italien s'est vraiment converti aux règles de la démocratie occidentale.

STOCKHOLM: les socialistes ont commis trop d'erreurs

De notre correspondant

Stockholm. - Les socialistes cratie chrétienne, souvent consisuèdois regrettent que leurs amis dérée dans la presse comme un du P.S.I. n'aient pas réalise un parti au bord de la ruine, a un effi meilleur score. Selon eux, un obtenu un succès clair. Ces électie chr succès de ce parti aurait sans aucun doute contribué à une politique plus progressiste en Italie.
Toutefois, pour Aftonbladet, l'organe de la centrale ouvrière LO, les socialistes italiens ont commis un peu trop souvent de nombreuses erreurs dans leurs relations avec les démocrates chré-tiens. Les communistes du V.P.K. constatent avec une « grande satisfaction » les progrès du P.C.I. et estiment que la crise italienne ne peut-être résolue que si la ligne de M. Berlinguer est suivle. Ils voient également dans le recui des néo-fascistes un signe positif. Quant aux observateurs, ils décla-rent que « les résultats du scrutin réjouissent les forces qui voient dans le communisme une menace tions avec les démocrates dans le communisme une menace contre la démocratie. La démo-

tions encourageront stinalement les forces politiques qui désendent les grands principes démocratiques s

Expressen (libéral) écrit
cependant qu'il n'est plus possible aujourd'hui de former un
gouvernement fort, sans la participation des communistes : ticipation des communistes :
« Personne ne sait si Berlinguer
peut toujours compter sur la
loyauté de ses troupes. Personne
ne peut dire si un jour il ne
reviendra pas à une politique
pro-soviétique, mais ce n'est pas
en écartant les communistes du
gouvernement que cette menace
sera apaisée. En disant non au
compromis historique, la démocratie chrétienne commet probablement l'erreur historique. » blement l'erreur historique. »

ALAIN DEBOYE.

WASHINGTON: les «avertissements» américains ont porté leurs fruits

De notre correspondant

à faire preuve d'une « solidarité matérielle » à l'égard de sa sœur italienne dans sno nouvel élan politique.

Washington. — En l'absence de M. Kissinger, les milieux officiels sont avares de comentaires. Le président Ford s'est contenté de laissident Ford s'est contenté de laisser dire par son porte-parcie que les résultats des élections - offraient une occasion de maintenir un gouvernement démocratique en Italia -. Néanmoins, il ressort des propos tenus en privé que le gouvernement

américain a accuellli les résultats avec plus de soulagement que de satisfaction. En effet, on a cons-cience ci que le - réplt -, pour reprendre l'expression du New York Times, obtenu de justesse par les chrétiens-démocrates à l'issue d'une campagne axée sur un anti-commu-nisme virulent, n'a en rien modifié les données de base de la situation, Dans son éditorial, le New York

Times se faisait l'écho des préoccupations officielles en soulignant que, pour assurer le succès de la demière chance - des démocrates chrétiens d'accomplir la renouveau national qu'ils ont promis, « les alliés de l'Italie et particulièrement les Etats-Unis, doivent l'aider en priorité par tous moyens honorables, spécialement par la coopération éco-

nomique et l'assistance -... L'impression prévaut néanmoins que pour un temps encore indéterminé, l'italie resiera un allié aussi, sinon plus, instable qu'auparavant Mais les inquiétudes pour l'avenir sont compensées par un sentiment de satisfaction : les communistes, dit-on icl, n'ont pas obtenu

ce qu'ils escomptaient. Devant l'imminence du danger, l'électorat s'est ressalsi, ce que l'on attribue non seulement à la campagne de « peur » menée par les démocrates-chrétiens, mais également aux avertissements de M. Kissinger. Les résultats, dit-on encore, justifient la politique si décriée et critiquée, tant à l'intérieur que dans les pays intéressés, d'« avertissements » eur les graves conséquences qu'une victoire des communistes aurait comportées pour les relations avec les Etats-Unis et l'affiance allantique. Les propos vigoureux du secrétaire d'Etat, ajoute-t-on, ont contribué à faire prendre plus nettement conscience de l'enjeu. Placés devant un choix clair et décisif, les électeurs italiens

Washington. - En l'absence de ont réagi en refusant de courir les risques d'une expérience commu-niste et en préférant garder l'amitié et l'assistance économique des pays occidentaux.

Enfin, on pense que le relatif succès du parti démocrate-chrétien devrait servir de leçon et renforcer dans les autres pays de l'Europe la volonté de résistance au communisme. En particuller, les résultats devraient être un sujet de méditation pour les socialistes européens. On n'est pas mécontent que les socialistes Italiens alent été --punis-- par les électeurs pour avoir renversé les gouvernements précédents et provoqué ainsi des élections dont ils furent les premières victimes. Ils devraient donc, affirme-t-on icl, avoir le courage de tirer les conclusions de leurs erreurs en réorientant leur politique vers la coopération avec le parti majoritaire. HENRI PIERRE.

M. KISSINGER: une coalition des partis démocratiques est

Le secrétaire d'Etat américain.
M. Henry Klssinger, au cours
d'une conférence de presse donnée
le 22 juin à Paris, au siège de
l'O.C.D.E., a été interrogé sur les
résultats des élections italiennes.
M. Kissinger est, sur ce point,
volontairement resté au plan des
généralités, faisant remarquer qu'il
ne connaissait pas encore les ne connaissait pas encore les résultats définitifs et n'avait pas eu le temps d'analyser les résul-tats partiels. « A partir de ces élections, a-t-Il dit, il est possible de former une coalition des partis democratiques, puisque les partis qui ne sont ni communistes ni qui ne sont ni communistes ni fascistes obtiennent une majorité de quelque 56 % des voix > « Toutejois, a-t-il souligné, le problème essentiel auquel nous étions affrontés ce printemps n'a pas été projondément modifié. La question reste toujours de savoir si les rétormes nécessuires en si les réjormes nécessaires en Italie seront conduites par sune coalition des partis démocratiques ou avec la participation des communistes. Il appartient maintenant aux partis politiques ila-liens de décider comment sera forme le prochain gouvernement.»

ATHÈNES : la droite s'inquiète

De notre correspondant

Athènes. — La droite redoutait (le parti de M. Caramanlis) et 4 % tie chrétienne. Elle est donc satisfaite de la voir en mesure de s'opposer à la progression des communistes italiens. Mais elle se demande dans quelle mesure l'avance du P.C.I. ne va pas avoir des retombées en Grèce. La préoccupation de ces milieux est d'autant plus grande que, le mois dernier, lors des élections dans les associations d'étudiants, la

Pour la gauche, la poussée du P.C.I. constitue le fait essentiel des élections dans la péninsule. Elle veut donc en tirer des enseigneents et renforcer ses efforts en vue de regrouper les forces procressistes sur les thèmes de la progressistes sur les thèmes de la démocratisation, de l'épuration, de la liquidation des bases américaines, de l'indépendance natio-nale. Encore faudrait-il que les communistes grecs, sortis de leur gauche a recueilli 77 % des voix ghetto, mettent un terme à leurs contro 12 % à Démocratie nouvelle controverses. — M. M.

10 femmes

Yvonne Baby, Marie-Claude de Brunhoff, Michèle Cotta, Claude Dalla Torre, Daisy de Galard, Catherine Guerard, Claudine Jardin, Michèle Perrein, Pierrette Rosset, Thérèse de St-Phalle:

ont attribué le "Prix d'honneur" à

Un ciel si fragile un roman de

Jack-Alain Léger "L'équivalent romanesque d'une épopée hollywoodienne, Sam Goldwyn raconté par Cécil B. de Mille. Un tempérament s'affirme.

On reconnaîtra désormais au premier coup

d'œil la « touche Léger »". Bertrand Poirot - Delpech / Le Monde



DES MILIEUX POLITIQUES FRANÇAIS

posent, par la mobilisation, un gouvernement de leurs partis — le P.C.I. et le P.S.I. — qui rompe immédiatement tout lien politique avec la bourgeoisie italienne ».

● M. GUENA (U.D.R.) : les surprises de la proportion-nelle.

M. Yves Guéna, secrétaire général de l'U.D.R., a déclaré : « Je trouve tout à fait remarquable que, malgré un système de loi électorale proportionnelle. le corps électoral ait voulu mar-quer clairement sa position, et qu'il ait réussi à voier de jaçon « bipolaire », c'est-à-dire soit dé-morrait election poit parti commocrate-chrétien, soit parti com-muniste. Et cela de jaçon très caire, ce qui aboutit à un écra-sement des centres. Ce phèno-mène est très significatif pour un gaulliste parlisan du scruttn ma-joritaire. »

• M. COUVE DE MURVILLE : rien n'est tranché.

M Maurice Couve de Murville (U.D.R.), ancien premier ministre, président de la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale :

Les élections n'ont rien tran-ché en dépit de changements tout à fait inhabituels par leur ampleur dans le comportement des electeurs : augmentation massive des votes pour la démocratie chrétienne et surtout le particommuniste, effritement de tous

les autres, y compris les néo-jascistes. C'est une jois de plus la preuve que la représentation proportionnelle ne permet prati-quement pas de dégager une majorité, donc de gouverner. (...)

» Aucure analogie n'existe entre la situation politique italienne et la nôtre. Par conséquent, toute conclusion qui serait tirée pour la France des résultais que nous venons de connaître serait sans valeur. Bornons-nous donc à cons-taier ce qui est, autrement dit, une sorte de maintien du « statu quo ». Compte tenu de ce qui se passe chez nos voisins depuis des années nous ne pouvons nous en

M ALEXANDRE SANGUI-NETTI, ancien secrétaire général de l'U.D.R.: « Je crois que l'Italie va continuer ses errements, car c'est un fait, personne n'a la majorité... Il n'y a pas de raison que la démocratie chrétienne qui vient d'être êlue soit meilleure que celle que nous penons de connaître depuis trente ans. »

M. LECANUET : le scrutin proportionnel gêne la forma-tion d'une majorité.

M. Jean Lecanuet, garde des sceaux, président du Centre des démocrates sociaux, nous a de-claré : « Membre du gouvernement des démocrates-sociaux : « Le français, je ne peux ni ne veux m'immiscer dans les affaires inté-rieures d'un pays étranger. Je me l'intérni à laire deux constitue limiterat à faire deux constata- dialogue et concertation entre les tions. L'offensive de charme et principales forces politiques. C'est

ite chrétienne et d'imposer sa participation au pouvoir. La dé-mocratie chrétienne a remonté mocratie ciretienne à remonte son fléchissement de 1975, et retrouvé le niveau auquel elle se maintient depuis 1963. Elle reste donc, avec 38.7 % des voix, le pre-mier parti italien, et a réussi à surmonter les attaques dont elle était l'objet. etait l'objet.

» Sur un plan plus général, d'autres remarques peuvent être faites. La représentation proportionnelle, du moins sans correctif majoritaire, provoque la multiplication des petits partis sans grande influence propre, mais qui genent la formation d'une majorité stable. La bipolarisation politique gagne l'Italie, malgré la proportionnelle. Ce phénomène, constaté en France, n'étant pas dú au seul scrutin majoritaire. Le développement des techniques audio-visuelles tend à schématiser les campagnes électorales et la vie politique. Seules dans le monde moderne les grandes organisations implantées dans le pays, regroupées autour d'un programme d'action clair, ont des chances de mobiliser l'opinion.» tionnelle, du moins sans correctif

• M. BERNARD STASI, ancien

d'illusion du parti communiste la chance de l'Italie que les condi-italien n'a pas atteint son objectif tions paraissent aujourd'hui réu-qui était de devancer la démocra-nies pour que se noue ce dialogue tions paraissent aujourd'hut réu-nies pour que se noue ce dialogue si difficile à instaurer dans d'au-

● M. FRANÇOIS-XAVIER PA-RENT, secrétaire général adjoint du Centre national des indépen-dants : « Ces élections confirment ce que le C.N.I. a toujours affirmé : lorsque le parti commu-niste est une donnée majeure dans le cie collèties des majeure dans la vie politique d'un pays, la dé-mocratie est dans l'impasse. »

● Mme JACQUELINE NE-BOUT, secrétaire générale du parti radical : « Les résultats ne sont pas aussi rassurants que nous pourrions le souhaiter. La démocratie chrétienne maintient sa position de premier parti tia-lien Le parti communitée peut lien. Le parti communiste peut peut-on espèrer voir se dégager demain un gouvernement assuré d'accomplir les projondes réformes nécessaires à l'assainissement de la vie politique dans la péninsule? C'est une situation dont on ne sait si l'on doit se réjouir ou être inquiet, mais qui, de toute manière, installe le bipartisme chez nos voisins, Seule source de satisfaction. Téchec des partis néo-jascistes. Peut-être serait-il curieux de savoir. d'ailleurs, sur curieux de savoir, d'ailleurs, sur qui les électeurs de ces partis ont pu reporter leurs voix. >

Professional Control of the Control a delete

In Part Section

to the state of

in parts qui

the socialistes

De Martino, de

Marine.

registrie gal-Pol peri

DE CAPPINENTS

N. Mill. Mark

Range fa f ?

Bectispes de la company de la

* 300

M. Deter (warmen

Elition from

THE PROPERTY OF THE PROPERTY O

Parties and Partie

Arigonal series

The symbol good of the same of

Page 1 and the control of the contro

M secondo. de

CONTRACTOR OF THE PARTY OF

Elected fortween to the

Propositions on the second of the second of

٠٠.

RES LES ÉLECTION

thème de la refondation du jour, pour jun comme pour les comments et eux autres deux du jour, pour jun comme pour le les comments et eux autres des les comments et eux autres des les caicules de le détail. et e demandera eux le détail, et e demandera eux les caicules doivent être value qu'au niveau des circonscriptions des régions.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

P.R.1-211-P.S.B.1--

P.C -P.S. = 32:11

S

SEWE

-ET EN 1376

Control of the contro

Maringuer: nous ne sommes pas pe

THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T

dentrer au gouvernement

- Continue

Contraction of the second seco

1400 Dept. 2

Service Service

Servic

LES COMMENTAIR

-25

, projektiva Ngjarjen i je

44.44

LIVRES Des Français regardent les Anglais

François David :

DÉCLIN OU CONVALESCENCE?

risque pas moins d'exaspérer les anglophiles, encore plus nombreux qu'on ne l'imagine partois sur les

Il est vrai que depuis bien longtemps délà - et notamment en 1940 — bien des commentateurs ont pris rendez-vous pour enterrer la Grande-Bretagne. Comment d'ailleurs ne pas les comprendre à l'heure acil y a une vinglaine d'années encore, trouvait dans le - paioton de tête - s'enfoncer un peu plus chasociale et politique alors que rien ne permet encore d'affirmer qu'il sortira de sa léthargie?

François David lui-même relêve pourtant les oraisons funèbres déjà prononcées en 1806 par William Pitt (= || n'y a rien autour de nous que la ruine et le désespoir -) ou par lord Wellington, disant sur son ilt da mort, en 1852 : « Je remercie le Seigneur de ne plus être là pour observer la désagrégation et la ruine de ce pays. - Le fait est que, jusqu'ici, le corbillard si souvent convoqué pour les obsèques de la Grande-Bretagne est toujours reparti vide...

C'est donc la thèse pessimiste sur l'avenir des Anglais qui est surtout à l'honneur dans ce livre. Encore marche d'esprit - hégélienne > conduisent-elles l'auteur à présenter se poser de nouvelles questions.

Lentilles de contact miniflexibles.

Encore plus petites.

Plus légères. Plus douces.

A la gamme de ses lentilles de contact spéciales pour yeux sensibles,

YSOPTIC vient d'ajouter les minifiexibles : flexibles en raison de

leur extrême minceur, ces mini-lentilles au contact très doux sont

agréables à porter et totalement invisibles pour votre entourage. Si

vous êtes encore réticent ou si vous avez dû renoncer à porter d'autres

modèles de lentilles, venez les essayer. Gratuitement, ll y a de grandes

80. Bd Malesherbes - 75008 PARIS

Documentation et liste des corresp français et étrangers sur demande.

chances pour qu'elles vous conviennent.

YSOPTIC

YSOPTIC

Informez-vous chez:

Tél.: 522.15.52

réconfortante : derrière les l'horizon, le redressement économique serait en vue et le pétrole de la mer du Nord devrait offrir le répit

Le mérite particulier de l'ouvrage est qu'il ne se contente pas de reciter les affirmations péremptoires des détracteurs du système britannique. Lorsqu'il parle du déclin économique, il explore en détail le cercle vicieux dans lequel chacun des intéressés accuse tous les autres. Il est vrai qu'un patronat demodé n'a pas investi suffisamment parce que l'Etat ne lui en laisse pas les moyens afin de financer des services sociaux au bénéfice d'une classe ouvrière se refusant à tout effort tant que les patrons n'auront pas changé...

Le dossier économique est aussi complet que précis. Tous les chiffres essentiels sont là, et à jour. Peut-être l'auteur, soucieux de couvrir ses positions, s'abrite-t-il derrière de trop nombreuses citations, même s'il est tentant de montrer aujourd'hui que analyses d'André Sieofried étalent prophétiques. Comme toujours cependant, les - choses anglaises - ne sont pas simples. Elles s'insèrent ent dans un schéma d'explications « cartésien ». Aussi François David amène-t-il souvent le lecteur à

clairement dans les chapitres consacrés au rôle de la Grande-Bretagne dans le monde. Pourquol reprocher aux Anglais de ne pas s'être lancés un plan plus profond, l'auteur

contre la guerre du Vietnam ? C'est pourtant là - beaucoup plus que dans des sondages d'opinion superficiels -- que se révèle le véri table subconscient de la Grande-Bretagne. La conviction intime, sort de leur pays et celui du monde libre tout entier dépendent de la résolution américaine. Or il est une règle fidèlement observée dans la conduite de la politique étrangère de Londres : le moment de soutenir ses amis, c'est non pas lorsqu'ils triomphent, mais lorsqu'ils commettent des erreurs et

JEAN WETZ ★ Prançois David : Autopsie de la Grande-Bretagne. Hachette, coll. « Notre siècle ». 272 pages, 39 F.

miste qui prévaut quand l'auteu mère des Parlements », où la système tant vanté des deux partis ne fonctionne plus que d'une manière inelficace et eniment absurde tandis que d'un bout à l'autre du pays, le tradi tionnel respect de la loi est chaque iour remis en cause.

Si la documentation est objective François David ne dissimule pas certaines de ses convictions. Tel est notamment le cas lorsqu'il voit dans l'influence des Etats-Unis une des causes du déclin britannique. Son analyse de la pénétration économique américalne est minutieuse. Mais cette mainmise se poursuivrait-elle si les homme d'affaires de Detroit ou de Houston prenalent au sérieux les sombres prédictions des prophètes de malheur seion lasqualles l'Angleterre serait déjà à demi enfoncée dans les flots de la mer du Nord? En ce moment aussi, on peut êtra surpris de lire que la domination financière des Américains oblige la Grande-Bretagne à maintenir dans des limites très strictes le taux du sterling par rapport au dollar.

dans l'élaboration d'une force de Irappe entlerement autonome? Sur s'étonne par exemple — et c'est une réaction d'outre-Manche que les travaillistes soient, encore plus que les conservateurs, attachés à la politique atlantique. Pourquoi les Britanniques sont-ils les seuls à ne

La psychologie pro-européenne el

se trouvent en difficulté.

Alors que M. Giscard d'Estaing est en visite officialle en Grande-Bretagne, plusieurs ouvrages s'efforcent de répondre à la question que beaucoup se posent : où en sont, où vont les Analais?

Rané Dabernat est optimiste, dont M. Michal Jobert a évoqué le livre Messieurs les Anglais, dans le Monde du 12 juin. Pessimiste, François David fait l'Autopsie de la Grande-Bretagne et conclut, écrit notre correspondant a Londres, Jean Wetz, au déclin économique et politique plutôt qu'à une simple crise. Entin, François Bédarida, étudiant le Société anglaise de 1851 à 1975, trouve, rapporte Nicole Bernheim, dans cetté évocation historique très fouillée, des raisons d'espérer pour un grand peuple qui force l'estime.

François Bédarida :

DE VICTORIA A SIR HAROLD UN GRAND PEUPLE

Qu'y a-t-il encore de commun entre les sujets ivres de gloire de la reine Victoria et les concitoyens vaguement déprimés de Sir Harold Wilson ? Mille choses, et peut-être l'essentiel, répond François Bédarida dans un ouvrage clair, synthétique, indispensable pour comprendre l'évolution. parfaitement cohérente selon lui, de nos volsins d'outre-Manche.

L'auteur, normalien, ancien directeur de la maison française de maître de conférences à l'institut d'études politiques de Paris, cite, en exergue, une phrase de Lamartine : « On peut ne pas almer les Anglais,

Pourquoi partir de 1851 ? Parce qu'elle marque l'apogée du « midvictorianism »: le 1e mai de cette année-là, la reine, montée sur le trône en 1837, inaugure l'exposition universelle de Londres. C'est l'époque où, « avec la vapeur et la Bible, les Anglais traversent l'univers ». Entre le début et la fin du siècle, le revenu national sera multiplié par huit. En 1870, les Français, pourtant réputés riches, n'arrivent qu'à 60 % du revenu L'empire, « sur lequel le soleil ne se couche jemais », étend la « pax britannica - sur le quart du globe. Partout, les Anglais règnent, orqueiltant jamais de mêler à leur entreprises commerciales ou militaires la parole de Dieu. Jules Vallès, proscrit en France et qui a trouvé asile en

noter que « le dernier clerc, le dernier laquais, semblent avoir avaié l'épée de Wellington ».

Marx, connais pas

Société fastueuse pour les uns, misérable pour la majorité. Au milieu du dix-neuvième slècle, la semaine moyenne de travail est de soixantequatre heures. Vers 1880, 1 300 000 Londonians sur un total de 4 millions 200 000 vivent au-dessous du seuil de la pauvreté.

Dans cette société, înégalitaire par excellence, l'agitation couve-t-elle? Curiousement, non. Alors que la continent vit sa révolution industrielle dans de sangiants soubresauls. Marx habile Londres pendant trente-cinq ans, quasiment inconnu. C'est le correspondant du Times à Paris qui câblera, en 1883, la nou-

velle de sa mort... Une évolution e'amorçe dans la demier quart du siècle : le 🕶 victorianisme » est en crise. L'industrie subit ses premiers revers. La première dépression cyclique d'une longue série frappe durement les pauvres. Un flot de critiques naît contre la société libérale. Après les écrivains blen pensants de la période précédente, Bernard Shaw, Wilde, H. G. Wells, secouent les consciences. L'ombre menaçante du « socialisme » se profile à l'horizon. L'esprit révolutionnaire souffle chez les ouvriers, les irlandais... et les femmes. Car, pour François Bédarida, la révolution féministe jouera un rôle capital.

Mals, là encore, les Anglais ne sont pas au rendez-vous que les révolutionnaires du continent leur ont donné. Le début du vingtième siècle est l' « âge d'or du socialisme idéo logique » britannique. De multiples courants se recoupent ; mantisme chrétien. - labourisme - enfin: ce produit typique de la société d'outre-Manche. Les trade-uniona se grou force, mais se tournent résolume vers le réformisme. Si les Anglais ont échappe aux révolutions, c'est que la société britannique est divi sée en trois classes — l'aristocratie la bourgeoisie, le peuple - « dan une structure verticale strictemen hiérarchisée ». Cette organisation donne naissance à un leu trianqulaire dans lequel aucune des parties ne peut s'imposer seule. A la fin du dix-neuvième siècle le lion britannique est devenu tricéphale...

Ces remous ne touchent qu'à peine l'aristocratie, qui continue à vivre astueusement entre ses châteaux campagnards et ses résidences de Londres. On a pu dire du bret règne d'Edouard VII que ce fut -a long carden-party ».

La guerre de 1914 éciale dans un climat d'insouciance que viendre brutalement briser l'horreur des tranchées. Les « deux nations », comme le disalt déjà Disraeli -- les ble au - rendez-vous avec la mon -, même si, lors de leur incorporation, les étudiants d'Oxford et de Cambridge mesurent 8 centimètres de plus, en moyenne, que les jeunes ouvriers des Midlands et du Lan-

1918 : sept cent spixante et un mille morts et la perte définitive d'un certain nombre d'illusions. Pas seulement du côté des humanistes chréfiens, mais aussi chez les industriels et les économistes. La grande époque du charbon et du textile est révolue et le Royaume-Uni s'installe dans un chômage chronique. Pourtant, maigré un million de châmeurs, le niveau de vie s'élève, la recherche scientilique fait ses premiers pas. Si l'économie va mal, la culture se porte bien. C'est aussi le moment cù le travaillisme prend son essor. Après la grève générale de 1926 — qui restera comme un cauchemar dans la conscience de l'Angiais moyen - le Labour recrute des partisans dans toutes les classes de la société, et notemment chez les intellectuels. → Fidèle à son inspiration tablenne, mais reprenant aussi pour une part l'héritage libéral, la travaillisme vise une transformation de la société en douceur, progressive. légale, sans violence, obtenue avec le concours du plus grand nombre. » Il ne déviera plus de cette ligne.

1940 : nouvelle apothéose. A ceux qui pourraient croire que le fait de se retrouver seul face à Hitler avait miné le moral britantique. François Bédarida apports un démenti formel. La seconde guerre mondiale, malgré le Blitz, les V-1 et les V-2, les restrictions alimentaires et trois cent soixante - cina mille morts, dont soixante mille civils, a compté parmi - les plus belles heures - de l'histoire anglaise. C'est - la guerre du peuple =, et, pour la première fois, les - deux nations - ont l'illusion de n'en plus faire qu'une. Une note discordante : le général Smuts qui annonce : « L'Angleterre d'après guerre bénéficiera d'un prestige enorme, mais elle sera pauvre. >

Le petit-fils de Keynes et de Beveridge

La prophètie mettra plusieurs années à se réaliser. Les lendemains de la victoire sont euphoriques : la reconstruction supprime le chômage. le Labour arrive au couvoir et lance - révolution pacifique - des five shining years - (les - cinq glorieuses années »). C'est la naissance du Welfare State (l'Etat-providence). Outre le système très complet de protection sociale qu'il instaure, le gouvernement Attlee légifère su l'urbanisme, le logement, la culture, l'éducation, la familie et - déjà

et de Keynes et le lits des Fablens Cette pénode faste dure jusqu'en 1955. On assiste alors de nouveau à l'une de ces crises evoliques, à la lois économique et culturelle, qui Jalonnent l'histoire de l'Angleterre moderne. Le piein empioi marque le pas. La fin de l'empire, la reconversion nécessaire des échanges et de la production, combinées à l'ins-

• Capel sélection : centre com. Maine-

Montparnasse 75015-Paris, 538.73.51

En même temps, les grandes réformes sociales qui devalent définitivement fondre les « deux nations » en une seule montrent leurs limites : l'enseignement reste élitiste, une grande bourgeoisie d'affaires a remplacé l'artistocratie terrienne languissante. L'affaire de Suez, enfin, sonne lugubrement la fin d'une suprémation iadis mondiale.

Brusquement, les - jeunes gens en colère - arrivent sur le devant de la scène. Londres devient le cœur d'une contestation qui mettra encore dix ans à atteindre le continent. La création artistique est éblouissante. la mode folle. le libertinage érigé en institution. On peut seulement s'étonce phénomène d'un courant - permissil - beaucoup plus ancien et durable dans l'histoire d'Angleterre que l'étroit et austère victorianisme, Car, enlin, les élizabéthains et les georgiens n'ont pas laissé de souvenirs particulièrement mélancoliques... Mais malgré Mary Quant et la minijupe, le « women's lib. », les défilés pour le désarmement nucléaire, les - teddy boys - et les grèves sauvages, - l'Angleterre démontre une fois de plus sa capacité à absorber les non-

conformistes ». Encore quinze ans. et l'image d'une Angleterre en déclin » s'est insidieusement installée, surtout dans 'opinion européenne, d'alileurs, car le soleil brille encore pour l'Union Jack sur tout un vaste monde anglo-

François Bédarida 1 rouve la réponse dans Keynes, qui écrivait en 1945 : « Le jour n'est pas loin où les problèmes économiques serant relégués à leur vraie place, qui es secondaire, et où nos cœurs et nos esprits seront occupés ou réoccupés par nos véritables problèmes : les problémes de la vie, des relations personnelle, de la religion. = D'aitleurs, en 1974, les Anglais

n'arrivalent-ils pas en tête des pavs européens pour le degré de satistaction (85 % satisfaits de leur vie, dont un tiers - très satisfaits -) ? Pour François Bédarida, ('Angleterre n'est plus une grande nation - paradant orqueilleusement », mais « il appartient aux Anglais de conti-

Lamartine aurait aimé cette conclu-

slon-là. NICOLE BERNHEIM.

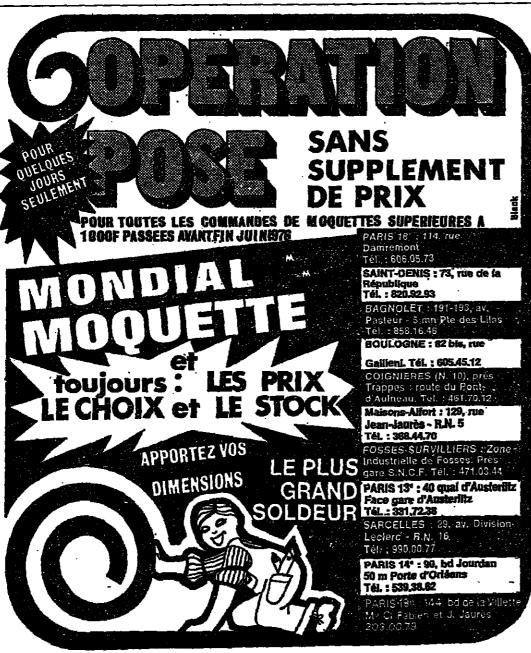
nuer d'être un grand peuple ».

* François Bédarida : la Société anglaise, 1851-1975. Arthaud, coll. « Sociétés contemporaines ». 381 p.,





QZ OZ: 57, res Charles-Latitite, 92 MEBILLY Sébastopol 75003-Paris, 272.25.09 Capel sélection : centre com. Maine-Montparnasse 75015-Paris, 538.73.51



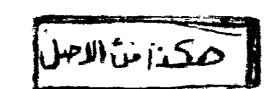
in declaration fra

ES ALLOCUTIONS neine Elizabeth : eliminies 1 et les refleres de la cons

omie de son T.C. CHO trigre & C. of exhibits - e la 14 The spirit frontieres de 227726 46 France et de M Bielegte et cute Phis-

telerione entre nos deur ong emps ett es elements de " Persistent pas. mene de nos relatione. de temp en temps, a all ferent, et il trouver des To TECONTOISSONS le depart. Il arrive lege les relations de ma-

PANTHEO 14, rue de l'Estrapia) lios et appartements e



IA A SIR HAROLD AND PEUPLE

2:2:2:195 E. E. E.

:573:

、1015 (20HB)

Februario en Granzo-Ergrana Albana question que basiseeux de socie-- de en camp

Smite, François David fair FA Acon a mai a Grande

Sender à Landies, avan Watt, 22 1910 Feorge. tive tree. Ectes. François Bide 12. Stations.

e, respecto Micela Bornhaim, con care de la Signation

without your an grand pourse of the fallon

A STATE OF THE STA A CONTROL OF CONTROL O

Notice of the second of the se

Later 1 & 1

Service of the following state of the service of th September Contraction of the Con Management of the state of the

Beneficial Services and Control of the Control of t (日本の)

建设设施 TOTAL SECTION

PERSONAL TRANSPORT

Martin Piet de Acymes

Marie Marie Man. **文献 あ**たがかか 4 - 1 04:46 S47 - - - -I HOUSE HER AND THE STATE OF T Carrie in Anna in ALL STATES The Table of the Control of the Cont page, to reprofe to Manage Street

The same of the same of MINI VA BOOK PARE -**网络** 1987年 1988年 1987年 BOOK OF LAND OF LAND N. Marine A. Co. 100 No. of Cases of Control of Control



製造 対象の対象をになる **機能(金属性はある) データンド・ウェ** MOTALS, L.C.

EUROPE

LE VOYAGE DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE EN GRANDE-BRETAGNE

Une déclaration franco-britannique conclurait la visite de M. Giscard d'Estaing

De nos envoyés spéciaux

Londres. — La visite du président de la République, qui devait être surtout protocolaire, pourrait aboutir à des résultats politiques substantiels. C'est ainsi que, au cours de leur premier entretien mardi après-midi. M. Giscard d'Estaing et le premier ministre M. Callaghan ont envisagé de publier un document, sans doute une déclaration franco-britannique, qui indiquerait les intentions des deux gouvernements et fixerait notamment les modalités d'une coopération politique régulière.

Cet entretien, qui a duré un peu

Cet entretien, qui a duré un peu plus de trois quarts d'heure, a été qualifié, du côté britannique, de con, amical et prometteur ». Il sest déroulé en anglais et a été consacré à trois sujets:

— Les relations bilatérales :

On s'accorde des deux côtés pour qu'elles solent désormais e plus prochés » que par le passé. Nos rapports, a dit M. Giscard d'Estaing au diner de Buckingham Palace, doivent être « nou-reaux, plus réguliers et plus reaux, plus réguliers et plus confiants >. Les problèmes de la Commu-

nauté européenne ont été discutés, notamment les modalités de l'élecnotamment les modalités de l'élec-tion de l'Assemblée européenne au suffrage universel, sur lesquelles Paris et Londres ont, parmi les Neuf, les points de vue les plus opposés. Il est probable que cette question sera traitée à nouveau à un autre niveau entre les mem-bres des deux délégations. Les problèmes de la nêche op-

Les problèmes de la pêche op-posent égulement les deux pays. Mais l'on n'en est qu'au début d'une discussion entre les Neuf sur l'exploitation économique des mers de la Communeuté

sur l'exploitation économique des mers de la Communauté.
Au sujet de la coopération politique des Neuf, en revanche, les deux parties, déclare-t-on du côté britannique, voient en elle « une structure d'avenir ».

— Le « sommet » économique occidental de Porto-Rico; les problèmes qui y seront traitée ent problèmes qui y seront traités ont été examinés très brièvement et dans leur ensemble.

La premier contact du président de la République avec les habitants de Londres, mardi matin, avait été extrémement chaleureux. Etait - ce la présence inhabituelle d'un soleil respiendissent qui avait un peu enjuré dissant qui avait un peu enivré la population londonienne ? Etaitpour les fastes royaux qui se trou-vait, une fois de plus, comblé? Toujours est-il que l'accueil des Londoniers sut transformer un-cerémonial figé dans ses moindres détails par un protocole exigeant en une sorte de fête sympathique et vivante.

M. et Mme Giscard d'Estaing, arrivés par train spécial de l'ae-roport de Gatwick, où la princesse Margaret était venue les saluer, ont été accueillis, sur le quai de la gare Victoria, par la reine Ell-zabeth et le duc d'Edimbourg.

Après avoir traversé la salle Après avoir traversé la salle d'attente royale toute tendue de rouge, le président de la République, en compagnie du duc d'Edimbourg, a passé en revue la garde d'honneur aux accents de la Marche consulaire. Auparavant avait retenti une Marseillaise jouée selon le tempo rapide de la tradition. Mais c'est sur le rythme lent de l'ère pouvelle que rythme lent de l'ère nouvelle que l'hymne français, suivi de l'hymne britannique, devait être exécuté une seconde fois ajors que s'ébranlait le cortège des carrosses que l'usage réserve aux visites d'Etat.

Les six landaus, précédés par

des cavaliers en tunique rouge et cuirasse étincelante, montes sur des chevaux noirs, ont parcouru, entre deux haies ininterrompues de spectateurs attentifs, les quelques centaines de metres qui séparent la gare Victoria du palais de Buckingham, résidence des souverains britanniques de-puis 1837, en passant, seion l'itipuis 1837, en passant, selon l'îti-néraire traditionnel, quoique non direct, par Victoria Street et Whitehall, avant de remonter le Mail, orné de grands drapeaux français. Dans la première voi-ture, la reine et le président de la République semblaient conver-ser d'une manière détendue, tan-dis qu'ils répondaient, en souriant, d'un geste de la main aux applau-dissements d'une foule aussi nomdissements d'une foule aussi nombreuse que chaleureuse. Par-dela le décorum d'un spectacle somp-tueux et bien réglé, une simpli-cité faite de bonhomie et de cordialité se dégageait de cette brève rencontre entre le chef de l'Etat français et la population londonienne. On entendit même

ce le goût séculaire des Anglais quelques «*Vice Giseard* ! » à pour les fastes royaux qui se trouvait, une fois de plus, comblé ? l'approche du palais de Buckingham.

Le même éclat présidait ensuite à l'installation du couple prési-dentiel un Palais. Dans la cour carrèc, les honneurs militaires étalent rendus au président de la République, copendant que la musique jouait les deux hymnes nationaux et qu'au dehors le public, plus important qu'en au-cun point du parcours, acclamait les hôtes de la Grande-Bretagne.

les hôtes de la Grande-Bretagne.
Ceux-cl ont gagne leur appartement — la suite belge, ainsi
nommée d'après le roi Léopold
qui y séjournalt souvent — avant
de déjeuner, en privé, avec la
reine et le duc d'Edimbourg. Des
cadeaux ont été échangés : le
président de la République a
reçu notamment un labrador
noir nommé SandringhamSamba, et la relne un service de
table de Sèvres. table de Sèvres.

table de Sèvres.

Dans l'après-midi, M. Giscard d'Estaing a participé à plusieurs cérémonies. Il a d'abord dépose une gerbe au pled de la statue équestre du maréchal Foch, œuvre du sculpteur français Georges Malissard. Sur le socie figure cette inscription: « J'ai le sentiment d'avoir servi l'Angleterre tout comme f'ai servi mon propre pays. » La manifestation devait être très brève, le temps pour M. Giscard d'Estaing de saluer. sous la conduite de l'amiral François Flohic, attaché des forces armées, les officiers français du poste militaire près l'ambassade de France, de la mission technique de l'armement et de la mission militaire près du commandant en chef de la Manche; puis, guidé par M. Paul Franck, président de l'Association des mutilés et anciens combattants français en Grande-Bretagne. battants français en Grande-Bretagne, les délégués des combattants français et britan-

niques. Le président de la République s'est rendu ensuite à l'abbaye de Westminster, où l'a rejoint son épouse et où l'ont accueilli le doyen et le chapitre de la cathé-drale. Entre les tombes des souverains et des grands hommes de l'histoire britannique, une dalle de marbre, entourée de fleurs

artificielles, couvre la tombe du soldat inconnu de la première guerre mondiale. M. Giscard guerre mondiale. M. Giscard d'Estaing y a déposé une gerbe tricolore, puis le doyen a évrqué en quelques mots l'histoire de la cathédrale et les relations franco-britanniques. c Nous alions prier pour la France et son peuple. a-t-il conclu, pour la liberté, l'égalité, la fraternité, pour l'entente tranco-britannique, p. L'assitant d'Estaine de l'égalité, pour l'entente tranco-britannique, p. L'assitant d'Estaine de l'acute de l'égalité, pour l'entente tranco-britannique, p. L'assitant de l'entente de la cathédrale et les relations france de l'estation de la cathédrale et les relations france de la cathédrale et les relations france de la cathédrale et les relations france de la cathédrale et la cathédrale et les relations france de la cathédrale et les relations france de la cathédrale et la cathédra

l'égalité, la jraternité, pour l'en-tente franco-britannique, » L'as-sistance a récité le Notre-Père. De Westminster, le président de la République a gagné le palais Salnt-James, qui fut la résidence des souverains jusqu'à ce que la reine Victoria choisisse celui de Buckingham, et qui abrite, depuis lors, le bureau du lord chancelier et des autres dignitaires de la cour — les représentants étran-gers continuant d'allleurs d'être gers continuant d'ailleurs d'être accrédités officiellement à la cour actredites officiellement à la cour de Saint-James. En réponse à l'allocoution de bienvenue du lord-maire de la cité de West-minster, M. Giscard d'Estaing a exprime le vœu de voir e nos deux pays. associés dans l'épreuve, parlenaires aujourd'hui d'une même pays, associés dans l'épreuve, par-tenaires aujourd'hut d'une même communaulé de destin. renjorcer el développer leurs ilens, leur coopération, leur amitié, pour la déjense de la paix et de la liberté pour leur bonheur ». Enfin, M. et Mme Giscard d'Estaing ont rendu visite à la reine mère dans sa résidence de

reine mère dans sa résidence de Clarence - House, construite au XIX siècle, située sur l'aile sudouest du palais Saint-James.

Dans la soirée, un banquet de près de deux cents couverts était donné par la reine Elizabeth et le duc d'Edimbourg en l'honneur le duc d'Édimbourg en l'honneur de leurs hôtes dans la salle de bal du palais de Buckingham, vaste pièce d'apparat éclairée par six immenses lustres de cristal et décorée de deux tapisseries des Gobelins. A une extrémité se dresse le trône royal : c'est là en effet qu'ont lieu les cérémonies d'investiture. A l'autre extrémité se dressent l'orgue et l'estrade des musiclens. Ceux-ci devalent offrir un récital hien devaient offrir un récital bien parisien, avec notamment un galon «à la cancan » d'Offenbach, une valse « Moulin Rouge » d'Auric et, pour finir, une marche « Montmartre ». Le faste et la simpli-cité...

MAURICE DELARUE e: THOMAS FERENCZI.

LES ALLOCUTIONS AU PALAIS DE BUCKINGHAM

et les réflexes du passé

- ZZ 1 14 P très spéciale dans le cœur des . Britanniques. A travers les siècles, elle a subi beaucoup de changeerror Bast E 122 ments, pendant que son destin se façonnait grâce au génie de son peuple. Mais il y a aussi, chez elle, l'inspiration constante de qualités et d'idéaux permanents: e i ilikus s 200 A --un indomptable esprit d'indépenun indompidote esprit à indepen-dance, une vocation à l'excellence en loute chose, un don unique à harmoniser la forme et le contenu dans les arts, le langage et la vie quotidienne ; une énergie spiri-iuelle et intellectuelle qui a porté linjuence et la culture jra porte l'injuence et la culture jrançaises bien au-delà des frontières de votre pays. Voilà les choses que vous avez toujours eues. Telle est la France éternelle, qui a toujours commandé le respect et l'admiration du peuple de nos les ().

iles. (...)
La plus grande partie de l'histoire de la France et de la Grande-Bretagne est aussi l'histoire des relations entre nos deux peuples, Judis, cette chronique a été celle de l'hostilité et du sang verse. Ceci est le passé, et nous

n'y reviendrons pas.

» Nous avons longtemps été parlenaires. Mais il serait vain de prétendre que les éléments de la vieille rivalité ne persistent pas. L'étroitesse même de nos relations L'étroitesse même de nos relations L'etroitesse même de nos relations L'etroitesse de temps en temps, à maciter des problèmes dans les quels nos intérêts différent, et il l'est pas jacile de trouver des solutions si nous ne reconnaissons pas cela dès le départ. Il arrive Parjois que les relations de nos deux peuples soient obscurcies par

réalisation -

ne l'ont jamais été dans le passé. Nos deux pays ont des talents et une expérience qui ne peuvent etre exploités que s'ils sont par-

> « Voyez le Concorde | C'est un exaliant exemple de ce qui peut étre réalisé par la Grande-Bre-tagne et la France quand elles metient en commun leurs talents. » Nous sommes tous deux membres de la Communauté euro péenne, et cela nous ouvre des possibilités nouvelles pour construire, à partir des voleurs dans lesquelles nous croyons tous, une Europe plus stable, prospère et démocratique. Ainsi notre parti-cipation à la Communauté nous ouvre aussi les moyens d'enrichir nos relations, non seulement avec nos amis traditionnels et nos al nos amis traditionneis et nos at-lies, mais aussi avec tous les peuples du monde. Quelques-uns d'entre eux sont moins favorises que nous par l'histoire, la géographie et le climat.

» Le développement d'une com-munauté harmonieuse et tournée vers l'extérieur ne peut être réa-lisé que par la coopération de tous ses membres. Nos deux pays peupont a contribuer en métapeurent y contribuer en meltant a projit leurs longues traditions de respect de la liberté et de la democratie et leur vaste experience des relations avec les peu-ples des autres continents. Le rôle vital que nous avons à jouer dans bital que nous avons à jouer auxes la construction de la nouvelle Europe nous assure que nos des-tinées continueront à être étroi-tement imbriquées.

renseignements et vente

132 Bd Hanssmann Paris 8. 522:13:89 ou 69.34.

PANTHEON 14, rue de l'Estrapade / 4, rue Clotilde

Paris 5. FACADES EN PIERRE DE TAILLE

APPARTEMENTS DE QUALITE

Studios et appartements de 2, 3, 4 et 5 pièces

La reine Elizabeth: éliminons les vieux soupcons M. Giscard d'Estaing: un mélange exceptionnel d'admiration et d'irritation

la France du dix-huitième siècle : « Ah, voyage sentimental ! » (1).

» Il n'y a sans doute pas d'au-tres peuples qui offrent, dans leurs relations, un métange aussi exceptionnel d'admiration et d'irritation, qui ont enchevetre leur histoire au point de ne plus savoir qui voulait s'installer chez l'autre, qui gardent soigneusement conser-vés les droits et les reputations d'hommes et d'œuvres qui dans la guerre et dans la paix, ont marqué leur histoire d'événements communs, mais interprétés en seus contraire.

» Tour à tour ennemis et alliés, rivaux et partenaires, maîtres et élèves, nous avons, dans nos rapports réciproques, épuisé toutes les combinaisons possibles et tous les sentiments que deux peuples peuvent éprouver l'un pour l'autre. Tout, hormis l'indifférence. Divers par le caractère et la jorme d'esprit, Français et Anglais se sont si souvent combattus et téconciliés, admirés et jalousés, traverses et rejoints, qu'ils ont jini par se définir largement les

uns par rapport aux autres.

» Ils ont créé chacun leur type
de perfection humaine : le courtisan et l'honnête homme fran-çais, et le gentleman britannique, qui poursuivent depuis trois qui poussioent ac pur s'rois sècles, un d'alogue d'une cour-toise incompréhension. « Mais, depuis le début de ce siècle, quelque chose de nouveau est né en tre la France et l'Angle-

terre. Au-delà de leurs différences et de leurs rivalités, elles ont pris la mesure de ce qui les unit. L'« Entente cordale » est partie d'une même appréhension devani les menaces qui mettaient en cause l'équilibre de l'Europe et l'indépendance des peuples. D'abord simple alliance diplomatique, elle a gagné les cœurs avant d'être scellée dans le sang,

Assurance gratuite (48 h) à tout

Toutes possibilités de crédit.

Demander Monsieur Lemaire.

M. Giscard d'Estaing a répondu, au travers des épreuves que nous M. Giscard d'estaing a repondu, au travers des epreuves que nous en français:

a Tout Français, lorsqu'il se à côte. Nous n'oublions pas les rend en Grande-Bretagne, est neuf cent quatre-vingt-quatre tenté de reprendre à son compte mille morts britanniques de la l'expression de Laurence Sterne, querre de 1914-1918. Et nous n'oupe par propos de ses promenades dans blions pas non plus que, vingt la France du dir-huitième siècle:

a Ah pouque sentimental ! » (1), de roire il e que pour prepriment de voire île que nous parrinrent, par la roix du general de Gaulle, l'appel du courage et le message de l'espoir. C'est ici que ceux qui revendiquaient l'honneur de la France trouverent accueü et soutien: et c'est le peuple rassemblé autour du roi, votre père, soutenu par l'énergie d'un des plus grands hommes d'Etat de son histoire, qui supporta un moment presque seul le combat de notre liberté commune.

· Ces liens forges dans l'adversile les préparent à mieux cher-cher ensemble les voies de leur avenir. A mesure que prend forme le monde nouveau qu'ils ont lar-gement contribue à faire naître. leurs rocations tendent à se res-sembler. L'ancienneté de leur existence nationale, l'expérience accumulée sur tous les continents accumine sur ious les continence. l'audience qu'ils ont conservée auprès des peuples amis, les conduisent à jouer un rôle modé-rateur dans l'évolution pacifique

n Mais c'est en Europe que leurs roules se croisent à nouveau, et cette fois pour se rejoindre défi-nitivement. Je suis, Madame, le premier chef d'Etat français qui vienne en Grande-Bretagni puis que nos pays sont membres de la même communaule. Ma visite est l'occasion pour nous de prendre acte de ce fait capital et de nous en réjouir. Je souhaite et de nous en rejouir. Je soundite qu'elle conduise ainsi nos deux gouvernements à en tirer les conséquences pour l'établissement entre eux de rapports nouveaux plus réguliers et plus confiants.»

(1) Laurence Sterne (1713-1768), romancier angials et humoriste délicat, est surfout connu pour ses œuvres : Vie et Opinons de Tristam Shandy et son Voyage sentimental en France et en Italie, auquel M. Giscard d'Estaing fait allusion.

Finition exportation. Faible kilometrage. Garantie usine. Tous coloris disponibles. Exposition permanente (8 h - 20 h) de 200 CITROEN de la 2 CV à la SM.

3 bis rue Scheffer 75016 Paris 553.28.51

Jean Malaurie

Avec les Esquimaux Polaires, face à leur destin

"Les Esquimaux du Groenland racontés par un savant et un poète. La maîtrise de l'écrivain, l'art de la mise en scène conduisent à une réflexion sur ces hommes qui relèvent le défi de la géographie". **MAX GALLO "L'EXPRESS"**

"Un des ouvrages les plus prenants de l'ethnologie mondiale, un classique de l'ethnologie arctique. Dans cette réédition, le voilà fidèle et méconnaissable, envoûtant comme un journal intime, passionnant comme un roman d'aventures" "LE QUOTIDIEN DE PARIS"

" Voici un livre d'une exceptionnelle qualité. Il rassemble plus d'informations sur les Esquimaux Polaires d'aujourd'hui que je n'en ai vu nulle part ailleurs. Un livre vrai et d'une vie intense."

> PETER FREUCHEN compagnon de Knud Rasmussen THE NEW YORK TIMES



'Par quelle grâce, cette collection Terre Humaine ne publie-t-elle rien de médiocre et si souvent des chefs d'œuvre?" GILLES LAPOUGE "LE MONDE'

TERRE HUMAINE Collection dirigée par Jean Malaurie

EUROPE

LE VOYAGE DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE EN GRANDE-BRETAGNE

M. Giscard d'Estaing propose une rencontre annuelle des deux gouvernements

(Suite de la première page.)

» Je n'abuserai pas de ce thème oien connu, si ce n'est pour rous dire ceci : les motifs qui ont été à l'origine de la rivolité séculaire de nos deux pays sont ceux qui nous invitent aujourd'hui puis-samment à nous repprocher et à nous entendre, je veux dire : le toisinage et la similitude de nos ambitions.

» Le voisinage vient de prendre a Le voisinage vient de prendre une forme organisée : celle de notre participation, pour la première fois dans notre histoire, à une même institution : la Communauté économique européenne. a Depuis l'ouverture de la négociation d'adhésion en 1970 jusqu'au référendum de 1975, la Grande-Retetange a grannée puis Grande-Bretagne a annoncé, puis con/irmé, son choir historique. La France, qui s'était interrogée, vous le savez, sur le sens de voire vo-lonté, se réjouit d'êlre désormais tonte, se rejouit à etre aesarmais toire partenaire. Depuis treize ans, nous acions dialogué des deux côtés de la porte, ce qui explique, d'une part, que nous nous soyons relativement peu rencontrès et, d'autre part, que nous no nous soyons pas toujours compris.

» Aujourd'hui, les données sont * Aujourd'hut, les données sont différentes. Nous souhaitons avoir avec vous des rapports aussi actifs et aussi confiants que ceuz que nous entretenons avec nos premiers partenaires du Marché commun. Aussi je souhaite que nous convenions d'organiser avec votre premier ministre une rencontre ausvelle républire de nous convenient ministre une rencontre ausvelle républire de nou voire premier ministre une ren-contre annuelle régulière de nos deux gouvernements. Celle-ci se-rait complétée par un calendrier de consultations politiques au mi-

Ambassadeur de la République fédérale d'Allemagne

M. VON BRAUN QUITTE PARIS

fédérale d'Allemagne et la baronne von Braun ont donné une réception mardi, dans les salons et le Jardin de leur résidence, pour prendre congé de leurs nombreux amis pari-siens. Plusieurs membres du gouvernement et bezucoup de chefs de mission diplomatique étalent présents. M. von Braun, dont c'est la seconde ambassade a Paris, où il avait été en poste de 1968 à 1970 avant de passer deux ans à Bonn res étrangères, est, en effet, atteint par l'âge de la retraite.

De son spiendide hôtel de la rue de Lille, tout plein du souvenir d'Eugène de Beaubarnais et de la reine Hortense, mais aussi de His-marck, qui l'habita lorsqu'il était ministre de Prusse à Paris, Sigismond von Braun, frère du maître de la NASA a longtemps veillé, l'œil souriant mais toujours aux aguets, à la bonne harmonie francoallemande. Avec non moins d'hu-mour et de tact, Mme von Braun l'y a beaucoup aidé, et l'on ne peut que regretter de voir la hache impi-toyable de la limite d'âge priver les relations entre Paris et Bonn de leur efficace concours.

On ignore encore à qui le gouver-nement fédéral envisage de faire appel pour succéder à M. von Braun.

AMÉRIQUES

Colombie

LE GOUVERNEMENT LÈVE L'ÉTAT DE SIÈGE IMPOSÉ IL Y A UN AN

Bogota (A.F.P., A.P., Reuter, U.P.I.). — Le gouvernement co-lombien a décidé le 22 juin de lever l'état de siège en vigueur depuis le 26 juin de l'année dernière. Le président de la Répu-blique, M. Alfonso Lopez Michel-sen, a indiqué que l'ordre public était désormais totalement rétabli-dans le pays. Le principale consédans le pays. Le principale consé-quence de cette décision sera le retour devant des juridictions civiles des affaires actuellement instruites par des conseils de

Cette mesure a surpris les observateurs. Le vague d'enlè-vements, qui avait, en 1975, jus-tifié l'état de siège, n'a pas été endiguée. Les activités de la guéendiguée. Les activités de la gue-rilla n'ont fait que prendre de l'ampleur : un soldat a d'ail-leurs été tue et plusieurs autres blessés le 22 juin dans uns em-buscade tendue à une patrouille dans la vallée de la Magdalena, dans la vallee de la Maggarena, au centre du pays. Enfin, le trafic de drogue, qui avait été également évoque pour justifier l'état de siège, ne paraît pas avoir été interrompu, bien que les auto-rités policières aient saisi d'im-portantes quantités de cocaine

ces derniers mois.
D'autre part, l'Université nationale de Bogota, qui avait été
fermée en avril dernier à la suite
de violents incidents, vient d'ètre

veau des ministres des affaires étrangères et des réunions appro-priées de hauts fonctionnaires, 2 Au sein de la Comunauté, nous devons accroître nos relations bi-latérales. Respectables, mais in-suffisantes sur le plan du sul 1113 antes sur le plan au commerce; prestigieuses, grâce à Concorde, mais limitées sur les plans industriel et technologique. Nous devons jaire plus et mieux. Je souhaite que nos gouvernements recherchent avant leur prochaine rencontre des domaines précis de haute technologie et des perspectives commerciales favorables où nous missions associer rables où nous puissions associer

nos efforts.

» La similitude de nos ambitions, source de nos anciennes rivalites, puisque nous voulions faire la même chose, mais l'accomplir à la place de l'autre, peut contribuer au progrès de l'Europe sur deux plans : l'organisation de l'Europe et la définition de son rôle international.

« Donner à l'Europe une présence politique internationale »

s Le débat est ouvert entre les membres de notre Communauté sur la manière d'organiser l'Europe. C'est un débat nécessaire. En son absence, nous prendrions des décisions dispersées, sans conception d'ensemble. Nous accumulerions des règlements et des administrations dont notre continent est suffisamment pourou. Mais c'est un débat difficile parce qu'il a été longtemps obscurci et passionné par des querelles de doctrine. Aujourd'hui, après vingt-cinq ans d'une première expérience, nous devions l'aborder avec réalisme et sérénité.

» Aucun de nos Etats ne détient à lui seul la vérité que nous devons, su contraire, rechercher ensemble. C'est un fait cepen-

ensemble. C'est un fait cepen-dant que la longue experience historique de la Grande-Bretagne et de la France peut être utile à cette recherche. Cette utue a cette recherche. Cette expérience montre que les méca-nismes comptent moins que la volonté politique. La Grande-Bre-tagne s'est passée de Constitution tagne s'est passee de Constitution depuis les origines. La France en a usé un grand nombre. Exemples différents, même leçon : l'organisation d'une nation se décrète moins par un traité qu'elle ne se définit progressivement par ses actes. C'est en réunissant l'action de nos gouvernements et en les

faisant agit ensemble que nous jorgerons notre unité européenne.

» L'Europe n'a pas jusqu'à
présent de réalité politique mondiale. Elle participe assurément à des négociations commerciales et monétoires. Elle contribue largement à certains organismes de développement, mais sur le plan politique, celui où se forme, au travers des luttes ou dans la pro-position idéologique, le destin des peuples, l'Europe est absente ou muette. Nous le savons bien, nous qui avons été conduits par la force de nos ambitions et par la diversité de nos intérêts, vous

plus encore que nous, à participer à tous les problèmes du monde. » Puis-je vous dire l'Impression projonde que m'a jaite, il y a trois ans, le premier trajet qui m'a conduit de Malaisie en Inde, m'a conduit de Malaisie en Inde, puis au Moyen-Orient, et que fy ai découvert l'immeuse capacité de travail et d'organisation que vous avez déployée sur la plus vaste partie du monde ? Nous a von s renoncé ensemble aux empires et aux impérialismes. Mais nous en avons gardé un intérét pour les grands problèmes de l'univers, et un réseau d'amitié

qui nous y associe.

» Il me paraît utile que nous travaillions ensemble avec nos partenaires à donner une présence politique internationale à l'Europe. Présence pacifique, mais jorte d'une expérience qui peut contribuer à dénouer les crises, à réduire les tensions, et à exprimer la vitalité des institutions démocratiques. (...)

» Il ne suffit pas que je tous rende visite pour m'imaginer que nous traversons une circonstance historique. Et pourtant, voici que je suis le premier chef d'Etat français à être reçu au Parlement britannique depuis que nous qui nous y associe.

priangus a erre regu au Partement britannique depuis que nous faisons partie d'une même orga-nisation. Les Plantagenet, les Tudor, Charles VI et Charles VII, Henri VIII et François I**, Napo-léon, Pitt et Wellington verraient-ils dans cette réunion la ruine cui la comprésertion de leurs els dans este réunion la tuine ou la concrétisation de leurs efforts ? Chercheralent - ûs à vaincre ou à s'unir ? Puisque nous voici ensemble, je souhaite que nous apportions une même contribution à l'organisation de l'Europe, faite de nos souvenirs et de nos expériences. Je souhaite que nos deux vieux pays se réjouissent d'entre dans une époque où ils d'entrer dans une époque où ils pourront sans arrière-pensée, réaliser leur ancienne idée de se rapprocher, de se comprendre et sans doute de s'unir. »

A TRAVERS LE MONDE

Bolivie

 DEUX MINEURS ont été tués le 22 juin lors d'un affronte-ment entre grévistes du bassin de Siete-Suyos et militaires. L'arrêt de travail dans la plupart des mines boliviennes dure depuis dix jours. Les dure depuis dix jours. Les autorités ont annoncé que vingt-sept personnes, parmi lesquelles de principal dirigeant des mineurs, M. Victor Lopez, avaient été exilées au Chili. Des grèves de solidarité se poursulvent en plusieurs points du pays. — (A.F.P.)

• UN NEUROLOGUE AUTRI-

CHUEN, is professeur Walter Birkmayer, s'est rendu auprès du président Mao Tse-toung, affirme le quotidien d'informa-tion viennois Kurier dans son non viennois kurrer cans son edition de mercredi 23 juin. Ce voyage aurait en lieu, selon le journai, il y a une semaine. Le médecin autrichien regagnerait son pays le 12 juillet. — (A.F.P.)

Chine

Tchécosloyaquie

• LES FAMILLES DE PLU-SIEURS PRIBONNIERS PO-LITIQUES TCHECOSLOVA-QUES, condamnés lors des procès de l'été 1972, ont adres-sé une lettre aux dirigeants des partis socialiste et com-muniste français, MM. Mitter-rand et Marchais, leur demanrand et Marchais, leur deman-dant d'intervenir en faveur de MM. Milan Huebi, ancien rec-teur de l'école de cadres du parti communiste, Jiri Mueller, ancien leader étudiant, Anto-nin Rusek, Jaroslav Sabata, un ex-responsable du P.C. à Brno, et de l'historien Jan Tesar; ceux-ci purgent encore des peines allant de cinq ans et demi à six ans et demi de prison. Les familles proposent tis et mouvements de gauche en France, et si possible dans un cadre européen plus large, pour venir en aide à ces condamnés. — (A.F.P.) AVIS DE CONCOURS Université Clande-BERNARD (LYON - 107)

une commission ayant pour but : d'analyser les conditions d'internement des prisonniers

politiques; de prendre con-naissance des opinions et de

natisance des opinions et de l'activité politique pour les-quelles ces citoyens avaient été condamnés et de proposer des initiatives aux divers par-

INSTITUT DE SCIENCE FINANCIÈRE ET B'ASSURANCES L'Institut de Science Financière

et d'Assurances, créé en 1930, a pour but la formation d'Ác tuaires. Le recrutement a lieu par voie

de concours ouvert aux étu-diants du D.E.U.G. (Sciences des Structures et de la Matière) ainsi qu'aux élèves de Classes de mo-Prochain concours : le 20 sep-

tembre 1976. Inscriptions reçues jusqu'au S juillet 1976.

Enseignement à la fois scien et juridique.

Durée des études : 3 ans. Pour tout renseignement s'adresser à I.S.F.A. - B.P. 2037, 69603 VILLEURBANNE. Téléph. : (78) 52-74-93.

BIARRITZ. UNE RESIDENCE DE RÊVE ENTRE LE PHARE ET LE GOLF

PISCINE EN PLEIN CIEL. SOLARIUM BUREAU DE VENTE SUR PLACE AVENUE ALPHONSE XIII-



l'aventure d'une nation qui a su maintes fois surgir de l'épreuve comme un précurseur.

> MICHEL JOBERT Ancien Ministre des Affaires Etrangères

Une connaissance impeccable de l'histoire anglaise et de ce qu'est le monde contemporain:

> FRANÇOIS GOGUEL Président de la Fondation Nationale des Sciences Politiques

L'Angleterre, comme la France, possede de grandes facultés de rebondissement. Elle a aussi un sens profond de la continuité. Nous devons, comme Monsieur DABERNAT. faire confiance à son avenir.

> WILFRID BAUMGARTNER Président du Conseil franco-britannique

Un livre lucide et réconfortant, qui allie la rigueur d'une thèse à la fantaisie d'une fresque haute en couleur. Un mélange de clarté, de bon sens, d'humour et même de poésie, qui sont un résumé de l'Angleterre elle-même.

CHARLES HARGROVE Correspondant en France du Times.

Les mythes et les doutes qui font l'individualisme des Anglais.

DOROTHY PICKLES
Professeur à la Landon School of Economics

L'œuvre d'un peintre impressionniste qui cherche à comprendre une île, un état, un peuple, une histoire.

> DOUGLAS JOHNSON Professeur à University College (Londres).

le violents con (progressis**tes** Kissinger démest. ent eu lieu **entre**

rvecrétaire d'Elat LIEUTE A ÉTÉ NOMA ERECENTANT SPECIAL

35. PTM

Property la

Muis le 2 avril , les liaisons régula-les de South Arrice les des en communes Project 2027 Superjets Bosing 747 les passagers de SAA pauritifié du confort et de la republié les

Big bénéficient pleinement des v SAA "Goid Medallion" en class montage de la communication des values de la communication de a première ciasse, services à l'a Midité sud africaine, avec pro honique, delicieux repas,

Nous devez vous rendr**e en Africe**

AFRIQUE

testable de sa maturité et de son

PROCHE-ORIENT

LA GUERRE CIVILE AU LIBAN

De violents combats opposent forces conservatrices et progressistes à Beyrouth et dans diverses localités

commandement unifié palestino-progressiste parait sériausment compromis par les affrontements compromis par les affrontements qui se sont produits le mardi 22 juin et le mercredi 23 juin en divers points du territoire libanais en particulier à Beyrouth.

Des combats de grande envergure ont éclaté dans la capitale libanaise à l'aube, mardi, quand les forces conservatrices — on cite le chiffre de quatre mille miliciens — ont pris d'assaut des camps palestiniens situés en secteur chrétien, à la jonction de teur chrétien, à la jonction de ce secteur et de la montagne jihanaise, fief des maronites. Les trois quartiers, ceux de Tall-El-Zastar, Nabsa et Jisr-El-Bacha qui comptent quelque cent mille habitants musulmans — ètaient soums simultanément à un fcu soumis simultanément à un sou nourri d'artillerie et d'armes de tous calibres. Selon la radio phalangistes, le camp de Jisr-El-Bacha aurait été occupé, tandis que les forces conservatrices avançaient vers le secteur industriel de Mikalles, asin d'accroitre l'isolement de Tall-El-Zantar, assigé depuis le début de cette annéa. Des incendies rayagement

L'accord de cessez-le-feu in-tervenu entre la Syrie et le

Les forces palestino-progressistes ont commence à riposter à l'attaque, mardi, vers midi. Les quartiers chrétiens ont été soumis à de violents bombardements d'artillerie. Des fusillades éclataient entre le quartier musulman de Chiah et le quartier musulman de Chiah et le quartier chrétien, voisin, de Ein-Ei-Roumaneh.

Les belligérants se sont mutuellement rejeté la responsabilité de cette dégradation de la situation. La Voix du Liban (phalangiste) soutient que les combats ont éclaté dans le secteur de Tall-El-Zaatar à la suite de « provocations de la part des palestino-gauchistes » et des tentatives d'infiltration. Un porteparole phalangiste assurait que les miliciens de son parti no participalent pas à la bataille. L'A-F.P croit savoir que les forces conservatrices qui s'étalent concentrées à l'aube de mardi appartiendraient principalement au parti national libéral de M. Camille Chamoun, lequel est catégoriquement opposé au retrait de l'armée syrienne. Or la reprise

goriquement opposé au retrait de l'armée syrienne. Or la reprise des hostilités a coIncidé avec le début du repli des forces de Damas qui stationnaient aux environs de la capitale. Il est vrai que toutes les for-mations conservatrices avaient

M. Kissinger dément que des « contacts directs » aient eu lieu entre les États-Unis et l'O.L.P.

Au cours de la conférence de An cours de la conterence de presse qu'il a tenue mardi 22 juin à Paris, M. Kissinger a démenti formellement que des contacts directs aient été établis entre les Etats-Unis et l'O.L.P. (le Monde du 23 juin). Il a déclaré notam-ment :

année. Des incendies ravageaient ce camp palestinien, l'un des plus peuplés du Liban.

Sous-secrétaire d'État adjoint

M. SEELYE A ÉTÉ NOMMÉ REPRÉSENTANT SPÉCIAL DES ÉTATS-UNIS A BEYROUTH

M. Talcott Seelye, sous - secré-taire d'Etat adjoint, a été nommé k 22 juin, représentant spécial charge temporairement de l'am-bassade des Etats-Unis à Beyrouth, après l'assassinat, la semaine dernière, de M. Francis Meloy. M. Seelye ne portant pas le titre d'ambassadeur, sa dési-gnation ne nécessite pas l'appro-bation du Sénat. Le représentant spécial des Etats-Unis à Beyrouth est arrivé mardi à Paris, où il a rencontré

M. Kissinger, avant de rejoindre

im. Seelye est né à Beyrouth le surs 1922 de parents américains. Suiré en 1948 à la division des recherches du département d'Etat pour le Proche-Orient, il est intégré su personnel diplomatique en 1950 et passe de 1950 à 1952, deux ans auprès des autorités d'occupation en Allemagne occidentale. De 1952 à 1964, il est en poets à Amman, puis à Beyrouth de 1955 à 1956, et à Kowelt entre 1956 et 1960. Il retourne au département d'Etat, section du Proche-Orient, de 1960 à 1964. En poste à Djeddah de 1965 à 1968, il est tusuite nommé chef de division pour la partie nord du monde arabe, functions qu'il occupe jusqu'en 1972, année où il est nommé ambas-secur en Tunisie.]

e Ni avant ni après l'évacuation des ressortissants étrangers au Liban, les États-Unis n'ont eu de Liban, les Etats-Unis n'ont eu de contacts directs avec l'Organisation de libération de la Pales-line. Nous avons organisé cette opération par le truchement d'intermédiaires qui ont des contacts avec l'O.L.P. et les autres groupes palestiniens. » Parmi ces a intermédiaires », le secrétaire d'Etat e spécialement mentionné le « rôle a spécialement mentionné le « rôle très important » de l'Egypte. Celle-ci à été chargée de transmettre des « remerclements » aux Palestiniens à l'issue de l'opéra-

Toutefois, l'A.F.P. apprenait mardi à Beyrouth que M. Farouk Kaddoumi, chef du département politique de l'O.L.P., avait eu un long entretien avec un haut fonc-tionnaire de l'ambassade des Etats-Unis au domicile d'une per-sonnalité politique libanaise situé en secteur progressiste.

L'O.L.P. rend hommage à l'U.R.S.S.

Auparavant, M. Kaddouni avait oubliquement rendu hommage à l'Union soviétique pour son oppo-sition à l'intervention militaire de la Syrie au Liban. Il a révélé que le Kremlin avait informé la résistance palestinienne et les partis progressistes libanais de sa position. α L'U.R.S.S., a précisé M Kaddoumi, soutient fermement la révolution palestinienne et le gouvernement national (progres-siste) libanais et condamne l'in-vasion militaire syrienne au Liban vasion militaire syrienne au Liban et ses consequences, dont les bombardements des camps palestiniens et des positions progressistes. L'Union soviétique a d'autre part, répondu rapidement à l'appel de la révolution palestinienne et des partis progressistes libanais en javeur d'une assistance médicale et alimentaire », à ajouté M. Kaddoumi.

été « surprises » par l'accord du cessez-le-feu conclu dans la nuit de dimacnhe à lundi entre la Syrie et le commandement in Syrie et le commandement palestino-progressiste. Réunis à Kfour des lundi, les dirigeants de ces partis n'avalent pas donné leur caution formelle à l'accord et avalent fait savoir qu'ils espéralent que « le changement d'attitude de la Syrie est peut-être le prêude à une prochaine intervention étrangère (française ou autre) au Liban ».

Un différend entre Damas et le commandement palestino-progressiste

Le camp palestino-progressiste pour sa part a accuse mardi les forces conservatrices de chercher à a torpiller » l'accord sur le cessez-le-feu en résditant à Tall-El-Zantar leur opération de jan-vier dernier à la Quarantaine, immense bidonville qui avait été rasé par les miliciens phalangistes. Des accrochages entre les deux camps se sont multipliés dans divers points de la montagne, noles Palestiniens, a été bombardée de surcroît par l'artillerie sy-rienne. Des maquisards progressistes ont pour leur part tendu des embuscades à des unités syriennes, notamment à Aintoura, à une trentaine de kilomètres au nord-est de Beyrouth.

Les forces de Damas ont, sem-ble-t-il, retardé leur retrait des ble-t-il, retardé leur retrait des positions qu'elles occupent dans le sud de la capitale. Un convoi qui l'avait quitté dans la matinée de mardi s'est arrêté aux portes de Salda au lieu de poursuivre son chemin vers la Bekaa. Les soldats syriens auraient alors arboré les insignes de la « force de paix » arabe — les « casques verts » — pour s'immobiliser aux abords de Salda. abords de Saīda.

L'une des raisons de ce retour-nement serait un différend qui a nement serait un inferenti qui a surgi entre Damas et le comman-dement palestino-progressiste. Ce dernier refuse de libèrer les diri-geants palestiniens et libanais geants palestinlens et libanais pro-syriens (appartenant à la Salka, à l'Armée de la libération de la Palestine et an Baas) avam que le repli des forces syriennes ne soit achevé. En outre, la décision de M. Yasser Arafat de relever de son poste le général Boudeiri, commandant en chef de l'ALP, et de le traduire en justice pour « insoumission » à l'égard du haut commandement palestinien, aurait suscité la colère du président Assad. Le général Boudeiri passe pour être un « inconditionnel » du régime de Damas. Cependant, la presse liba-Damas. Cependant, la presse liba-naise de ce mercredi annonçais. libéré tard dans la soirée de mardi, à la suite de l'intervention du premier ministre libyen, M. Abdel Salam Jalloud.

AUSENEGAL? dans le No 81 d'Africa, la seul revue économique et sociale afri caine entièrement faite en Afrique noire (c'est mieux pour en bien parler). Rens.: ecrire BP. 1826

De nombreux amendements ont été apportés au projet de charte nationale

Algérie

Alger. — Le projet final de la charte nationale à commence à être diffusé dans la journée, du mardi 22 juin. Le texte devait être titre à deux millions d'exemplaires, et les modifications qui ont été apportées à l'avant-projet sont lues à la télévision et à la radio. Selon El Moudjahid, sept cent cinquante amendements de L'islam est proclamé religion d'Etat. Cette précision, qui figu-rait dans l'ancienne Constitution,

mais pas dans l'avant-projet, s mais pas dans l'avant-projet, a décu non seulement les militants marxisants et progressistes, mais aussi les modernistes, qui auraient souhaité que la religion relève de la conscience individuelle. Ils se la conscience individuelle. Ils se consolent en constatant que a la liberté de conscience » est nettement affirmée par la charte, qui prévoit également la suppression de l'enseignement originel d'inspiration religieuse. A l'instar des établissements privés chrètiens, les écoles musulmanes, qui relèvent du ministère des habous (biens religieux) et accueillent enchiens religieux) et accueillent en-viron quarante mille élèves, seront intégrées dans l'enseignement gé-néral. En contrepartie, l'éducation religieuse sèra développée dans les cycles primaire et secondaire. Les options socialistes nette-ment affirmées de l'avant-projet sont confirmées et précisées. Le rôle et les objectifs du FLN. en

tant que parti d'avant-garde sont mieux explicités. La « direction du parti oriente et contrôle la politique du pays ». Il revient au parti de « renjorcer son unité idéologique... d'organiser et de mobilier les mosses » de les enjurer liser les masses », de les animer et de les contrôler en vue d'as-surer le « triomphe du socia-

Les qualités exigées des militants sont mieux définies. Les cadres du parti et de l'Etat devront vivre uniquement de leur salaire et ne s'adonner « à cucune activité lucrative ». Le charte souligne que « l'institution d'une école supérieure des cadres du parti devient une nécessité impé-

0

De notre correspondant

Un long paragraphe consacre a l'information déclare notamment : « que seront mieux définis et consacrés par la loi le rôle de la presse de la radio et de la télévision, celui d'arant-garde du cinéma cigérien, et leur responsabilité dans l'éducation des mas-

internationaux avec l'exigence de la rérité et le souci constant de l'objectivité ». c Ainsi, conclut ce passage, sera affirmé le droit à l'information pour un peuple qui chaque jour fait la preuve incon-

Pour les amateurs

de calme à Paris.

Une résidence au milieu

d'un jardin paysagé.

4 bis, rue Fabre d'Eglantine 12°.

Habitables immédiatement :

• très beaux studios sur jardin,

prix fermes parking inclus: 184.000 F.

• grands 2 pièces (55 $m^2 + 13 m^2$ de balcon)

plein sud et sur jardin;

prix fermes parking inclus: 363.000 F.

de 14 h à 19 h sauf le mardi, samedi et dimanche de 10 h à 19 h au Gefic, 52 Champs-Elysées. ALM. 98-98.

Renseignements et vente sur place, ouvert tous les jours de 14 h à 19 h sauf le mardi, samedi et dimanche

Comme cela avait été unani-mement demandé, les droits fondamentaux des citoyens sont beaucoup mieux garantis par la charte que par l'avant-projet. En outre, le principe de la priorité privée a été clarifié et reconnu. Un long paragraphe consacré à ses ». Il prévoit aussi a une ini-tiation plus poussée des journa-listes aux problèmes nationaux et

civisme. s

La promotion de la femme fait l'objet d'un long développement.
Tenant compte du climat dans lequel s'est déroulé le débat sur ce sujet, le texte prévoit entre autres que « dans l'amélioration du sori de la femme doivent intervenir des actions qui viseront avant tout à transformer une sorte d'environnement mental et juridique négatif et parjois préfudiciable à l'exercice de ses droits reconnus » Il propose également que soit mis un terme à la pratique « de la dote errobitante et ruineuse », ce qui constituera une véritable révolution dans les mœurs. mœurs.
Enfin, d'importants remaniements ont été apportés dans le domaine de la révolution agraire et industrielle pour serrer la réa-lité de plus près.

PAUL BALTA.

République Sud-Africaine

M. Kissinger rappelle que sa rencontre avec M. Vorster « ne constitue en aucune manière une approbation>

A la veille de ses entretiens, ce mercredi 23 juin, en Bavière, avec le premier ministre sud-africain M. Vorster, M. Henry Kissinger a déclare, mardi à Paris, que cette rencontre e ne constitue en aucune manière une approbation de ce qui se passe en Afrique du Sud ».

a Nous recrettors, a-t-il alouté. que cette entrevue ait lieu dans de telles circonstances. L'objet de de telles circonstances. L'uojet de cette rencontre est de contribuer à une évolution pacifique des problèmes de l'Afrique australe qui devrait permettre à toutes les communautés de la région de viore ensemble dans le respect de la dignité des uns et des autres.

» Nous sommes fortement oppo-sés, a poursuivi M. Kissinger, à la séparation légale des races telle qu'elle existe en Afrique du Sud et à la violence avec laquelle les émeutes de la semaine dernière cat été sérvimées

Le secrétaire d'Etat a rappelé qu'il s'était entretenu avant de quitter les Etats-Unis avec près de quarante ambassadeurs airide quarante ambassadeurs afri-cains à Washington et que ceux-ci l'avaient encouragé à maintenir son entrevue avec M. Vorster.

● A BONN, selon un porte-parole officiel, le chanceller Schmidt, qui doit recevoir M. Vors-ter, entend lui faire savoir que la politique raciale de son gouver-nement est un « danger pour la paix ». Le ministre ouest-alle-mand des affaires étrangères, M. Hans Dietrich Genscher, a M. Hans Dietrich Genscher, a insisté pour sa part, mardi, auprès de son collègue sud-africain, M. Hilgard Muller, pour que le gouvernement de Pretoria fixe la date d'accession de la Namibie à l'indépendance avant la prochaine session de l'ONU.

• A JOHANNESBURG, le conseil ◆ A JOHANNESBURG, le conseil des Eglises a publié une déclaration affirmant que « la situation des citadins noirs ne peut être réglée par le recours à la force ». Après les émeutes de la semaine dernières qui ont fait, selon le bilan officiel cent quarante morts et mille cent vingt-huit blessès, des inicidents mineurs se sont produits, le 22 juin, en Afrique du Sud. Des écoliers ont manifesté Sud. Des écollers ont manifesté à Ga-Rankuwa, non loin de Pretoria, mettant le feu à des voitures. A Mamelodi, une clinique, un magasin et un débit de boissons ont été incendiés. — (A.F.P., A.P., U.P.I., Reuter.)

• Dans une question écrite déposée le 22 juin, le groupe communiste de l'Assemblée nationale a demande la cessation immédiate du soutien apporté nar le pouvoir de la contra del la contra de la contra del la contra del la contra de la

a demande la cessation immédiate du soutien apporté par le pouvoir giscardien au gouvernement de Pretoria. Il exige le respect des décisions de l'ONU concernant le régime raciste d'Afrique du Sud et réaffirme sa solidarité avec les mouvements de libération en Afrique australe ».

La compagnie qui connaît l'Afrique du Sud (SAA) choisit l'avion qui plaît aux passagers (le 747 B)

Depuis le 2 avril, les liaisons régulières Paris-Johannesburg de South African Airways sont toutes téalisées en Superjets Boeing 747 B.

Tous les passagers de SAA peuvent ainsi profiter de la flabilité, du confort et de la rapidité de ce luxueux

Et ils bénéficient pleinement des services exclusifs de SAA, "Gold Medallion" en classe économie et "Blue Diamond" en première classe, services à l'image de la traditionnelle hospitalité sud-africaine, avec projection de films, musique stéreophonique*, délicieux repas, sélection de grands crus

Si vous devez vous rendre en Afrique du Sud, souvenez-vous que

chaque vendredi et chaque dimanche à 21 h 20, un 747 B de SAA décolle d'Orly-Sud pour vous conduire à Johannesbu une seule escale, dans les meilleures conditions. Et SAA vous offre 18 vols par semaine au départ des principales villes

Et n'oubliez pas que SAA, c'est également un réseau intérieur couvrant toute l'Afrique Australe, ainsi qu'un important choix de circuits individuels et de séjours à forfait.

Pour un voyage d'affaires ou d'agrément, comme pour

l'expédition de votre fret, faites confiance à SAA.

Personne ne connaît l'Afrique du Sud aussi bien que South African Airways.

"Movennant un léger supplément

South African Airways Vous êtes chez vous

12 RUE DE LA PAIX 75002 PARIS-TEL. 261.57.87 49 RUE DU PRESIDENT-EDHERRIOT 69002 LYON-TEL 37,85,80

se a la fantais weur. Un mél : bumour et me HARLES HARGE ⊝ogant en F tes qui font

pressionnis

eterre

DABERNAT

n grand journa

ui a su main

ne un precu

t de ce qu'est

er de la Fonda

Sciences

୍ଦ୍ର France, poss

FRID BAUMGAR Conseil france-b

evioriant, gui all

de rebondiss profond de la co · · · · onsieur DABE

avenir.

RANÇOIS GOGUE

い.CHEL JOBER基金

anglais éc

mbeccable

LA TAXATION DES PLUS-VALUES A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Le gouvernement impose sa loi

C'est par une symphonie pour mains levées que s'est presque terminée la discussion du projet imposant les plus-values (le vote final aura lieu mercredi après-midi). Le gouvernement avait pourtant demandé

une seconde délibération sur plusieurs articles du texte afin d'imposer sa loi à une majorité qui, plusieurs jours durant, avait cru pouvoir lui imposer la sienne. Le plus surprenant en

gence, du projet imposant les plus-values. Les députés examinent tout

d'abord, avant l'article premier, l'amendement de M. CEARLES BIGNON (U.D.R., Somme) qui avait été réservé au début de la discorrie

Cet amendement institue une imposition spéciale sur les profits spéculatifs et sur les enrichisse-ments sans cause; les modalités, assiette et taux de cette contribution seraient définis par le comité d'études chargé de propo-ser au Parlement les moyens ser au Parlement les moyens d'améliorer les interventions foncières des collectivités locales. L'adoption de cet amendement entraînerait la suppression des articles du projet de loi.

M. Bignon observe que si les articles du projet ont êté votés, ils se trouvent maintenant e très distribuchés en étillochés. Il estime

articles du projet ont été votés, ils se trouvent maintenant e très édulcorés ou effliochés ». Il estime toutefois impossible de retiver son amendement car « ou bien le projet va être démantelé au point de ne plus avoir aucune consistance et un vote positi ne seruit alors qu'un leurre; ou bien ce texte est une tête de pont et alors il est dangereux. Dans ces conditions, estime-t-il, mieux vaut que l'Assemblée réfléchisse une dernière jois car rien n'est plus haïssable qu'un vote obtenu à la javeur de la lassitude générale ». M. PAPON (U.D.R.1, rapporteur général, estime laopportun le renvoi devant un comité d'études, la discussion ayant été menée à son terme. Opinion partagée par M. FOURCADE, ministre de l'économie et des finances, qui note que le gouvernement s'est fixé un objectif plus large que celui que s'assigne M. Bignon : élargir la base de l'imposition sur le revenu. M. KRIEG (U.D.R., Paris) critique pour sa part la méthode de discussion imposée par la réserve des premiers articles, annonce qu'il votera l'amenpar la réserve des premiers arti-cles, annonce qu'il votera l'amen-dement et estime que le texte, qu'il ne votera pas non plus, e de fort mauvais est devenu relativement mauvais > : de plus son renpassibles :
dement sera faible. — De

même un certain enthousiasme.

Il est vrai que le coordonnateur était dans Themicycle et qu'il n'avait jamais autant coordonne, s'entretenant tour à tour, et plusieurs fois, avec MM. Labbé et Chinaud, présidents des groupes U.D.R. et républicains indépendants. On vit même M. Chirac envoyer un

Après une suspension de seauce demandée par le groupe socialiste l'Assemblée rejette, au scrutin public demandé par le groupe de l'amendement de communiste, l'amendement de M. Bignon par 250 voix contre 207 sur 479 votants et 457 suffrages exprimés.

A l'article premier, qui définit l'objet même de la réforme et qui avait été également réservé. M. OFFROY (UDR., Seine-Ma-ritine) estime que le projet, même amendé, a reste projoudément injuste ». Opinion contestée par le ministre. le ministre.

L'Assemblée examine un amendement socialiste qui propose une nouvelle rédaction de cet article. « Les plus-ralues effectivement tes plus-tudies effectivement réalisées par des personnes physiques ou des sociétés de personnes, lors de la cession à titre chéreux de biens ou de droits de la cestion de la contractive de la cestion de la cesti toute nature, sont passibles de l'impôt sur le revenu dans les conditions prévues par la présente

M. Fourcade s'y oppose, ainsi qu'à l'amendement de M. GI-NOUX (réf., Hauts-de-Selne) taxant les seules plus-yalues à court terme, c'est-à-dire réalisées court terme, c'est-à-dire réalisées moins d'un an après l'acquisition. En réponse à M. COT (P.S., Savole), le ministre rappelle que la taxation des plus-values rapporte a ctuellement à l'Etat 700 millions. Il précise que si le projet avait été adopté sans modification, la recette aurait été portée à 1 milliard 800 millions; du fait des amendements votés, elle ne sera que de I milliard 200 que ne sera que de I militard 200 ou 300 millions. Quant à l'effet indirect de la taxation il sera « impor-tant ».

Après avoir repoussé l'amende-ment socialiste, l'Assemblée exament socialiste, l'Assemblee exa-mine un amendement de la com-mission qui rédige ainsi l'article premier : « Les plus-values en capital

effectivement réalisées par des personnes physiques ou des socié-tés de personnes lors de la ces-sion à titre onéreux de biens ou de droits de toute nature sont

- De l'impòt sur le revenu M. LIMOUZY (U.D.R., Tarn) lorsque ces plus-values provien-résente un sous-amendement nent de cessions de biens immoprorogeant jusqu'au 2 avril 1977 bliers effectuées depuis moins de la compétence du comité dont il deux ans après l'acquisition et

la matière ne fut point qu'elle obtempéra mais qu'elle le fit avec une telle docilité, voire

Mardi 22 juin l'Assemblée est tice-président L'Assemblée le de bien mobiliers effectués moins repousse.

dence de M. RECK (P.S.), la discussion, après déclaration d'urdémandée par le groupe socialiste

de bien mobiliers effectués moins d'un an après celle-ci;

— De l'impôt sur le revenu suldemandée par le groupe socialiste vant des règles particulières défivant des règles particulières défi-nies aux articles 3 à 8 selon que ces plus-values ont été réalisées :

1) A moyen terme :
a) pour les cessions de biens immobiliers effectués plus de deux ans et moins de dix ans après l'acquisition;
b) pour les cessions de biens mobiliers effectuées plus d'un an et moins de dix ans après l'acqui-

et moins ue de sition.

2) A long terme : pour les cessions effectuées plus de dix ans après l'acquisition des hiens ou droits de toute nature. »

Accepté par le gouvernement l'amendement est adopté par l'Assemblée.

l'Assemblée.
Est en revanche repoussé, à l'invitation du gouvernement, un amendement de M. SCHLOESING (réf. Lot-et-Garonne), prévoyant une imposition forfaltaire de 25 %.
M. MARIO BENARD (U.D.R.,
Var) avait, de son côté, proposé
de tenir compte de la notion de
bénéfice, puis retiré son amen-

dement. Pour terminer, l'Assemblée examine plusieurs amendements re-latifs au titre du texte en dis-

La commission souhaite notamment qu'il s'intitule : « Projet de loi portant imposition des plusvalues et création d'une taxe forfaitaire sur les métaux précieux, faitaire sur les métaux précieux, les bijoux, les objets d'art, de collection et d'antiquité. » M. FOUR-CADE défend le titre originel. L'Assemblée adopte toutefois l'amendement de la commission qui devient donc le nouveau titre du projet de loi.

M. Fourcade demande alors une seconde délibération sur les articles 2A, 5, 6, 9 et 10 du texte. La commission des finances décide de se réunir à 21 h. afin d'entendre le ministre. La prochaine séance est par conséquent

chaine séance est par conséquent fixée à 22 h. Reprise à 22 heures, la séance

est suspendue pour trente minutes supplémentaires à la demande de la commission. Elle ne reprend en fait qu'à 23 h. 30, en présence de M. Chirac, premier ministre, de Mme Veil, ministre de la santé, et MM. Stirn, secrétaire d'Etat aux DOM-TOM, Soisson, secréaux DOM-1021, Solsson, secre-taire d'Etat à la formation pro-fessionnelle, Poncelet, secrétaire d'Etat au budget, et Destremau, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères. L'Assemblée examine les amen-

dements présentés par le gouver-nement en seconde délibération. A l'article 2-A, le texte prévoit que le prix d'achat est majoré en tonction de la hausse des prix constatée depuis l'année de l'ac-quisition, et cela pour la totalité de son montant, même si l'achat ayant été effectué à crédit, le ayant eté effectue a crédit, le règlement a été échelonné sur de nombreuses années. En première délibération, l'Assemblée a vait décidé, à l'initiative de M. MES-MIN (réf., Paris), que le prix d'achat serait, en outre, majoré du montant des intérêts et frais d'empriunt lorsque ceuve et proper des prises de l'empriunt lorsque ceuve et proper de la company de la com d'emprunt, lorsque ceux-ci n'ont pas déjà été déduits du revenu imposable. Le gouvernement propose de supprimer cette disposi-tion qui, estime-t-ll, fait double

empioi avec la prise en compte de M. MESMIN regrette ce « dur-issement ». L'Assemblée adopte toutefois l'amendement du gou-vernement, voté notamment par

l'opposition.

A l'article 5, relatif aux exonérations, l'Assemblée avait adopté un amendement introduisant les obligations dans le champ d'application de la loi. Le gouvernement propose d'ex-clure des dispositions du projet les emprunts d'Etat, ainsi que les autres obligations et titres de créance, sauf lorsqu'ils sont assor-tis d'une clause d'indexation, de tis d'une clause d'indexation, de participation aux bénéfices, de conversions en actions ou d'échange contre actions, et sont cédés moins de dix ans après leur acquisition. Pour ce qui est de l'imposition des parts de SICAV (ces dernières sont tennes d'avoir un minimum de 30 % d'obligations), la plus-value nette d'obligations), la plus-value nette précise M. Fourcade, sera calculée en tenant compte des plus-values et des moins-values, qu'elles propetit mot à M. Rolland (U.D.R.), qui avait estimé, dans une lettre aux membres du groupe d'étude et de réflexion qu'il préside, que le texte en discussion était « un coup de poignard dans le dos de la Ve République ». Un coup de poignard auquel, précisait-il, il ne pouvait s'associer

Quant à l'épée de Damoclès que M. Bignon (U.D.R.) avait suspendue au-dessus de la tête

pliquer à ces plus-values un régime proche de ce'ul des indus-triels et commerçants, en limitant toutefois à 10 % le taux de taxaviennent d'actions ou d'obli-Inclure les obligations dans la loi, estime le ministre, remettrait en cause leur statut fiscal partitoutefois à 10 % le taux de taxa-tion des plus-values à long terme (égal aux 15 % dans le régime de droit commun) afin de tenir compte de la spécificité de ces professions.

M. GERBET (R. I., Eure-et-Loir) exprime sun désaccord à l'égard d'un amendament qui, à son avis, « n'est pas conforme à l'équité, car on re taxe pas le travai intellectuel. »

M. Fourcade relève que 240 000

en cause leur statut fiscal particulier et créerait un difficile problème pour le financement des
investissements.

Four M. COT (P.S., Savoie).
exclure les obligations revient à
exclure des plus-values considérables réalisées notamment sur
des emprunts d'Etat que les socialistes voudraient voir soumis
au même régime que les autres
obligations. M. Fourcade relève que 240 000 entreprises libérales seront exonérées et estime sa proposition a raisonnable :.

obligations.
Pour M. PAPON (U.D.R.), rap-porteur général, les engagements pris par l'État lors de l'émission e raisonnable ::
Pour M. CHIRAC, premier ministre. a la justice commande
l'adoption de l'amendement du
gouvernement a. L'invite l'Assemblée à le voter, ce qu'elle fait, en
dépit de l'opposition réaffirmée
de M. GERBET. de certains emprunts doivent étre tenus. Opinion partagée par M. FOURCADE, qui s'oppose éga-lement à l'amendement socia-liste, finalement repoussé par l'Assemblée M. MARETTE (U.D.R., Paris)

présente ensuite un sous-amende-ment, adopté par la commission, destiné à permettre aux petits porteurs de valeurs mobilières de ne pas passer par les SICAV pour que leurs moins-values sur obligations soient prises en compte.
Accepté par le gouvernement, il
est adopté par l'Assemblée.
A l'article 6 (règles communes

applicables aux cessions mention-nées aux articles 2, 3 et 4). l'Assemblée avait relevé de 10 000 à 30 000 francs le montant de la vente à partir duquei il y a exonération. Le gouvernement propose de le ramener à 20 000 F. ML PAPON souhaite qu'il ne soit pas tenu compte des cessions effectuées lorsque leur montant

effectuées lorsque leur montant n'excède pas dans l'année 30 000 F pour les immeubles et 20 000 F pour les biens meubles. Le gouvernement accepte cette proposition, qu'adopte l'Assemblée. Cette dernière avait également porté de 3 000 à 10 000 F l'abattement à la base qui pourrait être opéré sur le total imposable des plus-values réalisées au cours d'une même année. Le gouvernement propose de le fixer à 6 000 F L'Assemblée accepte cette proposition.

Alors que le projet du gouver-nement autorisait, dans un portefeuille de valeurs mobilières, la compensation des plus-values et avait adopté un système beau-coup plus large permettant, par exemple, d'effacer une plus-value sur valeurs mobilières grâce à une moins-value sur un tableau, ou une plus-value sur un studio par une moins-value sur un autre bien immobiller. Le gouvernement pro-pose de revenir à son projet ini-tial : « Les moins-values réalisees sur des valeurs mobilières soumises à la présente loi sont imputables sur les plus-values de même catégorie réalisées dans l'année ou durant les cinq années suivantes. » L'Assemblée adopte cet amendement.

En ce qui concerne l'ajustement des limites et abattements, l'As-semblée avait décidé leur révi-sion par décret, sur rapport du ministre de l'économie et des finances, proportionnellement à l'évolution de l'indice moyen an-nuel des prix à la consommation. Le gouvernement propose de ren-dre obligatoire, à l'article 9, une saisine du Parlement dès que l'indice moyen annuel des prix à la consommation aura progressé de plus de 15 % par rapport à celui plus de 15 % par rapport à celui de l'année d'entrée en vigueur de la loi, afin de réviser en fonction de cet indice les divers seuls et abattements figurant dans la loi. La même règie sera applicable lorsque l'indice aura varié de plus de 15 % par rapport à celui de l'année de la dernière révision des limites et abettements à l'intige. l'année de la dernière revision des limites et abattements. A l'initia-tive de la commission. l'Assem-blée décide, avec l'accord du gou-vernement, de remplacer le taux de 15 % par celui de 12 %. Puis elle adopte l'amendement du gou-

A l'article 10, relatif aux plus-values professionnelles, l'Assem-biée avait adopté une formule supprimant la taxation des plusvalues pour les membres des pro-fessions libérales dont les recettes étalent inférieures à la limite de l'évaluation administrative, tout en maintenant, pour les autres, le régime actuel de taxation au taux forfeitsire de 8c. taux forfaitaire de 6 %. Le gouvernement propose d'apdu gouvernement en proposant le renvoi à un comité d'études, elle ne trouva finalement qu'une vingtaine d'élus de la majorité pour oser la dégainer.

Reconnaissons à la majorité le mérite d'avoir donné à sa résignation, pour ne pas dire à sa capitulation, une allure de mobilies. tion générale.

s phrases de

... . L. KOTEJ

to l'affects

- Het Bur

THE PARTY NAMED IN

TERESTEE .

beration

- S D700704

prodent 👪

exte elabor

70712 ET TE

Bu ef M. Jr a

La conférence des présidents ayant décidé de consacrer la la séance de mercredi matin aux explications de vote sur l'ensemble explications de voie sur l'ensemble du texte. l'Assemblée décide de lever la séance à 0 h. 25, après une suspension de cinq minutes au cours de laquelle les présidents de groupe présents s'étaient réunis à la demande du premier ministre. M. Chirac avait en effet son-haité, compte tenu de l'ordre du jour extramement charge, que le débat soit mené à son terme M BOULLOCHE (P.S.) avait estimé « désobligeant » pour M. DEFFERRE, président du groupe et porte-parole désigné, absent mardi soir, de remettre en cause les déclisions prises par la conférence des présidents. Opi-nion partagée par M. LABRE, président du groupe U.D.R. Le vote final n'aura lieu qu'après les questions au gouver-

nement, mercredi après-midi.

Un texte «convenable» pour les finances de l'État mais injuste socialement

Que pensait M. Chirac en déclarant la loi, si elle n'est plus substantiellemarci sprès-midi aux députés de la ment modifiée, devrait rapporter majorité qu'il fallait maintenant voter 1,3 milliard de francs. Encore teut-il sans plus tarder le projet de loi gouvernemental sur l'imposition des plus-values. - un texte désormais tout à fait convenable = ?

Compte tenu des difficultés rencontrées lors de la discussion du projet à l'Assemblée nationale -- on a dès le début frôlé le renvoi du texte aux calendes grecques. compte tenu de la fronde qui s'est dévelopaée au sein de l'U.D.R. et des risques qu'elle a fait peser sur la majorité, M. Chirac peut effectivement éprouver un sentiment de soulagement et estimer que le gouvernement s'en tire à bon compte.

Le bilan aurait pu être catastrophique : il ne l'est pas et la journée de mardi a permis à M. Fourcade de reprendre la plupart des concessions faites les jours précédents : les intérêts des emprunts contractés pour se loger ne viendront pas réduire les Dius-values : les déductions de pertes subies lors de la revente de titres mobiliers seront très limitées, puisque les obligations restent finalement en dehors du champ d'application de la loi si l'on excepte un petit nombre d'entre elles dont les moins-values pourront être retenues dens les comptes spéciaux d'investissement ayoun impôt ne sera dû lorsope les plus-values n'excèderont pas 6 000 F par an, alors que l'Assemblée nationale avait arraché le chiffre de 10 000 F; de même la franchise calculée sur les ventes annuelles revient à 30 000 F pour l'immobilier et à

20 000 F pour les biens mobiliers. De même les députés avaient abtenu que les seuils d'exonération, d'abattement, de franchise... soient strictement indexés sur le coût de la vie. Lè encore, ils ont di reculer : ces diverses limites ne semnt réaménagées - — selon l'expression -- que si la hausse des prix de détail atteint 12 % par an Enfin. l'imposition des professions libérales. que l'Assemblée nationale voulait jimiter à 8% « pour les gros » et réduire à 0% - pour les pelits -, si elle reste nulle pour les contribuables modestes, passe à 10 % pour ceux qui réalisent 175 000 F de chiffre d'af-

Contresens fondamental

Tous comptes faits, donc, le bilan financier de l'opération est positif, ce qui semblait tout à fait hors de question if y a seulement hult lours. Au fil de la discussion et des amendements votés par le Parlement. le rendement final de la tol sur les plus-values s'était réduit comme peau de chagrin, îrôlant même la perte pure et simple pour le Trésor. Les choses se sont bien arrangées avec la contre-offensive de M. Fourcade mardi 22 juin, et, finalement,

ajouter à cette somme les effets des déclarations plus exactes que feront désormais les héritiers sur leurs successions. S'il a, comme on dit, « sauvé les

meubles », M. Chirac peut-il pour autant estimer que le texte sur l'imposition des plus-values est maintenant « convenable » ? Sur le plan financier, peut-être. Sur le plan économique, l'avenir le dira. Sur le plan de la justice, sûrement pas. C'est bien là que la bât blesse, puisque c'est précisément au nom de la justice que M. Giscard d'Estaing s'était personnellement engagé à accomplir cette réforme fiscale. Il y a ici comme un contresens fondamental. Au cours de la discussion à l'Assemblée nationale, M. Fourcade a

feint de se mettre en colère lorsque M. Boulloche (député socialiste) lui a reproché l'injustice du texte. Il dent soustant n'en au ministre de l'économie et des finances, que le projet de loi sur l'imposition des plus-values, qui va probablement être voté, ne fera pes progresser d'un pouce la justice. De ce point de vue, le bîlan risque même d'être négatif. On pourrait donner bian des preu

ves de l'injustice du projet. Pourquoi exonèrer les plus-values sur les terres agricoles, même en justifiant cette dérogation par la notion d'instrument de travail ? Les riches paysans des plaines de la Beauce avaient-ils vraiment besoin de cette laveur ? Pourquoi, d'autre part, exonèrer les plus-values réalisées audelà de trente ans eur les terrains à bâtir, ce qui fait la part belle aux reventes des biens de famille ? La égislation actuelle est nettement plus sévère sur ce point M. Fourcade reconte qu'il a acquis il y a quelques années un petit terrain eur la côte Languedoc-Roussillon, Son vendeur avait acheté une colline entière il y a longtemps, qu'il débite maintenant en lots individuels. Seralt-II luste que les plus-values réalisées par ce possédant sur un bon coup du sort ou du fiair soient totalement exonérée au bout de trente ans? On peut de même, à l'âge de cinquante ans, réaliser une fortune en quelques heures en vendant un terrain à bâtir situé à la périphérie d'une ville et convoité par une municipalité à la recharche de sols.

values encaissées par un riche chirurgien ou un riche avocat lors de la revente d'une résidence prin-cipale luxueuse alors que, au contraire, les bénéfices tirés de la cession de résidences secondaires, même modestes, seront taxées? Enfin, et on ne l'a pas assez vu, l'intégration des plus-values dans barème de l'impôt sur le revenu avoir comme conséquence d'avantager considérablement tains contribuables très aleés qui tirent d'obligations une partie non négligeable de leurs revenus. Un milliardaire qui aura l'idée de convertir l'essentiel de son capital en obligations ne paierait comme impôt que le seul prélèvement libératoire de 25 %. Une plus-value qu'il réaliserait en vendant un terrain à bătir, par exemple, ne serait taxés pour ce motif qu'aux tranches les plus basses du barème. Le système d'imposition des plus-values risque

Est-ce bien cela la justice dont avait parlé M. Giscard d'Estaing? ALAIN VERNHOLES.

bien dans certains cas d'amplifier

jusqu'à la caricature les défauts de notre actuel code général des

Res Control et l'Assess MARTENES - MAISONS - LEAR the menace permanente Pourquoi encore exonérer les plus-

figureau rad

ne supériorité eupigologique oncurrence

l'sène d'alarme intégrée 'Mortable, léger, Mu encombront

Lindionne sur piles sulonomie 2 cms) sons bandiement ni installation ikamulatie, indecelable, liquerse piacords, bubles et doisons

inyon de Protection Spoole de 2 à 30 mêtres ENIOMIQUE ET FLABLE

WANT-GARDE FOHNIQUE MONDIALE

L'analyse du scrutin sur l'amendement de M. Bignon

Voici le détail du scrutin sur l'amendement de M. Charles Bignon.

250 DEPUTES ONT VOTE CONTRE: 139 U.D.R. (sur 174); 63 B.L. (sur 70);

44 réformateurs (sur 51): 4 non-inscrits (sur 15) : MM Audinot, Cerneau, Lepercq et Zeller.

207 DEPUTES ONT VOTE POUR :

104 socialistes et radicaux de gauche (sur 106); Les 74 communistes:

18 U.D.R. : MM. Charles Bignon, Blas, Chau-mont, Corrèze, Xavier Deniau, Fossé, Guillermin, Krieg, Liogier, Mauger, Métayer, Offroy, Palewski, Quentier, Paul Rivière, Rolland, Louis Sallé, Voisin:

5 non-inscrits: MM. Cornut - Gentille, Drapier, Duvillard, Fontaine et René Ribière;

3 R.L.: MM. Brugerolle, Cornet et Gilbert Mathieu;

3 réformateurs : MM. De

Montesquiou, Dronne

et Ginoux.

22 DEPUTES SE SONT ABSTENUS VOLON-TAIREMENT:

10 U.D.R. : MM. Bizet, Boscher, Chambon, Foyer, Glon, Godefroy, Godon, Meunier, Pujol, Richard: 6 non-inscrits: MM. Al-

duy, Boudon, Brun, Chauvel, Hunault et 4 réformateurs: MM Kif-

fer, Mesmin, Pidjot et Sanford: 2 R.L.: MM. Boisdé et

Pierre Wéber. 9 DEPUTES N'ONT PAS PRIS PART AU VOTE:

7 U.D.R. : MM. Dahalani, Debré, Delatre, Le Tac, Mohamed, Neuwirth et Edgar Faure, président de l'Assemblée nationale ;

1 R.L : M. Frédéric-Dupont: 1 socialiste : M. Beck. vice-président de l'As-

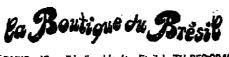
semblée nationale, qui présidait la séance.

2 DEPUTES ETAIENT EXCUSES:

1 R.L.: M. Baudis: 1 socialiste : M. Duroure.

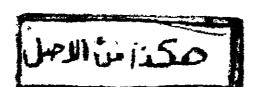


canapé 3 places + 2 fauteuils en cuir



PARIS - 43 av. Friedland (métro Etoile) - Tél. 359:22:10 NICE - 5 promenade des Anglais - Tél. 87.16.07





BLÉE NATIONALE

comité d'études, elle ne tromité mu qu'une vingtaine d'élus de la maire d'élus de la maire. Reconnaissons à la majorité à d'avoir donné à sa résignation le sa résignation de la tion générale. in the si

PATRICK FRANCE

her & ces plus value un bes proche de ceiul des indu-des proche de ceiul des indu-gés à sommercante, en invalue plus à 10% le taix de taix-che proche à l'arra de taix-de annance afin de tenar-ple de la specificité de car plus de la specificité de car

GERHET IR.I. Elleri. A CONTROL OF A CON interest liberales seront extra-BO M CRIBAC PREME:

The water, or goods fact on the Topposition, trailings texto - convenable - pour les finances les mais injuste socialement

Manager Mana E Marie Marchet de Carres de la companya del companya de la companya de la companya del companya de la companya del la companya de la company To the second second tay Marie Tarana Car Park the at the little to 145 1 131 1<u>ee</u> a 11871 (Fran

AND THE PROPERTY OF THE PARTY O AN AMERICAN STREET or in the set of the ; -;-; :ex: 6: to the state of 1 gan bi 22. 2873 ± 1574 E Se Practical 125 Mark was Mills And

Bootressas fendamentel

The state of the s



POLITIQUE

Les petites phrases du premier ministre



(Dessin de KONK.) Jusqu'alors, le premier ministre était quelque peu apparu comme le grand absent du feuilleton a plus-values », qui tient l'affiche à l'Assemblée nationale depuis trois semaines. Les députés, à commencer par ceux du groupe UDR., spéculaient sur les intentions de M. Jacques Chirac et s'attendaient à le voir prendre plus nettement position, qu'il ne ravait fait lors de son intervention en séance publique, au premier jour du débat (le Monde du 3 juin), devant les députés gaußistes, la semaine dernière, après l'interview télévisée de M. Giscard d'Estaing (le Monde du 18 juin).

evoter sans plus tarder un texte désormais tout à fait convenable ».

Présent — peu de temps il est vrai — à la réunion du bureau du groupe U.D.R. mardi en fin de matinée, il recevait peu après à déjeuner MM. Fourcade, ministre de l'économie et des finances, Poncelet, secrétaire d'Etat au budget, Tomasini, secrétaire d'Etat chargé des relations avec le Parlement, Icart, président de la commission de s finances. le Parlement, Icart, président de la commission de s finances, Papon, rapporteur général, Labbé, Chinaud et Lejeune, respectivement présidents des groupes U.D.R., R.I. et réformateurs de l'Assemblée nationale. Quelque quatre-vingts minutes devaient alors suffir pour é la borer un compromis sur les six points pour lesquels le gouvernement demandrait une seconde délibération. derait une seconde délibération,

M. Chirac reprenait ensuite le chemin du Palais-Bourbon pour exposer brièvement aux députés U.D.R. les termes de ce compromis. Là, il émaillait ses propos de quelques remarques comme celle-ci : « Je vous demande de voter ce texte non pas pour moi, mais dans l'intérêt du groupe, du mouvement et de la majorité; vous vous en rendrez compte

Immédiatement après cette première réunion, les élus gaullistes étaient rejoints salle Colbert par leurs collègues républi-cains indépendants et réformateurs. Selon son porte-parole, le premier ministre déclarait alors, devant tous les députés de la majorité : « Nous arrirons à la conclusion du débat. L'objectif du gouvernement avait été claire-ment défini par le président de la République, à savoir remettre en cause certains privilèges de notre droit fiscal. »

Après avoir souligné qu'il pre-nait la responsabilité, comme premier ministre, du texte élaboré par le gouvernement, M. Chirac ingeait « positive » la concertation entre le gouvernement, le mi-nistre des finances et l'Assemblée

APPARTEMENTS - MAISONS - USINES - BUREAUX

cette menace permanente

nationale. « C'est la la finalité même du Parlement », ajoutait-il.

Reconnaissant ensuite que certains amendements adoptés améliorent le projet, le premier ministre soulignait qu'en revanche d'autres dispositions sont « contraires à l'esprit du texte, soit qu'elles metient en cause les

coit qu'elles mettent en cause les principes essentiels de notre droit, soit qu'elles créent des priecèdents dangereux.

Après avoir énuméré les six points du compromis élaboré auparavant, M. Chirac affirmatt (toujours selon son porte-parole):

« Je ne conteste pas qu'une fois de plus le débat parlementaire a apporté des améltorations substantielles. Il faut pourtant en finir, coire le débat, mettre fin aux passions qui se sont manifestées et qui sont préjudiciables à la bonne tenue de la majorité, maintenant et plus encore au moment où approchent des échéances électorales. J'ai eu quelques doutes sur la capacité de la majorité à aboutir et quelques doutes me quelques doutes me quelques doutes me la capacité de la majorité a aboutir et quelques doutes me la capacité de la majorité a aboutir et quelques doutes me la capacité de la majorité ma la capacité de la majorité me de la majorité de la m la majorité à aboutir et quelques doutes sur ma capacité à la faire aboutir. Je suis résolu à aller jusqu'au bout des choses et à faire jusqu'au bout des choses et à faire en sorte que nous gagnions les élections. Il convient de nous rassembler autour d'un texte dont les éléments négatifs ont été eliminés et qui maintenant constitue un ensemble acceptable. Je vous demande de voter ce texte, non pas pour moi, mais pour l'ensemble de la majorité.

mement a majorité à voter « unanimement a la nécessité d'en jint a et de

M. Giscard d'Estaing (le Monde
du 18 juln).

Le chef du gouvernement a cours de son intervention avait demandé aux députés de la majorité de se prononcer « nettement » contre l'amendement Bignon, précisait qu'il ny aurait pas de vote
bloqué et qu'il ne souhaitait pas
« mettre le couteau sous la gorge »
des élus pour « voter au jinish ». contre l'amendement Bignon, précisait qu'il n'y aurait pas de vote bloqué et qu'il ne souhaitait pas « mettre le couteau sous la gorge » des élus pour « voter au finish ». Il déclarait ensuite dans les couloirs de l'Assemblée : « Ce n'est pas dans mon intérêt mais dans celui de la majorité » que le texte doit étre voté, « le temps des passions est révolu et celui des malices partisanes aussi La majorité se doit d'être unie autour du gouvernement et du président de la République pour les combats futurs. Les débats fiscaux sont toujours très pussionnés. Je n'ai demandé à personne de se dejuger jours tres passionnes. Je n'ai de-mandé à personne de se déjuger mais de tenir compte du principe général du texte, à savoir l'aboli-tion de certains privilèges. Il n'y a pas de doute sur le vote : les choses sont claires, du moins en ce qui concerne ma vérité à

> Si pour les députés de la majo-rité « les choses » étalent claires en ce qui concerne le pronostic du premier ministre, en revanche, le fait que M. Chirac n'est pas répété très exactement les mêmes propos devant le groupe U.D.R. et devant l'ensemble des trois forma-tions de la majorité provoquait les

exégèses des députés gaullistes.
En effet, le « vous vous en rendrez compte bientôt » lancé devant l'U.D.R. était interprété par certains, tel M. Jean Foyer, comme l'annonce du départ du gouver-nement de M. Chirac. L'entourage de ce dernier s'employait à infirmer cette interprétation, expli-quant notamment que l'appel au vote unanime devait davantage conforter la cohésion de la macontorier la conesion de la ma-jorité que servir le premier mi-nistre lui-même. Si M. Olivier Gulchard se refusait à livrer une interprétation personnelle des propos du chef du gouvernement, il n'en relevait pas moins leur

propos du chef du gouvernement, il n'en relevait pas moins leur aspect « contradictoire ».

Il faudra sans doute attendre pour y voir plus clair. Les députés gaullistes — du moins une partie d'entre eux — y sont prêts. Ils auront le loisir de faire le point, arrète est journées suitées au après ces journées agitées, au cours de la réunion extraordinaire de leur groupe fixée au 7 juillet

ANNE CHAUSSEBOURG.

optique ouvre un nouveau cabinet à

53, Avenue Philippe-Auguste - 11°

MATION

des montures de

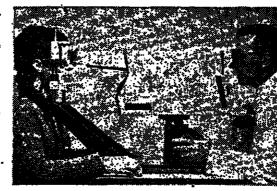
"GRANDS COUTURIERS" ET TOUTES MARQUES

ESTEREL REF.JE.74 FATH REF.VENDEE LANVIN REF.OKT CARVEN REF. 103 DIOR REF. 1206 290F - 145 F. 400F-200 F. 252F - 126 F.

COSMAS est le plus important laboratoire de montage optique français.

COSMAS ne fait que des lunettes médicales: plusieurs dizaines de milliers par an, c'est pourquoi il les fait bien. Un choix de 3.000 montures (1.000 références). Tous les verres correcteurs spéciaux aux prix pratiqués dans le secteur de l'optique tradi-

Option: Assurance casse 15 mois (verres et monture).



LENTILLES CORNEENNES SOUPLES: 1250 F - 990 F 41 Bd du Montparmasse 6° Tél.: 222.81.10

c'est maintenant 5 cabinets d'optique

41. RD DO MONTPARNASSE (M) Montparnasse

37, 8D DE MAGENTA M J.Bonsergeni

ST-LAZARE EN ETAGE 22. RUE DE LA PEPINIERE (M) St-Lazare

93200 SAINT-DENIS (M) Basilique

le nouveau radar hyperfréquences DI 50 **d'ALARME 2000** une supériorité technologique sans concurrence ■ sirène d'alarme intégrée ■ portable, léger, peu encombrant ■ fonctionne sur piles (autonomie 2 ans) sans VOTRE branchement ni installation dissimulable, indécelable, **YOUS DEVEZ EN SAVOIR PLUS** il traverse placards, meubles et doisons

remplir et retourner ce ban à : ALARME 2000 Dépt. 281 8, rue Gudin 75016 PARIS Je désire sans engagement de ma part

plus amples informations sur le Di 50.

réglable de 2 à 30 mètres **ECONOMIQUE ET FIABLE**

■ rayon de protection

LE DI 50 EST A L'AVANT-GARDE DE LA TECHNIQUE MONDIALE

Le premier ministre a réduit la fronde parlementaire de l'U.D.R.

(Suite de la première page.)

Quelques-uns, qui s'appuyaient d'autre part sur une certaine « petite phrase - prononcée devant la groupe U.D.R. (lire page 9 l'article d'Anne Chaussebourg en conclusient que le premier ministre ne « durerait » plus analyses pour des réalités, voyaient-lis longtomps. Ainsi, par exemple, MM. Fover et Bignon, prenant leurs désirs pour des réalités, voyalent-ils déjà M. Chirac se démettant de ses

Bien différentes étaient la disposition d'esprit et les intentions d'un homme qui ne s'était jamais montré

L'élection cantonale de Boujogne-Billancourt

LE P.S. RÉPOND AUX REPROCHES DU P.C.

Le fédération des Hauts-de-Seine et la section de Boulogne du parti socialiste s'étonnent de la prise de position du P.C.F. concernant l'élection cantonale de Boulogne-Billancourt, qui impute au P.S. la responsabilité du recul de la gauche au second tour (le Monde des 22 et 23 juin). Les socialistes déclarent : « Entre les premiers tours de mars et de juin 1976, le candidat du P.C.F. a perdu 707 voix. Cet écart se retrouve dans les résultats du se retrouve dans les résultals du deuxième tour. Ainsi, et contrairement à Emile Clet, en mars dernier, Aimé Halbeher n'a pas réussi à améliorer le score de la gauche au deuxième tour. Il y a donc là une responsabilité qui n'incombe pas au parti socialiste. Dans cette élection, le candidat du PS. fidèle à l'union de la gauche, s'est pardé de toute attitude et de prises de position susceptibles de nuire au parti signataire du programme comsusceptibles de nuré du part signataire du programme commun de gouvernement. Il n'en a pas été de même de la part du P.C. F. vis - à - vis du P.S. Les Boulonnais ont pu s'en rendre compte, et ceci n'était certainement pas de nature à créer un bon climat au niveau des reports de voix. 3

aussi décidé à diriger l'U.D.R. et coordonner la majorité, et qui l'avai d'ailleurs prouvé en déclarant bier haut : « Je suis résolu à aller jusqu'au bout et à taire en sorte que nous gagnions les élections. .

On prendrait de grande risques à en conclure que le premier ministre est assuré de rester à l'hôtel Matignon jusqu'aux législatives du printemos 1978, pulsou'll demaure évint acquis que la durée de sa mission dépend du seul président de la République, il est très clair, en revanche, que le dessein M. Chirac est de prouver que l'idés de se retirer ne hante pas ses nuits et qu'il est, au contraire, plus déter miné que jamais à « foncer ».

li en a d'ailleurs fait la démon tration, mardi en début de soirée, à l'occasion d'un meeting des jeunes U.D.R. au cours duquel il s'est livré à une vive agression contre l'oppo-sition, dénonçant à la fois l'attitude - un peu grossière et tonitruente » du parti communiste et la manière - plus chefouine » qu'a le parti socialiste

Vedette d'une soirée « gauiliste au cours de laquelle le nom de M. Giscard d'Estaing ne fut pas prononcé une seule fois, M. Chirac a prouvé, una fois de plus, qu'il n'y a aucune harmonie entre la voionté de « dédramatisation » dont le président de la République es réclame sans relâche devant le pays et l'attitude de plusieurs de ses minisn'échappe, d'autre part, à personne que l'activité très militante du chef du gouyemement est en totale diction avec la mise au point que le chef de l'Etat avait cru devoir faire au cours de son entratien télévisé du 16 juin : « Le premier ministre est le premier ministre. Il n'est pas le chel de l'U.D.R. .

parlementaire a été dominée, il est toujours permis de douter de l'existence d'un consensus protond entre l'Elysée et l'hôtel Matignon et de la cohérence de « la majorité prési-

RAYMOND BARRILLON.

Vos valises sont bouclées, vous avez vos papiers et votre carnet de chèques. **Étes-vous sûr de ne** rien oublier?

(Réponse au bas de la page)

vous permettent de découvrir en profondeur L'INDONÉSIE Java-Bali-Bornéo-Celebes Singapour 24 j. 8.590F LES PHILIPPINES 7.107 iles 20 j. 7.695 F AIR ALLIANCE . 260 74 93 & 44 69 - 325 76 25

Avant de partir, en France ou à l'étranger: **EUROP ASSISTANCE.** Banques, Agences de voyage, Caisses d'Épargne Écureuil, Assureurs.

DEVANT L'U.D.R.-JEUNES

M. Chirac s'en prend au communisme «tonitruant» et au socialisme «chafouin»

Palais des congrès de la porte Maillot par IU.D.R.-Jeunes, et à laquelle participaient deux à trois mille militants, a essentiellement consiste en un festival d'anti-communisme et d'antisocialisme. Tous les orateurs, de M. Guéna, secrétaire général de l'U.D.R., à M. Grossmann, ancien président de l'U.J.P., de M. Sarkosy à M. Aubert, responsables de l'U.D.R. - Jeunes, s'en sont pris au marxisme sous sa double espèce, commu-niste et socialiste, pour dénoncer l'at-teinte aux libertés que comporterait sa mise en œuvre.

Tous se sont également attachés avec passion à exalter le gaullisme et ses vertus, de Gaulle et ses réalisations dans une invocation tellement systematique et

M. Jacques Chirac traitant de jaçon de prétendre conforter le généreux pour la fin des temps, consensus économique et social commence toujours par enrègiul y a une première manière que d'introduire un ferment de menter dans un parti ou dans le procéder : celle, un peu grosière et tonitruante, du parti et sur un point qui est central.

L'effort même des idéologues tage du libéralisme d'anian, qui de procéder : celle, un peu gros-sière et tonitruante, du parti

» En quelques semaines, combien de l'opposition pour inventer un « socialisme à visage humain » a quelque chose d'inquiétant, car » En queiques semaines, commen d'articles de foi ont été renies? » Est-il possible que seules des préoccupations scientifiques aient propoqué une si soudaine mise à quesque conse et apareix, cur l'expression en dit long sur l'inhumanité de toutes les expé-riences déjà tentées. Il y a. en réalité, une contradiction intrin-sèque entre la liberté de la per-

» Ou ne jaut-il pas plutôt chercher l'explication dans la strate-gie permanente des communistes » Déjà Engels et Lévine préco-nisaient d'utiliser toutes les res-sources de la démocratie politique sources us in temporative possible dite bourgeoise pour atteinars le but. Aufourd'hui, il faut rassurer, au prit de n'importe quelle concession de forme.

» Observez le déroulement de l'offensive de charme lancée vers les chrétiens : nous sommes ici devant un exemple manifeste de conjusion intellectuelle et morale. Entre le matérialisme et l'athéisme militants, d'une part, le chris-tianisme, d'autre part, quelle fin commune pourrait bien justifier les moyens que l'on tente de prendre ensemble? Aucune.

»L'autre manière de semer la confusion est plus chafouine. C'est celle du parti socialiste, dont la tactique est toute imprégnée de prudence et de modération.

» Tout se passe comme si M. Mitterrand voulait faire croire ta venue de la courion socialo-communiste au pouvoir se passe-rait en douceur, sans bouleverser vraiment les choses. Il faut être clair. Ou bien les socialistes n'ont pas d'autres ambitions que de reprendre à leur compte l'action de réforme du président de la Rémibilique et du goupernement République et du gouvernement. et alors nous sommes en droit de leur demander ce qu'ils feraient d'un allié électoral aussi encom-brant que les communistes?

» Ou bien l'objectif est effectivement d'appliquer le programme commun et alors les discours léni-fiants sont un leurre. Proclamer que « les nationalisations et la » planification serviront à orienter pl'économie de marché, non à la » remplacer », tout en annonçant que l'autogestion s'installera pro-gressioement, ce n'est pas une politique économique serieuse. D'abord l'allié communiste ne veut pas de l'autogestion : curieuse

nostalgique qu'elle en devenait surannée. A aucun moment le nom de M. Giscard d'Estaing ne fut prononcé par quiconque ni évoquée l'action de la majorité alors que les noms des leaders de la gauche

étalent abondamment sifflés.

Dans cette ambiance, le discours lu avec application par M. Chirac — qui est aussitöt après reparti vers l'Assemblée nationale - est apparu bien modéré. Ne citant qu'une fois les noms des trois présidents successifs de la Ve République, ne prononçant jamais celui de l'U.D.R., évitant les références au gaullisme, M. Chirac s'est efforcé de se maintenir au-dessus des partis de la majorité. S'il a pourfendu le communisme dont la façon d'agir est e grossière et tonitruante » et le socialisme « qui sème la

Le premier ministre expose les objectifs du VIII Plan, « ligne

de marche de la France pour cinq

Il énumère alors quatre prio-

● La première est la sécurité

■ La seconde est la lutte contre

La seconde est la lutte contre les injustices. « Nous devons, dit-il, lutter d'un côté contre les enrichissements injustifiés. D'autre part, nous devons utiliser les fruits de la croissance pour accroître les prestations versées directement aux moins javorisés. »

● La troisième doit c donner à chacun ses chances en jaisant jouer à l'école son rôle le plus éminent : mettre l'adolescent en situation de choisir sa vie ».

mission de rendre aux individus les services qui les libèrent. Il faut donc inverser la relation qui s'est établie dans trop de services publics ». M. Chirac annonce que,

dans le domaine de l'action sociale volontaire, « l'Etat contribuera

vointaire, « l'Etal controuera financièrement à l'effort des ci-toyens qui auront pris l'initiative de s'unir pour répondre à certains besoins sociaux ». Pour conclure,

« Nous, gaullistes, en toutes

choses, nous partons de l'hamme. C'est pourquoi nous rejetons le collectivisme, qui, malgré ses rêves

il déclare :

Si vous avez payé

pour regarder la télévision dans votre chambre,

vous vous êtes trompé d'hôtel.

Dommage.

gratuite (en couleur dans la plupart des cas), de deux grands lits.

d'une salle de bains privée, et de bien d'autres choses que le prix fort

raisonnable de cet hôtel de première classe ne laissait pas supposer.

Europe. En France: Avignon, Lille-Lesquin, Lille-Marcq, Lyon, Monte-

Carlo, Strasbourg, Paris-Porte de Versailles, Paris-Orly, Guadeloupe.

Hôtel Holiday Inn • Paris-Orty, 4, avenue Charles-Lindbergh • 94150 Rungis

Ouverture prochaine: Paris-Roissy.

Téléphone: 686 50 87 - Télex 204696.

Il y a 1700 hôtels Holiday Inn dans le monde, dont plus de 50 en

Chez Holiday Inn toutes les chambres sont équipées d'une télévision

n Nous ne voulons pas dava-tage du libéralisme d'antan, qui est devenu synonyme d'absten-tion de l'Etat et de solitude des n Nous pensons que l'Etat doit

agir à la fois pour dicter les disciplines et les priorités et pour rendre des services collectifs. »

M. GUENA: la participation prolonge la démocratie.

seque entre la laberte de la per-sonne et le projet de prise en charge complète de l'individu par la collectivité. Larsque le socia-lisme aura renoncé au collecti-visme, il pourra revendiquer la liberté. Mais que lui restera-t-il alors de socialiste? » Je suis pour ma part convaincu que le parti socialiste français est M. Robert Grossmann, secré-taire général adjoint de l'U.D.R., affirme : « Nous sarons de ma-nière sure que le socialisme ment. que le parti socialiste français est aujourd'hui un parti d'inspiration révolutionnaire et marxiste. Il jaut le savoir pour ne pas se laisser prendre au chant des nière sure que le socialisme ment. Il nous fait le coup de la poudre aux yeux. Nous sommes les héritiers de ce courant révolutionnaire qu'est le gaullisme. Oui, nous sommes gaullistes, et nous n'avons pas en core disparu. Soyons arec Jacques Chirac les compagnons de la liberté. »

MM. Nicolas Sarkosy et Michel Bouvard évoquent la situation dans les universités, où « les gau-chistes et les communistes empêchent les gaudistes de s'ex-primer », et M. Alain Aubert proclame : « Il n'y a pas de marxisme à la française. »

M. Yves Guéna, secrétaire général de l'UDR. proclame : « Il n'est point de liberté sans indé-pendance nationale et sans démo-

» La participation prolonge la démocratie représentative mais ne l'élimine point, sinon nous tom-bons dans le schéma du parti communiste, qui, là où il n'est pas au pouvoir, cherche à substituer la rue an suffrage universel.

certain malaise a entendre tant d'ora-teurs vanter tant de libertés, alors qu'au début de la réunion une douzaine de membres du SAC assurant le service d'ordre avaient bourré de coups de poings un frêle jeune homme, auquel ils avaient dérobe ses documents, parce qu'il distribuait des tracis et qui s'écriait vainement : « Mais je suis gaulliste, je suis le directeur de « l'Appel », une revue gaulliste... mon nom est Olivier Germain-Thomas - Une scène où l'odieux le disputait à la stupidité. ANDRÉ PASSERON.

confusion de manière plus chafouine »,

c'est surtout pour exalter par contraste

notre projet de société qui est fonda-

On ne pouvait manquer d'éprouver un

mentalement un projet de liberté ».

contrôler l'action des âlus, non de les supplanter. Nous en sommes encore aux balbutlements de la participation; il faut l'organiser et l'aménager en rappelant que dans chaque cas, c'est le suffrage universel qui doit trancher. Enumérant les libertés, M. Guéna indique notamment

« Le droit au travail, c'est assurément le droit de cesser le tra-vail, je veux hien dire de faire grève. Nous réprouvons pressions ou représailles contre les grévistes. Mais, en contrepartie, nous condamnons toutes les atteintes à la liberté du travail. Qu'lls ne nous jettent pas la liberté au vi-sage, ses nouveaux adeptes, alors qu'ils disposent des piquets de qu'ils disposent des piquets de grève aux portes des usines et molestent les travailleurs qui veulent travailler (...). Nous esti-mons que, si la nécessité supé-rieure l'exige, on peut nationaliser des secteurs-clés, et nous l'avons fait. Mais il est clair que la confusion dans les mêmes mains de toute l'économie d'un page et de toute l'économie d'un pays et du pouvoir politique aboutit à la dictature, car il n'est plus alors aucune échappatoire pour l'oppo-sant. La collectivisation intégrale a précéde la phase la plus aiguê de la dictature stalinienne. Sans la liberté d'entreprendre, il n'est de dignité.»

[N.D.L.B. — M. Olivier Germain-Thomas, sucien délégué général de l'Institut Charles-de-Caulle, a fondé la revue mensuelle a l'Appel » en 1973. Dans le numéro de juin, revus avait publié une interview M. Chevènément, animateur revus avait publié une intervise de M. Chevènement, animateur du CERES, invitant les gaullistes à participer à la troisième composante de l'union de la gauche. Ce numéro contensit nussi des tertes de MM. Senghor, président du Sénégal, et Couve de Murville, ainsi qu'une nouvelle rubrique, « La parole est à l'U.I.P. ». Union des jeunes pour le progrès, qui a rompu avec l'U.D.R. en 1974.]

u constitution de la constitutio

te premier ministre a grande transel des ministres una comme-tadan sur les Français de Pierra-dent le nombre départe qui pl. Il était nécessaire d'angle les conditions de six poles enditions de rie de mais-partes enditions de rie de mais-partioles ensièles à l'étragge-emittuent un élément busque-ple ensituent un élément busque-ple de l'influence de la Pressanmende Direres disp s in conseil Elles s'inspiremt des ons formaires par an meaning mill interministerlet. place milit interministeriel. I mients representant les Prancele

I COLARITE ET EMPLOL

to mesures concernent le seele properties de la scolarisation des marie à l'escanger et comportant. mentation du nombre des competents # destruers a ma etablis cones et l'amelioration du régiu pres des merures concientes de l'estendant de l'estendant de la formation des setfiete et notamment det cadras men de s'installer à l'étragge : more, place sous l'autoriel de pace nationale pour l'emphit de des septembre 1975 et motiunt du recensement des office at admandes d'empini. En 1972 deta sm place un centre d'informe sme a contraliser tous les remaits aparriotes desant s'expairies. Me le ministre du commence any m eriminera, en lialson aute 🌆 se muisteres concernés, in point. rance de de part

Yatas dispositions courteffee trime fiscal et le régime de la mile sociale des Français le cante font l'objet du marite et qui ont cre agricorent admi set le causeil des ministere

LA SECURITE SOCIALE le muell des ministres a adopte

Le Sénat renforce les mesures de lutte contre le tabaaisme

Le Sénat a adopté, mardi 22 juin, le projet de loi relatif à la lutte contre le tabagisme, après en avoir modifié plusieurs dispositions (compte rendu du débat à l'assemblée nationale dans le Monde du 13-14 juin).

Ce texte, a indiqué le rappor-teur. M. MOREIGNE (P.S., Creuse), a deux objectifs : limiter les excès de la publicité, protéger les non-fumeurs contre la fumée les non-fumeurs contre la fumée des autres. Il ne représente, a sordigné Mme VEIL, qu'un élèment d'un ensemble de mesures destinées à mieux informer les Français sur les problèmes de santé. 90 % des personnes qui meurent d'un cancer du poumon, represile le ministre de le carté. rappelle le ministre de la santé, étaient de gros fumeurs. Il était donc urgent que la France se dote d'une réglementation dissuasive.

M. HENRIET (ind., Doubs) signale les dangers du tabac chez les femmes enceintes, ainsi que le facteur multiplicateur de ris-ques que représente la consom-mation d'alcool par les fumeurs. Il réclame une information plus Il réclame une information plus dissussive que celle prèvue.
M. HABERT (non-inscr., Francais de l'étranger) voudrait que l'on développe l'information dissussive à l'école et à l'arméc.
M. AUBRY (P.C., Hauts-de-Seine) estime que le texte en discussion est une mystification et affirme que la pollution atmosphérique est blen plus dangereuse que le tabagisme.

Sur la proposition du reprogra-

Sur la proposition du rappor-teur, les sénateurs ont adopté un article additionnel qui renforce la réglementation de la publicité. Il est ainsi rédigé :

« La propagande ou la publicité en javeur d'un objet ou produit autre que le tabac ou les produits du tabac ne doit pas, soit par son vocabulaire ou son graphisme. soit par son mode de présenta-tion ou tout autre procédé, consti-tuer une propagande ou publicité indirecte ou clandestinc en faveur du labac ou des produits du tabac.»

Ils ont ensuite examine un autre amendement de la com-mission des affaires sociales, qui visait à supprimer la « vente res-treinte » de tabar aux militaires, et à lui substituer une majoration des prêts. Mais cette substitution a été finalement déclarée irrecevable, comme entraînant des dépenses supplémentaires.

Parmi les modifications qui seront soumises à l'arbitrage d'une commission mixte paritaire convo-quée dès mardi par le gouvernement, une disposition nouvelle a été introduite sur l'initiative de M. HENRIET; elle fixe que : « Dans le délai de deux ans, chaque unité de conditionnement de tabac ou de produit du tabac devra comporter, en caractère gras, larges et lisibles la mention

« abus dangereux ». Le Sénat a ensuite approuvé une proposition de loi de MM MARIE-ANNE, DUVAL MM. MARIE-ANNE, DUVAL (Martinique) et REPIQUET (Réunion), sénateurs UDR., tendant à donner aux assemblées régionales des DOM, la possibi-lité de créer des « taxes complé-mentaires » pour accélérer le développement économique de leur région.

Il a enfin discuté une question orale de M. TAILHADES (P.S., Gard), visant les récentes mutations de magistrats de la chancellerie. En réponse à cette ques-tion, M. JEAN LECANUET, garde des sceaux, a notamment déclaré :

des sceaux, a notamment déclaré:

a Les magistrais servant place
Vendôme sont en position de
détachement, détachement à tout
moment révocable. (...) Mais, audelà du texte, f'affirme avec force
que les autorités de nomination
observent une neutralité totale.
Aucun magistrat n'a été, ni ne
sera, inquièté pour ces opinions.
Je souhaite que ceux qui ont été
choisis pour rendre la fustice
s'inspirent d'une semblable sérénité dans leurs actès et dans leurs
propos. n — A. G. propos. n — A.G.

Les 3 grands noms de la literie exposent leur

gammecomplètechez:

DISTRIBUTEUR LIVRAISON GRATUITE TRÈS RAPIDE

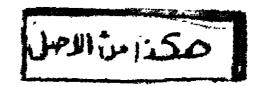
EXPOSITION ET MACASIN DE VENTE 37, AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE PARIS XI = TEL 357.46.55 Métro : Parmentier

es prix sont fermes et définities ne indemnité de 50 Fà 200 F in le type d'appartement est versée

Les plans Sefiona sont contract ote diminution de surface constant.

Les services Seffina: après vi location, Sestion de patrimolos, financiers et ficant, club Selana.

La liere année de location d'un fantierent confié à Sefanz est assur fantie de 80% du loyer de cette pri aute



L-JEUNES

re proper and the con-

. Hazi (Hesti)

ruant > et au socialisms «dala

west war store. A M. Cacurd per quiconque de la gauche le discours la Chirac - qui Yers I Amemin bits moi les soms des
de in V' Répomois celui de
poes au gaulof de se mainde in majorité,
misse et toulqui sème is

confusion de manière plus change entre projet de seller les causes projet de seller les causes entre projet de seller les causes entre la projet de liberté qui de l'on ne paper de manquer départe de liberté su de liberté vanter une de liberté les écules vanter une de liberté les écules vanter une de liberté les écules vanter de l'ontre le se manuer de l'appel de l'appel le le cause et de l'appel le le cause et l'appel le c nement :- Valle is sus saulier.

le directeur de :- (Appel au participal au participal

agent where in the grant is the control of the cont persons the light of the state of the state

The control of the co

Marie Salary of Mon The British or Line Land of the Land of th

MAN DESCRIPTION

renforce les maseres de la centre le tabagisme

LE COMMUNIQUÉ DU CONSEIL DES MINISTRES

Une série de mesures fiscales et sociales en faveur des Français à l'étranger

Le consell des ministres s'est réuni mardi 22 juin au palais de l'Elysèe sous la présidence de M. Valèry Giscard d'Estaing. A l'issue de la séance, M. André Rossi, porte-parole du gouvernement, a donné lecture du communique officiel suivant (nos dernières éditions datées 23 juin)

Le premier ministre a presente au conseil des ministres une commu-nientlon sur les Français de l'étranger, dont le nombre dépasse un million. Il était nécessaire d'améliorer les conditions de vie de nos compatriotes installés à l'étranger qui constituent un élément impor-tant de l'influence de la France dans le monde. Diverses dispositions ent été adoptées dans ce domaine par le conseil. Elles s'inspirent des par le conseil. Elles s'inspirent des propositions formulées par un groupe de travail interminutériel, placé sans la présidence de M. Betten-court et comportant notamment le-sénateurs représentant les Français de l'étranger.

• SCOLARITÉ ET EMPLOI.

Ces mesures concernent le développement de la scolarisation des Français à l'étranger et comportent l'angmentation du nombre des ensei-gnants, l'accroissement des subven-tions destinées aux établissements colaires et l'amélioration du régime des bourses. Ont été également adoptées des mesures concernant l'information et la formation des travailleurs et notamment des cadres. désireux de s'installer à l'étranger : l'étranger, placé sous l'autorité de l'Agence nationale pour l'emploi, sera créé des septembre 1976 et sera chargé du recensement des offres et mis en place un ceutre d'information destiné à centraliser tous les renseignements nécessaires pour nos com patriotes devant s'expatrier. Enfin. le ministre du commerce exté-rieur examinera, en liaison avec les antres ministères concernés, la possibilité d'organiser une formation spécialisée pour les travailleurs en nstance de départ. D'autres dispositions concernant

= EE

TO COME.

TO CONTRACT

le régime fiscal et le régime de Sécurité sociale des Français à l'étranger l'ont l'objet de projets de loi, qui ont été également adop-tés par le conseil des ministres.

• LA SÉCURITÉ SOCIALE.

tion au regard de la Sécurité sociale des travsilieurs salariés à l'étranger. En ce qui concerne les travail-leurs détachés, c'est-à-dire les travallieur, français envoyés par teurs employeurs à l'étranger pour une durer relativement courte, ils peu-tent être répartis en deux categories au regard du regime de la Sécurité sociale. En premier tieu, les travailleurs détachés dans un certain nombre de pays, et notam ment ceux de la Communauté euro peenne ayant passé avec la France des accords de sécurité sociale et qui benéficient du régime français de Securité sociale. La seconde catéturie comprend les salaries déta-chés dans des pays avec lesqueis de tels secords n'existent pas : ils de tels accorda n'existent pas : ils peuvent, sur la base de circulaires ministérielles, benéficier en partie de ce regime : en partieuller, lis pe peuvent prétendre aux prestations en espèces de l'assurance-maladie on maternité. Le projet tend à réduire la diversité de traitement de ces deux catégories et à reméder à la précarité du règime appli-cable à la dernière d'entre elles. Il prévoit que, sous réserve des dispo-sitions particulières des accords de Sécurité sociale signés par la France, les travailleurs détachés à l'étranger sons soumes à la lieutel. l'étranger sont soumls à la législation française de Sécurité sociale, sous la double condition que leur

détachement alt un caractère tem-

on de maladies professionnelles.

Les travallieurs salariés expatriés, c'est-à-dire partis définitivement, ou pour une longue durée, n'ont plus de lien avec le régime français de sécurité sociale, sauf en ce qui concerne le régime vieillesse pour lequel ils peuvent contracter une assurance volontaire en application d'une toi du 10 juillet 1975. Leur protection sociale est variable selop les pays dans lesquels ils sont installés : comparable à celle des Français de France, lorsque ces salaries travalilent, par exemple, dans un Etat de la Communanté européenne, cette protection est réduite, voire même inexistante, dans d'autres pays. Afin de remédier à cette situetion, le projet prévoit, pour les tra-vailleurs français expatriés, la possibilité de contracter deux sortes d'assurance volontaire : une assurance convrant les risques d'acci-

e maladie - maternité - invalidité n qui ne convrirait que les prestations en nature. Les cotisations corresponpar les travailleurs. Elles pourront également être prises en charge pour le compte des salariés, en tout on er

LES RÈGLES DE TERRITORIA-LITE.

Un projet de loi, dont l'entrée en vigueur est prévue pour le 1er janvier 1977, modifiant les règles de territorialité et les conditions d'imposition des Prançais à l'étranger ainsi que des autres personnes non do micilièrs en Françe, a été adopté. L'étendue de l'obligation fiscale des personnes physi-ques sera réglée d'après le critère ansque du domicile : les contri-buables domicilés en France seront soutuis à l'obligation fiscale dans les conditions de droit commun, sur l'ensemble de teurs revenus de source française ou étrangère ; ceux domi-ciliés bors de France ne seront plus imposés que sur leurs revenus de source française énumérés par la lei, mais avec un taux minimum d'im-position et sans déduction de charges. Sont considérées comme do-miciliées en France les personnes qui ont, sur le territoire français, leur foyer personnel au familial ou poraire et que l'employeur s'engage le lieu de leut séjout principal à s'acquitter de l'intégralité des celles qui y exercent une activité cotisations correspondantes. Ces tra-vailleurs bé n é ficient, dans les mêmes conditions, des prestations dues en cas d'accidents du travail cent leurs fonctions ou sont chargés de mission dans un pays étranger et qui ne sont pas soumis dans ce pays à un impôt personnel sur l'en-semble de leurs revenus

Des allègements sont prèvus en faveur des Français de l'étranger : ceux qui disposent en France d'une résidence seront soumis à que taxation forfaithire minimale sur une base égale à trois fois (au lieu actue)lement de cinq fois) la valeur locative de cette habitation. Ils seront exonérés s'ils justifient avoir été soumis dans le pays de jeur domi-cile à un impôt sur le revenu qui ne soit pas notablement moins élevé

Les salaires, pensions et rentes viacères de source française perçus par les Français de l'étranger seront totalement exonérés à concurrence de 20 000 F et hénéficierent d'un taux réduit de 15 % entre 20 000 F et 60 000 F, seule la fraction des reve-Le conseil des ministres a adopté dents du travall et les maladies pro-un projet de loi relatif à la situa-fessionnelles ainsi qu'une assurance à l'impôt progressif sur le revenu.

Les traitements et salaires perçus par les personnes de nationalité francalse envoyées à l'écranger par une entreprise française, mais considérées comme domiciliées en France, seront stonérés de l'impôt français lorsque ies rémunérations en cause auront été effectivement soumises à un impôt sur le revenu dans l'Etat où s'exerce leur activité En l'absence d'une telle imposition à l'étranger, les rémunérations et avantages sp ciona consentia au galarié du fait qu'il exerce son activité bors de Prance se seront pas pris en compte pour l'établissement de l'impôt français.

Le projet de lot prévoit également diverses mestires ayant trait à la perception ainsi qu'à l'extension de la retenue à la source sur le moutant brut des sommes payées en rémunération d'une activité non commerciale et, notamment, sur les traitements, salaires, pensions et rentes viagères versés à des personnes non domiciliées en France.

(Voir l'enquête de Paul Balta dans le Monde des 18, 19 et 20-21 juin.)

loi modifiant la loi nº 72-657 du 13 juilles 1972 instituant des mesures en faveur de certaines catégories de commerçants et artisans ágés. L'aide spéciale compensatrice, miss en place par la loi du 13 juillet 1972, avait pour objectif de faciliter le départ de la vie active des commer-cants et artisans âgés dont le fonds ne peut être vendu. La loi du 27 décembre 1973 d'orientation du com-merce et de l'artisanat ainsi que divers textes réglementaires ont prévu des mesures complémentaires la loi du 13 juillet 1972 destinées à améliorer ce régime d'aide. Le présent projet complète ces mesures : il proroge le régime de l'aide jus-qu'an 31 décembre 1978 au lieu du 31 décembre 1977 et prévoit la prise en considération de la situation des artisans et commerçants, qui, ayant cessé lenr activité depuis le 31 décembre 1972, n'ont pu pour des raisons diverses et notamment du fait d'une information insuffisante béné-ficier de cette aide. Le conjoint survivant d'un commercant ou artisan pourra présenter, sans conditions, une demande d'aide, dans le cas où récemment avec ses adjoints et son conjoint décédé aurait pu y prétendre. Les années d'activité des rité présidentielle.

membres de la famille du cor cant on de l'artisan pourront s'ajonter aux années d'activité de ceiul-ci afin que solent rempiles les conditions de durée d'activité pour l'attri-bution de l'aige. Bufin, ce texte donne au ministre, chargé du commerce et de l'artisanat, assisté d'une commission, la possibilité, dans un certain nombre de cas, d'accorder des dérogations individuelles en ce qui concerne les conditions à rem plir pour bénéficier de cette aide.

♠ LES ENTRETIENS FRANCO

Le ministre des affaires étrangè-res a rendu compte de la visite of-ficielle que le président de la Répu-blique arabe de Syrie a effectué en France du 17 au 19 juin.

● M. Pierre Louis, recteur de l'académie de Lyon, a été nommé conseiller d'Etat en service extraordinaire par le conseil des ministres du mardi 22 juin et M. Edouard Duchène-Marullaz conseiller-maître à la Cour des LES COMMERÇANTS ET LES comptes, aux fonctions de président du conseil d'administration du Centre national pour l'aména-gement des structures des exploitations agricoles, pour une nou-velle période de trois ans. Cette seconde nomination prendra effet le 1° août prochain.

> • Mme Eliane Perasso, mem-• Mme Eliane Perasso, membre du comité directeur et du bureau national du parti radical, a adressé, lundi 21 juin, à M. Gabriel Péronnet, président, sa démission de la formation Mme Perasso estime que le parti radical, « anémié par un schisme», « noyé dans la majorité», « injéodé» à elle, n'a pas « la jorce d'injiéchir » celle-ci et que « sa représentativité restreinte ne « sa représentativité restreinte ne lui permet que de subir la loi de l'U.D.R.». Elle juge qu'il faut « savoir prendre acte de l'effon-drement du centrisme» et conclut: « Je me situe désormais dans le camp de la gauche ». Mme Perasso est membre du conseil municipal de Marselle.

POLITIQUE miclan faites-nous confiance crest notre terre

vol aller-retour **MEXIQUE** 1950f PEROU 2850f

CIRCUITS

21 jours Pérou-Bolivie 5400f

28 jours Amazonie 5250f 15 jours

Mexique 3650f DES GUIDES DES COURS DE LANGUES

BES REUNIONS DIRFORMATION

Prénous. Adresse

URICLAM VOYAGES 75066 PARIS 125.78.31 et 633.59.14

galapagos

Artisanat des Andes

vous offre ses articles vacances pour Hommes et Femmes, entièrement brodés main.

16, rue Dauphine, Paris (6º) Métro Odéon ou Pont-Neuf



A L'OCCASION DE SON COMITÉ CENTRAL

Le P.C.F. demande une renégociation de la politique étrangère définie par le programme commun

Dans le rapport qu'il a pré-senté lundi 21 juin devant le comité central du P.C.F., M. Jean Kanapa, membre du bureau poli-

» Nous sommes connaincus que ce serait entretents des illusions que de compier sur la bonne volonté de tel ou tel milieu dirigeant de puissances impérialistes pour faire avancer la cause de la paix, ou de mettre ses espoirs dans une sorte de « logique de la détente. »

la détenie. »

M. Kanapa souligne, à partir de la situation au Liban et en Afrique du Sud notamment, qu'un « freinage de la détente » se manifeste. Il estime que c'est le résultat de « la politique délibérée, pour des raisons de classe, des gouvernements actuels du monde capitaliste ». Il ajoute : « Malgré la vivacité de leurs rivalités, les États du grand capital cherchent à resserrer leurs liens, à faire bloc. Et de plus en plus, c'est dans le cadre atlantique, et sous la direction des Etats-Unis, que s'effectue ce rustique, et sous la direction des Etats-Unis, que s'effectue ce ras-semblement. Poussé par la crise semolement. Pousse par u crise qui l'affecte cusst, inquiet du développement des luttes demo-cratiques en Europe capitaliste, l'impérialisme américain hâte la réalisation du dessem formulé voici plus de dix ans par Rissin-le nasque de l'inlignes voici plus de dix ans par Kissm-ger : le passage de l'alliance atlantique à la communauté atlantique, élargie au Japon, et dont la communauté ouest-suro-péenne ne serait qu'une « région. » Après avoir vivement dénoncé le rôle actif joué par la Républi-que fédérale d'Allemagne dans ce que fédérale d'Allemagne dans ce processus, M. Kanapa estime que le « chantage à « l'isolement » de pays qui oseraient se donner des ministres communistes manque de réalisme ». Il explique : « Le tissu des liens économiques et autres qui se sont noués entre les pays occidentaux fait que chacun d'entre eux ne trouverait que des désavantages à les rompre. Au reste, le temps des blocus et des rideaux de fer, surtout en Europe, est révolu. Le peuple américain peut le comprendre; n'a-t-û pas suffisamment fait les frais de la politique interventionniste de son administration? »

dministration? quiministration ? b Puis le rapporteur se livre à une critique de l'action des partis so-claux-démocrates dont il estime la responsabilité « lourdement en-

gagée ». Il déclare : a C'est en ejjet dans les pays où ils assument le pouvoir et où ils exercent une direction impérieuse sur les syndicats que la grande bourgeoisie a pu imposer au melleur compte sa politique d'austérité, de chômage et de vis

Nous pouvons d'autant moins dissimuler cet état de choses aux

L'EXPÉRIENCE

DES SYMPTOMES

DES SOLUTIONS

LA DIFFÉRENCE

R.F.A., ou à la répression la plus brutale en Irlande du Nord! "Certes, la social-démocratie ne peut rester tusansfole aux grands peut rester insensible aux grands mouvements du monde contempo-rain. Des partis socialistes ont été amenés à mettre en œuvre, non sans ambiguités, une politique de coexistence pacifique. D'autres font des efforts pour rénover leur récessions. Ou leure aux entire font des efforts pour rénover leur réformisme. Quelques-uns enfin inclinent à des positions plus combatives. Quant à leurs rap-ports avec les partis communistes, le critère est simple : rapproche-ment, voire union là où l'on ne peut faire autrement parce que le parti communiste est fort; re-fus da toute union là où ce n'est

fus de toute union là où ce n'est pas le cas. Les communistes ont, pas le cas. Les communistes ont., comme on sait, une autre conception : ils agissent « en toutes circonstances en faveur de l'union » — à l'échelle nationale, mais aussi a l'échelle internationale — parce que celle-ci est conforme aux intérêts de la classe ouvrière, des massas laharieuses.

n Ceta etant, wrsque la social démocratie gère avec un parfait dévouement les affaires du grand capital. A devient difficule aux masses populaires de la distinguer de la réaction avouée. L'incertitude pèse ainsi sur l'avenir gou-vernemental de la RFA, de la Grande-Bretagne, de la Suède. 1

Conforter l'ordre

M. Kanapa revient ensuite sur la politique militaire française et estime qu'elle vise « à mettre nos forces armées, en particulier l'arme nucléaire tactique Pluton, au service de la Bundeswehr sur la frontière orientale de l'Alle-magne fédérale, face à la Républi-que démocratique allemande. (...) Ce déploiement, complaisamment exposé, d'une machinerie belliqueuse est destinée à conforter l'ordre qu'est chargé de faire ré-gner Pontatousic, poursuit-i-Mais il en existe une autre, C'est la mise au service de la stratègie atlantique, c'est-à-dire améri-caine, des forces françaises.

n La nouvelle stratègie gis-cardienne qui — comme nous l'avions dit voici des mois transforme l'arme nucléaire de force de dissuasion en instrument force de dissuasion en instrument de provocation à la guerre nu-cléaire, cette stratégie est en effet, mot pour mot, celle que réclamait dès 1975 le ministre américain de la guerre, Schlesin-ger, et que son successeur n'a pas remise en cause. » Abordant le problème de l'uni-fication européenne, il déclare : « Former une coalition des prin-cipeur Binis contialisées euro-

cipaux Riais capitalistes euro-péens, lui consentir des abandons de la souveraineté nationale, entraver la liberté de décision des dissimuler est état de choses aux travailleurs que le programme adopté par le congrès de Bagnolet du parti socialiste en 1973 — et encors évoqué la semaine dernière par François Mitterrand — indiquait : « Îl n'y a pas de différence de nature entre la lutte des socialistes en Françe et celle des socialistes des autres pays industrialisés. » Quel avantage, en outre, pour la réaction que de commettre des partis socialistes à la « chasse aux sorcières » contre le gauche participera les communistes, les « mauvais » socialistes, les syndicalistes en

pue de la libérer de la domination du grand capital », et qu'il passe tout aussi régulièrement sous si-lence cette disposition conjointe du même programme commun, à savoir que le gouvernement de la gauche veillera à a préserver au gauche veillera à a préserver au sein du Marché commun sa liberté d'action pour la réalisation de son programme politique, économique et social ». Il faut dire d'ailleurs que les dirigeants socialistes prennent facilement de troublantes libertés avec le programme commun en ce qui concerne — entre autres — l'Europe. Un jour, c'est Edith Cresson qui parle de la aures — l'Europe. On jour, c'est Edith Cresson qui parle de la conjérence d'Helsinki comme d'une conjérence de Ponce-Pilaie. Un autre jour, c'est Gilles Marti-net qui prône la mise sur pied de missües franco-allemands... Les

Français peuvent se mieux convaincre ainsi que nous avons raison de leur demander de réflé-chir à ce qu'il adviendrait du programme commun si les communistes n'étaient pas là pour rappeler tous ses signataires au respect des engagements pris. »

Après avoir, au passage, constaté la faiblesse des protestations gaullistes devant « cette politique de renoncement national », le rapporteur ajoute : « Cette même U.D.R. se couche devant les rappels à l'ordre de Ciscard et de Lecanuet, ce ministre d'Etat français qui adhère à un parti étranger, le Parti populaire du route de la l'er pose un problème, nous estimons qu'un gouvernement français démocratique deurent se sette alliance si les audelleurs de cette alliance si les auditaient. Ce serait d'ailleurs opportun et de bon sens, plus d'un quart de siècle après la conclusion du traité, dans un munistes n'étaient pas là pour rappeler tous ses signataires au

programme commun ajoute : e en Hassel, Helmut Kohl et Hans monde qui a projondement Josef Strauss. >

> veaux, apparus ces quatre der-nières années, nous conduit à preciser ce que nous proposons, pour notre part, et qui enri-chirait utilement le programme

» 1) Comme on le sait, le pro-

gramme commun prévoit que la France restera membre de l'Al-liance atlantique, conformément aux termes du traité qu'elle a contrezigné le 4 avril 1949, et qui constitue simplement un engage-ment d'assistance mutuelle en cas de menace ou de pression exte-rieure sur l'un des parties. Bien avant la discussion du programme commun, nous avions clairement pris position en ce sens. Aujour-d'hui, ce n'est pas nous, ce sont les porie-parole des Etats-Unis et d'autres pays atlantiques qui soulèvent la question de la compa-tablité de la llience

du pays, un gouvernement démo-cratique avec les communistes ga-rantira celle-ci par une politique de déjense authentiquement nationale, non intégrée à l'OTAN, contre tout agresseur éventuel, quel qu'il soit;

* 5) Enfin. une politique de large coopération européenne et mondiale, non seulement assurerait, mais développerait et diver-

sifierait les relations économiques dont le pays a besoin. » Il conclut en réclamant une » Bien entendu, la disposition nouvelle politique étrangère, qu'il du programme commun écartant présente ainsi : , toute réintégration dans l'OTAN « Une série d'éléments nou- sera réspectée, et les mesures En annexe de 50n rapport. M. Jean Kanapa fait le point

seront corrigées en conséquence :

» 3) Pratiquant une politique totalement indépendante à l'égard

de l'Ouest et de l'Est, une France démocratique sera en mesure de prendre des initiatives construc-tives en faveur de la détente, de la sécurité collective, de la dissolution des blocs, des mesures de descriptions de la détende de

de désarmement sur la base de la sécurité égale pour tous. (...); » 4) Tout en utilisant tous les

facteurs politiques qui peuvent contribuer à assurer la sécurité

» 2) Un gouvernement demo-

sur la préparation de la confé-rence européenne des P.C. dont sera respectée, et les mesures prises par le pouvoir giscardien projet de résolution finale a le soumis aux membres du comité central. Il note : s 3) Un gouvernement demo-cratique devrait sans tarder pro-poser à l'Union soviétique et à d'autres pays du traité de Varso-vie de conclure des traités de non-agression et de non-recours à la force. Il devrait ratifier l'ac-cord soviéto-américain sur la prévention de la guerre nucléaire, accord qui est ouvert à tous : s 3) Pratiquant une politique « Comme l'indique le préambule. ce texte est très limité dans ses objectifs. Il écarte toute idée de stratégie unique et met, au

contraire, très jortement l'accent sur l'indépendance de chaque parti, sur sa complète souve-raineté dans la définition et la conduite de sa politique. n Il ne contient rien qui contre-

dise la politique de notre parti, la ligne de notre XXII congrès. Pour l'ensemble, il manifeste cluirement la volonte de paix des communistes. »

INDLR. - La dernière réunion de la commission préparatoire de la conférence européenne des P.C. se tiendra, jeudi 24 juin, à Berlin-Est. Le P.C.F. se réserve de faire connaître sa position sur le projet de document final à cette occasion. os document final a cette occasion.
Son avis sera, semble-t-il, favorable.
D'ores et déjà, la Ligue des communistes de Yougoslavie a décidé de continuer à participer aux travaux préparatoires de la conférence, estimant suffisantes les concessions faites par l'Union soviétique, notam-ment l'abandon de toute notion de stratégle commune.1

DANS L'OPPOSITION LA CONTROVERSE

(Suite de la première page.)

Ainsi, quand il souhaite la signature par un éventuel gouver-nement de gauche d'un traité de non-agression avec l'U.R.S... il prolonge une possibilité déjà ins-crite dans la charte de l'union de

la gauche.
Plus significative est la volonté
de limiter strictement la défense
au cadre national. Elle correspond au souci constant du P.C.F. d'éviter tout processus d'intégra-tion européenne dans lequel l'in-fluence du courant communiste se trouverait diluée, tandis que celle la social-démocratie serait renforcée.

Plus nouvelle enfin est la pro-position de M. Ranapa de rené-gocier l'appartenance de la France à l'alliance atlantique. Les communistes justifient cette initiative par deux arguments de ens. D'une part, date d'un quart de siècle. D'autre part, ce sont les dirigeants amé-ricains eux-mêmes qui s'interrogent sur la compatibilité de l'alliance avec l'arrivée des communistes au pouvoir dans certains pays d'Europe occiden-

Au reste, l'initiative du P.C.F. n'est pas contraire à la lettre du n'est pas contraîre à la lettre du programme commun, qui indique! déjà: « Le gouvernement mani- jestera sa volonté d'engager le pays sur la vois de l'indépendance à l'égard de tout bloc politico-mittaire. Les problèmes éventuels posés par les obligations résultant de l'appartenance de la France à l'alliance atlantique seront résolus dans cet esprit. »

dans cet esprit. >
Toutefois, telle qu'elle est formulée dans le rapport présenté
par M. Kanspa, la proposition
communiste est ambigué. Deux
interprétations sont envisageables.
En se déclarant par avance disposés à reconsidérer les termes
du traité de l'Atlantique nord,
les communistes français semblent
faire preuve de bonne volonté,
puisqu'ils cherchent à s'adapter
aux règles de la politique occidentale et qu'ils confirment leur
sopici de rester fidèles aux alliances
cohcines par la France (ainsi
que le précise d'allieurs le programme commun). Après tout, la gramme commun). Après tout, la minorité du P.S. — le CERES, — en avançant l'idée d'un « com-

elle aussi une remise en ques-tion des liens entre la France et ses alliés occidentaux. D'une certaine manière les communistes français rejoindraient les posi-tions du P.O.I. Les communistes italiens n'ont pas cessé d'affirmer, au cours de la campagne èlectorale, que, pour construire le socialisme dans la liberté — ce qui est aussi l'objectif du P.C.F., — il faut rester dans l'Europe de l'Ouest. M. Berlinguer a même déclaré qu'il se sent en sécurité dans l'alliance atlantique et que si l'Italie peut aller vers le

si l'Italie peut aller vers le socialisme, c'est parce qu'elle n'appartient pas au pacte de Varsovie (le Monde du 16 juin). Il y a une autre façon de voir les choses. Comme la proposition de renégociation s'accompagne d'une sévère critique des positions socialistes sur la construction europeenne, les dirigeants du P.S. peuvent être tentés de penser que M. Kanapa, et le P.C.F. en géné-ral, ne s'aligne pas en tout et pour tout sur le P.C.I. Telle est en tout cas l'opinion avancée par M. Charles Hernu mercredi ma-

LE CERES : il faut que le P.S. cesse de retenir son soutfle.

tin au micro d'Europe 1. Les so-cialistes font en effet valoir que, sur l'Europe, ils ont la même

A la suite de la décision du comité directeur du parti socia-liste (le Monde du 15 juin) de limiter les possibilités d'expres-sion publique des divers courants du parti, la minorité de la for-mation socialiste, le CERRES, note dans son invillet le CERRES, note dans son invillet le CERRES, note dans son bulletin Volonté socia-

« Le comité directeur est volon-tairement passé à côté des vrales questions : comment organiser l'information et la discussion démocratiques des militants avant la prise de décision, quels sont les devoirs mais également les droits de la minorité?... »

ocurre?... Notre sentiment est que, loin d'édulcorer se démarche, le PS. doit renforcer le tranchant anticapitaliste et anti-impérialiste

liance atlantique, ils se proposent simplement de demander des pré-cisions et des explications à leurs alliés lors de la rencontre « au sommet ». Si les socialistes sont portés à soupconner le P.C.F. de faire

monter les enchères au sein de la gauche en lançant l'idée d'une renégociation sur la présence de la France dans le pacte atlantique, c'est aussi parce que les relations entre les deux forma-tions tendent à se dégrader. Sur le terrain, il n'y a pratiquement plus d'actions communes entre les deux partis. Les initiatives — très symboliques — prises par le comité de liaison pour le 14 juillet ne parviennent pas à masquer la méliance qui caractèrise les rap-ports entre le P.C. et le P.S. Un exemple en a été fourni lundi après-midi au cours de la rencontre entre des delegations de la C.G.T. et du P.S. Une certaine tension s'est manifestée quand M. Séguy a jugé bon de s'étonner de la tactique du P.S. pour les élections municipales. Le secrétaire général de la C.G.T., qui est aussi membre du bureau poli-tique du P.C.F. s'est entendu répondre par M. Mitterrand qu'il

de s'agissait pas d'un problème à traiter avec des syndicalistes. Les socialistes se sont pareil-lement étonnés d'être interpelles par leurs interiocuteurs sur l'élec-tion du Parlement européen au suffrage universel, alors que ce projet — qui divise la gauche — n'est plus d'actualité. Les socialistes croient pouvoir noter un durcissement de la C.G.T., qui ne fait que confirmer l'impression

postes à responsabilités au sein de la C.G.T.

Une nouvelle phase de crispation, alimentée par la concur-rence électorale dans les élections partielles et la préparation des municipales, s'ouvre donc au sein de l'union de la gauche. Dans ces conditions, il est douteur que l'accord électoral, qui n'avait pu ètre réalisé lors d'une première rencontre « au sommet » le 21 mai, puisse l'être lundi prochain. S'il en était ainsi, les négociations se poursujvraient à la rentrée d'automne.

THIERRY PFISTER.

« ROUGE » : un tournant.

Selon Rouge, quotidien commu-niste révolutionnaire (trotskiste), la déclaration de M. Kanapa sur un net glissement par rapport au texte même du XXII congrès », qui repoussait « tout bloc mili taire quel qu'il soit », et « toute stravégie mondiale quelle qu'elle soit ».

Rouge déclare : « Dès lors, Kanapa peut toujours ajouter que les dispositions du programme commun écartant toute réintégra-tion dans l'OTAN seront respection dans (OTA) seront respec-ties, le choix de rester dans l'Al-liance allantique constitue un tournant qui n'avait famais en-core été exprimé avec quant de clartė.

» Sans doute, la direction fran-caise s'est-elle inspirée des ré-centes prises de position d'Enrico Berlinguer en fuveur du pacte atlantique. Il n'empêche que l'infait que confirmer l'impression déjà donnée par l'existence de tensions au sein de cette centrale syndleale entre militants socialistes et communistes. Ils affirment même que les membres du P.S. sont désormals écartés des des les membres du pacie atlantique. Il n'empêche que l'incoherence du réformisme conduit le P.C. à accepter un traité, signé en 1946 par les puissances occidentales, précisément pour lutter pour lutter contre l' a ennemi communiste ».

our la première foie, un benent d'affaires européen peut preside ou pell dispute chez jui et participer i un disputer d'afficier illushington le même jour : entre samed, me luit. Grice an Concorde British Address

Comment le Concorde Paris de La Concorde Paris de l vous fait économiser le meilleur devotre journée detracell.

Vous decodiez de Londres-Honferow i 13 h (10 c)
mentiere à Washington 3 h 50 animées plus tand
cantaidi neure locale). Vous avez grand arrestate
à sur un voi subsonique. Et vous arrestate
lence acces insenice que seul peut vous offit le Constitut

Voici un exemple de service que le Connection Airways peut rendre à un bonne d'abble

L Vous prenez un voi correspondince Canada

La Londres-Heathrow, vous êtes salon spécial du Concorde. Vous vous avez le temps d'entremais vison de travailler un peu. Le saion est s

oppipé à cet effet. l Vous passez du salon au Concord Départ à 13 h 00.

Voilà. Vous avez gagné des hours

port à un trajet subsonique.

The arrivez frais et dispos. Et vous a caracter de sonime de sonim

⁴ Taisons pour les quelles le Cons alténue la fatigne du

auvollong courries. le rol est plus court; il vous este de la court

Le Concorde vole à 18200 metres, conta lesses des "terbulences". la calingue est pressurisée à un production de sur la pinpart des vols classiques des

en forme et reposé. dir est renouvelé deux fois plus souvers

les correspondances du Connelle lout Brand centre d'affaires suropers prosentes la vole de Correspondance avec le Concrete d'affaires en partie de Concrete de

curs services reguliers vous connected

LEMONDE

(Marcel Roncayolo, Max Quer-rien, Manuel Castells, Marc Vernière, François Bédarida,

régime de fer ÉCONOMIE DÉPENDANTE

Uulia Juruan, Yves Hardy, Hélène Rivière d'Arc et Christine Apesteguy)

> Le numéro 5 francs. 5, rue des Italiens 75427 Paris Cedex 09 Publication mensuelle (En vente partout.)

-10% La & baisse... moins de F pour

de son action, a

ENGLISH Une semaine avec hébergement à partir de 285 F.

LONDON DUBLIN BOURNEMOUTH EDINBURGH BRIGHTON TORQUAY CAMBRIDGE OXFORD **PROGENIESS**

13 M, passage Dauphine 75006 Paris Tel.:325,81,40

QUATRE URUGUAYENS ET FRANÇAIS FONT LA GRÈVE DE LA FAIM

Face à la situation dramatique des milliers d'Uruguayens et de réfugiés latino-américains traqués en Argentine, et à l'heure où le Haut-Commissariat pour les réfugiés auprès des Nations Unles, impuissant à assurer seul la protection des réfugiés en Argentine, déclare que dans la situation actuelle les Latino-Américains menaces sont plus en sécurité dans la ciandestinité.

Face aux menaces les plus graves qui pèsent sur le sort de l'ex-sénateur ENEIQUE ERRO, après les assassinats de Zelmar Miche-llul et Hector Gutierrez Ruiz, détenu arbitrairement depuis plus d'un an par les autorités argentines. Pace aux disparitions récentes des Uruguayeus MANUEL LIBE-ROFF, STORE PIERRI, GERARDO GATTI et MARIA DEL PILAR MONTEDONICO.

Un groupe de quatre (fruguayens et Français entreprend une GREVE DE LA FAIM en réponse à l'appet du Comité de Défense des Prisonniers Politiques en Uruguay.

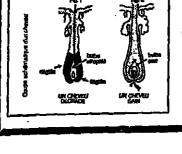
Notre grève de la faim a pour but d'obtenir : Que l'ambassade de France à Buenos-Aires fasse tont le nécessaire pour que Enrique ERRO, qui a obtenu l'asile politique en France, puisse quitter l'Argentine dans les plus brefs délais.

2) Que le Gouvernement français, fidèle aux traditions d'hospitalité et d'asile de la France, ouvre les portes de son ambassade à Buenos-Aires à tous les réfugiés menacés. Que le Gouvernement français intervienne auprès des Nations Unies pour qu'une mission officielle soit envoyée

ed Argentine, afin d'enquêter sur les disparitions de Manuel LIBE-ROFF, médeein, dirigeant du « Sindicato Medico», disparu le 19 mai 1976, Etore PIERRI, journaliste, disparu le 27 mai 1976 et Gerardo GATTI, un des fondateurs de la Convention Nationale des Tracyalleurs de l'Uruguay, dirigeant de longue date du Syndicat du livre, disparu le 10 juin 1976 avec Maria del Pilar MONTEDONICO; en Uruguay, afin d'obtenir l'identification des 11 cadavres retrouen citgua), aim a unicati i incultatation des il causties resouvés sur la cute uruguayenne dans le courant du mois de mai 1976, où la présentation publique de Ary CABRERA, Elida ALVAREZ, Ricardo GIL, Eduardo CHIZZOLA et Luis FERRETRA, dont on a toute raison de croire qu'ils sont partie des 11 cadavres précités.

Nous laurous un appel à tous les secteurs de l'opinion publique française pour qu'ils se solidarisent avec notre action et appuient nos objectifs afin que les mesures d'extrême urgence nécessaires soient prises dans les plus brefs délais.

LES GREVISTES DE LA FAIM DE LA MAISON VERTE



Pour avoir une balla chevelure, les cheveux doivent être en bonne santé. La cosmétologie moderne se préoccupe de catte notion capitale, elle a mis au point des produits bygjéniques traitant le cuir che-valu et favorisant ainsi la crois-sance naturelle du cheveu.

L'AVIS D'UN SPÉCIALISTE

(PUBLICITE)

S'ILS NE PEUVENT RIEN

POUR VOS CHEVEUX

ILS VOUS LE DIRONT

AUSSI

Les spécialistes EUROCAP du traitement capillaire ont examiné et traité des milliers de cuirs chevelus au cours de leur carrière. Ils savezt ce qu'est un cheveu sain et un cheveu menscé. Elen ne peut expliquer le succès des méthodes de l'INSTITUT CAPILLAIRE EUROCAP, sinon leur sérieux et leur efficacité. Pour en bénéficier, il suffit de prendre rendez-vous par téléphone ou d'écrire. Un SPECIALISTE vous conseillers et vous informers sur l'état de vos cheveux, sur les Si vous avez des pellicules, des démangesisons, un cuir chevelu hypersensible ou tendu, des che-veux très gras ou très secs, ce sont là des manifestations d'auto-défense du sytème capillaire. Mais ce sont toujours des signes certains d'une chevelure en mau-vais état.

ssibilités d'amelioration, a sur la dutée et le vraitement à suivre. Des possibilités d'amelloration, ainsi que sur la dunée et le coût du traitement à suivre. Des traitements sont préparés pour les clients habitant en banileus ou en province. L'INSTITUT CAPILLAIRE EUROCAP est ouvert sans interruption du lundi au vendredi de 11 h à 20 h, et le samedi de 16 h, à 17 h.

PARIS 4, rue de Castiglione (1er)

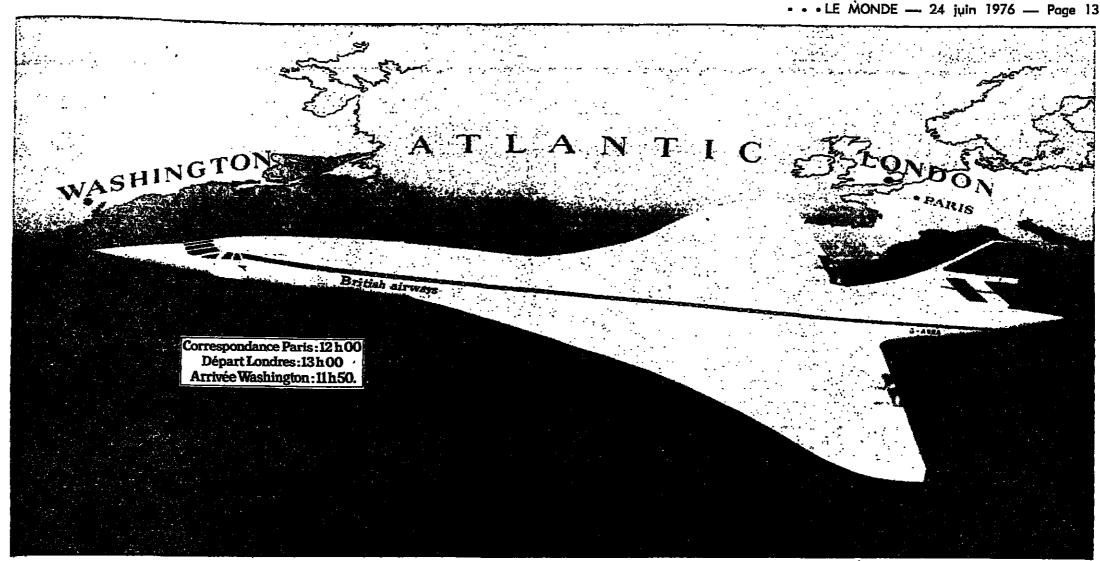
Tél.: 260-38-84 LILLE: 16, me Paidherbe.
Tel: 51-34-19.
BORDEAUX: 34, place Gambetts.
Tel: 48-95-34.
TOULOUSE: 42, r. de la Pomme.
Tel: 23-29-84.

diplomatique Numero de juin

L'HOMME, LA VILLE ET LA DÉMOCRATIE

Claude Bourdet, François Ser-rand et Agnès Pitrou)

LE BRESHL



Gagnez une après-midi de travail aux Etats-Unis. Avec le Concorde British Airways.

our la première fois, un homme d'affaires européen peut prendre son petit déjeuner chez lui et participer à un déjenner d'affaires à Washington le même jour : jeudi ou samedi, au choix.

Comment le Concorde British Airways vous faitéconomiser le meilleur devotre journée de travail.

Vous décollez de Londres-Heathrow à 13 h 00 et atterrissez à Washington 3 h 50 minutes plus tard, avant midi (heure locale). Vous avez gagné au moins 4 h sur un vol subsonique. Et vous arrivez assez reposé pour commencer une après-midi de travail. Un service que seul peut vous offrir le Concorde British

Voici un exemple de service que le Concorde British Airways peut rendre à un homme d'affaires

- 1. Vous prenez un vol correspondance Concorde à Paris-Charles de Gaulle, à 12 h 00. Vous serez enregistré, avec vos bagages, directement jusqu'à Washington.
- 2. A Londres-Heathrow, vous êtes accueilli dans le salon spécial du Concorde. Vous prenez un verre, vous avez le temps d'entrevoir vos concurrents ou de travailler un peu. Le salon est spécialement équipé à cet effet.
- 3. Vous passez du salon au Concorde.
- 4. Départ à 13 h 00.

WATRE URUGUAYENS ET FRANCIS

FONT LA GREVE DE LA FAIM

There is no experience of the control of the contro

Shows gares do la seconda de l

Company of the second of the s

THE REPORT AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE P

राज्यसम्बद्धाः स्टब्स्य

- 5. 3 h 50 minutes plus tard, vous atterrissez à Dulles, Washington (11 h 50, heure locale).
- 6. Vous quittez l'avion. Avec le système unique de manutention des bagages du Concorde, vous êtes assuré de ne pas perdre de temps en récupérant

Voilà. Vous avez gagné des heures précieuses par rapport à un trajet subsonique.

Vous arrivez frais et dispos. Et vous n'éprouvez pas le même besoin de sommeil qu'après un vol ordi-

4 raisons pour lesquelles le Concorde atténue la fatigue due auvol long courrier.

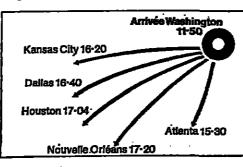
- 1. Le vol est plus court; il vous évite la fatigue et
- 2. Le Concorde vole à 18 200 mètres, c'est-à-dire audessus des "turbulences".
- 3. La carlingue est pressurisée à un degré moindre que sur la plupart des vols classiques : vous arrivez en forme et reposé.
- 4. L'air est renouvelé deux fois plus souvent, donc plus pur.

Les correspondances du Concorde.

Tout grand centre d'affaires européen présente des vols de correspondance avec le Concorde pour Londres Heathrow; et la meilleure se trouve à Paris. Plusieurs services réguliers vous emmènent à Londres prendre votre correspondance avec un minimum d'embarras et de pertes de temps. Voici quelques exemples de correspondance Concorde en

	Départ _	,		vée à inglo
	Paris 12.00 Vol BE 005	Londres-Heathrow	-	11.50
	Düsseldorf 10.35 Vol BE 639	Londres-Heathrow	_	11.50
	Rome 09.15 Vol BE 855	Londres-Heathrow	_	11.50
	(samedi) Zürich 09.15 Vol BE 561	Londres-Heathrow	_	11.50
	Amsterdam 10.15. Vol BE 205	Londres-Heathrow	_	11.50
	Bruxelles 10,10 Vol BE 245	Londres-Heathrow		11.50
	(jeudi) Genève 08.50	Londres-Heathrow	_	11.50
į	Bâle 07,55	Londres-Heathrow	_	11.50

A l'arrivée à Dulles, Washington, vous trouverez des vols de correspondance très rapide pour Atlanta, Dallas, Houston, Kansas City et la Nouvelle-Orleans. Si vous le désirez, British Airways vous procure gratuitement une Cadillac à air conditionné qui vous conduit de l'aéroport de Dulles, à l'un des autres aéroports nationaux de Washington. C'est le service le plus rapide, au départ de Londres, pour ces cinq importants centres d'affaires.



Un service personnalisé. Toutaulong dutrajet.

A Londres-Heathrow, vous profitez en priorité de facilités de transit jusqu'au salon du Concorde. Pendant que vous vous reposez, vos bagages sont montés à bord grâce à un système exceptionnel de chargement, et déposés à Washington avec la même rapidité. Ce service special vous permet de ne pas perdre au sol le temps que vous avez gagné en vol.

Un confort de l'classe. Pour tous les passagers.

Le Concorde, c'est la première classe absolue. Des fauteuils club sont disposés deux par deux de chaque côté de l'allée centrale. Ils s'inclinent à volonté et présentent des repose-tête ajustables. Vous avez toute la place pour étendre vos jambes. Vous profitez de cinq programmes de divertissements thode acoustique du "surrounding". Le service à bord est aussi feutré et distingué que dans un club londonien aristocratique.

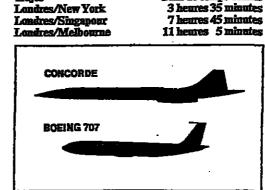


De la grande cuisine à deux fois la vitesse du son.

Les horaires du Concorde British Airways.

Les vols ont commencé le 24 mai. Aux vols réguliers actuels (deux fois par semaine : le jeudi et le . samedi) s'ajoutera à l'automne un vol le mardi. Tous les vols Londres-Washington décollent à 13 h 00 (départ Roissy : 12 h 00). Les vols de retour auront lieu, dans chaque cas, le lendemain - départ de Washington à 12 h 45.

Les futurs itinéraires. Le Concorde British Airways relie déjà Londres, Washington et Bahrein. Les autres principaux itinéraires prévus sont :



Le Concorde : un peu plus long qu'un 707 mais deux fois plus rapide.

4 réponses à ceux qui se posent des questions sur le Concorde.

Q. Le passage du mur du son par le Concorde est-il

un danger pour la vie au sol? R. Non. Le Concorde est en vol supersonique uniquement au-dessus des océans et des zones peu peuplées.

de nuisances que les vols subsoniques ?

R. Non. Il est prouvé de toute évidence, à l'échelle internationale, que l'intensité de bruit du Concorde au décollage et à l'atternissage est similaire à celle de longs courriers subsoniques tels que le B 707, le DC 8 et le VC 10.

Q. Le Concorde rejette-t-il plus de gaz de combustion que les avions à réaction subsoniques?

R. Non. A l'heure actuelle, le Concorde ne rejette pratiquement pas de fumée. Il produit beaucoup moins de résidus de combustion qu'un autre avion à réaction.

Q. Le Concorde va-t-il perturber sensiblement la cou-che d'ozone stratosphérique?

R. Non. L'effet sur la stratosphère des opérations de vol du Concorde est trop infime pour être mesuré.

Ce que vous offre votre billet de Concorde.

- Une traversée de l'Atlantique en moitié moins de

- Un traiet supersonique luxueux et relaxant.

- Une arrivée à Washington en pleine forme; et assez tôt pour vous permettre de commencer une après-midi de travail.

Et tout cela pour une majoration qui n'est pas supérieure à 20 % sur un vol ordinaire en 11º classe, au départ de Londres.

Pour de plus amples informations et pour vos réservations, veuillez contacter notre service de renseignements au 91 CHAMPS-ELYSÉES 75008 PARIS, tél. 260.38.40, ou consulter votre agence de voyages

British alrways

Les U.S.A. en Concorde: pour arriver à midi. Et détendu.

ORDRE DU MÉRITE CARNET

MINISTERE DE LA DEFENSE

Sont promus commandeurs:

MM. Barnard Dautremer, Jacques

Léost, Léonce Barrière, Pierre Hautier, Adrian Leuroix, François L'Hostis, Jean Deuva, René Gruyer, Paul

Larrat, Maurice Cannet, Pierre Bopaert, Pierre Grilloiresu, Pierre

Jacquest, Edouard Talarmin, Paul

Baujard, Georges Deschamps, Norbert Durrande, Guy Fornier de

Lachaux, Jacquest Monin, Louis

Brissaud, Jean Dubrentl, Marcel

Busiol, Aususte Fondecare, Henri

Fraisse, Jean Cirard, André Granze,

Raymond Guillou, André Henry,

Gaston Lebas, Hanri Morin, Jacques

Sartre, Raymond Boin, Jean Astier,

Edmond Ballgand, Gabriel Brusset,

Emile Courte, Jean Decrooq, Paul

Glosguen, Guillaume Elou, Charles

Royet, Jacques Dubois, Frédéric

Ferlin, Gérard de Mallmann, Allain

Michaux, Claude Pernot. DE LA DEFENSE

HISTOIRE

BIBLIOGRAPHIE

« LETTRES DE MON MAQUIS 2

André Jacquelin a été l'un des premiers journalistes à répondre à l'appel du 18 juin. En 1942, il crée un journal clandestin qu'il appelle Bir-Hakeim et qui est dif-fusé dans la région de Lyon. André Jacquelin avait alors gagné les premiers maquis en for-mation dans l'Ain et le Haut-Jura sous les ordres du colonel Romans. Petit. C'est d'ailleurs ce dernier qui a préface les Lettres de mon maquis. L'auteur évoque plusieurs épisodes de la Résistance. « André *Jacquelin*, écrit Romans-Petit, o sacquem, errit romans-pent, a été pour nous, vagabonds de l'es-pérance française, l'interprète courageux et éloquant de notre action. » Il le reste aujourd'hui.

(*) Editions Roblot, 39 F.

En U.R.S.S.

LA « LITERATOURNAYA GA ZETA » CRITIQUE LES « TEN-TATIVES FAITES EN FRANCE POUR RÉHABILITER PÉTAIN »

(De notre_correspondant.) (De notre correspondant.)

Moscou. — Le professeur Moltchanov, spécialisé dans les affaires
françaises, publie ce mercredi
23 juin dans la Literatournaya.
Gazera un long article dans
lequel il condamne sévèrement
a la campagne organisée actuellement en France pour réhabiliter
pétain () Trante que garde con ment en France plus remodules Pétain. (_) Trente ans après, on voit se produire, écrit le profes-seur, ce que des Français d'opi-nions politiques les plus diverses appellent avec in dig nation « mascarade honteuse », « ignoble complot » et « apologie de la trahison ». M. Moltchanov cite, pour appuyer ses accusations, non seulement le discours prononcé par le président de la République lors de la commémoration de la bataille de Verdun, mais égale-ment la récente émission des Dossiers de l'écran » consacrée à

« N'assistons-nous pas actuelle-ment à une nouvelle manifesta-tion de pétainisme dans l'élite dirigeante française?, demande le professeur. Une chose est claire les tentatives de « réconciliation sont en fait des tentatives de consolidation des forces de droite. Cette fois encore, on décèle la vieille tendance de classe, la même peur de perdre ses privilèges face à la perspective bien réelle de l'accroissement de l'inreete de lactrossement de l'in-fluence des forces de gauche. Comment expliquer autrement les francs aveux du général Méry, le chef d'état-major des forces armées, qui appelle à renoncer à la doctrine gaulliste de la défense trus aximuts et à concertre ious azimuts et à concentrer l'effort multaire contre un ennemi potentiel à l'Est, conformément

potentiel à l'Est, conformément aux directives des stratèges atlan-tiques du Pentagone? "." L'article du professeur Molt-chanov, qui coincide avec le dixième anniversaire du voyage officiel du général de Gaulle en Union soviétique, se termine ainsi : « Les pétainistes fraiche-ment émoulus réussironi-ils ou non à faire transporter les cendres de Pétain à Verdun? Et quelle sera alors la réaction du peuple français à cette nouvelle insulte grave à la mémoire des innomgrave à la mémoire des innom-brables victimes de Hitler et de

Pétain ? » La Prapha avait implicitement critiqué M. Giscard d'Estaing au lendemain de son discours de Verdun, en reprenant certains extraits de l'Humanité. C'est la première fois cependant qu'un commenta-teur soviétique s'en prend directe-ment aux « suggestions » du président de la République.

PRESSE

● L'Association des journalistes de l'information sociale (AJIS) vient d'adresser un questionnaire rédacteurs de journaux et rédacteurs en chef de la presse parisienne et de province au sujet de la place faite à l'information sociale dans la presse.

Une table ronde se tiendra à l'automne, au Conseil économies et sord sous la présidence de et social, sous la présidence de M. Gabriel Ventejol, pour dépouil-

ler les réponses au question-

Réceptions

— L'ambassadeur des Pays-Bes et Mme de Ranitz ont donné una réception, mardi, dans les salons et le

- A l'occasion de l'inauguration de l'Office du tourisme du Kenya à Paris, l'ambassadeur du Kenya et Muse Mugo, ont offert, mardi, une réception.

Naissances

ARRÊT DE LA COUR D'APPEL DE PARIS

(11° Chambre)

19 MAI 1976

Considérant que suivant exploits des 16 et 21 mai 1975, l'Association dits « COMMITTER FOR FREE IRAN », Ben Frankin Station, P.O. Box 883 Pennayivania av. N.Y. WASHINGTON D.C. 20.04 (U.S.A.), agissant poursuites et diligences de son président Nasser G. AFSHAR, demeurant à la même adresse, sinsi que Nasser G. AFSHAR, agissant en son nom personnel, ont fait citer Jacques ADAM DE VILLIERS dit Gérard DE VILLIERS devant le Tribunal Correctionnel pour y répondre du délit de complicité de diffamation publique envers des particuliers en tant qu'auteur o'un ouvrage publié aux Editions PLON, initulé » L'IRRESISTIBLE ASCENSION DE MORAMEDD BEZA SHAH D'IRAN », à raison d'un passage figurant à la page 395 dudit ouvrage et que reproduit exactement la citation;

a Autre fait intéressant. Il est de notoriété publique à Washington que la revue a IRAN FREE PIRES », le principal organe de presse anti-Shah aux U.S.A., reçoit des subsides de la C.I.A. Bien que a IRAN FREE PIRES » n'ait aucune source de revenus avoués revue ne manque visiblement pas d'argent. Ce n'est pas que la C.I.A. veuille renverser le Shah, mais s'il arrivait malheur à ce dernier, il vaut mieux être en bons termes avec ceux susceptibles de lui succédér... s :

Considérant que le passage incriminé imputant à « IRAN FREE PRESS » de recevoir des subsides déshonorants, il résulte de l'ensemble de ce qui précède qu'AFSHAR pouvait se sentir atteint par cette imputation en tant que directeur et responsable politique du journal et que st celui-ci n'était distusé en France qu'auprès d'un nombre restreint de personnes, cette diffusion était néanmoins suffisante pour permettre sux lecteurs de l'ouvrage d'ADAM DE VILLIERS de l'identifier comme le bénéficiaire de ces subsides;

Considérant que même formulée par vole d'insinuation l'impu-tation faite au directeur d'un journal politique de trahir les idéaux pour lesquels îl prétend combattre porte manifestement atteinte à l'honneur et à la considération de l'intéressé, soit en l'espèce de Nasser G. AFSHAR;

Considérant qu'ADAM DE VILLIERS n'a pas offert de rapporter la preuve de la vérité des faits diffamatoires et ne fait état d'aucun fait justificatif de nature à établir sa bonne fol...;

Déclare ADAM DE VILLERS coupable en tant qu'auteur du livre intitulé a L'IRRESISTIBLE ASCENSION DE MOHAMMED REZA SEAH D'IRAN » de complicité de diffamation publique envers un particulier. à reison du passage figurant page 395 dudit ouvrage et dont le texte est reproduit dans le corps du présent arrêt:

Le condamns à payer à AFSHAR la somme de TROIS MILLE FRANCS (3.000 francs) à titre de dommages-intérêts.

Condamns ADAM DE VILLIERS Jacques à TROIS CENTS FRANCS

ET: Nasser G. AFSHAR.

Considérant que ledit passage est ainsi conçu :

ENTRE: ADAM DE VILLIERS Jacques dit Gérard

— M. Alain Gallas et Mme, née Françoise Thierry, Sophie, leur fille, sont heureux d'annoncer la nais-sance de Matthien, le 14 juin 1976. 76, avenue Chevraul, 92500 Asnières.

 M. Bertrand Hutchings et Mme née Anne Glesecké, Béryl et Axelle sont heureux d'annoncer is nais-Cédric et Laure, le 16 juin 1976. 38, rus Parmentier. 92200 Neuilly-sur-Seine.

DE VILLIERS.

PAR CES MOTIFS :

LA COUR :

Fiançailles

Laurence Lévy Michel Emeyriat sont heureux d'annoncer leurs fian-cailles, le 26 juin, à Paris, 9, avenue Saint-Mandé, 73012 Paris. c La Pálissière », avenue Gabès,

Mariages

Le docteur Pierre du Pasquier, fesseur à la faculté de médecine de Bordeaux,

et Mme Brigitte du Pasquier sont heureux de faire part de leur 57, cours Victor-Hugo, 33 Bordeaux.

 M. et Mms Telkichi Tarusawa,
M. et Mms Robert Da,
sont heureux de faire part du ma-Lullico et Thierry, célébré dans l'intimité, le 3 juin 1976. riage de leurs enfants,

— Le docteur Ange Adida,
M. et Mine Georges Douken,
M. et Mine Gérard Marx,
Murial et Patricia Doukan,
Thierry Marx,
Mine Vallère,
Son époux, ses enfants, petitsenfants et sa sœur,
Et toute la famille,
ont la doulaur de folce part de

Décès

et ses enfants.
M. et Mme Pierre de Bruchard et leurs enfants.
M. et Mme Koffi Etienne M'Bahla

M. et Mins Georges Niamgoin et leurs enfants, remsrcient sincèrement tous ceux qui leur ont témolgné leur sym-nethie à l'accorden de le most

- Mme Paul Richard et ses en-

Messes anniversaires

Avis de messe

Services religieux

M. Alain Poher, président du

Sénat, Les membres du cabinet du prési-

dent du Sénat, La famille de M. Ange-Marie Piétri,

Le famille de M. Ange-Marie Ptêtri, prient d'assister au service religieux qui sera célèbre le mercredi 30 juin 1975, à 9 h. 45, en l'église Saint-Roch, 296, rue Saint-Honoré, 75001 Paris, à la mémoire de M. Ange-Marie Pfètral, chargé de mission.

au cabinet du président du Sénat, ancien commissaire divisionnaire, croix de guerre 1933-1945, officier de la Légiou d'honneur. Cet avis tient lieu de faire-part.

Pour le dizième anniversair

— L'abbé Alphonse Vidal, conseil-ler de l'Opus Dei en France, prie de bien vouloir assister ou de d'unir d'intention à la sainte messe qui sers célébrée, le samedi 26 juin, à 10 heures, en l'église Saint-Thomss-d'Aquin, Paris (7°), pour le premier anniversaire du décès de Mgr Josemaria Ricciva de Balaguer, fondateur de l'Opus Del.

adressent leurs remerciement à tous ceux qui se sont au leur grand deuil.

ont la douleur de faire part du Mme Andrée ADIDA. née Picard. survenu à son domicile, le 22 juin 1976, 19 rue des Batignolles, Paris (17°).

pathie à l'occasion de la mort su-oite, le 5 juin, de M. Louis-Alexandre de ERUCHARD, inspecteur des domaines au minis-tère des finances de Câte-d'Ivoire. Paris (17).
Les obsèques auront lieu le jeudi
24 juin 1976, à 14 h. 15 au cime-tière Montparnasse. Entrée prinfants, dans l'impossibilité de répondre aux matoues de sympathic tière Montparinese. cipale. Ni fleurs ni couronnes. Cet avis tient lieu de faire-part. nombreuses marques de sympathic qui leur ont été témoignées à l'occa-sion du décès de M. Paul RICHARD,

-- On nous prie d'annoncer rappel à Dieu de Mme Maxime BUCHER mme maxime sociales, née Marie-Germaine Schutz, décéde le 21 juin, à l'âge de qua-tre-ringt-deux ans, munie des so-créments de l'Eglise. De la part de : Ses enfants,

Victor FAURE,
avocat à la cour,
ancien maire
du sixième arrondissement,
une messe sera célèbrés is iundi
28 juin, à 18 h. 45, en l'église SaintSuipica. Ses enfants,
M. et Mine Pierre Bucher,
M. et Mine Jacques Bucher,
M. et Mine Gérard Bucher,
M. et Mine Michel Bucher,
M. et Mine Claude Bucher,
M. et Mine Claude Bucher,
M. et Mine Daniel Bucher,
Mile Odile Bucher,
M. et Mine Paul Bucher,
Bt de ses pelib-enfants et arrièreetits-enfants. Et de ses penta-entants et arrière-petits-enfants.
La cérémonte religieuse sera célé-brée à Paris. le Jeudi 24 juin, a 8 h. 30, en l'église Seint-Germain-des-Près. Une absoute sera donnée à 12 heures, à Mollens (60), suiva de l'inhumstion dans le caveau de famille

mille. 6, rue de l'Abbaye, 75006 Paris. (60) Mollens.

— Le docteur London, Christian, Privaëi et Alexandra ses enfants, Les familles Lacan et Rougier, Lüy,

enlevée injustement, trop tôt, à leur affection, le 17 juin 1976. Cette annonce tient lieu de faire-part et de remerciements à tous ceux qui ont pris part à leur dou-leur.

M. et Mme Yves Picaud, Le docteur J.-M. Picaud et Mme, M. et Mme Hubert Picaud, M. et Mme Hervé Picaud, M. Joël Begueret et Mme, nés Les docteurs Bernard et Jacque

line Picaud,
Et leurs enfants,
font part du décès de leur père, M. Jean-Marie PicAVD.

officier d'administration
de is marine, honomire.
officier de la Légion d'honneur,
croiz de guerre 1814-1918.
survenu dans sa quatre-vingtsixième année, le 15 juin 1976.
Le aervice relisseur a été célépté

Le service religieux a été célébré le vendredi 18 juin 1976, en l'église Saint-Gilles de Caen. caint-Gilles de Caen.
L'inhumation a eu lieu dans l'intimité familiale à Saint-Jean-deBrevelay (Morbihan).
40, rue de Varenne,
75007 Paris.
56, rue Basse,
14000 Caen.

— M. et Mme Paul Tiberghien-Leurent.
Ses parents, ses frères, sœurs.
Et toute la famille,
font part du retour à Dieu de
Olivier TIBERGHIEN,
dérédé subitement à Paris, à l'âge
de vingt et un ans.
Ses obsèques ont eu lieu le mardi
22 juin, en l'église Saint-Germain,
à Mouvaux.
« Le Martinet ».
414. rue A.-Bailly,
59290 Wasquebal.

la Rue de Provence ETAIT LA RUE DE I'ARGENTERIE BIJOUX

- L'Association des Jeunes Histo-riens de France (i) vient de fêter son deuxième anniversaire à l'occa-sion de la remise de prix aux lau-réats du concours des historiens de démain, aux Archives nationales. Le bureau national de l'Association est présidé par M. Philippe Barthelet (B.P. 163, Döle).

Communications diverses

(1) 60, rue des Francs-Bourgeois,
 75003 Paris.
 S.a.:du m rist 284

= DEJA DU TEMPS DE NOS GRANDS-PARENTS

La tradition se perpétue... Henri HERMANN

VENTE, ACHAT - MEUF, OCCASION

Visites et conférences Remerciements --- Mme Marcelline Adjous Tanob Mme Louis-Alexandre de Bruchan

JEUDI 24 JUIN

- 4

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caisse nationale des
monuments historiques, 15 heures,
63, rue de Monceau, Mme Hulot :
6 Objets d'art du dix-huilième siècle
au musée Camondo ». — 15 h.,
devant la chapelle, place de la Sorhonne, Mme Oswald : 6 La Sorhonne, Mme Cawald : 6 La Sorhonne ». — 15 h., gare Pare-deSceaux, Mme Pennec : 6 Parc et
château de Sceaux ». — 15 h., métro
Place-Monge, Mme Philippe : 6 La
Mosqués de Paris ». — 21 h. 30,
devant l'église Saint-Paul, Mme Pennec : 6 Le Marais, le Soir ».

11 h., hall Grand Palais : 6 Exposition Ramsès II » (AFA). — 15 h.,
métro Etienne-Marcel : 6 Les deux VISITES GUIDEES ET PROME-

11 h., hall Grand Falais: « Exposition Ramses II » (AFA). — 15 h., metro Etienne-Maruel: « Les deux plus vieilles maisons de Paris; abbaye Saint-Martin-des-Champs » (A travers Paris). — 15 h., 20, rus de l'Annonciation : « Promenade dans le vieux Passy » (Mme Hager). — 15 h., portail de gauche de Notre-Dame : « Le trésor de Notre-Dame : ve la trésor de Notre-Dame : « L'Ils Saint-Louis » (Viasges de Paris). — 15 h., métro Pont-Marie : « L'Ils Saint-Louis » (Viasges de Paris). — CONFERENCES. — 19 h. 30, FIAP, 30, rue Cabenis, Mme Paule Meiot : « Initiation à de la psychologie de la motivation » (Science et Symbole). — 20 h. Chez Mile M.-C. Jugé, 119, rue de Flandre, bâtiment Brabant : « Méditation spirituelle ». — 20 h., 75, rue Bousparte, sixième étage : « Conscience cosmique et méditation transcendantale ». — 21 h., palais de Chaillot, Musée des mouments français, pisce du Trocadéro : « Egypte éternelle » (projection).

Combien avez-vous retourné de boutelles de SCHWEPPES Bitter Lemon cette semaine?

Jacques Maraut SOLDES robes d'été

costumes · pantalons es 24, 25, 26 juin 175 bd Péreire

10 % de remise

20 rue St Benoit

80 av. de Suffren

SOLDES dominique

du MARDI au SAMEDI

de 10 h. à 19 h.

ANGLE : 1. BOULEVARD EMILE-AUGIER CHAUSSÉE DE LA MUETTE, PARIS 16"

cons des sales alles alles alles de Fire opposit à plateir desire imperance capitale pone practice françois dont la connel gravere de John Constable se lient Separte de como la Manche à residente de l'article apparlament de l'article apparlament de l'article apparlament de l'article apparlament de l'article de l'article apparlament de l'article de l'articl DE LEUVIS. Comme il no po months de l'eure présente Die Goder de Londres, an dem petre de peritre pris en un bloc me publique sussi blen pour la comme per de la pointure — à l'emografia de la pointure de la pointure — à l'emografia de l'esques tipleaux faisant points de me of a sarah and a sarah gran ou et à la plume et les escelles grans, qui servaient à l'article de la pents services sur le moif, d'anne me établissants, somme touts gélide l'orthestration de tablisme en les ciapes se lisaient admirable militar de la manifestation aignification la Londris à l'eccasion, de dansitation entendere de la maissance de patricipal L'anique et généreux prétoir est

neoria et Albert Maseum de London. muense domaine ca Part pent de sprehends rous les formes les pho-fretses et les plus qualitations. Electer « l'et A », comme on dit, comme de gres des cinq tableaux de les septiants de 1857, au nombre des passents de 1857, au nombre des passents de 1850 de l'Economie de John Consider de 1850 de l'accommendation de 1850 de sort et d'un ceil si attentift. & Porser milon ameureuse de la mature, on le a die gerniere heritiere de petote. nice-vant-six peintures esquises et a treis cents dessitts. C'est rione dans ravali de gestation de prime par un choir just-de de M. C.M. Rauffmann et à l'illime Service conservateur pri The content des dessine les vingt-Enter peintes et les treute acut Parelles ou cessins exposes an este £ Barara

Teacher Teacher

unt er steed R

coté de coté de

de lairé.

en la la

dune s

a son parcours, il ouvre & calal qui 27 Monograme de Constable aux angus et — sur un plan ode nome Es penane indiscrètement par despre estate de l'artiste en train de constitu 2 00 de las carament que que The same of the son pincess - qui irmet la prehension des trassau dispe Inthe en vue d'une finalité. Ce qui ferlin nes la seveur gournande la mier une improvisation paraissant une ristement, arrêtée dans en lections les le jet florai dont le pollen énse-Parillos de Flore. Jusqu'en 35 acc

Cinquante dessin

NE poitrine nue, surgle du poile quec, inscrit en haut, le me plus grand »; la languide « additione »; la languide « additione »; la languide « additione »; la le languide « additione »; l'un le lang du corps. l'autre de la languide au dessus de la languide au dessus de la languide l'autre dura le dief d'autre l'autre dura le dief d'autre l'autre de l'autre dura le dief d'autre l'autre morceoux de tableaux. Et c'est au centre travail patient d'Ingres, mont de iver à la peinture, que nous place o stille exposition de cinquante croe fun des plus grands dessinateurs de s temps. Cinquante petites feet popier, sommairement encodres, our appropries and south an soutile de fraicheur portes les alles trop grandes pour solles trop petites et plutos mases de la mode.

Fourquoi ingres chez Bourdelle - Parse Montautan, le second étant no sont le point le second étant no sont le second bont la mort du premier, en 1867. Holling mort du premier, en 1867, e. H.
de ce payson l'Italie a calmé « les mines di ce payson, de cet currier franças.

si que ces deux Méridionaux profitieres.

on nordinar or nordique. Boudelaire trouvoir the famonde » chez Ingres 3 comme il durait sculpté, mole des de la manière de Bourdelle, que a la sout de la manière de Bourdelle, que a la sout de la manière de Bourdelle, que a la sout de la e soit du monumental et des museus les houleuses, des e dieux de stades stement dans la lignée de ca particular auquel lingres vouair une vertible con direct de la nouvelle école des « calles de la nouvelle école des » calles de la nouvelle école des « calles de la nouvelle école des » calles de la nouvelle école des « calles » calles de la nouvelle école des « calles » calles de la nouvelle école des « calles » call a Le travail échevelé des rouses le goût de la pochade et de l'esthétique de l'inacheré de l'acontraire la lacontraire le l'acontraire l'acontraire le l'acontraire l'acontraire le l'acontraire le l'acontraire l'acon



à tous les étages, dans tous les rayons des Galeries Lafayette: Haussmann, Montparnasse, Belle Epine et entrepôt de l'Île Saint-Denis

> Galeries Lafayette

DES ARTS ET DES SPECTACLES

LE RETOUR DE JOHN CONSTABLE AU LOUVRE

Les rêveries d'un peintre solitaire

EXPOSITION que présente le cabinet des dessins du musée du Louvre dans les salles généralement vouées à l'art du pastel au Pa-villon de Flore apparait à plusieurs égards d'une importance capitale pour le visiteur français dont la connaissance de l'œuvre de John Constable se limite. s'il n'a pas traversé la Manche, à trois peintures de l'artiste appartenant au musée du Louvre. Comme il ne pouvait s'agir de transplanter le magnifique panorama de l'œuvre presenté à la Tate Gallery, de Londres, au cours du printemps passé, les organisateurs de l'exposition ont eu l'idée bénéfique d'offrir au regard l'un des aspects du labeur du peintre pris en un bloc monolithique, aussi bien pour la prove-nance d'un seul prêteur anglais que pour la limitation au stade prépara-toire de la peinture — à l'exception de quelques tableaux faisant points de repère et rappels — à savoir les études au crayon ou à la plume et les esquisses peintes, qui servaient à l'artiste de notations exécutées sur le motif, d'exercices étourdissants, somme toute de prélude à l'orchestration de tableaux dont les étapes se lisaient admirable ment lors de la manifestation organisée à Londres à l'occasion du deuxlàme

centenaire de la naissance du peintre. L'unique et généreux prêteur est le Victoria et Aibert Museum de Londres. immense domaine où l'art peut être appréhende sous les formes les plus diverses et les plus qualitatives. Si le « V et A », comme on dit, conserve en plus des cina tableaux du legs Sheepshank de 1857, au nombre desquels figure ici l'Ecluse et moulin à Dedham (n° 28) — ce trêsor de John Constable nous livrant d'emblée la genèse de tant d'œuvres, miroir d'un esprit et d'un œil si attentifs à l'observation amoureuse de la nature, on le doit à la dernière héritière du peintre, sa plus jeune sœur Isabel, qui fit don à ce musée quelque peu universel de quatre-vingt-dix peintures-esquisses et de trois cents dessins. C'est donc dans prodigieux travail de gestation qu'ont été puisés, par un choix judi-cieux dû à M. C.M. Kauffmann et à M. Maurice Serrulaz, conservateur en chef du cabinet des dessins, les vingtsept esquisses peintes et les trente-sept aquarelles ou dessins exposés au musée

Choix judicieux, parce que, ramasse en son parcours, il ouvre à celui qui l'œuvre. Synthèse aérée, elle autorise une redécouverte de Constable aux Français et - sur un plan où notre œil se penche indiscrètement par-dessus l'épaule de l'artiste en train de crayonner ou de leter savamment quelques éciats lumineux de son pinceau - qui permet la préhension des travaux d'approche en vue d'une finalité. Ce qui n'exclut pas la saveur gourmande à goûter une improvisation paraissant un achèvement, arrêtée dans sa course après le jet floral dont le pollen ense-★ Pavillon de Flore, jusqu'au 23 août.

mencera la robustesse et le discours senti des paysages de grand format. Le paysage, libéré des contraintes de l'académisme, de la mythologie ou de l'histoire, tel que le dix-neuvlème siècle l'a vu se développer, c'est bien à Constable que nous le devons. Il y a certes les ravissantes études de Valen-ciennes, dont l'antériorité n'est pas à discuter : leur liberté, leur charme, leur sens, atmosphérique sont indéniables. Mais des que Valenciennes utilisait l'un de ces motifs vus, dans le but de présenter au Salon un tableau maieur, il retombait malgré tout dans une certaine formule scholastique. A contrario, Constable, dès le départ de sa carrière, allait, au-delà de ses esquisses ou de ses crayonnages, vers des libertés encore plus grandes, toutefois si l'on en excepte les vues architecturales de ses débuts, telles celles de l'Eglise de East - Bergholt (1797) ou du Château de Windsor (1802), où l'on retrouve la facture incisive du brillant phénomène, tôt disparu à vingt-sept ans, que fut Thomas Girtin, que notre peintre sut admirer à l'égal de Robert Cozens et de Turner,

Le pays natal

Mais le motif du paysage qu'il nous fait entrevoir demeure volontairement limité, avant tout, à son pays natal, où la campagne ondulée ne masque pas les plans espacés jusqu'à l'horizon lointain : c'est aussi la majesté de la Cathédrale Salisbury se dressant à travers l'arche de somptueuses frondaisons ; c'est aussi la côte sud de l'Angleterre avec la Place de Brichton et la fameuse Baie de Weymouth (Louvre).

La gamme des motifs est donc réduite. Constable n'étant pas voyageur comme notre Corot le fut plus tard. Il n'est à l'aise que dans sa campagne, qu'il renouvelle sans cesse par sa peinture et les nombreuses vues de Hampstead Heath, près de Londres, soucieuses à la fois de panoramas lointains et de terre-à-terre géologique, ne paraissent qu'un épisode si admirable soit-il, à côté de cette campagne dont il chérit chaque arbre, chaque morceau de terrain, les moulins de son père, chaque haie, chaque sentier et chaque chemin de halage bordant sa rivière, la Stour, devenue presque le personnage central de tant de ses tableaux. La Stour coule en lui comme en le spectateur avec autant de sensations de fraicheur que ie centi qu'exprime involontairement la fermeture de l'écluse. C'est dans ce bain de printemps humide, de rosée, de bruissement de feuillage que nous pénétrons quand notre regard se porte sur la peinture de John Constable.

Et cela, d'autant plus que ses esquisses fouettent vivement nos sens. Cependant, ces étonnantes esquisses n'enlèvent rien aux tableaux définitifs qui leur succèdent. Seul un génie parvient à passer sans fléchir du stade spontané de l'étude enlevée avec une

célérité rageuse de touches, où le ciel est continuellement salsi dans son mou-vement vrai, jusqu'à l'étape finale où créateur, absolument maître de lui, réussit à maintenir sur une tolle de « six pleds » la flèvre qui stimulait son pinceau dès la provocation de l'étincelle. Ainsi son invention dans l'esquisse n'est pas perdue pour la cause du tableau achevé. Particulièrement, en la période de sa carrière. Constable accumule les trouvailles picturales : ce que l'on a appelé « la neige de Constable » projette un chatolement de lumières qui voltige sur la toile, se mélant aux pigments de couleur pure formant de manière dense une espèce d'émiettement de vibrations qui traversent la surface

peinte. On pourrait parler d'un tachis-

me avant la lettre...

PIERRE GRANVILLE

Nous parlions en débutant de l'importance d'une telle exposition afin d'en retenir un enseignement capital : celul d'une continuité jamais en défaut, puisque l'on voit Constable planté devant son chevalet, entre ceux de Claude Le Lorrain, auquel il voualt une admiration sans bornes — « And I have slept with one of the Claudes every night, so you may indeed be jealous and wonder I do not come home » (1), écrivait-il à sa femme en 1823, — ceux de Rubens, de Hollandais, tels Jacob Ruysdael et Hobbema, et ceux des jeunes auxqu il tendait déjà moraiement la main dès 1824, lors du Salon du Louvre, où son envoi de trois tableaux le consacrait avec une medaille d'or, cinq ans avant sa réception à la Royal Academy. lui faisant obtenir un succès de si grande estime auprès des artistes français qu'un certain Eugène Delacroix en vint à modifier le ciel de ses Massacres de Scio, comme il le dit lui-même, avant l'inauguration du Salon.

La fenêtre grande ouverte par l'artiste anglais continua de ventiler la première moitié du dix-neuvième siècle français : Théodore Rousseau, avec sa haute personnalité, n'en eut pas moins une dette envers Constable. Le Français était de tempérament plus sombre, torturé, inquiet de l'avenir d'une terre toujours bouleversée. L'Anglais, lui, est demeuré couriant devant les prés humides d'une fraicheur aquatique où seuls les cieux jettent souvent une menace calculée. Car Constable, en observateur attentif et même scientifique des phénomènes météorologiques, comme le prouve certain dessin aux épures géométriques chiffrees, n'inscrit pas son Double Arc-

en-cisi sur la tolle ou sur le papier en fontaisiste, ses nuages ne sont pas simplement des filaments échevelés ou de petites boules de fumée éclatées comme des bombes, la description, ou plutót la narration, de ses cieux est

d'une parfaite logique dans une com-

position magistrale toujours très ample, les effets de lumière contrastée animent continuellement le drame surplombant les valions les plus paisibles, Dans l'ordre du paysage de nature — de préférence à naturaliste — et bien qu'il eût pu être un peintre de figures de belle qualité, ce dont têmolgnent ses portraits de 1806 à 1818, tout de même que ses charmants croquis de figures féminines, sortis des cartons du cabi-net des dessins du Louvre, et dont l'arabesque n'est point sans évoquer Füssli, Constable se situe révolutionnairement à l'angle droit entre les dix-huitième et dix-neuvième siècles. Aussi est-il passionnant pour le visiteur de s'initier à l'art de Constable en considérant dès l'abord les deux belles feuilles au lavis de Gainsborough et l'aquarelle de Turner que le cabinet des dessins du Louvre vient d'acquérir. De Gainsborough à Constable, la filiation est assez évidente. Mais Maurice Serrulaz nous introduit à l'art de Constable en nous présentant sinon ses successeurs français, du moins ceux qui subirent plus ou moins fortement l'art de l'aquarelle si librement pratiqué en Angleterre : quatre aquarelles de l'habile Paul Huet, six aquarelles de Delacroix, dont un ciel nuageux fait

Il était nécessaire que le visiteur de cent cinquante-deux ans après le fameux Salon de 1824 tenu dans le salon Carré du Louvre, de l'événement que constitua la présence physique d'une peinture qui abordait avec le Char à foin une voie nouvelle pour l'art du paysage en France. In petto, le visiteur peut alors se dire : monsieur l'Anglais a tiré le premier.

songer irrésistiblement aux recherches

nuageuses du peintre de la Stour, et

une étude de ciel au pastel par Boudin.

rapprochement moins probant, tous

ces prolégomènes de l'exposition en sont

en fait la conclusion, plus précisément

(1) c ...et f'ai couché chaque nuit avec l'un des Claude, donc tu peux en effet être faiouse et le demander pourquoi fe ne rentre pas à la maison.>



Le Théâtre-École de Montreuil

ÊTRE AMATEUR ET VOULOIR LE RESTER

E Théatre-Ecole de Montreuil, le TEM, présente au Petit TEP les Sept Péchés capitaux (le Mondo du 22 juin) ; le Jour où le soiell, spectacle pour enfants; Depuis douze ans, le TEM, fondé et dirigé par Jean Guerrin, existe et se développe dans un secteur à la fois encombré et mai connu, embrouillé dans les confusions et les malentendus : le secteur non profes-

Dénombrer les théâtres amateurs en France est impossible. Ils sont des dizalnes de milliers, sans doute, dont beaucoup restent dans la tradition du divertiss innocent réservé au platsir attendri des parents et amis, Mais, surtout depuis 1938, le « droit pour tous à la créativité » est une revendication quasi générale. Dans les villes de toutes dimensions et les banlleuss, dans les bourgs et les villages, des jeunes se groupent pour sortir de leur isolement, pour échapper au matraquage d'une culture qui leur parvient laminée par des Impératits commerciaux. Ils se groupent pour s'exprimer, ils s'engagent dans des actions qui parfois ressemblent à une fulte devant leur désarrol, une fuite en avant dans le broulllard, brusquement stoppée par l'indifférence ou le paternalisme maladroit des pouvoirs publics. C'est pourquoi, dans l'espoir de se faire reconnaître, ils se tournent vers le secteur professionnel... et la pauvreté.

- Pour nos spectacles, dit Jean Guerrin, nous disposons de moyens plus importat que beaucoup de leunes compagnies. Pourtant, nous n'entrons pas en concurrence avec alles. Nos buts sont différenta. Dans notre cas, le théâtre est un moyen : le moyen d'accomplir una série d'actions préen lanction de Montreuil.

Jouer sa condition

» Nous evons dù Interrompre nos Interventions dans les écoles, parce que, malaré leur succès, l'Etal refuse toute subvention. Nous continuons à accueillir les enseignants, et nous recevons les enlants lous les mercredis. Nous cherchons des contacts avec l'ensemble de la population. Nous faisons du porte-à-porte, c'est long, c'est fatigant, souvent déprimant. Deux fois sur trois, les gens nous écoulent avec sympathie, ils ont envie de parler. Mais on voit des temmes qui n'ont pas trente ens et qui nous disent ; Ce que vous faites, c'est blen pour les = jeunes. = Elles ont déjà mis une croix recueilit six cents entretiens non directifs, à partir desquels nous evons pu analyse les conditions d'existence, les réactions

- Nous allons aussi dans les toyers pour personnes agées, et là nous ne sommes pas facilement acceptés : nous avons affaire à des gens de milieux modestes, dont la vie culturelle n'est pas bien riche. Nous leur demandons de bouger, de figurer des personnages. Nous sollicitons leur imagination, ce dont ils n'ont pas l'habitude. Ils sont pessimistes quant à leurs capacités et, la plupart du temps, préfèrent retourner à leurs jeux de cartes, à leurs tricots.

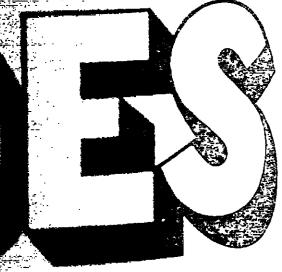
» La création est liée à l'entraînement de la troupe, aux mobilés des gens qui sont là, à leur personnalité. Les propositions de speciacies changent donc d'une année sur l'autre, car, d'une année sur l'autre, la troupe, évolue. Certains restent, beaucoup s'en vont, les nouveaux arrivent, de plus en plus nombreux. En début de saison nous étions cent trente. Sans remettre en cause notre orientation, nous avons dû modifier nos structures pour laire face à la croissance, organiser des

a Anrès des années d'une action cohérente, la municipalité a reconnu nos besoins. nous a permis d'eugmenter nos possibilité d'accueil et d'animation dans les quartiers. il y a encore trois ou quatre ans, nous avions juste une petite salle et un animateur. Aujourd'hui, la ville rémunère quatre permanents, plus des vacataires qui - sauf pour l'enseignement de techniques particulières — appartiennent à la troupe.

- En tin de saison, nous sommes trentecinq. Tout le monde ne peut pas tenir la distance : il y a des questions familiales ies qui peuvent se poser. D'autre part, bien que les spectacles, réalisés à partir du groupe, ne puissent pas aller contre le groupe, tout le monde n'y participe pas en tant que comédien, pour sons évidentes de capacité. Nos méthodes sont directives, elles ne peuvent aboutit sans une adhésion totale. Le théâtre-défoulement, l'exhibitionnisme, sont impensables.

lls ne correspondent pas à notre ligne. La plupart des théâtres amateurs éch per manque d'exigence, faute d'avoir au délimiter leur champ et leurs moyens d'action, parce qu'ils considèrent leur per exemple, diriger une troupe et la Malson des jeunes dans laquelle elle travaille. Sous peine de tomber dans le dilettantisme, le théâtre non professionnel exige un engage-ment total, quotidien. Il n'y e pas de milleu : c'est tout ou rien.

COLETTE GODARD. ★ Petit TEP, tous les jours à 20 h. 30, satinée samedi 15 h.



America entr

mellert teras committee teras distinct delle symmette de la mont su

de Flores de Literatuani es Sett Suitte Mean a M Consume Kanagas ::

PROPERTY OF ENTERING

Manager or Clied Traire.

with with all el er er.

INS MARYETSSITES

Services religious

BE STATE OF A 21 TO SEC.

uttem diverses

AND PROFE THE LOCK OF

A secretary as present in

A STATE OF THE STA

- in distance and versa

Visites et cont JEUDI 24 JUN

notien avec-vous reacti

ie tomene

SCHWEPPES Bitter Land

come semaine?

10 - de remise

SOLDE

dominique

on Malife in Sam

io lo k. i 19 h

10.00 EMB 55

les rayons des 1. Montparnasse le Saint-Denis

Cinquante dessins au musée Bourdelle

NE poitrine nue, surgie du papier, avec, inscrit en haut, le mot « lumière » ; une jambe annotée : plus grand » ; la languide « odalisque » du « Bain turc », affublée de deux bras droits, l'un le long du corps, l'autre formant guirlande au-dessus de sa tête, comme elle figure dans le chef-d'œuvre final. Ces morceaux de dessins sont des morceaux de tableaux. Et c'est au centre du travail patient d'Ingres, avant d'en arriver à la peinture, que nous place cette petite exposition de cinquante croquis de l'un des plus grands dessinateurs de tous les temps. Cinquante petites feuilles de papier, sommairement encadrées, qui apportent un souffle de fraîcheur parmi les sculptures de Bourdelle, trop grandes pour les salles trop petites et plutot tristes du

Pourquoi Ingres chez Bourdelle ? Parce que le peintre et le sculpteur sont de Montauban, le second étant né six ans avant la mort du premier, en 1867. « Il était à nous », l'Italie a calmé « les arêtes de ce paysan, de cet ouvrier français », écrivait le sculpteur du peintre. L'étrange est que ces deux Méridionaux protiqualent un art nordique. Baudelaire trouvait une facture « flamande » chez Ingres. Il dessine comme il aurait sculpté, mais certes pos à la manière de Bourdelle, qui a, lui, le goût du monumental et des musculatures houleuses, des « dieux de stades ». Justement, dans la lignée de ce baroquisme auquel Ingres voucit une véritable haine, Chez Delacroix, surtout, son apposant direct de la nouvelle école des « coloristes ». Le travail échevelé des romantiques, c'est le goût de la pochade et le début de l'esthétique de l'inachevé. Au contraire, le dessin d'Ingres nous

INGRES



L'admiration qu'elle provoque souvent ou premier regard dissimule la vraie nature d'un art qui veut exprimer profondément vie. On ne tarde pas, à travers la précision de ces dessins, à retrouver un itinéraire de chaleur, de songes et de sentiment. Il faut les voir languement et s'en imprégner pour remonter le cours qui va de la pointe du crayon qui exécute aux sensations de l'esprit qui observe. Il ne s'agit pas de ces admirables portraits qu'Ingres vendait 20 francs pour subvenir aux besains de sa famille, mais de croquis qui préparaient ses tableaux. Ils montrent les transformations des personnages et aussi le labeur d'un peintre aui n'hésitait pas à recommencer dix fois une esquisse pour trouver la ligne juste.

« Le dessin, c'est la probité de l'art », disait Ingres. Pour lui, cela commençait par « la cople de l'antique ». L'antique, il faut ∢ en monger ». Mais c'est d'après nature qu'il dessine dans ces œuvres prêtées par le musée de Montauban. Le dessin n'y est pas seulement une grande part de la peinture. Il est la peinture tout entière, à laquelle il manquerait la couleur. C'est un Ingres réaliste, qu'on trouve ici « hyperréaliste » avant la lettre même; mois, derrière la concision et l'extrême dépouillement linéaire, Baudelaire, lui encore, voyait un « poème de volupté ».

Il ne faut donc guère s'étonner si Ingres n'acceptait de peindre que ceux qu'il aimait, puisque pour lui il s'agissait de faire passer dans la précision appa-rente du dessin les remous sublimés de rente du dessin les remous sublimés de sur musée Bourdelle, rue Antoine-Bourses sentiments cochés. D'où la grande

reporte aux sources d'une quête incorrup- bequté du nu féminin quaue) il vougit un tible vers une peinture qui serait parfaite. véritable culte. On pourrait croire qu'il se contentait de le copier à la perfection. En vérité, il l'interprétait. Il n'est que de voir l'émoi qui traverse la fragile « Vénus Anadyomène », plus vraie que nature, el pourtant faite d'une liane dont la lumière combat avec l'ombre. Ingres dit tout par le dessin. Et plus la ligne est simple, plus elle gagne en beauté et en force. Il perd dans ses « odalisques » du « Bain turc » et ses « Vénus » toute l'austérité apparente de ses grandes œuvres évo-quées ici par « le Martyre de saint Symphorien » et surtout par « l'Apothéose d'Homère », où un dessin musculeux le rapproche moins de son « divin Raphaël »

que de l'héroïque Michel-Ange.

Dans sa tendre grisaille, la « Source » est la beauté idéale et transparente d'une jeune fille où passe la même excitation du regard que montrait Renolr devant ses modèles roses bien en chair. D'un trait, toujours la vie. D'un trait, la plénitude des formes, leur finesse et leur force. Pour Ingres, il faut dessiner longtemps avant de songer à peindre. Avoir le tableau dans la tête, car l'expression, en peinture, c'est la justesse du dessin. La justesse absolue, qui ne souffre pas d'à-peu-près, ne laisse aucun détail dans l'ombre. Une œuvre le montre : l' « Odalisque à l'esclave », dessin aquarellé qui est le plan de bataille du grand chef-d'œuvre du Louvre. Le tableau avant le tableau, étudié par morceaux, et « peint avec chaleur, comme d'une seule veine ».

JACQUES MICHEL

Un mois d'animation à Grenoble

Depuis le 11 juin, et jus-

qu'au '13 juillet, Grenoble s'anime chaque soir, essentiellement dans trois quertiers : le village olympique, la cité Mistral et le centre ville. Le service d'intervention culturelle, responsable de cette opération, a voulu décentraliser au maximum les solxante-dix-neuf manifestations programmées pendant ce mois. « li ne s'egit pes d'une opération prestigieuse du type - festival », déclare le diur du Théâtre de Grenobie, M. Richard, mais plutôt d'une tentative d'animation d'un certain nombre de lieux publics en plein air, à travers quelques manifestations « légères » libres diverses : théâtre, musique - savante », mais aussi jazz, pop et tolk, cinėma, chansons, poésie, arts plastiques, cirque... Notre objectif est de parvenir à troutées le plus possible au style de la rue. »

C'est aussi l'occasion pour les spectacles et « leurs » problè mes. Parallèlement, La ville en fête accueillera des groupes de créateurs et d'interprètes ve nus d'autres régions de France et même de l'étranger. Cette année, Grenoble a fait une large piace à la culture de l'une des ethnies étrangères les plus imrebins. -- (Corresp.)

Le Théâtre des Nations

au Festival d'Avignon en 1977?

Le Comité international du théâtre vient de proposer aux responsables du Festival d'Avignon de devenir Théâtre des

Nations en 1977. Avant d'accepter, MM. Henri Duffaut, député, maire d'Avignon, et Paul Puaux, successeur de Jean Vilar, ont posé comme condition la totale maîtrise de la programmation des spectacles. A l'inverse, tout choix imposé par un quelconque gouvernement entrainerait un refus catécorique de

leur part. L'ancien hôtel de Crochans

acquis et restauré par la municipalité, est devenu, d'autre part, la Maison de Jean Vilar, è du Festival. Dans les jardins de l'hôtel de Crochans pourront être organisés à titre permanent des réceptions de grand prestige, des spectacles et des concerts. (Corresp.). .



PRESENTENT LE 25 JUIN 1976 A 19 H 30 Sur l'Ecran Géant da grand auditorium

retransmission en direct de la première de **OTELLO**

LOCATION Togs les jours de 12 h 30 k 19 h (sauf dimanche) PALAIS DES CONGRES Porte Maillot

Comédie Française

dernières

Mer. 23, jeu. 24, ven. 25, samedi 26 juin à 20 h 30 BRECHT

maître Puntila et son valet Matti

Mise en scène Guy RÉTORÉ Location : salle Bichelieu, place du Thédire-Français, MARIGNY

Les expositions d'été à travers la France

Provence - Côte d'Asur

AIX-EN-PROVENCE

Naissance de l'œuvre d'art. - Environ deux cents esquisses, premières idées, modelli et ébauches de peintres, de la Renaissance à nos jours (musée Granet, du 28 juin au 28 juillet).

Quatrième biennale internationale des peintres de la Provence. — Cent peintres face à la nature et à la vie de la Provence (musée Granet, du 28 juillet au 28 septembre).

Les oiseaux et l'œunre de Saint-John Perse (hôtel de ville, jusqu'au 19 sep-

ANTIBES Georges Mathieu. — Rétrospective (musée Grimaldi, jusqu'en septembre).

ARLES Le signe en Mésopotamie. - Cent vinet pièces du trésor du musée de Bagdad (cloître Saint-Trophime, de juillet à sep-

Bill Brandt, Man Ray, Ernst Roas, Marc Riboud. — Photographies (musée Réattu, du 13 juillet à la fin septembre). Photographies: Krims, Michals, Hosoe, Dater, Welpott, Stewart, M.E. Mark, Guy Le Querrec, etc. (Palais des congrès, du 13 au 30 juillet).

AVIGNON La campagne de restauration de la collection Campana et des primitifs italiens

(Petit-Palsis, jusqu'à fin septembre). Illusion et prutique du théâtre en Italie aux dix-septième et dix-huitième siècles.— Exposition de la fondation Giorgio Cini. de Venise (musée Calvet, du 10 juillet au 31 août).

CAGNES-SUR-MER VIII. Festival international de la peinture (musée-château des Grimaldi, du 3 juillet au 30 septembre). FORCALQUIER

Henri Cartier-Bresson, dessins (galerie Lucien-Henry, 4, rue Saint-Mary; du 18 juillet à fin septembre).

 MARSEILLE Francis Bacon, œuvres récentes, portraits, silhouettes et tryptiques de grand format (musée Cantini, juillet-août-sep-

Le Vieux Port, dessins, gravures, pein-tures (musée du Vieux-Marselle, jusqu'à fin sout).

MENTON Biennale internationale d'art. - Dédiée

à Paul Delvaux et axée sur l'art fantastique et insolite (Palals de l'Europe, de juillet à septembre).

• ABBAYE DE MONTMAJOUR Grau - Garriga, tapisseries monumentales, et Barbara Chase-Riboud, sculptures

(été).

Trente peintres du dix-septième siècle francais. - Tableaux d'inspiration religieuse des musées de province (Musée national Message biblique Marc-Chagall, du 4 juillet au 27 septembre).

la Côte d'Azur (musée Jules-Chéret, été). Henri Goetz et Christine Boumeester, rétrospectives (Palais de la Méditerranée, du 25 juin au 5 septembre).

Hervé Télémaque, rétrospective (Galerie des Ponchettes, du 2 juillet su 30 soût). ● SAINT-PAUL-DE-VENCE

Tapiès. — Rétrospective. Environ cent vingt-cinq tableaux et dessins (Fondation Maeght, du 10 juillet au 30 septembre). SAINT-TROPEZ Henri Manguin, 1874-1949. — Essentiel-

lement œuvres de la période « fauve » : 1903-1914 (chapelle de la Miséricorde, rue Gambetta; jusqu'au 30 septembre). • LA SEYNE-SUR-MER

Theo Kerg. — Naissance et évolution du tactilisme, 1965-1978 (hôtel de ville, du 20 juillet au 31 août).

 VILLENEUVE-LES-AVIGNON
 Festival des arts 76. — Peinture, sculpture, photographie, métiers d'art (hôtel des princes de Conti, jusqu'au 26 août).

Rhône - Alpes

ANNECY Textiles appliqués. - Exposition inter-

nationale de tapisseries non tissés (Musée des beaux-arts, du 3 juillet au 30 sep-CHAMBERY

Océanie, un art de vivre. - Collections du Musée des arts africains et océaniens. du Musée de l'homme ainsi que du Museum d'histoire naturelle de Greno et des musées de Chambery (musées d'art et d'histoire, jusqu'au 30 août).

FEURS Trésors archéologiques de la Loire (Musée gallo-romain, été). • FLAINE

Peintures sans chassis, exposition itinérante du Centre national d'art contemporain, et Pati Hill, objets photocopiés (Centre d'art contemporain, du 15 juillet au 15 septembre). GRENOBLE

Paul Flora. -- Cent deux dessins (musée, du 24 juin au 8 sentembre). Amish Quilts. 1880-1920 (Musée dauphinois, du 15 juillet au 30 août).

Gens de là-haut. -- La vie quotidienne en haute montagne (exposition du Musée dauphinois à la Maison du tourisme, rue de la République ; jusqu'au 1er octobre).

LACOUX Sculpteurs et liciers rhonalpins : Algan, Beaudroit, Berthet, Bohmer, Ciesla, Comby, etc. (Cenire d'art contemporain, jusqu'au 30 août).

Rétrospective du groupe Témoignage, 1936-1943. - Louis Thomas. - Aquarelles

récentes d'un peintre lyonnais contemporain (Musée des beaux-arts, jusque fin seotembre). SAINT-ETIENNE

LYON

Beautés volées. — Dessous d'affiches, affiches lacérées, décollages ; de Dufrène, Hains, Rotella, Villeglé (Musée d'art et d'industrie, jusqu'au 29 juillet).

Malakoveki. — Exposition du Centre

national d'art contemporain (Musée d'art

et d'industrie, du 29 août à fin septembre).

Bourgogne

 ANCY-LE-FRANC Les chemins de la création, Balthus, Bellmer, Roel D'Haese, Max Ernst, Giacometti, Fernandez, Guinan, Lam, etc. (Château, Jusqu'au 15 septembre.)

AUTUN Louis Charlot (1878-1951). Rétrospective. (Musée Rolin, Jusqu'en octobre.)

AUXERRE Médailles de la révolution de 1848. Tracts politiques sur métal (hôtel Ribière, jusou'au 15 septembre).

BEAUNE Etienne-Jules Marey (1830-1904), inven-

teur de la chronophotographie. (Musée des beaux-arts. Jusque fin octobre.) • CHALON-SUR-SAONE

Jean-François Rémond, rétrospective. (Musée Denon. Jusque fin juillet.) Jean-Pierre Sudre, photographies. (Mu-sée Nicéphore Niepce. Juillet-août.)

Minor-White et Stan Gilula, photographies. (Malson européenne de la photographie. Jusqu'au 31 juillet.)

O DIJON Claux de Werne, imaguer des ducs de Bourgogne, et la sculpture bourguignonne dans le premier tiers du XV° siècle.

(Musée des Beaux-arts. Jusqu'au 15 sepembre.) Piranèse et les Français, 1740-1790. (Musée des beaux-arts. Du 9 juillet au

15 septembre.) Donation Granville, art moderne et contemporain. (Musée des beaux-arts.) La vigne et le vin à l'époque gallo-

romaine. (Musée archéologique. Juilletaoût.)

• LE CREUSOT L'espace de la communauté urbaine à travers les âges. Le château de la Verrerie, 1786-1976. (Château de la Verrerie. Jus-

qu'au 30 septembre.) Sculptures romanes en Saône-et-Loire. (Perrecy-les-Forges, Eté.)

MACON L'art sacré du Mâconnais aux XVIII° et XIX siècles. (Musée des Ursulines.

Jusqu'au 12 septembre.) RATILLY-TREIGNY Terre seconde : réunies par Yves Bon-

nefoy des œuvres de : Alechinsky, Balthus, Chillida, Giacometti, Michaux, Soulages, Szenes, etc. (Château. Du 3 juillet au 12 septembre.)

Nord - Picardie

Hommage à Edouard Pignon (centre culturel Noroit, jusqu'au 12 juillet) BEAUVAIS

Pierres et bois sculptes du Musée départemental de l'Oise, du douzième au seizième siècle (ancien palais épiscopal jusque fin septembre). BOULOGNE-SUR-MER

Boulogne gallo-romain. — Cent cinquante ans de fouilles archéologiques (jusque fin août). — Maurice Boitel, paysages du Nord, de la banlieue parisienne, de la Bourgogne et du Limousin (musée municipal, jusqu'au 15 septembre).

Diverses tendances de la peinture jran-çaise au dix-neuvième siècle (Musée des beaux-arts, jusqu'au 15 septembre).

 COMPIEGNE Les premiers agriculteurs et les âges des métaux en Picardie (musée Vivenel, jusque fin décembre).

LAON Les petits métiers et la vie auotidienne aux dix-huitième et dix-neuvième siècles.

- Gravures de Claude Duflos (1665-1727) et d'après Lhermitte (Musée archéologique, jusqu'au 30 août). • MARCQ-EN-BAR(EUL Joseph Lacasse (1894-1975). — L'itiné-

raire d'un pionnier de l'art abstrait (Septentrion, fondation Prouvost : jusqu'au 26 septembre : fermé du 26 juillet au PICQUIGNY

Pierre-Ytas Tremois. — Œuvres gra-phiques et lapiseries (abbaye du Gard. jusqu'au 36 septembre). SAINT-QUENTIN

Le costume au dix-hultième siècle (musée, jusque fin août).

Ile-de-France

PONTOISE Ex-voto. Peintures religieuses, naives et

populaires (musée, jusqu'au 30 septembre). CHARTRES Les travaux agricoles en Beauce à tra-

vers les carles postales des années 1900 (jusqu'au 30 septembre). — Les scènes agricoles dans la peinture française du dix-neuvième siècle (musée, jusqu'au 12 septembre).

Louis Bancel. — Dessins et sculptures (72, rue de Perland, été). NEMOURS

Camille Bryen. — Peintures, dessins et gouaches (château - musée, jusqu'au

Normandie - Bretagne

CAEN

L'art de l'étain au dix-huittème siècle (juillet). - Gravures italiennes du seizième siècle, école de Raimondi (août) (Musée des beaux-arts). CHERBOURG

Chels-d'œuvre du musée Thomas-Henry. — Une soixantaine d'œuvres des écoles française et italienne, du seizième au dix-neuvième siècle (musée, jusqu'au 15 septembre).

DIFPPF Charles Angrand (1854-1926). — Rétrospective (château - musée, jusqu'au

20 septembre). a HONFLEUR

Fillon (1899-1974) et le Salon des ar-tistes honfleurais (salles du Grenier à sel. du 13 juillet au 31 août). LE HAVRE

Maquettes marines et modèles de ba-teaux (Musée des besux-aris, jusqu'au 31 juillet). Albert Feraud. Sculptures 1956-1976

(Musée des beaux-arts, du 26 juin au septembre). Frédéric Lemaitre et son temps (prieuré de Graville, jusqu'au 12 septembre).

MORLAIX Bannières de procession du Léon au dix-septième siècle (Musée des beaux-arts,

RENNES Les Français dans la guerre d'indépendance américaine (Musée des besux-arts.

jusqu'au 1er septembre). BOUEN La Comédie - Française. - Peintures, bustes, dessins, affiches, maquettes de

décors et costumes évoquant la vie du Théâtre-Français (Musée des beaux-arts. kusqu'au 18 août). VANNES Mathurin Méheut (1882-1958). - Des-

sins, peintures, livres illustrés (Palais des arts, jusqu'au 5 septembre). ● VASCŒUIL Pierre-Yves Tremois (tapisseries), Grau-Garriga et Olga de Amaral, volumes tissés contemporains; Bathedat et Laberterie,

Pays de la Loire

sculptures (château, route de Pontoise;

ANGERS

jusqu'au 3 octobre).

Architecture d'hier : grandes demeures angevines du dir-neuvième siècle. — L'œuvre de René Hodé entre 1840 et 1870 (château, Logis du roi. René : jusqu'au

31 août). L'architecture quotidienne : l'habitat et son environnement. — Exposition présen-tée par Michel Ragon à la chapelle Saint-

Japon, tradition vivante : kimonos contemporains (Musée des beaux-arts. été). Textiles d'aujourd'hui (musée Pincé.

 FONTEVRAUD Le roi, la sculpture et la mort. — Photographies des gisants de la basilique de

Saint-Denis (abbaye, eté). **● LA BAULE** Pierre Doutreleau. - Rétrospective (hôtel de ville, du 24 juillet au 23 août). • LE MANS

Tapisseries de Françoise Bouthy ijusqu'à fin août). — Lithographies de Max Ernst (exposition itinérante du Centre national d'art contemporain, juillet). -Au bonheur des rues. Photographies d'enseignes et de panneaux décoratifs à tra-vers les villes (juillet-août). — L'atelier de gravure Pierre Courtin (septembre). Groupe graphique : Alain et Odile Hulot (musée de Tessé, septembre).

MAILLEZAIS Autour de Gaston Chaissac. — Œuvres de Cattin, Gaborit, Launois, Moreau, Moy, Planet, Prat, Raimbault, Voisin (abbaye. du 2 juillet au 31 août). NANTES

René Levrel. - Rétrospective (Musée des beaux-arts. juillet-septembre: Daniel Graffin. - Tapisseries (château des ducs de Bretagne, jusqu'au 20 sep-• SAINTE-SUZANNE Vive la couleur : de la nature à la pein-

ture. - Une exposition sur la naissance de la peinture, les techniques et les outils de l'artiste, de la préhistoire à nos jours château, du 27 juin au 15 sep-

Poitou - Charente - Aquitaine

ANGOULEME Les esclaves de Michel-Ange (juillet-août). — L'art roman dans les Pouilles et L'homme et l'outil (Musée municipal,

BAYONNE Œuvre gravé de Jorn rexposition du Centre national d'art contemporain). -Sculptures de Claude Santa, Peintures de Fréderic Benrath (musée Bonnat, du 5 luillet au 30 août).

 BORDEAUX
 Wassily Kandinsky. — Cent cinquante œuvres provenant de la Städtischen Galeim Lenbachhaus de Munich (Musée des benux-arts, jusqu'au 1" septembre). • LA ROCHELLE

Gaston Chaissac (1910-1964), - Une centaine d'œuvres, dont certaines sont exposées pour la première fois (Musée des beaux-arts, du 29 juin au 30 septembre).

MONT-DE-MARSAN Bissière. — Rétrospective (musée Desplau-Wierick, du 10 juillet au 15 sep-

PAU Aspects de l'art étrusque dans les col-

lections du Louvre (Musée des beaux-arts, du 26 juin au 7 septembre).

Centre - Limousin - Auvergne

BELLAC

Saints des églises rurales de la Haute-Vienne. Une quarantaine de statues des XVI, XVII et XVIII siecles (Foyer communal. Jusqu'an 18 aont.)

• BOUSSAC Jean Lurçat. Tapisseries et céramiques. Château Jusqu'au 6 septembre.)

CHATEAUROUX Art autrichien d'aujourd'hui : peintres et graveurs de la Sécession de Vienne.

(Musée des Cordellers, Jusqu'au 15 septembre.) **○** CLERMONT-FERRAND Dix ans de recherches archéologiques en Auvergne. Exposition organisée à l'oc-

tional de l'Union des sciences pré et protohistoriques. (Musée Bargoin. Du 26 juin au 31 décembre.) RIOM Louis Neuillot : Le fardin de la foie. Quarante toiles des années 1950-1973. (Musée Mandet. Du 27 juin au 12 sep-

casion du dix-neuxième congres interna-

tembre.) VICHY

Hommage à Louis Neuilloi, peintre bourbonnais. Rétrospective de cinquante années de peinture. (Centre culture) Valery-Larbaud. Du 31 juillet au 22 août.)

Languedoc - Roussillon Midi-Pyrénées

ALBI

Toulouse-Lautrec : Elles, Autour de « Marcelle », le tableau volé et retrouvé au Japon. (Musée Toulouse-Lautrec, Eté.)

● BEAULIEU-EN-ROUERGUE Mouvement peint, mouvement agi. — Rétrospective internationale d'art contemporain (Agam, Bury, Cruz-Diez, Kowal-

ski, Magnelli, Morellet, Poliakoff, etc.). Abbaye, Jusqu'au 12 septembre. CAHORS Huit définitions du réel. — Exposition

itinérante du Centre national d'art

contemporain (Musée. Juillet-août). CARENNAC Rétrospective des photographies d'Edouard Boubat. — (Château Du 3 au 30 iuillet.)

phies de Lucien Clergue. (Château. Du 2 au 30 août.) • CASTRES Louis XVI et son temps (1774-1788). --(Environ deux cents sculptures, peintures, gravures, pièces d'orfèvrerle et de porce-

Le langage des sables. - Photogra-

Goya. Jusqu'au 30 septembre.) **⊕** MOISSAC Les chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en bas Quercy : Moissac étape majeure de pèlerinage. — (Musée. Julilet-

laine, instruments de musique, docu-

ments, costumes et tapisserie.) (Musée

LOURDES L'imprimerie et le livre dans les Pyrénées françaises: — (Musée Pyrénéen. Jusqu'en octobre.)

MONTAUBAN La tapisserie aujourd'hui. - Larçat. Saint-Saens, Prassinos, Agam, Sonia Delaunay, Kandinsky, Grau-Garriga, Gleb. Jagoda-Buic, etc. (Musée Ingres. Du 26 juin au 12 septembre.)

Champagne - Lorraine

 BRAUX-SAINT-COHIERE Le bi-centenaire des U.S.A. - Photographies (du 1° au 31 juillet), — Maurice Rocher (du 1° août au 1° octobre.) (Châ-

• CHARLEVILLE-MEZIERES Gravures de Jean Deville (Musée de l'Ardenne. Jusqu'au 29 août.) NANCY

Nancy, architecture 1900, (L'exposition sera présentée par thèmes : dessins d'architectes. verre et métal, villas et hôtels particuliers, le vitrail, etc., dans selze lieux différents et au Musée des beauxarts. Jusqu'au 31 juillet.)

• REIMS Collections ignorées du musée de Reims. Peintres de la fin du XIXº siècle. (Musée_ Juillet-septembre.)

SEDAN La sin du XIX siècle, l'avenement du XX* siècle, 1880-1910. (Château fort. Du 2 juillet au 17 octobre.)

TROYES Jacques de Lestin. La quasi-totalité des œuvres connues d'un peintre troyen du XVII siècle. (Musée des beaux-arts. Jusqu'à fin octobre.)

Alsace - Franche-Comté

● ARC-ET-SENANS

Jean Messagier : les « dévelojixers ». Œuvres récentes. (Salines royales, Jusqu'au BESANCON Les quilts amishes 1880-1920. (Musée des

beaux-arts. Du 3 au 30 septembre.) BOLLWILLER En route vers le paradis. 434 photographies, 170 photographes, 86 pays. (Gale-

rie Nicephore. Du 1" juillet au 5 sep-MULHOUSE Nouvelles acquisitions du Musée de

l'impression sur étoffe. (Eté.)

• STRASBOURG
Le cœur dans l'art populaire d'Alsace. (Musée alsacien, Jusqu'au 3 octobre.) Dessins français de Callot à Cézanne, du Fitzwilliam Museum de Cambridge. '(Cabinet des estampes. Du 4 juillet au

्रहाटाई de Meise surplombe f granter prote ses traits an propi poerarana de Gianfranco de Biane. FOR COMPANIES TO COMPANIES A COMPANIES OF THE PARIE OF TH dire du producteur ampliant B THE CORE Mediterrane de kilomètre de

man part on in Mediterranie, alter Patients Les Francische forme le Beverte fille et le part of vectorial . Your More when parties and some of the common of the Secretary, 6! d'autres actions Servi, con a produit les preintets des les of Genti, COI a product les premiers des de Ber-de de Selecchio, maintenant dels le mandants de la communité de la communité de la communité de la colonne de la colonne

ien est fini h réalisme

de dirême dallem est comme qui par is chains there are common to prove the common to the common of the comm gi le Châr a est l'expression d'est administration de la créateurs especiales d'est l'expression d'est administration de la créateurs especiales et bien que la committe de la créateur est lois ou profit set parte que benucoup de gene and half est parte the beaucoup de gent and antique of a relief of the parte of w Marco Forreri, le cinéma Mallen att rielle s populaire : - Déjà la comadio à l'autonne des istacon sur la société. .

A Coment in, socialiste de longue date, a tra-sauseus epoques du cinéma tables : la eto-sa la coment à l'alianne, et la est foujoure la mille (finocchia, Un vial crime d'amont). Il la cinéma dalien a toujoure été à galeire, atten-la foujoure de les démontations des la company. arape Papelli. Mais c'est eine à fi de peut pes y it cinėmo sonservatemos 🤿 🤄 ant les succès. Luigi Comagnité a la santiment

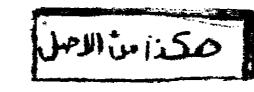
a the to leveloppe 't - Le citième Hellen act. straiders a l'étronger grâce à qualques fisse de l'étronger grâce à qualques fisse de l'allem de l'étronger grâce à qualques fisse de l'apparent et les récettes fulsions, le pouvoir est raise des exploitants de métag et robants sont les vraiss des exploitants de métag et repaires des exploitants de métag et repaires de l'estre d in lottes les les sont talles pour eux : on a l'actor de producteurs talles fection factors in æ.

ana se mande le be k jarie ie doyen du cinéma index exhat ag a contragée. Le paradens de les med le apus aigus : «Los neo-realistes d'autrefois. densé tours la production y compais le pro-la ordinaire. Il y a eu, même dans le closes foul ces années so, une fentation d'invention mallé telles que ce qu'on « écrit dors pour telles que ce qu'on » font dors pour des est bien supérieur à tours le différence d'his mes rate lelles que ce qu'on a some la fillement par le le le company de le tanget la production, et comme a la production on per feire avec eur den anne britanne. en peut feire avec em des aux britants. Est aux miss c'en est lini du réalisse. On ne pourselle aux miss c'en est lini du réalisse. On ne pourselle aux peut de bicyclette et gale on sous lini du réaliser toujours le palane de sainte de la manural le campagne de la manural le campagne de la campagne de la

centre espiration, commune à beneficie par la commune de l cest Enrico Berlinguer, avec trans and the communistes. Un autre missant and communistes and communistes are communistes. Un autre missant and communistes and a de jeunesse d'alors, toujours na cale de puls un socialiste, et puis un leine cale.

Le sons de compromis historique de le compromis de le compromis

PARAMOUNT ELYSES VA MONTPARNASSE VAL. FRANÇAIS Enghien - 57000



Centre - Limousin - Allen

● CLESMONT-FERRAND

Languedoc - Roussillo

Midi-Pyrénées

102 S

Title Carried is Little to

- 727

7.7

- :***: 22

ಾರ್ ಕ್⊜≂|

- T_34 E.

1377

● BUALLIEU EN ROUERGIE

The Carlo

Control Contro

And the Control of th

Lorrane

the limit

VICHY

ALE;

trelegne gradient in Bir-Antheme mock Maleran de 16:-

April 1997 Charles

Herman Commence

BOUSSAC LE SOIL

CHATEAUROUX marie Thomas tenne d'artites des CHARLACHOUN

A CONTROL OF CONTROL

1881-1935; -- Deconsister instruction CLESMO CHRAND

CONTROL CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL

CONTROL ES SAUR CHE COn die Grenier a se.,

si modeles de la-Comments the design of the same to the sam alphares 1956-1973 14 de 26 Bille sa VICE:

Hammage

Description

Recognitive de fine

Centre de

Valery-Larre de De 31 julies an 240 MIN. LEWIS CONTESTE 12 mplembre).

Mile die Leer er CONTRACTOR OF STATE marre d'indepen-

Personal State of the State of engines in the co. men des bestier-tree

Michigan Palass market ürki miles de Laboration <u>_</u>

Markey Comment DOME NOT THE e entire life e eng frank -- Dan-

proper Leaders .

* in theorie de Market State Mar. 11. Marie Chicago P. C. C. ** *** *** ***

THE PROPERTY OF Management of X

Partie Service ASSESS NO. 12 Charles MATE: **建筑建筑,其实不能。 22—1**。 1723年221年 - 1724年 - 1724年

Properties and the The second secon THE PARTY OF PERSONS ASSESSMENT 医多种 拉二丁 **露 知 好** 20 7 5

E SENS TO

NY SA (基本)

ander: 5

A STATE OF THE STA

Military A. A.

Total Families W

fix-si

Con the second A MARKET ST.

Property and and

. -

ET DES SPECTACLES

En marge de la campagne électorale italienne

IL SERAIT UNE FOIS DES CINÉASTES CITOYENS

'EFFIGIE de Moise surplombe l'autoroute. Burt Lancaster prête ses traits au prophéte dans la superproduction de Gianfranco de Boslo qu'on a vue récemment à la télévision. Péplum biblique, selon Cinecitta ? - Plus personne ne travaille à Cinecitte, sauf Fellini. ... La voiture du producteur emprunte la breselle qui conduit à Fregene.

Fragene à une cinquantaine de kilomètres de Rome, d'étend au bord de la Méditerranée, entre l'embouteillage et la mer : une mince rangée de baraquements d'un luxe provisoire forme le Beverley-Hills du cinéma de gauche. On y voit Pontecorvo et Solinas, Mastrolanni est là pour le week-end. « Vous êtes venu parier de la crise du cinéma ? », demande-t-on à la ronde. » Non du civisme des cinéastes italiens : Potri, Rosi, Scola, Comencini, Beliocchio, et d'autres encore... - - Vous voulez dire la mode du cinéma communiste, plaisante Tonino Cervi, qui a produit les premiers films de Bertolucci et de Bellocchio, maintenant tout la monde se dit communiste, ici. = Tout le monde ? Sans doute pas. Mais qui aurait cru Marco Ferreri (la Grande Boutle, la Demière Femme), membre du P.C.I.

C'en est fini du réalisme



« Le cinéma italien est comme ça parce que l'italie elle-même est comme ça », dit Marco Ferreri. « Je anis convaincu que c'est la situation subjective de la société dans laquelle nous vivons, nous autres cinéestes, qui nous a permis d'aborder des sujets sociaux, des sujets politiques dont ne parlent pas les Français. Mais ce ne sont pas les cinéastes qui entraînent la société. C'est la société qui entraine les cinéastes.

» En Italie, il est vain de parler de création artisgave : le cinéma est l'expression d'une nécessité. Les spectateurs et les créateurs appartiennent à un même tissu social, politique, et bien qua le cinéma soit soumis aux lois du prolit, nous sommes à même de continuer parce que beaucoup de gens sont intéressés par nos tilms, ils veulent voir des œuvres qui expriment des choses qu'lls pensent, des choses dilluses, mais qui sont communes à au moins 80 % du peuple. »

Pour Marco Ferreri, le cinéma italien est réellement un art populaire : « Déjà la comédie à l'Italienne était une réflexion sur la société. >

Luigi Comencini, socialiste de longue date, a traversé plusieurs époques du cinéma Italien : le néomalisme, la comédie à l'italienne, et il est toujours là, aujourd'hui (Pinocchio, Un vrai crime d'amour). «Le cinéma italien a toujours été à gauche, dit-il. Et il a toujours irrilé les démocrates-chrétiens. Jus-

m'au pape Pacelli. Mais c'est ainsi : il ne peut pas v woir de cinéma conservateur.» Malgré les succès, Luigi Comencint a le sentiment qu'une crise se développe : «Le cinéma italien est blen considéré à l'étranger grâce à quelques films de pointe. Mals la situation économique est mauvaise, les prix augmentent et les recettes baissent, le pouvoir est concentré entre les mains des exploitants de salles, et les exploitants sont les vrais démocrates-chrétiens du cinéma. Toutes les lois sont faites pour eux : on a

vu beaucoup de producteurs faire falilite, jamais un exploitent. Dans le tumulte de Rome, la terrasse du restau-್ಕಾರ್ ಕ್ಷಮಿಕ್ calmo et ombragée. Le paradoxe du lieu rend la critique plus aigue : « Les néo-réalistes d'autrelois ont influencé toute la production, y compris la pro-duction ordinaire. Il y a eu, même dans le cinéma commercial des années 50, une fantaisle d'invention le cinéma est bien supérieur à toute la littérature. Aujourd'hui, quoi qu'on en dise, le cinéma est devenu un chien qui se mord la queue. Les grands acteurs conditionment la production, et comme ils oni le goûl de la caricature - que ce soit Volonte, Gasaman ou Gianini, - on peut faire avec eux des films brillants. mordants, mais c'en est fini du réalisme. On ne pourrait plus tourner le Voieur de bicyclette, et puis on vous demanderait de réaliser toujours le même film : très comique, un peu érotique, caricaturant la classe Royenne. Si, par hasard, vous vouliez parler de la condition ouvrière, ce serait de manière allégorique,

Gillo Pontecorvo (la Batallie d'Algar) habite un ent aux volets clos, dans un immeuble presque neuf, au nord-ouest de la capitale. C'est là qu'il élait candidat. Un candidat indépendant sur les listes du P.C.I. « Peut-être que l'aspiration démocratique du nême italien vient de ce que noire pays n'a pas complètement accompli sa révolution dans ce domaine, dit-il. Notre révolution démocratique a été galée depuis la Libération. Cette aspiration, commune à beaucoup d'intellectuels, même ceux qui n'ont pas d'engagement particulier, se mêle à des revendications plus avancées, et principalement celle du passage au sodalisme. Cette marée de problèmes qui se mélangent a forcément une tonction stimulante pour des créateurs qui ont d'emblée, à travers les racines profondes

du néo-réalisme, des préoccupations sociales. » Pontecorvo est venu au cinéma par la politique. Sur des photos qui datent de la Libération, on le voit, aux côtés de Palmiro Togilatti, porter le drapeau des Jeunesses communistes. Un autre militant près de tul, c'est Enrico Berlinguer, avec trente ans de teoins. Sur un autre instantané, voici une réunion des mouvements de jeunesse d'alors, toujours lui et Berlinguer, et puis un socialiste, et puis un jeune prêtre. Déjà une sorte de compromis historique : Gillo Pontecorvo est permanent du P.C.I. jusqu'en 1954. L'invasion de Budapest marque une rupture. « Je me suis

la liberté», et il ajoute : «Jal peut-être pratiqué alors uno analyse insuffisante. - Quoi qu'il en soit, il demeure proche du P.C.I., mais critique. Il tourne (sans frénésie) un film tous les cinq ans : Giovanna, sur les luttes des ouvrières, leur isolement face aux hommes, y compris les communistes; Kapo, sur les nps de concentration : la Bataille d'Aiger, apologie d'un mouvement de libération nationale : Quelmade, lable sur l'esclavage. Le temps était venu

«Cotte campagne, dit-il, m'a replacé dans un contact direct avec la base ; au lieu d'organiser de grands meetings, le P.C.I. a provoqué des milliers de débats. C'est émouvant de redécouvrir un parti qui a grandi, ot on môme tomps son tissu s'est renouvelé dans toutes ses couches. Non seutoment it manifeste sa capacité de récistance aux dommages causés par la criso dans le pays, mais on y sont los embryons d'une révolution réelle dans les rapports entre l'homme

et l'homme. Une nouvelle laçon d'être au monde. » Pasquale Squittleri est encore inconnu en France. La trentaine, napolitain, ses films parient do sa ville, des problèmes de sa ville. Lucia et les Gouapes. mólodrame dans le décor de Naples peu après l'unité italianne sort à Paris de mercredi : au plan final, un mouvement de caméra affirme qu'hier et

aujourd'hui recèlent des situations idontiques. - Dans le Sud, dit Pasquale Squittieti, rien n'a changé. L'unité de l'Italie a imposé l'industrie du Nord, la culture du Nord, et détruit l'industrie du Sud, la culture du Sud. Conséquence, le Sud, qui a toujours relusé cet état do fait, est resté isolé. Il a seulement été utilisé comme sac d'ouvriers nour l'Industrie et comme un sac d'électeurs pour l'Eglise. Maintenant le Sud porte ses espoirs sur la gauche, même si, plus que politique, la solution pour le Mezzogiorno est une solution économique et culturelle : une fois que les hommes du Sud auront des emplois, des écoles, ils pourront avoir des idées politiques. Jusque-là, nous pouvons seulement être des hors-la-loi.

- Mais si je suls tellement attaché à filmer Naples, c'est parce que le crois que Naples est le résumé de toutes les contradictions et de tous les ferments de la société Italienne. Un écrivain, je pense que c'est Balzac, a dit; « Si tu veux raconter une histoire universelle, raconte l'histoire de la maison ». Au Sud. tout est exaspéré : l'homme l'emporte sur le politique, sur le parti oui, l'homme gegne toujours, vous direz que - c'est romantique, mais j'aime ça. -

Pourquoi tourner en coopérative?



Etlore Scola (Nous nous sommes tant aimés) est un homme du Sud, lui aussi. Mais son cinéma franchit difficilement la frontière du Mezzogiorno. D'abord à cause de la censure exercée par les juges : « il suffi qu'un citoyen porte pisinte pour qu'on arrête un film. Et il y a toujours un citoyen adversaire de la liberté d'expression dans un pays piein de liques tamillales, militaires, etc. Dana des villes comme Catanzaro, on n'envoie même plus les films : le juge interdit tout. Cela rentre dans le cadre de la politique coloniale, anticulturelle de la distribution : on ne voit pes là-bas les mêmes tilms qu'à Rome, à croire qu'il y a une drames familiaux, de crimes, dont je n'al jamais entendu parler ailleurs. Pire encore, même: les attiches sont taites spécialement pour le Sud, ainsi quand l'al tourné, il y a quelques années, un film anticolonialiste avec Alberto Sordi, on voyait sur l'affiche destinée à mon pays, des sauvages avec des fourchettes autour du payvre Sordi piongé dans une marmite. Cela n'avait rien à voir avec le lilm, et j'ai du feire intervenir

Actuellement. Ettore Scola tourne un film collectif. C'est la première production de la Coopérative du 15 mai, où sont notamment réunis des scénaristes comme Age et Scarpelli, des cinéastes comme Luigi Comenc Nanni Loy, et Mario Monicelli, un comédien comme Ugo Tognazzi, et des techniciens, tous de gauche, mais de multiples obédiences. Le film, écrit et réalisé en commun, Bansoir mesdames, bonsoir messieurs, représente le programme hypothétique d'une télévision libre pendant vingt-quatre heures, chacun réalisant une par-tie de ce programme fictif où coexistent journal télévisé, publicités, téléfilm, revue de variétés, etc. Ettore Scola. ces jours-ci, monte des séquences du télé-journal (présenté per Marcello Mastrolanni) : on y voit, par exemple, un patron de l'automobile victime d'un enlèvement réclamer de ses cinq cent mille salarlés trois jours de travail gratuit, pour régler les 25 milliards de

la rancon... - Vous êtes ma vraie familie -, affirme-t-il. Pourquoi tourner en coopérative ? La renommée des scenaristes, des cinéastes et des comédiens devrait permettre au film d'être produit dans des conditions normales. Mais tous ont souscrit au projet, accepté de travailler gratuitement, dans l'idée que les bénéfices - s'il y en a - permettront à la coopérative

de financer des films de jeunes auteurs. Projet généreux ? Non, indispensable. Car les chiffres parient. Le cinéma Italien que l'on admire en France représente une dizaine de films par an. Sur trois cents productions. Et depuis 1968, depuis Marco Bellocchio (les Poings dans les poches), et Bernardo Bertolucci (Prima della rivoluzione), le nom d'aucun nouveau

Mais les analyses de la crise que traverse le cinéma

italien sont multiples. Inutile d'essayer d'atteindre la via Birmania el l'on ne connaît pas le chemin, les taxis, eux l'ignorent. Sergio Leone demeure dans un quartier moderne et résidentiel

film francais

l'E.U.R., quelque chose comme la Défense... « Une architectura fasciste », avait dit la secrétaire au téléphone, Mais, chez le maître du western italien, on a le senti-ment, piscine bleue sous les pins, d'un véritable Hollywood méditerranéen.

· Contrairement à ce qu'on pense en France, je vois le cinéma italien en panne, dit Sergio Leone. Au-jourd'hul, quel que soit le film qu'on fasse, il est difficile de ne pas y faire entrer la politique, mais aux im-passes politiques correspondent des impasses artistiques : les intellectuels sont à la fenôtre et regarden ce oul se passe dans la rue, comment voulez-vous qu'ils

Pour Sergio Leone, la persistance de la tradition néo-réaliste pèse sur l'évolution du cinéma italien : « Jo me suis tormé au néo-réalisme sur le terrain à l'époque du Voieur de bicyclette, j'étais assistant c'est peul-être la raison pour laquelle je suis le cinéaste le plus antinéoréaliste du monde. Je reconnais qu'on ne pouvait pas faire autre chose : le néo-réalisme a éclaté tout seul à la libération... Mais en se mainte il a fait beaucoup de mal à notre cinéma. Il a tué la fantaisie, et un cinéma sans fantaisie, co n'est pas très différent du documentaire.

- Je reconnais cependant que le néo-réalisme m'a marqué - sans doute inconsciemment - dans mes points de vue, dans ma laçon d'être, dans ma laçon de décrire la violence en particulier. Mais, si j'ai choisi de taire des films sur l'Amérique è travers le western, c'est parce que, dans l'Amérique, il y a lout le monde et même l'Italie, alors qu'en Italie II n'y a que l'Italie, vous comprenez. Le western est un véhicule qui permei de parier de n'importe quoi. »

Depuis neul ans pourtant, Sergio Leone ne parvient pas à réaliser son grand projet, il était une fois l'Amérique. Une collaboration ébauchée avec Norman Maller a échoué. D'autres films se sont faits sur des sujets voisins, le Parrain II, par exemple. Mais Leone espère maintenant donner le premier tour de manivelle en tévrier 1977.

Paradoxalement, sa demière œuvre il était une fois la révolution, un film qu'il avait repris à la veille du tournage à la place d'un cinéaste américain, parlait de l'Italie : « J'ai trouvé que la révolution mexicaine était une occasion pour évoquer mes fantômes, dit Sergio Leone : à travers mes souvenirs du tascisme, c'était une sorte de réliexion sur la politique et l'amitié. Les autres westerns, Pour une poignée de dollars et la suite, avaient un propos différent. Pour une poignée de dollars, transposait Ariequin, valet de deux maîtres dans le western... Mais pour mol, dit Sergio Leone, c'était une sorte d'hommage à Chaplin. Derrière le personnage du gringo Clint Eastwood, je parlais des problèmes de la société contemporaine à ma manière... comme le faisait Chaplin à travers Charlot, et, à mon avis, les Temps modernes ont fait plus pour le socialisme que le parti de M. Nenni. -

Etonnante, catte attaque. Sergio Leone s'explique : Il etait socialiste et il ne l'est plus. On lui a proposé d'être candidat au Sénat sur les fistes du parti rénublicain, mais il a refuse parce que eon métier, c'est le cinéma, pas la politique. Il dit toutefois : « A la libération, l'Italie était socialiste, c'est le parti de M. Nenni qui a provoque la croissance du P.C.I. et la

L'alsance evec laquelle les Italiens parient de leur engagement politique déroute le visiteur français. Le Romain s'inquiète de votre étiquette comme un Parisien s'enquiert de votre santé. Marco Bellocchio (les Polngs dans les poches, Au nom du Père), bien qu'il se sente proche de la démocratie prolétarienne a déclaré publiquement qu'il voterait pour le P.C.I., sans approuver toutefois la stratégie du « compromis historique ». La déclaration de vote est un acte civique qui sort e de l'ordinaire : une çalt bien sur ea manchette : « Comment votent les champions. -

Produire en dehors des règles du profit



« Il ne laut pas confondre engagement politique et intérêt porté à la politique, dit Marco Bellocchio. Cette année, par exemple, deux films seulement tiennent un discours politique direct : Cadavres exquis de Rosi et Todo modo de Petri, quelques autres films, le mien Marcia trionfale, par exemple, ou 1900 de Bertolucci, ont des contenus politiques et sociaux, mais, blen qu'on en parie, ils sont l'exception. »

Au sein de l'Association des auteurs de cinéma (ANAC), Marco Bellocchio postule en faveur d'une réforme des entreprises de cinéma d'Etat. Tous les auteurs ne sont pas forcément de gauche, mais ceux qui se montrent les plus actifs ont des opinions pro-

L'ANAC réclame le développement du réseau cinématographique d'Etat à travers l'entreprise publique de production et de diffusion Italnoleggio. Il existait blen un réseau d'Etat avant 1966 mais il a été cédé au secteur privé (comme en France l'U.G.C.). Or si l'Italnoleggio est en mesure de produire des films en dehors des règles du profit. Il se heurte à des difficultés

majeures pour les distribuer. Un projet du P.C.I. allant dans le même sens que les revendications de l'ANAC a été rendu public cette zine. Les socialistes préparent un texte analogue... Le parti communiste italien réclame d'autre part une

abrogation de la censure. Car le système actuel de contrôle des films (administratif et judiclaire) représente une contrainte au

création. En attendant les réformes, des initiatives se multiplient pour contourner luges ou marchands. Elles prennent souvent forme de coopératives. C'est une coopérative que créent les cinéastes (plutôt comme ciaux) Tinto Bras, Sergio Nasca et Salvadore Samperi pour réaliser un film anticensure qui parlerait notam ment de l'avortement. C'est une coopérative (Nuova Comunicazione) qui va assurer en Italie la distribution du Messie de Rosselini, demeuré inédit dans la Péninsule. Le film circulera dans un circult parallèle formé par des associations de culture populaire fédérees au sein de l'ARCI.

L'ARCI représente un réseau alternatif où peut se développer un travail politique dans le secteur culturel un réseau qui combine les avantages d'un circuit non commercial, et maigré tout, ceux d'un circuit de diffusion de masse. C'est ce qu'ont compris les militants de gauche — principalement communistes — réunis au sein de la S.A.R.L. de production et de diffusion Unitelefilm, qui fait pendant à Unicité de ca côté-ci des

Exploiter, encore. des filons décadents



« A Uniteletilm, dit Dario Natoli, nous se communistes qui talsons de l'audiovisuel, mais, saut s'il s'agit de commandes du P.C.I., nos tilms ne représentent pas exclusivement les positions du parti. »

Les producteurs d'Unitelefilm sont esentiellement des documentaires de court métrage, mais trois longs métrages — l'un sur le Vietnam, l'autre sur les neo-fascistes, le troisième sur la réinsertion des malades mentaux - circulent aussi. Ils servent en général d'introduction à des débats. Pas seulement dans les cellules du P.C.I. : ils font également l'objet d'utilisations culturelles, dans les salles de l'ARCI en particulier.

- Pour le P.C.I., explique Dario Natoli, le cinéma, plus qu'un instrument de propagande, est une activité culturelle de masse. Ainsi, Ugo Gregoretti e tourné un documentaire sur Rome, Dentro Roma, qui circule dans toutes les sections du parti, pour la campagne électorale dans la capitale : ce n'est pas le point de vue du parti, c'est le film de Gregoretti sur lequel on discute. Plutôt que de propagande, il feudrait parier d'activité critique. »

Tout le monde reconnaît d'ailleurs que le P.C.I. a une politique avancée dans le secteur de l'audiovisuel. Ainsi, dans une province gouvernée à gauche, la Toscane, des subventions sont accordées aux exploitants de salles qui diffusent des films figurant notamment sur les catalogues de l'italnoleggio, de l'ARCI et de l'Unitelefilm. Déjà, quatre-vingts exploitants s'y sont intéressés. D'autre part, depuis trois ans, le P.C.I. distribue du matériel de tournage vidéo dans ses fédérations locales. « Cela représente, dit Dario Natoli, le relus d'une attitude passive devant l'audiovisuel. Un refus d'employer systématiquement des produits d'information tout prêts. Dans cette production locale, les bandes vidéo sont faites pour être tournées et vues aussitõt. »

Marco Ferreri pense peut-être à ces expériences quand il parle sans inquiétude de l'absence de relève : « En ce moment, dit-il, il est difficile d'éva-luer les futurs cinéastes à l'aune de notre modèle. car notre modèle est vieux, et le panse qu'on va vers un cinéma différent qui ne sera pas l'expression d'un monsieur tout seul, mais un cinéma qui sera la voix plus universalisée de beaucoup de gens. Les choses ent selon la nécessité. Aujourd'hul, il y a peutêtre une nécessité de non-réliexion, de non-expres-

Pour Marco Bellocchio, si personne ne s'est imposé depuis Bertolucci et lui, c'est-à-dire depuis huit ans, c'est que « les conditions ont encore empiré. Dans ce régime où il s'agit seulement de durer et non de proposer de nouvelles valeurs, on n'e aucun intérêt à faire évoluer les goûts du public et on exploite les filons les plus décadents. D'ailleurs cette crise de la création intervient au milieu d'un phénomène général de sous-emploi des intellectuels. Le cinéma n'est pas un domains

D'un Interlocuteur à l'autre se renforce l'impression qu'il existe comme un lien vital entre le cinéma et la

< Un cinéaste italien est un médium », dit l'auteur de La classe ouvrière va au paradis. « Il exprime quelque chose qui passe à travers lui mais qui vient du public et retourne au public. Nous autres, nous n'avons pas la prétention de lancer des messages, d'avoir des interprétations irremplacables du monde. On ne peut pas penser au cinéma sans sentir quelque chos provient des entrailles les plus profondes de la société. »

Communiste, Ello Petri évoque Gramsci : « Après culturel à la tradition créée par la bourgeoisie progressiste, depuis le Risorgimento. C'est ainsi qu'au tieu de provoquer des divisions, dans le cinéma, dans la musique, et aussi dans la peinture, notre présence, à nous autres marxistes, a été le ferment d'un engagement quasi général. »

En revanche, en Italie, le phénomène nouvelle vague n'a pas eu de prolongements importants. Les recherches sur le langage et le style cinématographique tournent au mieux autour de l'underground avec Carmelo Bene. Comme s'il avait fallu choisir entre « une acceptation dialectique de la tradition populaire à travers la résistance » et « une révolution esthétique sans grand contenu ».

PARAMOUNT ELYSEES v.o. - STUDIO ALPHA v.o. - PUBLICIS SAINT-GERMAIN v.o. - MARIVAUX v.f. - PARAMOUNT MONTPARNASSE v.f. - PARAMOUNT ORLÉANS v.f. - PARAMOUNT MAILLOT v.f. - LES 3 MURAT v.f. - LES 3 SECRETAN v.f. FRANÇAIS Enghien - STUDIO Parly 2 - CLUB Les Mureaux - COMPLEX Vélizy - ARTEL Rosny - UGC Poissy - ARCEL Corbeil



SALLE CLIMATISÉE

Une sélection



Les Estampes au «ballon n au musée du Louvre.

Cinéma

CRIA CUERVOS

de Carlos Saura

L'un des melleurs films du Festival de Cannes (prix spécial du jury) et sans doute le plus accompli de l'auteur. Dans une grande maison bour-geoise, une petile fille insomniaque erre la nuit et surprend des secrets qu'elle ne deprait pas connaître. Saura ne crott pas au « paradis » de l'enfance. Il croit au contraire que l'enfance est une période de peur et de confusion, d'insécurité et de solitude. Loin des attendrissements faciles, tout en jacettes et en miroirs. en échanges subtils entre la petite fille que nous voyons agir et la feune femme qu'elle deviendra plus tard, ce film pur et dur, mystérieux et angoissant, abolt les perspectives du temps et se heurte continuellement a

ENTRE LE CIEL ET L'ENFER

d'Akira Kurosawa

On retrouve dans ce film réalisé en 1963 les préoccupations essentielles d'Akira Kurosawa, son goût du mora-lisme, sa conception dostoievskienne du monde. Une histoire de kidnapping sert de prétexte à une réflexion sur le bien et le mal, sur l'ambiguité de l'homme, sur la notion de responsabilité. La partie du film consacrée à l'enquête policière est d'une éton-nante virtuosité technique. Sans égaler les chejs-d'œuvre de l'auteur, ce film frappe par son intensité drama-tique et l'élévation de son message

LE DIABLE AU CŒUR

de Bernard Queysanne

Huis clos dans une maison isolée: un fils parricide (Jacques Spiesser) et une gouvernante anglaise (Jane Birkin) se séquestrent à tour de rôle en jouant leurs fantasmes à l'état de peille. Par le réalisateur d'Un homme qui dort (prix Jean-Vigo), une manière moderne de faire du cinéma

SON NOM DE VENISE DANS CALCUTTA DÉSERT

de Marguerite Duras

Variations sur India Song. Mêmes thèmes, mêmes personnages, odeur de lèpre et de mousson, mais les réfé-

rences à la réalité s'estompent encore davantage, il n'y a plus que des voix, des sons, un passé englouti. Une fascination totale, très loin du cinéma habituel

LA MARQUISE D'O

d'Eric Rohmer

Un film romantique pour un conte d'époque : une mise en scène rigoureuse ei fidèle. Rohmer, Kleist, deux temperaments méticuleux, deux regards d'intelligence et d'humour froid sur les comportements d'une tamille. (Prix du jury à Cannés.1

- ET AUSSI : Glen et Randa, de J. McBride (un constat de sciencefiction documentaire); Cadavre exquis, de Francesco Rosi (le fantastique pénètre dans le cinéma politique ita-lien); Au fil du temps, de Wim Wender (promenade juntustique en marge de la société ouest-allemande; Taxi Driver et Mean Streets, de Martin Scorsese (Pour Robert de Niro); Salo ou les 120 journées de Sodome, de Pier-Paolo Pasolini (un cri d'aconie) : Nous nous sommes tant aimés, d'Ettore Scola (les familles politiques de l'Italie).

Théâtre

LES SEPT PÉCHÉS CAPITAUX au Petit TEP

A partir d'un argument de ballet de Brecht, le Théâtre-Ecole de Montreuil offre un splendide spectable. Avec quelques accessoires, leur talent, leur présence sensible, incroyablement aiguë, les acteurs créent tout un monde de campagne, d'auberges, de châteaux, de bourgades, et racontent l'histoire de la fille qui va en ville et qui sur sa route rencontre bien des épreuves. (Voir notre article page 15.)

- ET AUSSI : Histoire d'amour au Théâtre du Marais (une histoire amère, un auteur de talent, une comédienne remarquable, un nouveau théatre) ; Je n'imagine pas ma vie demain au Coupe-Chou (la musique grêle des inquiétudes sournoises) l'Orchestre au Campagne-Première (le rire grincant d'étranges créatures).

Musique

L'ÉVENEMENT OTELLO

Dernière production de la saison, l'Otelio de l'Opéra sera un évènement. Le chej-d'œuvre dramatique de Verdi, qui devrait aller comme un gant à Georg Solti, aura la plus riche distribution, avec Domingo, Price et Bacquier (un lago sans nul doute très composé), Moll, Laubenthal et Berbié, dans la première mise en scène lyrique de l'Anglais Terry Hands (Grand Prix de la critique française pour Richard III) et les décors de Spoboda. Otello sera relayé en direct par l'eidophore du Palais des congrès (places à 30 F), retransmis par France-Musique et de nombreuses radios étrangères, puis diffusé le 8 juillet sur Antenne 2. (Opéra de Paris, les 25 et 29 juin.)

- ET AUSSI : Orchestre Kuentz : Bach (Saint-Séverin, les 23 et 30) : Musique ancienne par la Studio 115 (Blancs-Manteaux, le 24); 9° Symphonie et Messe de Bruckner (basilique de Saint-Denis, le 24) ; A. Brendel : Liszt-Schubert (Strasbourg, le 24) ; Haydn, Mozart, Webern, par les solistes de l'Orchestre de Paris (Champs-Elysées, le 24) ; Jessye Norman (Opéra royal de Versailles, le 24) ; Mozart, par l'Orchestre philhar-monique de Radio-France, dir. J. Poole, avec R. Streich (chapelle du château de Vincennes, le 24); L. Shankar, chant indien (Gaveau, le 24); Sextuors de Brahms (thermes de Cluny, le 24) ; Messe en si mineur de Bach, dir. K. Richter (Strasbourg, le 25) ; Liszt, per Boukoff (Nobent, le 25) ; G. Furnet et S. Dugas (Carnavalet, le 25); N. Lee (Carnavalet, le 26);

Quatuor Lowenguth (Bellac, le 26) : « Marathon musical » (Strasbourg, le ; Festival Berlioz, par l'Orchestre de l'He-de-France, dir. J. Fournet (parc de la Roseraie, L'Hay-les-Roses, le 26) ; Journée musicale nonstop à l'agora d'Evry (de 10 h. à 22 h., le 27) ; J. Guillon (Grange de la Besnardière, le 27) ; N. Magaloff (Nohant, le 27) ; Liszt, par l'Orchester national, dir. Z. Pesko, avec Cziffra (Pleyel, le 28) : Jeanne au bûcher, dir. P. Dervaux (Angers, le 29, et Palais des sports de Beaulieu, le 30) : A. Lagoya (Salon, le 29); Trio à cordes de Paris (Blancs-Manteaux, le 29) ; le Comte Ory, de Rossini (Radio-France, le 30) ; J.-Ph. Collard et A. Dumay (Carnavalet, le 30 fuin).

Jazz

PHENOMENAL CECIL TAYLOR

Que nous réserve le phénoménal pia-niste Cecil Taylor, qui, après son pas-sage en solo la semaine dernière, se produit avec son nouveau quintette à la Mutualité? Il n'est pas audacieux de supposer que ses éruptions frénétiques — maîtrisées — stupéfieront une nouvelle fois ses admirateurs et ce public tout neuf du jazz qui semble en constante augmentation.

- ET AUSSI : Au Théâtre Mouffe-tard, les 24 et 25 à 22 h., le trio Siegfried Kessler, J. F. Jenny Clark, Jacques Thollot.

Danse

LE BALLET DE L'OPÉRA DE HAMBOURG au Théâtre de la Ville

Une approche différente du chorégraphe John Neumeier avec la Trolsième Symphonie de Mahler, véritable marathon de la danse (deux heures sans entracte), quelques petites pièces d'inspiration variées regroupées dans le programme de 18 h. 30 (Désir, uma. Die Stille).

MAITREYI au Bíothéâtre Opéra

La vioueur d'exécution de Rumari Maitreyi, la netteté de ses a mudras v (gestes des mains) et la mobilité de son visage donnent au spectateur occidental l'impression, rare, de pénétrer la symbolique du style Bharata

- ET AUSSI : Carolyn Carlson à l'Opéra de Paris. Le Lac des cygnes à la Cour Carrée du Louvre, avec la prise de rôle de Dominique Khalfouni

Festivals

L'AMÉRIQUE à La Rochelle

Musique : Steve Reich, ses inter-prêtes et leurs musiques a planantes » ; John Cage, ses silences et ses éclats de rire. Théâtre : lectures-spectacles de Kerouac, la Beat Generation, par Maria Casarès. Chantal Darget, Roland Bertin, accompagnés par Barre Phillips et dirigés par Antoine Bour-seiller; en décentralisation: le Théatre de l'Utopie joue la Planète du diable. Danse : après vingt ans d'absence, Martha Graham, fondairice de la modern' dance américaine, avec une anthologie de ses ballets anciens et quelques créations (du 26 juin au 10 juillet).

AUTOUR DE RICHTER à la Grange de Meslay

Face à l'efflorescence débridée de La Rochelle, le programme rigoureux de la Grange de Meslay, huit soirées intimes autour d'un piano, avec Richter et les pairs qu'il s'est choisis : Richter (le 24), Janis (le 25), Eschenbach (le 26), Brendel (le 27 juin), Gavrilov (le 1º), Lupu (le 2), Neuhaus (le 3), Arrau (le 4 juillet). Aucun programme n'est dévoilé à l'avance. (Grange de Meslay, près de Tours.)

ORCHESTRES DANS LES MONUMENTS NORMANDS

Les églises et les abbayes de Seine-Maritime bénéficient elles aussi d'une a animation musicale » réalisée par l'Orchestre de chambre de Rouen (direction J.-C. Bernède) et l'Orchestre de chambre de Paris (direction P. Duvauchelle) : abbaye de Saint-Martin de Boscherville (le 37), la Madeleine de Rouen et collégiale de Gournay (le 30), la Trinité de Fécamp et collégiale d'Eu (le 1er juillet), etc. (Renseign, : préfecture, 75036 Rouen

- ET AUSSI : Musique dans la rue à Aix-en-Provence (toute la semaine) ; Messe en si mineur, de Bach, direct. K. Richter, et a marathon musical a (Strasbourg, les 25 et 26); Solistes de Paris et Mady Mesplé (Nohant, le 26,

Disques

L'INTÉGRALE MAHLER de Bernstein

Leonard Bernstein sut le premier à publier, en 1965 aux États-Unis, l'intégrale des symphonies de Mahler; effeuillée en France disque par disque, elle vient seulement d'y être reprise en coffret, ce qui change les perspectives d'audition. Plus question d'ergoter mouvement par mouvement; il s'agit d'un monument qui doit figurer à côté des intégrales Solti (Decca) et Haitink (Philips) comme une des « révélations » majeures des virtualités mahlériennes. (Coffret de quinze disques C.B.S., G.M. 1-15; offre spéciale : 397,50F.)

— ET AUSSI: Sibelius; Symphonies no 5 et 7, par le Boston Symphony Orchestra, dir. C. Davis (Philips, 6500 959); Concerto pour violon et Beethoven : Romances, par P. Zuker-man e: la Philharmonique de Londres, dir. D. Barenbolm (DG, 2530 552); Smetana : La Moldau, Sarka, la Fiancée vendue, par l'Orchestre de Saint-Louis, dir. W. Süsskind (Vox. 35076) ; Tartini: Trols Concertos pour violon, par P. Amoyal et I Solisti Veneti (Erato, STU 70972); Vicaldi : La Cetra, op. 9, par I Solisti Veneti, dir. C. Scimone (2 d. Erato, STU 70897-98).

Expositions

DESSINS D'ANDRÉ MASSON

au Musée d'art moderne de la Ville de Paris

Deux cents dessins d'André Masson, presque tous inédits. Encres, crayons, past^els, fusains, govaches, aqua-relles, de 1923 à 1975, sont relles, regroupés par thèmes plutôt que suivant un ordre chronologique : a dessins automatiques », a massacres », a portraits imaginaires », a lieux emblématiques », a dessins de sable », a germinations », a dessins érotiques »... pour témoigner de l'extrême richesse d'inspiration et de la diversité de l'œuvre.

L'ATELIER...

Les « maîtres » au travail. Un dossier (le n° 12 du département des peintures) savant et dense, qui n'a pas la prétention d'être exhaustif, mais tend à montrer la sonction sociale, l'évolution, la symbolique de

Galerie Jacob -

28, rue Jacob (Gr) - 633-90-66

HENRIETTE

AMBERT

Galerie L. 55 -

l'atelier d'artiste, depuis le Moyen Age, le passage de la boutique à l'atelier proprement dit, et la naissance du tableau de chevalet. Images de l'atelier comme rejuge et sanctuaire du génie ou comme lieu pittoresque envahi par tout un bric-à-brac bohème... Tout le sérieux et le folklore qui entoure la « profession ».

...LES NOUVELLES SALLES DE SCULPTURE

FRANÇAISE DU XVII'... Récuperture de trois grandes salles qui rendent au département des sculptures du musée du Louvre sa continuité, depuis le pavillon de La Trémoille, consacré à l'art médiéval et renaissant, jusqu'au pavillon de Flore et l'illustration de la sculpture aux conjins de notre siècle. Sculpture profane et de plein air côté jardins du Carrousel; sculpture religieuse et junéraire coté qual de Seine; groupes monumentaux dans la gale-rie dite des Enlèvements, qui donne accès à la salle Puget.

...CONSTABLE... Lire notre article page 15.

..et LES ESTAMPES « AU BALLON » аи Louvre

Les débuts de la conquête du ciel à travers les estampes de la collection Edmond de Rothschild. La foule anxieuse, curieuse ou raflieuse dans l'attente du miracle — l'ascension de la « machine aérostatique », du « char triomphant » ou du « vaisseau volant »... Une ima-gerie souvent cocasse que la gravure détaille à merveille.

L'ANIMAL, DE LASCAUX A PICASSO

au Muséum d'histoire naturelle Les chiens de J.-B. Oudry et les dragons de l'Extrême-Orient, les chats de Steinlen et ceux d'une stèle d'époque gallo-romaine, les grands jauves de Barye et de Pompon ; le cheval selon Bourdelle, Yves Brayer ou Salvador Dali... Une grande expo-sition d'art animalier, pour relancer, après la visite du président de la République, un musée qu'on ne fréquente plus guère.

HANTAI

au Musée national d'art moderne

Tableaux flottants, à variantes géométriques ou tachistes, remplis d'écritures larges, de gestualité, de hasard, un hasard aidé, qui fait bien les choses ; vastes toiles mollement suspendues, rythmées de formes positioes et négatives, et qui respirent, fortes d'espaces blancs obtenus par le pliace du tissu. L'actualité de l'œuvre d'un solitaire qui s'est retiré du brouhaha de la vie parisienne, il y a quinze ans, pour peindre et chercher.

BERROCAL

à Arteurial Les dernières sculptures démonta-

bles d'un artiste qui, parti de l'abstraction, a évolué vers des formes siguratives et anthropomorphes. Elles oni pour thème un hommage à Picasso, et l'une d'entre elles, qui est géante, sera placée à Malaga, dans les jardins qui ont été dédiés au peintre pour ses quatre-vingt-dix

— ET AUSSI : Le symbolisme et Ramsès le Grand, au Grand Palais ; Albert Delaunay, à l'Orangerie; les Machines célibataires et Ernest Chaplet, au Musée des arts décoratifs : l'Hommage à Niazd et Mastroianni, au Musée d'art moderne de la Ville de Paris ; Nus par Ingres, an musée Bourdelle; Titien, au Louvre,



AUGUSTE CHABAUD PEINTURES - AQUARELLES - SCULPTURES - DESSINS 10 JUIN - 24 JUILLET



ART MODERNE - JAUBERT S.A.



RODIN ET LES ÉCRIVAINS

Sculptures, dessins, lettres et Hores du Fonds Rodin Du 23 juin au 18 octobre cife infernationale universitaire L'ASSOCIATION CULTURELLE INTERNATIONALE

MUSEE RODIN

77, rue de Varenne - Paris (7º)

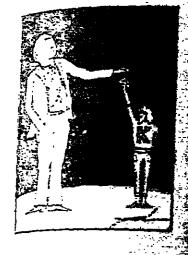
DE SON TEMPS

présente une exposition de Jeanes

la chasse au chac..

DENTRE NATIONAL TRANT CONTEMPORARY IT HAS BONYO ENDER MATLOWALS D'ARESEL DE L'ULTURE CEDERES POMPINOUS

MUSEE NATIONAL D'ART MODERNE



ville d'art et de tradi a 70 kilomètres de Che Sabna, Dijen ignore, app es cifficultés que attectionent l'action cett le Maisen de la culture dans le che voisine (« le Monde » de 17 juin). C'est peut-étre que , question des buts et des a de l'animation n'a peu essobre zbordée c!abalement, bien Dijon seil is quatrieme ville & i signé ares le gouvetne charle sulturelle. Selon co docto sent, daté de mai 1975, 49 ja de franco devialent être e ters des opérations con setout les musées. le final k musique.

POINT DE VUE

Confier aux r

les radicaux de ganche, que out à are acquelle de la culture et les pre amegnantes et contraignantes - est deinbeent, proposent et prépa denve d'une nouveile politique ce animate et vivante. Celle et doit pri i l'enrichissement et l'épano a Imdividu. Elle est fondée en contre Ropes de base : liberté, le

las il n'est pas inutile, aupe Appet ca qui, sous le régime actent Appendit en opposition avec ces appen languages.

Sans doute ne cesse t-on de produce.

Sans doute ne cesse t-on de produce. a haut lieu un profond attache Mon de liberté. Mais est-elle compi as la pratique, avec cette cana sallant des effets négatifs de l'éx s marche die Lou bigue bat and a lasservissement au critère de l économique qui, dans le don aboutit trop souvent, que cas scale de la création ou à celui-ci scale de la création ou à celui-ci scion, à la négation même, poi spen, de toute possibilité de choix è voi-on pas l'État lui-même, des Culturels où il exerces des theatre, cinama, televis le biais des subvention ou de taxes, une caristre ou de taxes, une commune de la s dans des limites étroitement contra l'égalile culturelle des Français est

alle, regionalisation. C'est sur be d

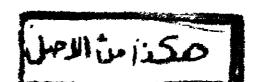
And Que j'zimerais insister.

un mythe. L'élitisme règne de l t e parisianisme reste la règle, ini les concessions faites an bound concessions takes an expension for the formation to the f recoivent une subvention] Paleure à celle qui est accordée à tons l' Baires théâtres de France. dis de France.

Idal dans toute politique caracte Southe non seulement de l'insumesses pauvreté des moyens qui tel angli le, mais aussi des cloieonnatori rivalités existant entre les difficults ents ministeriels dont elle ett

pourrait alionger encore la liste de la conception restrictive Parliale qu'a de la cult actuel et des méthodes surai volontairement sélectives ? de Aleci du on apercoit ce qui, per

a nouvement des radicaux de



LE MONDE DES AN

Bar Pett chads:

water (in \$5) Esther-

Agent (he 2), Newhork Agillet), Autor pro-

ME A TEUCROE.

m was de Teurs,

KONUMENTS

en abbanes de Seme-

und elles guns d'une poule à réalisée par parabre de Rouss landser et l'Ordes-

4 Paris idmention.

2 chbege de Smit.

in the second of the second of

Afterique dans la rue a fonte la semaine:

Marathon mutical s Met Mit Solam de Indië (Nobart, & 22

mer de Buch direct

ques

LE MAHLER

tale ful is previous a tale Charles and in the planter for Market and Charles for Surper

IN THE PARTY STATES OF

MARKE DER BETTENTELLES

Figure Simple

and don't beginn a min

A. SAN MARK IN TRACEILS

Fig. 100 September 18 September

籍: 動物 おなばも

ide **Market** (1 de 1907 de

Part Banks Employed

To David House

OFFICE SALES

THE LANGE OF LANGE C

Maria Salta A Taxo

- Parking and the control of

A I State

THE PARTY OF THE P

Contraction (2011)

Sitions

la tili oli oli

CARSON

HT SPECIE

Marie Maria

Market Special Control

Mark Control

Brigins 4: St.

The second second

ment and a fact of g patana ayin

Meter La Attite

Senson and a service

Marie State

M # M Z.

Man Wille

🌉 英雄物 计图片

Galerie Jacob

in galler stationer in

9000. Suma 1990 1990

Andrews (F. 4) Transa

direction and the second secon

Constitution of the second of

"TES NOUVELLES SHE

FRANCAISE DU WIL

THE DU WILL

TO STUDENTS

TO ST

-CONSTABLE.

Line morre amicie page IL

The second to the companies of

Company to a

L'ANNAL DE LASCAT

Manager Paistoire ma

Castore and Castor

- 17 2/25 14 (4)

- V 1511.)

2 2 2 2 2

11.50

. .

A Pb25889

THANK I

MERIO AND

Mile Page

her LES ESTAMPES

AU BALLON:

au Louvre

DE SCULPTURE

DES ACTIVITÉS MORCELÉES DANS UNE VILLE QUI S'ÉVEILLE

Dijon, il n'y a pas de Centre ou à un débat, il faut payer. Il ne

L'action CULTURELLE



Ville d'art et de traditions, située à 70 kilomètres de Chalon-sur-Saône, Dijon ignore, apparemment, les difficultés que rencontrent actuellement l'action culturelle et la Maison de la culture dans la cité voisine (« le Monde » du 17 juin). C'est peut-être que la question des buts et des modalités de l'animation n'a pas encore élé stion des buts et des modalités abordée globalement, bien que Dijon soit la quatrième ville à avoir signé avec le gouvernement une charte culturelle. Seion ce document, daté de mai 1975, 40 millions de francs devaient être engagés dans des opérations concernant surtout les musées, le théâtre et

pas de Maison de la culture, il n'y a pas de bâtiment « culturel » neuf. bétonné. Dijon, c'est une ville placide, ville de la pierre - musées, églises, sites historiques classés, vieilles maisons. Le centre-ville sous le soleil a bonne allure. Le patrimoine culturel est largement mis en valeur. L'innovation, le risque, l'aventure, non, ce n'est pas a Dijon qu'on en trouve trace.

Le nouveau visage de Dijon

La vie culturelle va bon train, installée dans un bien-être apparent, bien qu'à Dijon comme allieurs nalssent des conflits sociaux, des tensions (la grève de Bourgogne Electronique et les licenciements, la grève des travailleurs étrangers du foyer SONACOTRA entreprise depuis le mois de mars). La comme ailleurs on s'interroge, on commence à se demander quel rôle doit jouer l'action culturelle dans une ville qui cherche à changer de visage. Il faut dire qu'avant la venue du Grenier de Bourgogne (troupe universitaire dirigée par Jean Maisonnave), du Théatre de Bourgogne (Centre dramatique national dirigé par Michel Humbert) maintenant implanté au parvis Saint-Jean, de la création d'un collectif d'expression populaire — La Galvache - et de quelques associations (« Loisir-Action » et « Delta-Phi »), il n'existait à Dijon que l'Association bourguignonne culturelle. C'était en 1945. Aujourd'hui l'ABC compte vingt-et-un mille adhérents.

« Elarais ton horizon » reste la devise de cette association d'éducation populaire, pour qui « populcire veut dire tous ». Agent de diffusion sur Dijon, elle présente chaque année une gamme de spectacles, théâtre, variétés, concerts de tous genres. Cela lui permet ainsi de toucher un très large public, de satisfaire la demande des uns et des autres sans irriter quiconque. Pas de parti pris; portes ouvertes : l'idéal en quelque sorte.

Elle propose une série de conférences sur des sujets divers, une série de films, des ateliers pour enfants, pour adultes, pour personnes agées. Elle dispose d'un service de prêt important : bibliothèque, discothèque, ludothèque, mais aussi : prêts de méthodes Assimil, de chaussures de ski, car elle organise aussi un certain nombre de voyages, de séjours. Association régionale, multiforme, qui travaille en relation avec l'ONDA (Organisme national de diffusion artistique) afin de pouvoir assurer financièrement certaines manifestations, l'ABC, subventionnée pour 18 % de son budget par la municipalité.

Mais, que ce soit pour aller a un spectacle, pour participer à un atelier

d'animation culturelle, il n'y a s'agit donc pas d'un « service public » mais plutôt d'un « service rendu ». Et, quelles que soient les activités ventilées sur Dijon, il faut toujours payer. Il n'y a pas à Dijon d'animation globale prise en charge par l'Etat ou par la Ville. En revanche, la Ville, dont M. Robert Poujade est le maire (U.D.R.), finance certaines associations. Et ce sont sur ces structures que repose la politique culturelle de la municipalité.

Dans la charte qu'elle a signée en juillet 1975 avec le secrétariat d'Etat à la culture, la ville de Dijon s'engage - entre autres - sur deux points importants : soutenir le Théâtre de Bourgogne, veiller à son installation dans une ferme à Gillylès-Citeaux, et entreprendre la construction d'un conservatoire national de région qui permettrait le développement des études musicales, l'installation d'un orchestre régional. Actuellement le bud-get accordé aux affaires culturelles représente 6,19 % du budget municipal. Une direction aux affaires culturelles a été créée à la mairie pour régler toutes les questions administratives, et un chargé de mission, M. Gérard Barberet, a été nommé pour veiller à la coordination de l'ensemble des activités.

Il faut bien louer des locaux

« Favoriser une vie culturelle plus franche et plus vigoureuse », c'est le vœu de M. Grivelet, chargé des affaires culturelles. Dans cet esprit, l'Estivade est née il y a trois ans. Du mois de mai au mois de juillet, les spectacles se succèdent, et les rues plétonnes du centre-ville s'animent certains jours. « L'Estivade répond à des besoins exprimés par la presse, dit M. Grivelet. Il est vrai qu'on avait le sentiment d'un grand vide, la saison une jois terminée fin arril. Et Dijon offrait aux touristes le speciacle affligeant d'une ville morte. »

Toujours au centre-ville on peut aller au Théatre municipal entendre œuvres lyriques ou opérettes. C'est aussi dans le centre-ville que travaille l'équipe de Loisir-Action. Elle tente de s'adresser à un public qui ne soit plus adolescent mais pas encore adulte — Dijon est une ville universitaire — en lui proposant des concerts de jazz (il y a un festival de jazz depuis trois ans au mois de juin). Elle cherche à étosser ses programmes : la musique du Moyen Age a servi de coup d'essai. Mais là encore il s'agit de diffuser en évitant la concurrence des autres orga-

Au contraire, le groupe Delta-Phi est une ceilule de création, isolée dans la ville. Elle a pour objectif de « vivre autrement, quel que soit le système » et de contribuer à l'e épanouissement de l'homme dans la cité ». Elle offre une variété d'animations payantes - il faut bien louer des locaux - pour les enfants et les adultes. Ne recevant aucune aide financière, ni pour son travail ni pour sa recherche, ce groupe (appele aussi les Psiens), qui danse un certain nombre de ballets optiques, dont Pat'O Bine assure la chorégraphie, essale de survivre.

Ailleurs encore, s'est implanté depuis peu le Théatre de Bourgogne. L'église Saint-Jean, réaménagée, sert de saile de spectacles. Le Théâtre de Bourgogne prépare son installation à Gilly-lès-Citeaux, ce nouveau site qui devrait favoriser la rencontre entre les artistes et la population. La charte, sorte de pacte, a conso-lidé un contrat et fixé de façon plus précise les modalités de subventions. Cette année le Thélitre de Bourgogne a compté deux mille abonnés et trois mille spectateurs par spectacie (il y en a cinq par an). Il a animé des stages d'expression dramatique : la politique des stages est importante pour Michel Humbert. Elle correspond à des besoins qui s'expriment. Le Théâtre de Bourgogne est un centre de création : il se bat pour être accepté, reconnu. Il cherche à ce que son public — le public — prenne parti et le revendique afin de constituer un jour une force représentative

Du côte du théâtre, il y a aussi le Grenier de Bourgogne. Il est à Dijon depuis quatorze ans. C'est une troupe dite « non professionnelle » composée de trente-cinq bénévoles très jeunes. Elle abat beaucoup de travail, surtout dans les écoles. « L principe consiste à ne jamais séparer la creation des spectacles d'une animation permanente, dit Jean Maisonnave. On ne se considère pas comme des animateurs de métier, mais on apprend aux enseionants à se passer très vite de nous pour qu'ils prennent le relais. » En même temps, le Grenier joue ses spectacles à l'université dans les salles de quartier, dans les maisons de jeunes, et ailleurs s'il le peut. Travaille dans les quartiers avec des enfants. Il se passe enfin quelque chose au-delà du centre ville, très peu de chose à vrai dire, mais tout de même.

A la Fontaine-d'Ouche (la ZUP), le Théâtre de Bourgogne et le Grenier ont mené une expérience avec des enfants pendant trois mois : représentations dans les écoles, stages, marionnettes, écriture d'un spectacle à partir d'un conte d'Andersen. On privilègie les enfants. Gérard Barberet qui s'occupe du Centre Arts et Loisirs (local municipal) essale de mettre en place une action sur le quartier. Commt? Avec quels moyens? Dans quel but ? L'avenir le dira peut-être. Emiettement de la vie collective, le spectacle dans sa tradition ne sort pas trop des salles officielles.

Du côté des maisons de jeunes, rien de particulier. Une exception : la M.J.C. Maladière dirigée par Jean-François Pornin. L'équipe d'une trentaine d'animateurs bénévoles se refuse à être uniquement prestataire de services. Elle a commencé par supprimer les activités sportives compétitives. Les atellers traditionnels subsistent, mais ils sont moins figes. Décidée à ce que les gens se prennent en charge dans le quartier, soutenue par les membres élus du conseil d'administration, l'équipe informe les habitants.

> Former une génération militante

Tont cela s'est mis en place depuis la grève des travoilleurs du foyer SONACOTRA, situé, il faut le dire, à quelques mètres de la M.J.C. Les adhérents ont pris position, un comité de soutien s'est constitué. Au moment de la grève, elle a fait circuler une pétition, qui a recueilli deux cent quatre-vingt-six signatures en un après-midi. Au début du mois de mai, la M.J.C. a proposé des journées d'information sur la situation des migrants en France : débats, films, expositions (cette activité était prévue avant la grève). Un groupe de musique et de théatre maghrébins existe depuis quelque temps déjà. Et pour la première fois cette année, la municipalité a fait appel à la M.J.C. pour participer à l'Estivade. Ce sera l'occasion de mener une action élargie dans le quartier avec, à l'appui, des projets d'animation dans les classes et à la sortie de l'école. Est-ce un exemple d'animation sociale ? Peut-être. C'est aussi une volonté de sortir d'une léthargie quelque peu institutionnalisée : « Etre sportif et récréatif ne suffit plus. »

De leur côté, les syndicats C.G.T. et C.F.D.T. ont entrepris de former une génération militante qui prenne en main l'action culturelle dans les entreprises. Avec beaucoup de difficultés, car les adhérents ont du mai à comprendre son rôle et son utilité. Ils ont de bons contacts avec le Théâtre de Bourgogne venu jouer plusieurs fols à la Bourse du travail pendant des stages syndicaux. Une action qui vise à sensibiliser un public différent se développe petit à petit. Cependant la loi de l'offre et de la demande régit la vie culturelle, et la municipalité ne semble pas envisager la création élargie d'un c service public ». Ici, on n'est pas à Chalonsur-Saône. On en est seulement à 70 kilo-

MARIE-FRANÇOISE LÉVY.

POINT DE VUE

Confier aux régions la charge des équipements lourds

OSTILES à tout esprit de système, les radicaux de gauche, qui ont, à plusieurs reprises déjà, dénoncé la crise actuelle de la culture et les pratiques restreignantes et contraignantes qui y contribuent, proposent et préparent la mise en œuvre d'une nouvelle politique culturelle humaniste et vivante. Celle-ci doit promouvolr l'enrichissement et l'épanouissement de l'individu. Elle est fondée sur quelques principes de base : liberté, information, egalité, régionalisation. C'est sur ce demier point que j'almerais insister.

Mais il n'est pas inutile, auparavant, de rappeter ce qui, sous le régime actuel, est precisément en opposition avec ces options . fondamentales.

Sans doute ne cesse-t-on de proclamer en haut lieu un profond attachement à la notion de liberté. Mais est-elle compatible, dans la pratique, avec cette censure feutrée résultant des effets négatifs de l'économie de marché que l'on prone par ailleurs? Avec l'asservissement au critère de rentabliité économique qui, dans le domaine culturel, aboutit trop souvent, que ce solt au stade de la création ou à celui de la diffusion, à la négation même, pour le citoyen, de toute possibilité de choix ? Et ne volt-on pas l'Etat lui-même, dans les secteurs culturels où il exerce quelque Influence : théâtre, cinéma, télévision, pratiquer par le biais des subventions, des crédits ou de taxes, une censure dite économique -, qui, en définitive, est bien plutôt politique? Liberté, oul sans doute, mais dans des limites étroitement contrôlées. L'égalité culturelle des Français est, elle aussi, un mythe. L'élitisme règne en maître et le parisianisme reste la règle, malgré quelques concessions faites au bouillonnent provincial que l'on ne peut ignorer. il n'en reste pas moins que quatre théâtres parisiens recoivent une subvention totals supérieure à ceile qui est accordée à lous les autres thétitres de France.

Quant à l'éducation, qui joue un rôle primordial dans toute politique culturelle. elle souffre non seulement de l'insuffisance de la pauvreté des moyens qui lui sont impartis, mais aussi des cloisonnements et des rivalités existant entre les différents départements ministèriels cont elle est irl-

On pourrait allonger encore la liste des preuves de la conception restrictive, malthusienne, partiale qu'a de la culture le pouvoir actuel et des méthodes surannées ~ ou volontairement sélectives ? de son action culturelle.

C'est dans l'éclatement géographique de celle-ci qu'on aperçoit ce qui, peut-être.

(°, Délégué national à l'action culturelle du mouvement des radicaux de gauche.

constitue son vice capital. A notre concept de régionalisation, on oppose celul de la décentralisation, qui le fausse à la base. Dans l'application qui en est faite, la décentralisation maintient en effet l'omnipotence du pouvoir central et favorise, de ce fait. l'autoritarisme.

Une véritable régionalisation doit, à l'opposé, briser le centralisme administratif hérité du premier Empire et accorder un pouvoir de décision et d'administration aux régions, aux départements, aux communes. La première condition pour cela est de ner, à ces différents niveaux, les moyens financiers nécessaires. La subvention d'Etat. « au coup par coup » et toujours suiette à des révisions pleines d'arrière-pensées, ne peut plus tout commander. A chaque échelon - region, département, commune, l'Etat doit reverser globalement une part des recettes provenant des taxes et impôts, qui sera consacrée à l'action culturelle et dont les assemblées élues pourront dispose librement selon les besoins locaux. Le région aurait ainsi la charge des équipements lourds, les équipements légers étant répartis entre le département et la commune et l'Etat ne se réservant que ce qui lui incombe

Des faux-semblants

En réservant, à chaque échelon, le pouvoir de décision aux instances élues par l'ensemble des citoyens, nous voulons orpaniser la plus large concertation avec ces derniers. Concertation coordonnée, à la fois verticalement aux différents niveaux et horizontalement entre les divers secteurs, pour que s'expriment les individualités et les cultures. Les procédures de concertation de même que les structures organisationnel ne pourront ni ne devront être préétablies selon un modèle unique mais elles seront adaptées aux situations et aux milieux locaux. Enfin, concertation at coordination s'accompagneront d'un indispensable déciolsonnement administratif dans une vision milièe de la politique culturelle, à l'instar de la politique de l'environnement ou de l'amenagement du territoire, et dans le souci d'une harmonisation d'actions jusqu'ici émiettées, voire concurrentes.

Nous sommes, pour l'instant, loin du compte. S'il existe, en effet, des comités regionaux des affaires culturelles et des correspondants permanents du secrétaire d'Etat aux affaires culturelles, les unes et les autres exercent un rôle très effacé, pour ne pas dire inexistant. Ce ne sont, finalement, que de faux-semblants, puisque toute décision vient d'en haut et que, sur le plan régional, tout pouvoir est encore « concédé ».

Or, le principe même de la régionalisation

par JEAN BRUNSVIG (*)

consiste à développer la responsabilité des citoyens et la notion de solidarité. Si on ne leur en fournit pas les moyens, le principe reste lettre morte. Et ce ne sont pas les ques chartes culturelles passées récem ment entre l'Etat et des municipalités qui peuvent régler le problème d'ensemble. Elles constituent des cadres rigides qui maintiennent un lien direct entre le pouvoir central et les villes et tendent à imposer aux municipalités des choix culturels.

Donner aux régions, aux départements aux communes, une possibilité de décision - et les moyens de la mettre en œuvre, c'est adopter une nouvelle conception, hardie et vivifiante - à la fois de la culture et de l'action culturelle

C'est admettre que la culture fait partie intégrante de la vie de l'Individu et que chacun, en tenant compte de la diversité des publics et de la pluralité des cultures. C'est aller à la recherche de ce non-public qui ne peut être atteint par les initiatives prises au cours de ces demières années, parce qu'il ne se sent pas concerné par

Et cela n'est pas vrai que pour la province. On évalue, en effet, de douze mille à quinze mille seulement les Parisiens qu participent régulièrement à la vie culturelle de la capitale. Si on y étendait le principe de régionalisation (chaque arrondissemen est, en falt, une ville), il seralt certainement possible d'augmenter le nombre des bénéficialres. Et, peut-être, n'aurait-on pas assisié à la disparition, depuis quinze ans, d'un théâtre parisien par an.

Comme on constate, quinze ans après que leur création eut été décidée, les difficultés que rencontrent les maisons de la culture, centres d'action culturelle et étabilssements similaires. Ils sont quarante-deux en tout, dont douze maisons de la culture (sur trente-cinq initialement prévues), à mener une action trop souvent entravés ou rétrécie par manque de moyens. L'en emble du budget qui leur est alloué par l'Etat est, annuellement, de 36 millions de francs. Le centre Beaubourg, à lui seul, se voit accorder trois fois plus, soit 108 millions de francs. Ce qui permet aux directeurs de ces maisons de dénoncer une recentralisation > et de protester parce que leurs établissements sont vidés de leurs

cellules de création. Sans doute volt-on, dans certaines villes - par exemple à La Rochelle, dont Michel Crépeau est le député-maire, radical de gauche, à Marseille et à Grenoble, où des conseillers radicaux de gauche iouent un

se mettre en pratique, dans ce domaine. autant que faire se peut, une politique fondée sur nos principes, mais ce ne sont là. malheurause ment, que cas encore isolés qui n'infléchissent pas les pratiques du

La vérité est qu'aucune politique cultu

relle d'ensemble n'a lamais été définie. Elle ne peut l'être - et c'est ainsi que nous concevons — qu'après une très large consultation menée par une commission nationale et qui aboutira à l'adoption d'une loi-cadre permettant la régionalisation, la concertation, le déclaisonnement et le coordination souhaitables et nécessaires. La Suède a procédé ainsi et n'a défini sa nouvelle politique culturelle qu'après une enqueta approfondia menee par la Consell national créé à cet effet.

il v a beaucoup à faire, chez pous, pour aboutir à ce résultat. Beaucoup à faire dans tous les domaines. Quand exemple, comme l'a révélé une enquête récente, que 78 % des Français de quinze à vingt-six ans n'ont jamais assisté à un concert et que 80 % de ceux-ci estiment avoir reçu une éducation musicale insuffisante, on aperçoit le chemin à parcourir rien que dans ce secteur.

La consultation à mener doit donc s'étendre à tous les aspects de la vie du citoyen ment peut être développé l'esprit créatif de chacun. Ce qui aurait pour effet, tout en réservant aux professionnels la place qui leur revient dans le pays, de développer un stimulant amateurisme.

Ce n'est qu'au prix d'une telle entreprise que pourra être définie en France une politique culturelle efficace qui provoque le réveil culturel de la nation. On avait pu croire que ce réveil serait amorcé et une politique élaborée par le Conseil du dévaloppement culturel créé par un décret du

rôle împortant dans l'action culturelle. - 24 septembre 1971. L'espoir a été de courte durée. Ayant très vite pris conscience des oppositions qu'il soulevait et du peu de cas qu'on falsait de lui, le Consell a démissionné en bloc en octobre 1973. La timide tentative de concertation n'a jamais été

> On a camoufié ce recul par des paillatifs. Ainsi la création, au début de de l'Office national de diffusion artistique (ONDA), qui distribue, sur un budget trop malgre, des subventions - baptisées participations — pour favoriser la circulation de manifestations artistiques, essentiellement théâtrales. Outre que ses moyens sont limités l'ONDA n'est finalement qu'un agent déguisé du pouvoir (« un organisme parasitaire », ont manière un éclatement de l'action culturelle au niveau local. Il en est de même de l'Office de création cinématographique, né recemment, présidé par un proche collaborateur du ministre, qui - centralise > vertement la recherche des nouveaux talents.

> On agit actuel/ement comme si l'on craignaît de voir sourdre une culture régionale, alors que nous appelons au contraire ce jallissement de nos vœux. Qu'il doive ētre coordonné, non seulement nous le reconnaissons, mais nous en faisons un des devoirs de l'Etat. Mals II doit être facilité, encouragé, organisé.

> Seule la régionalisation permet d'Intégrela culture à la vie quotidienne. Elle permet ainsi, à la limite, d'évacuer du langage ce mot abstrait, évocateur de clichés et d'idées fausses, et de faire surgir des formes d'actions, d'initiatives et de participations Jusqu'ici insoupconnées.

> Les citoyens, déjà accablés par leur travail, ne dolvent pas l'être par le loisir « organisé ». Celul-ci dolt être à leur niveau, transformer leur vie et les enrichir dans une véritable atmosphère de fête.



SCHOMANN - POULENC - DUPARC - NEGRO SPIRITUALS

Maria 13 carcurate LE MATIONAL DAST MODERA

vendredi 25 - samedi 26 juin 20 h 30 LES SEPT CONTRE THEBES d'ESCHYLE

mardi 29 - mercredi 30 juin 20 h 30 LES ACHARNIENS d'ARISTOPHANE (en grec moderne - traduction simultanée)

THEATRE D'ORSAY-LA FETE 7, quai A. France - tél. 548.65.90 - location théâtre - agences location ouverte



MAISON DES ARTS DE CRÉTEIL

<REQUIEM POUR UNE MAISON DE LA CULTURE>

Gala de soutien par les salariés de la M.A.C.

47 licenciés, 29 en châmage technique Un plateau exceptionnel de 18 beures à 24 heures Mercredi 23:

Pierre Barouh - Jean-Roger Caussimon Jazz: Portal - Humair - Solai - Lubat Les Ménestriers

Jeudi 24: Jacques Bertin - Imago - Gwendal, etc. ation : 899-94-50

Raga présente

musique de l'Inde



Lakshmi Shankar

jeudi 24 juin 1976 à 21 h Salle Gaveau 45 rue la Boétie

un récital de musique vocale disque Stil n° 0608 S75

75008 Paris

Sțil. 76, boulevard de Vincennes, 94120 Fontenay-sous-Bois

LUCIE FAURE



CENTRE CULTURE ITALIEN 50 rue de Varenne - 7º

Vendredi 25 juin à 21 heures CONFÉRENCE

SITUATION ET POLITIQUE ÉNERGÉTIQUE DE L'ITALIE par M. Vittorio Ristugno

MINUT MÉERLANDAIS 121 rue de Lille - 7º Jusqu'au 30 Juin EXFOSITIONS

UN FUTUR POUR NOTRE PASSÉ

le patrimoine architectural des Pays-Bas dans la vie contemporti THIERRY RIJKHART DE VOOGD

Tableaux ■ Entrée libre

THEATRE DU TERTRI 81, rue Lepic - MON. 11-82

PINOK ei MATHO

« CRIS, NUIT, LUNE, NUAGES ET QUELQUES GAUDRIOLES » joir 21 h. - Dim. et landi relâche

- COURS -René SIMON audition publique des scènes du concours 1976

le samedi 26 juin à 14 h. THEATRE DU PALAIS-ROYAL 38, RUE MONTPENSIER (1")

URGENT LA B. F. F. P. CHERCHE FILMS SUPER 8 POUR FESTIVAL PALAIS DES CONGRES

Tel 525 97 76 7

BRUCE DERN . STEPHANE AUDRAN SYDNE ROME . JEAN-PIERRE CASSEL

ANN-MARGRET

FOLIES

BOURGEOISES

CLAUDE CHABROL

MARIA SHELL CHARLES AZNAVOUR / CURD JURGENS TOMAS MILIAN

UGC BIARRITZ - BALZAC - REX - MIRAMAR - MISTRAL - UGC GOBELINS - MAGIC CONVENTION

YENDOME - MURAT : JEAN RENOIR - PARAMOUNT MAILLOT - UGC ODEON CYRANO Versailles - ARTEL Nogent-s.-Marne - CARREFOUR Pantin - MELIES Montreuil - C 2 L St-Germain

ALPHA Argenteuil - DAME BLANCHE Garges-lès-Gonesse - PARAMOUNT La Varenne - ARCEL Corbeil

Théâtres_

Les salles subventionnées

OPERA (073-15-58). les 24 et 26, le ler, à 20 h. 30 · G.R.T.O.P.-II. Wind, water, sand (ballets); les 25 et 3, à 19 h. 30, le 29 (abont. bon.), à 20 h. : Otello; les 30 et 2, à 19 h. 30 : l'Enlévement au sérail. COMEDIE-FRANÇAISE, Théâtre Marigus (742-37-31), les 23, 24, 25 et 26 à 20 h. 30; Maitre Puntila et son valet Math. les ler, 2, 3 et 4, à 20 h. 30, le 4, à 14 h. 30; Hernani.

CHAILLOT (727-81-15), salle Gémier, les 25, 26, 29, ler et 2, à 20 h 30, le 30, à 19 h. 30 ; Jocasia. TEP (636-79-09), les 23, 24, 29 et 30, å 22 h., le 26, å 15 h. et 17 h.: Théâtre-école de Montreuil.

Les salles municipales

NOUVEAU CARRÉ (277-28-40) (J.
dim. soir. L.). 20 h.; mat. mer.,
sam. et dim. 15 h. 30 : Cirque à
l'ancienne: les 23, 25 et 26, à
21 h. le 27, à 16 h. : Grands
ballets d'Afrique noire; le 24, à
21 h. : Concert. — Salle Papin.
ls 23, à 21 h. : Gizèle Baka; le
24, à 21 h. 15 : Rod Dawes. THEATRE DE LA VILLE (887-35-39), les 23, 24, 25 et 26, à 18 h. 30 (3° programme) et à 20 h. 30; le 27, à 14 h. 30 (2° programme); Ballets à l'Opéra de Hambourg.

Les théâtres de Paris

ATELIER (606-49-24) (D. soir, L.),
21 h. mat dim à 15 h.: Monsieur chasse.
ATHANOR DU MONTSOURIS, ise 23,
24, 25 à 21 h.: En attendant Shakespeare.
CENTRF CULTUREL DU X° (20834-12), 20 h. 30, mat, ise 26, à 15 h.,
dernière le 28, à 20 h. 30: l'Autre
Dom Jusa.
COMEDIE DES CHAMPS-ELISERS
(339-37-03) (D. soir, L.), 20 h. 45,
mat, dim a 15 h.: A vos souhaits.
RSSAIGN (278-46-42) (D. soir, L.),
20 h. 30, mat. dim à 16 h.: les Enfants gâtées. — II (D. soir, L.),
20 h. 30, mat. mer. et dim à 16 h.:
Iphigénie
PACULTÉ CENSIER, Parvis (D.,
mar.). 19 h.: une Locandiera.
GAITE-MONTPARNASSE (633-16-18)
(D.), 21 h.: Ne riez jamais d'une
fenme qui tombe.
GGETHE INSTITUT (723-61-21) (Sam.,
D.). 20 h. 30: Lui et Elle.
HUCHETTE (328-38-99) (D.), 20 h. 45:
la Cantairice chauve, la Leçon.
LA BRUYERE (874-78-99) (D.), 21h.:
Mangeront-ils?
LE MARAIS (378-03-53) (D.), 21 h.; MEUDON, Auditorium du Maître : le 26 à 16 h. 30 ; M. Murray (Dupré). Le 27 à 16 h. 30 ; Ben Van Coosten (Dupré).

NEURLY-FLAISANCE, MJC B. Vian (835-43-29) le 26 à 21 h. ; Vie, mort et résurrection de Moteus. Eglise Saint-Henri, le 26 à 21 h. ; Compagnons de l'Arche (negro spirituals). Le 27, à partir de 17 h. ; Nedjma groupe, Afida groupe, Duo Univave.

NOISY-LE-SEC stade Huvier, le 27 de 10 h. à 22 h. ; Fastival rock et relk. feik.
SAINT - MICHEL - SUR-ORGE, pare
J-Vilar : le 26 à 21 h. M.-P. Belle,
J.-L. Salmon... Le 27 à 16 h. : Y.
Dautin, G. Chelon...

Mangeron*-ils? LE MARAIS (278-03-53) (D.), 21 h.:

LE MARAIS (273-03-53) (D.), 21 h.:

Histoire d'amour.

UC ER NA IR E (326-57-23) (L.),

20 h. 30 : les Remplaçants.

MADELETINE (255-07-09) (Mer., D.

soir), 20 h. 30, mai. dim à 16 h.:

Feau de vache.

MANTTOUT (325-69-13), mer., L.

mar. à 20 h. 30 : Arlequin poil

par l'amour.

MONTPARNASSE (326-89-90) (L.),

20 h. 30, mat. dim. à 15 h.: Même
heure, l'année prochaine.

MOUFFSTARD (336-02-87) (D., L.),

20 2. 30 Vamp.

PALAIS DES CONGRES, saile bleue,
à partir du 29 à 21 h.: Fin de
partie. BIOTHEATRE (251-44-16) (D.), 21 h.:
Musique et danse de l'Inde du Sud.
ESPACE PIERRE-CAEDIN (268-1730), le 23 à 21 h.: Carla Fracci et
Paolo Bortoluzzi (dernière).
ESPLANADE DE LA DEFENSE, le 26
et le 27, de 14 h. à 18 h.; Ballets
folkloriques turcs.

a partir du 23 à 21 h.: Fin de partie.

PALAIS - ROYAL (742-84-29) (L.).
20 h. 30, mat. dim. à 15 h.: la Cage sux foiles.

RANELAGH (258-84-44), Mer.. J., V. à 20 h. 30 · les Dix Petits Négres.

SAINT-GRORGES (878-63-47) (D. soir, L.), 21 h., mat. dim. à 15 h.: Croque-monsieur.

STUDIO DES CHAMPS - ELYSES (723-35-10), 20 h. 45. mat. dim. à 15 h.: la Frousse (dernière le 27).

TERTRE (608-11-82) (D., L.), 21 h.: Pinok et Matho.

STUDIO - THEATRE 14 (539-88-11).
21 h. (jusqu'au 28) : les mimes Clairs Neggen et Yves Marc.

THEATRE DE LA CITE ENTERNATIONALE (589-38-59), à la Resserre (D., L.), 21 h.: Bossman et Lens. Au grand Théâtre (D., L.), 16 h., 18 h. et 21 h.: Collectif des artistes pours en France, (Le 23: Ballet Kodia; 1s 24: la Dépossession); les 25 et 26: la Rançon de la trabison). THEATRE OBLIQUE (805-78-51), 21 h., dernière le 27 à 18 h.: Benito Cereno.

MCERCREDI 23 JULN MERCHROI 23 JUIN
THEATRE DE LA PLAINE (842-32-25),
à 21 h : Brighte Handebourg (Ramesu, Bach, Daquin, Mozart).

HADIO-FRANCE, grand auditorium,
à 20 h, 30 . Nouvel Orchestre
philharmonique, dir J. Starek, sol.
M. Debost, F. Platre (Schubert,
Mozart, Debusy, Dvorak),

EGLISE SAINT-GERMAIN-L'AUXERROIS, à 21 h : Chorale Miravet,
dir. R. Miravet, Los Incas (Miss
Oriolis). Criolia).

EGLISE SAINT-SEVERIN, à 21 h.:
Orchestre et chorale P. Kuents
(Bach).

Cereno.

THEATRE PRESENT (203-02-55 (D., L.): 20 h. 30: Ta vie vide.

THEATRE 347 (874-22-34) (D. soir, L.), 21 h., mat. dim. à 15 h.: Cheptel mort on vif.

TROGLODYTE (222-93-54), 32 h., les 23. 25. 28 et 29: XEhât; le 24: l'Inconfortable.

VARIETES (231-08-92) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. à 17 h.: l'Autre valse. JEUDI 24 JUIN

EGLISE SAINT-HOCH, à 20 h. 30 :
Chœur national virtuose de Paris,
dir J. Grimbert, sol. A.-M. Miranda,
L. Pezzino, L. Boulay, U. Reinemann (Haydn: a ia Gréation s).

MUSRE DE CLUNY, à 20 h. 30 :
Quasuor via Nova (Brahms).
SAINT-LOUIS DES INVALIDES, à
20 h. 45 : Chorale franco-allemande,
dir. M. Lallement et orchestre de
chambre J. Barthe (Vivald).
THEATRE DES CHAMPS-ELYSKES,
à 20 h. 30 : Musique de chambre
D. Barembolm et M. Bourque
(Webern, Mozart, Haydn).

EGLISE SAINT-LOUIS-EN-L'ILE, à
20 h. 30 : Nouvel Orchestre
philharmonique, dir. J. Poole, sol.
B. Streich (Mozart).
SAINTE-CHAPELLE, à 21 h.: Los
Kalchakis et chorale Veut d'Est,
dir. C. Boulleot (Miss Criolls). JEUDI 24 JUIN

VENDREDI 25 JUIN ESPLANADE DE LA DEFENSE, de 12 h. à 14 h. : J. J. Rantorow Bach, Isale, Paganini).
FACULTE DE DROIT, à 21 h. Esrly Music Consort of London, dir. D. Munrow (Dufay).

SAMEDI 26 JUIN RSPLANADE DE LA DEFENSE, de 14 h. à 18 h. : Pierre-Laurent Almari (Chopin, Debussy, Mes-saien).

DIMANCHE 27 JUIN NOTRE-DAME DE PARIS, à 17 h. 45 ; William Self. LUNDI 28 JUIN

PLEYEL (227-88-73), à 21 h. : C. Cziffra et Orch. national de France, dir. : Zoltan Peako (Liszt). dr.: Zotan Pearo (List).

PALAIS DES CONGRES (758-27-78),
à 20 h. 30: Orch de Paris, dir.:

D. Barembolm, sol.: Dietrich Figcher-Dieskau (Bruckter, Mahler).

SAINTR-CHAPELLE, à 21 h.: Voir

MARDI 29 JUIN SAILE GAVEAU (225-28-14), à 20 h. 30 : Maria Kliegel, Roswitha Stasge at Gerhard Kabel (Echacke, Kodaly, Messiaen, Weber). PALAIS DES CONGRES, à 30 h. 30 : Voir le 23.

PAVILLON DE PARIS, le 23 et le 24, à 21 h. : Cenesis. MUTUALITE, le 23, à 21 h. : Cecil Taylor Unit. MOUFFETARD, les 24 et 25, à 22 h.: S. Kessler, J. Thollot, J.-F. Jenny-Clark.

Théâtres de banlieue

CHAMPIGNY, C.C. (708-05-50), le 25 à 21 h.: Ensemble populaire de de Paris.

CRETELL MAC (399-90-50) les 23 st 24, de 18 h. à 24 h.: Requiem pour une malson de la culture. Le 23 : J. Barouh, J.-R. Caussimon, M. Portel, Lubet, Hamsir, Solal, les Ménestriers. Le 24 : J. Bertin, Lango, Gwental.

ENGYLEN, Casino (989-95-95) le 23 à 21 h.: Solitée de bienfaisance, avec J. Martin G. Bécaud.

EVRY, Théâtre de l'Agora (977-93-50) le 25 à 17 h.: Ballet Carmen Murillo Le 27, de 10 h. à 22 h.: Journée non-stop de la musique.

FONTENAY-LE-FLEURI, C.C. Pablo Neruda (460-20-65), le 25 à 21 h.: Les ballets modernes de Paris.

GAMBAIS, Château de Neuville, le 24 à 18 h. 43 : Ensemble Ricercare de Faris (Schumann, Brahms).

L'RAY-LES ROSES. parc départemental, le 26 à 21 h. 30 : Orchestre de l'Ile-de-France. Dir. J. Fournet (Berlioz).

MALAROFF, Théâtre 71 (655-43-45)

(Berlioz).

MALAKOFF, Théâtre 71 (655-43-45)
les 23, 25 et 26 à 14 h.: Le cœur
des enfants du cirque Fokalam.
MASSY, Théâtre de Paris-Sud (920-57-04) le 23 à 14 h. 30 : Zup Cham-

pignon. MEUDON, Auditorium du Maître : le

Les testivats

IIIº Festival du Louvre, Cour Carrée (261-30-56) (D.), 21 h.: Sallet de l'Opéra de Paris (le Lac des (201-30-30) (D.), 21 h.: Ballet de l'Opéra de Paris (le Lac des cygnes).

XIIIº festival du Marais
Jusqu'au 12 juillet (887-74-31)

Exposition. musée Carnavalet (L., Mar.), de 10 h. à 17 h. 40: Dessins parisiens des XIXº et XXº siècles.
Concerts, en l'hôtel Carnavalet, à 21 h. le 23: Trio J.-C. Pennetier, E. Erivine, F. Lodéon (Mozart, Berthoven, Mendelssohn): le 25: G. Fumet et S. Dugas (Bach, Haydn, Mozart, Schubert): le 26: N. Lee (Schubert, Carter, Debussy); le 30: J.-P. Collard et A. Dumay (Beethoven, Fauré, Franck)

En l'église N.-D. des Blancs-Manteaux, le 24: Ensemble Studio 415 (Couperin, Telemann, Rameau, Marin Marais); le 29: Trio à cordes de Paris (Bach-Mozart, Beethoven, Webern, Mozart).

Calé-chantant, dans la cave de

zart).

Café-chantant. dans la cave de l'hôtel de Beauvais, les 23 et 30, à 29 h. 30 et 22 h. : Cajé-concert chantant; les 24 et 25, à 20 h. 30 : Adleu Parls, adleu petits bâtés; le 24, à 22 h. : Théophile ; les 22 et 29, à 22 h. : Théophile ; les 22 et 29, à 20 h. 30 : M. Egiln et R. Robin; à 23 h. ; Rélène Cash et D. Eruzansky; le 29, à 20 h. 30 : Marls Fernandez. Théâtre, cave de l'hôtel de Beauvais, de 15 h. à 17 h. 39, les 23 et 30 : Bistoire toute simple de Fenouli; le 26 : Un certain chemin.

Atelier musical, cité des Arts, à 15 h., le 25 : Ensemble de chambre de l'orchestre-école Jeune Philipgr-monie (Pachelbel, Corelli, Mozart, Barber, Tchaskovsky).

Sarber, Tchaikovsky).

ANIMATION, place des Vooges, de 16 h. 30 å 19 h.; les 23, 24, 25, 27, 28, 29, de 19 h. à 21 h.; les amuseurs publics.

PROMENADES DANS LE MARAIS: rendez-vous à 15 h. 30 dans la cour d'aonneur de l'hôtel de Besuvais le 26 avec Kavier Rimsud; les 23 et 30 avec Henri Castin.

SUR LES PAVES DU MARAIS. les 23 et 30 avec Hearl Castin.

SUR LES PAVES DU MARAIS, piece
du Marché-Sainte-Catherine, les
23, 25, à 17 h. 30 : Concert de
l'itinòraire : le 23, à 19 h. 30 :
Théatre de la Manivolle . les 23
et 24, à 20 h. 30 : Mille et une
nuits : le 35, à 19 h. 30 : Dumitri ;
les 26 et 29, à 19 h. 30 : D. Sanchez
et M. Panopoulos : les 26 et 28,
à 20 h. 30 : José et Erkc ; les 29
et 30, à 20 h. 30 : I. hommeoissau : le 30, à 19 h. 30 : Jezzoulilla-Orchestra.

Variétés j

Le music-hall

CASNO DE PARIS (874-28-22) (L.), 20 h 20 mat. dim. à 14 h 30: Parisitoe.

ELYSÉES-MONTMARTRE (606-38-73) (D.), 21 h., mat. sam. à 17 h: Magic Show.

OLYMPIA (742-25-49), 21 h 30, mat. dim. a 14 h 30: 111° Chapitre de la confrérie des sorciers, magiciens et autres suppois de Saton.

PALAIS DES CONGRES. 10 24 à 21 h.: Martinho da Villa (Brésil).

THEATRE DE LA PORTE SAINT-MARTIN (607-37-53) (D.), 20 h 45: Chapits et dances des Amezones.

SQUARE LANGLOIS, le 23, à 18 h. 30, le 28, à 19 h. 30 : G. Gauche; les 23 et 29, à 19 h. 30 : H. Cash et D. Kruzansky; le 24, à 17 h. 30 : Concert de l'itinéraire; les 24 et 25, à 18 h. 30 : R. Robin et M. Eglin; le 24, à 19 h. 30 : Jazzouil-lis-Orchestrs: le 25, à 19 h. 30 : L'homme-olseau; le 28, à 18 h. 30; J. Legusy; le 29, à 18 h. 30, et le 30, à 19 h. 30 : P. Dieghi.

RUE DES ARCHIVES, le 28, à 30, è 20, à 18 h. 30 : P. Dieghi.

RUE DES ARCHIVES, le 28, à 17 h. 30 : Concert de l'itinéraire.

LA FETE AUX TUILERIES (Tél. 266-33-70), Chapiteau, J. V. S. à 18 h. 30 : Un merveilleux jardin. — Théâtre d'Orsay (542-65-90), les 25, 26, 29 et 30, à 20 h. 30 : Théâtre Koun (les Sept contre Thèbes, les Acharniers; II (D), à 20 h. 30 : Faust. SQUARE LANGLOIS, le 23, à 18 h

REGION PARISIENNE

ETAMPES, Heures musicales, église Salnt-Martin, le 26, à 21 b. : Ensemble polyphonique de France. Dir. : C. Rayler (Le drame liturgique roman).

SAINT-DENIS (243-00-59), Basilique, le 24, à 21 h. : Orchestre philharmonique et chœurs de Brême. Dir. : G. Kaiser et H. Michaël (A. Bruckner).

hamonique et chœurs de Brêma.

Dir.: G. Kaiser et H. Michael (A.
Bruckner).

VERSAILLES (950-71-18), dans les salles du château et extéreurs, le 23, de 16 h. 30 à 21 h. : Les Solletes de Paris (Baydin, Bach, Coreili, Mozart, Barber. Vivaldi, Duranta...).

Opéra royal, le 24, à 29 h. 45:
Jessye Norman (Mozart, Schumann, Poulenc, negro spirituals).

PRINTEMPS MUSICAL DE L'ILE-DE-FRANCE (339-72-42 et 720-18-78).

château de Vincennes, le 26, de 16 h. 30 à 21 h. 30: Quinictte de cuivres de Paris (Dowland, Purceil. Holborne, Coperario, Ford, White).

Château de Courances, le 27, de 16 h. 30 à 21 h. 30: La grande écurie et la chambre du roy (Vivaldi, Funcau. Haendel. Campra, Charpentier, Mauret, Mozart).

Château de Fontainebleau, le 30, de 16 h. 30 à 21 h. 30: Octuor de cuivres de Paris, Dir.: J. Pirot Gabrieli, Furcell, Boreili, Haydn, Lully, Corelli, Schütz, Bach).

FETE ESTIVALE DE LA VALLEE DE LA MARNE, La Ferté-Sous-Jouarre, theitre de l'Eldorado (122-14-57), le 26, à 21 h.: Concert Occhiomagico, de Milan, à 22 h.: spectacle s O'Media Light a, Elivrois-Kalma, multivision; le 23, à 29 h.: Fabrido Pienal, intervention; le 23, à 21 h.: Compagnie II Cerchlo, de Bologne, création collective.

EN PROVINCE

EN PROVINCE

LA ROCHELLE, IV Rencontres internationales d'art contemporain. Danse: au Thétitre, les 28 et 23, à 20 h. 30; le 28 à 18 h.: Startha Graham Dauce Company; musique, saile des sports, les 26 et 27, à 21 h.: Steve Reich et son orchestre. Hôtel de ville, le 30, à 20 h. 30; Quaknor Concord (Ives, Druckman, Wolpe). Thétire, à la Pointe des Minimes, le 30 à 22 h. 30; Médée. Ecritures américaines, à l'Oratolre, les 27 et 28 à 18 h. Dans les environs, le 27 à 28 h. 30; à Ayrré, et le 33 à 21 h. à Mircult. B Planter du diable. Ciucma, saile Olympia.

in Planete du diable. Cinéma, salle Olympia.

NOHANT, Fètes romantiques, châtean, le 25 à 21 h.: Yuri Boukoff (Liszt); le 26 à 21 h.: les Solistes de Paris, dir.: J.-C. Hartemann (Bach, Vivaldi); le 27 à 21 h.: Nikita Magaioti (Chopin).

TOPO 2. rue Edonard-Poisses ane of its companies . 200-18-m taredi 19 h. - Vendredi 20 b. Samedi 15 h. - 20 b.

SOLDAT BLEU de Ralph NELSON

hadred 22 h. - Samed 22 h. Manche 18 h. - Mardi 19 k. LUMIÈRE

LES MISFITS

de Joachim PEDRO 12 h. - 24 h. L'ARNAQUEUR

SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS 2 Ne Salat André-Ces-Arts - 328-48-18

de Roman POLANSKI 4 t 30 · 17 h. 35 · 20 t. 40 AU FIL DU TEMPS

et la participation exceptionnelle de

SPECTACLES

le films marques (*) sont middis aux moins de treis son, per aux moins de dix-bail son.

to be sident de

is exclusivités MI WE HOLIF (A. T.D.) ; Chie-SET SINTE FT. Danment.

NOIS LES PETITES ANGLAISME THE STATE OF DESCRIPTION OF CASE OF STATE OF STA process of Poche (Ft.): Studio party of 10-10-20: Saint-Laborate tenner & 207-28-43): Gammant-

Expert State 16: 43 (Grammont Ed. 16 (Sales 16) (A. V.O.) Lo least 16 (Sales 16) (Sales 16) (Sales

SUFFICE SOLS L'OCCUPATION DE LES SOLS L'OCCUPATION DE LES SOLS L'OCCUPATION DE L'OCCUPATION DE

HOURSE I LA MORT DE L'AN 36 A. Jenn-Che Parantani-Opera, 9 1982.
Parantani-Montpermana,
Albuda-Rogas, 100

Les Nations, 13* bronne, 15* (734) athé, 18* (52)

CLASSÉES AS d'ART ESSAI

DE DE LA VIE CONTUGALE

BRIRAND 29, THE BESTER HIGH SIERRA WALSH AVEC HUMPMEY BOGART

Manyo Monros et Clark Carty LAINT-ANDRÉ-DES-ARTS be Salaj-André-des-Arts - 225-48-1 GUERRE CONJUGALE

& Robert ROSSEN

REPULSION

THE AT READY TO BE A PROPERTY OF THE PROPERTY

COLE STATE OF SE

error is we

EGLISE LINT-STREET

FGLISE SALVIROUS DE SELECTION DE SALVIROUS DE SELECTION D

..ಕುರಾತಕರು ಆ 103

3A1(25) 23 A73 ESTERVIDE DE LA BORN

ESTAIN ADE DE LA DERIN

FACULTE DE DROIT, A TALE

District DELICA

Market Control of the Control of the

SALA DE CHARTELE A DE L

TO THE STATE OF TH

1 v. V. - Din Condagg. 201.

amenda in the transfer and

multiplication of the second

The Street Street

3 <u>1</u>

· · · · · · · PIRSEN

mounted V 2 T 2 A 2

The company of the co

Fire State of the State of the

E THE STATE OF THE

The second secon

THE STATE OF THE STATE OF

कार अवस्य संबद्ध NOTICE AND DE PARE DE

49**35.**

THE DE LA CITE INTERNA.

THE PARTY OF THE INTERNAL THE PARTY OF THE P

Separate of the second of the

THE TELL STREET OF STREET

PROPERTY CALL (TOB-05-50), 14 22 CONTRACTOR (TOB-05-50), 14 22

MARC 1800 NO. 101 TO 181 TO 18

Mysechanical Law 28 Service Committee (2007-25-26) 1 Service de Merria de Merria de Maria de

The To de to his and he comments the first that the comments of the comments o

Man Andrews Andrews

M. LOGINISM TO MAIN.

Fig. 40 Carlo Marie Barrer & Lands

FAMILTAIN ATTENDED TO LET A STATE OF LET A STATE OF

ANADA DE LA REFE.

THE RESERVE THE PROPERTY OF TH

Property of the State of the St

Herman Berein, France et al. Marie Berein, France et al. Marie Berein, St. D. Gree Hand et al. Marie Berein, St. D. Gree Hand et al. Marie Berein, Green, Marie Marie Berein, Marie Marie Marie Berein, Marie Marie Marie Berein, Marie Berein,

Mariana, faces in the same of the same of

The second of th

CONTRACTOR AND MACHINE AND MACHINE AND ADDRESS OF THE ADDRESS OF T

新聞 第二年 19 日本 19

MANAGEMENT AND THE STATE OF THE

A MARIA CANADA

TOWN THE

Appropriate to Name

Line Co Cheles

iomical-

avez de baniene

• • • LE MONDE — 24 juin 1976 — Page 21 -

insure process score d'ERIC ROHMER.

STUDIO MEDICIS MARTIN SCORSESE megn

ROBERT DE NIRO

STUDIO DES URSULINES un film de MARGUERITE DURAS Son nom de Venise dans Calcutta désert a partir de la bande-son d'INDIA SONG

SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS - 30, rue Saint-André-des-Arts - Tél. 326-48-18



(Interdit aux moins de 13 ans.)

ACTION-CHRISTINE (v.o.) - OLYMPIC-ENTREPOT (v.o.)



MONTE-CARLO v.o. - HAUTEFEUILLE v.o. - 14-JUILLET v.o. - SAINT-LAZARE PASQUIER v.f. - MONTPARNASSE PATHE v.f. - GAUMONT CONVENTION v.f. - NATION v.f. - TRICYCLE Asmières v.f. PROVINCE : CLUB STRASBOURG

ria cuervos... Regards d'une Enfance

un film de Carlos SAURA

PRIX SPECIAL DU JURY CANNES 76

avec Géraldine CHAPLIN Ana TORRENT

Films Molière

ELYSEES LINCOLN v.o. - QUINTETTE v.o. - SAINT-LAZARE PASQUIER v.f. - CLICHY PATHÉ v.f. CAMBRONNE v.f. - MONTPARNASSE 83 v.f. - NATION v.f. MELTIC HE zasepip



Cinéma

La cinémathèque

La cinemathèque

CHALLOT (704-24-24):
MERCREDI 23 JUIN. — 15 h.,
Mack Senett-Hal Rouch: 18 h. 30,
Brère rencontre, de D. Leun:
20 h. 30, les Cloches de Suésie, de
P. Fleischmann (en présence de
P. Fleischmann (en présence de
Pauleur): 22 h. 30, En attendant la
jélic, de K. Kuroki.
JEUDI 24 JUIN. — 15 h., Madame Borgary, de J. Renoir: 18 h. 20,
Last free ride, de S. Ronoia: 20 h. 30,
PAdieu nu, de J.-H. Meunice (en
présence de l'auteur): 22 h. 30, last free ride, de S. Ronoia: 20 h. 30,
PAdieu nu, de J.-H. Meunice (en
présence de l'auteur): 22 h. 30, les
Rue de la foic. de T. Kumashiro
en présence de l'auteur).
VENDREDI 25 JUIN. — 15 h. :
le Chant des jieures, de J. Ivens;
is h. 30, Mon anour de Cuba, de
E. Euroki: 20 h. 30, Dorothea, de
P. Fleischmann; 22 h. 30, Jeremian
Johnson, de S. Follach; 24 h. 30,
le Monde perdu, de H. O'Hoyt.
SAMEDI 28 JUIN. — 15 h. les
Cavaliers, de J. Frankenheimer;
is h. 30, Scène de chasse en Baviere,
de P. Fleischmann; 20 h. 30, le
Fanuóme de Cat Daneiro.
de R. Sansidan; 22 h. 30, Errou ya:
gan, de B. Widerberg; 0 h. 30,
Chopatra, de Ceeil B. de Miller,
DIMANCHE 27 JUIN. — 15 h.
les Eapaces, de E. von Strohelm
is h. 30, l'Affaire Mattei, de F. Rosi
20 h. 30, French Connection, de
W. Friedkin; 22 h. 30, Cabaret, de
E. Fosse; 6 h. 30: Scorpto rising, de
K. Anger.
LUNDI 28 JUIN. — 18 h. 30.

W. Friedkin; 22 h. 30. Cabaret, de B. Fosse: 0 h. 30: Scorpto rising, de K. Anger. LUNDI 28 JUIN. — 18 h. 30. Pravida, de J.-L. Godard; 21 h., le Silence n'a pas d'ailes, de K. Kuroki, MAEDI 29 JUIN. — 15 h., les Nuits blanches, de L. Visconti; 18 h. 30, Bonjour tristesse, de O. Preminger; 20 h. 30, la Faille, de P. Fleisch-mann; 22 h. 30, le Démon du Japon, de K. Kuroki.

Les exclusivités

ADIEU MA JOLIE (A., v.o.): Cinoches Saint-Germain, 6* (632-10-82); Biarritz, 8* (722-89-23).

L'ANNEE SAINTE (Pr.): Daumesnil, 12* (243-52-97); Royal-Passy, 16* (527-41-16).

A NOUS LES PETITES ANGLAISES (Fr.): Montparnasse-83 (544-14-27): Marignan, 8* (359-92-82); Français, 9* (770-33-88).

L'APPRENTISSAGE DE DUDDY KRAVITZ (A., v.o.): Action-Chistine, 6* (325-85-78); Olympic, 14* (783-67-42).

L'ARGENT DE POCHE (Fr.): Studio Cuias, 5* (633-89-23); Saint-Lazare-Pasquier, 8* (387-35-43); Gaumont-Sud, 14* (331-31-16).

AU FIL DU TEMPS (A., v.o.): Le Marais, 4* (278-47-86); Saint-Aandré-des-Arts, 6* (325-48-18).

CADAVRES EXQUIS (IL, v.o.): Studio Alpha, 5* (032-39-47); Paramount-Elyzées, 8* (259-49-34); Publicle - Saint-Germain, 6* (222-72-80); v.f.: Marivaux, 2* (742-83-90); Paramount-Montparnasse, 14* (336-22-17); Paramount-Orléans, 14* (540-45-91); Murat, 16* (288-99-75); Paramount - Millot, 17* (758-24-24); Secrétan, 19* (206-71-3); CHANTONS SOUS L'OCCUPATION

CHANTONS SOUS L'OCCUPATION IF : Quintette, 5 (033-35-40); Calypso. 17 (754-10-68). COMMENT YU KONG DEPLAÇA LES

(OniMENT YU KONG DEPLAÇA LES MONTAGNES (Pr.): Saint-Séve-rin, 5° (033-50-91). LA COURSE A LA MORT DE L'AN 2006 (A., v.o.) (**): Jean-Cocteau, 5° (033-47-62): Publicis-Mattignon, 8° (359-31-97): vf.: Capri, 2° (508-11-69): George-V. 8° (225-41-46): Paramount-Montparnasse, 14° (326-22-17): Moulin-Rouge. 18° (606-34-25).

CROC BLANC (It., v.o.) (*) : U.G.C.-Marbeuf, 8 (225-47-19); v.f. : Maxéville, 9 (770-72-86); Fauvette, 13 (331-56-86): Les Nations, 12 1343-04-87); Cambronne, 15° (734-42-96); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).

SALLES CLASSEES CINÉMAS d'ART et d'ESSAI (A.F.C.A.F.)

LE STUDIO 2. rue Edouard-Poisson, 93-AUBERVILLIERS THEATRE DE LA COMMUNE - 833-16-16

Mercredi 19 h. - Vendredi 20 h. Samedi 15 h. - 20 h. SOLDAT BLEU de Raiph KELSON

Mercredi 21 b. - Samedi 17 b. Dimanche 15 b. - Mardi 21 b. scènes de la vie conjugale de lagmar BERGMAN

Vendredi 22 b. - Samedi 22 b. Dhuanche 18 h. - Mardi 19 h. LUMIÈRE de Jeanne MOREAU

ST. BERTRAND 29, rue Bertrand. HIGH SIERRA

de Rapul WALSH avec Humpbrey BOGART LES MISFITS avec Marilyo MONROE et Clark GABLE

ST. SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS 1 30, tue Saint-André-des-Arts - 326-48-18 14 b, - 18 h. - 18 k. - 20 h. - 22 h.

> GUERRE CONJUGALE de Joachim PEDRO 12 b. - 24 h. L'ARNAQUEUR

> > de Robert ROSSEN

ST. SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS 2 30, ree Saint-André-des-Arts - 326-48-18 12 h. - 24 h.

RÉPULSION de Roman POLANSKI

14 h. 30 - 17 h. 35 - 20 h. 40 AU FIL DU TEMPS

GLEN AND RENDA (Amér., v.o.) : Olumpic, 14: 1783-67-421. LE GRAND FANFARON (Fr.): Rex. 2" (236-83-93); Cluny-Ecoles, 5" (033-20-12); Ermitary, 8: (339-15-71); U.O.C.-Gobelins, 12" (331-16); U.O.C.-Gobelins, 13" (331-1 06-19) : Bienvenue-Montparnasse, 15c (544-25-62).

06-191 Elenvente-Muniparmasse, 15r (544-25-02).
LA GRANDE BAGARRE (II., v.f.):
Gnumont-Richelieu, 2- 1233-36-70):
Fauvette, 13* (331-56-96): Gaumont-Sud, 14* (331-51-16): Caravetle, 18* (387-50-70).
HOLLYWOOD, HOLLYWOOD (A., v.o.): U.G.C. Odéon, 6* (325-71-98):
Normandle, 8* (329-41-18): Helder, 5* (770-11-24); v.f.: Eretagne, 6* (222-57-97).
INTERVENTION DELTA (A., v.o.):
Danton, 6* (325-98-18): U.G.C. Marbeuf, 8* (225-47-19); v.f.: Secrélan, 19* (206-71-33).
JOHAN (Fr.) (**): Bilboquet, 6*

191, 19* (206-71-33).

JOHAN (Fr.) (**): Bilboquet, 6*
(221-87-23).

L'HONNEUR PERDU DE KATHARINA BLUM (All., v.o.): Luxembourg, 6* (633-97-77): Elysées Point-Show, 8° (225-67-29); Athéni, 12° (343-07-8).
L'HOMME QUI VOULUT ETRE ROI (A., v.o.): Studio Galande, 5° (023-72-71); U.G.C. Marbeuf, 8° (223-47-19).

(225-47-19).

LE LOCATAIRE (Fr.): Cluny-Palaco, 5- (033-07-76): Saint-Germain Village, 5- (633-87-59): Concorde, 8- (329-92-64): Impérial, 2- (742-72-52): Montparnasse-Pathé, 14- (328-65-13).

LA MARQUISE D'O (All., v.o.): Marignan, 8- (359-92-82): Quintette, 5- (033-35-40); Moyfair, 16- (525-27-66); vf.: Impérial, 2- (742-72-52): Montparnasse-Pathé, 14- (326-65-13). (142-12-21) montput and 144 (226-65-13).

MEAN STREETS (A., v.o.) : Studio Médicis, 5- (633-25-97).

MUNA MOTO (Cameroun) : Le Seine,

Médicis, 5° (633-25-97).

MUNA MOTO (Cameroun): Le Seine,
5° (325-92-46), h. sp.

NEXT STOP, GREENVICH VILLAGE
(A. v.o.): Saint-Gormain-Huchette,
5° (633-87-59); Elysées-Lincoin, 8°
(359-26-14).

NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES
(It. v.o.): Quartier Latin, 5°
(326-84-65); Montparnasse 83, 6°
(544-14-27); Elysées-Lincoin, 8°
(359-36-14); v.f.: Gaumont-Madeleine, 8° (073-56-03); Gaumont-Gambetts, 20° (797-02-74).

ON AURA TOUT VU (Fr.) (*):
Berlitz, 2° (742-60-33); Ciuny-Palace, 5° (033-07-76); Ambassade,
8° (359-19-08); Montparnasse-Pathé,
14° (325-85-13): Gaumont-Convention, 15° (829-42-27); Victor-Hugo,
16° (727-49-75): Wepler, 18° (38750-70); Gaumont - Gambetta, 20°
(797-02-74).

SALO (It., v.o.): La Pagode, 7°
(551-12-15).
SON NOM DE VENISE DANS CAL-

50-701; Gaumont - Cambetta, 20°
(797-02-74).

SALO (IL., v.o.): La Pagode, 7°
(551-12-15).

SON NOMI DE VENISE DANS CALCUTTA DESERT (Pr.): Studio des
UTSUIINES, 5° (033-39-19).

SILENCE, ON TOURNE (Fr.) (**):
Bio-Opéra, 2° (742-82-54): Strx. 5°
(633-08-40); Balzac, 8° (339-82-70);
Studio Raspail, 14° (326-38-98);
Secrétan, 19° (208-71-33).
LE SIXIEME CONTINENT (A., v.o.):
Ermitage, 8° (359-18-71); v.f.:
Rex, 2° (236-83-93); Miramar, 14°
(326-41-02).

SPECIAL MAGNUM (A., v.o.) (*):
U.G.C. Marbeuf, 8° (225-47-19);
Haussmann, 9° (770-47-55); U.G.C.
Gobelins, 13° (331-06-19).

LA SPIRALE (Fr.): Hautefeuille, 6°

DE POCHE de François Truffaut

20, RUE CUJAS 54 - 033-89-22

GODELIAS, 13" (331-06-19).

LA SPIRALE (Fr.): Hautefeuille, 6*
(633-79-38).

TAXI DRIVER (A., v.o.1 (**): Soul'
Mich. 5* (033-48-29): ParamountOdéon. 8* (325-59-83): Blarritz, 8*

STUDIO CUJAS L'ARGENT

YESSONGS (A, v.o.): Action-Chris-tine, & (325-85-78): Action Répu-blique, 11* (805-51-33): Elysées Point-Show, & (225-67-29).

OL AU-DESSUS DON NID DE COUCOU (A. v.c.) (*) : Arlequin, 6- (548-62-25) : Publicis Champs-Elysées, 8- (720-76-23) : vf. : Pa-ramount - Opérs, 9- (073-34-57) ; Paramount - Montparnasse, 14- (326-22-17).

- MOI LA FEMME

LE JARDIN DES FIMZI CONTINI - MA FEMME EST UN VIOLON - UNE POULE, UN TRAIN ET QUELQUES MONSTRES - VIOLENCE ET PASSION

- VIOL EN PREMIÈRE PAGE — AU NOM DU PEUPLE ITALIEN

Scul au cinéma - SAINT-SÉVERIN - 12, rue Saint-Séverin - ODE, 50-91 COMMENT YUKONG

DÉPLAÇA LES MONTAGNES L'Aventure de la Chine 12 films de JORIS IVENS et MARCEUNE LORIDAN

l film por jour

Artistic Voltaire 45 his rue Richard Lenoir IJC **AMÉRIQUE** ANNÉE 70 Première partie LES CINÉASTES

6 FILMS PAR JOUR

INDÉPENDANTS

En exclusivite au RACINE -Un chef-d'œuvre de Pierre ETAIX Pierre ETAIX Claudine AUGER

Les festivals

PALMARES DU FUTUR (v.o.);
Saint-Germain-Studio, 5° (03342-72); mer : Pahrenheit 451; jett.;
Le unonstre vient de la mer ; ven.;
Abattoir 5; sam. : les Cannibales;
dim. : l'Rie du docteur Moreau;
lun. : l'Hornme tatoué; mar.;
l'Horrible cas du docteur Moreau;
l'Autre dim, lun. mar.;
The last picture Show.

B. EEATON, Le Marais, 4° (27847-80), mer.; Steambont Bill Jr;
jeu. : Collège; ven. : le Mécano
de la c Ceneral >: Sam. : les Lois
de l'hospitalité; dim. : les Trois
Âges; lun. : la Croislère du e Navigano -; mar. : Flancés en folle.

de l'abspitalité; dim.; les frois âges; lun. : la Croisière du « Navigator »; mar. : Flancée en folle.

SHAKESPEARE PAR L. OLIVYER (v.o.), Studio Git le-Cœur. 6º (328-80-25), mer. sam. : Hamlet; jeu., dim., mar. ; Richard III; ven., lun. : Henri V.

W. ALLEN (v.o.), Studio Logos. 5º (033-26-42), mer., dim. : Bananas; jeu. lun. : Prends l'ossille et tire-toi; ven. : Woody et les robots; sam., mar. : Tout ce que vous avez toujours roulu savoir sur le sexe...

VIVA ITALIA (v.o.), Dragon. 6º (5:55-54-74), mer. : le Jardin des Pinzi-Contini; jeu. : Ma femme est un violon; ven. : Vedo Nudo; aam. : Violence et Paasion; dim. : Moi, la femme ; hun. : Viol en première page; mar. : Au norn du peuple italien.

PALMARES DU FUTUR (v.o.),

page; mar. : Au nom du peuple itniien.

PALMARES DU FUTUR (v.o.), 14-Juillet, 11° (337-90-81), mer. : la Citadelle sous la mer; jeu. : le Voyage fantastique; vendredi : THX 1138 ; sam. : la Pianète des singes; dim. : lo Secret de la planète des singes; lun. : les Evadés de la planète des singes; lun. : les Evadés de la planète des singes; mar. : la Conquêto de l'espace.

Voir également aux sailles : Mariguan, 8° (359-92-82); Gaumont-Rive-Gauche, 6° (548-26-36); Gaumont-Rive-Gauche, 6° (548-26-36); Caumont-Sud. 14° (331-51-16); Clichy, 18° (522-37-11).

B. KEATON, Action-Lafayette, 9° (873-80-50); mer. : la Mécano de la « General »; jeu. : la Croisière du « Navigator »; ven. : les Lois de l'hospitalité; sam. : Sherlock Jr; dim. : les Trois Ages; lun. : Flancées en folle; mar. : Steamboat Bill Jr.

AMERIQUE ANNEE 78 (v.o.) Artistic

Bill Jr.
AMERIQUE ANNEE 70 (v.o.), Artistic

MERIQUE ANNEE 70 (v.o.), Artistic Voltaire (11°) (700-19-15), du mer. au sam., 13.: Millestones; 16 h. 15: Macadam à deux voles; 18 h.; De l'influence des rayons gamma...; 19 h. 45: Heat; 21 h. 30: Husband; 24 h. (sauf vend.): Fiesh; du dim. au mardi, 13 h.: De l'influence des rayons gamma... 14 h. 45: Heat; 16 h. 30: Husband; 19 h.: Macadam à deux voles;

fluence des rayons gamma...
14 h. 45: Heat; 16 h. 30: Husband;
19 h.: Macadam à deux voles;
20 h. 45: Flesh; 22 h. 15: Millestones. Vend. 25 de 24 h. à
l'aube: Nuit musique et spectacle.
QUEREC, Le Seine, 5: (325-92-46),
14 h. 30: L'Acadie, l'Acadie;
16 h. 30: Un pays sans bon sens;
18 h. 30: On dies-vous donc?;
20 h. 15: Entre tu et vous;
21 h. 30: On est loin du solel;
23 h.: Tendresse ordinaire.
stones: vendredi 25, de 24 h. à
BERGMAN (v.o.), Grands-Augustins
6: (633-22-131, ner.: la Honte;
sam: Persons; dim: Une passion;
lundi: le Lien.
PASOLINI (v.o.), Studio des Acaclas
17: (734-97-83), 13 h. 30: les Contes
de Canterbury; 15 h. 20: l'Evanglie selon saint Matthieu; 18 h.:
le Décaméron; 20 h.: les Mille et

le Décaméron ; 20 h.: les Milie et Une Nuits ; 22 h. 15 : Porcherie.

DRAGON 24, r. du Dragon

VISCONTI-RISI

VIVA ITALIA

1 FILM PAR JOUR

DE SICA - BELLOCHIO

(723 - 69 - 23); Publicis Champs-Elissies, 8 - (720-76-23); v.f.: Pa-ramount - Opérs, 9 - (973-34-37); Nax-Linder, 9 - (770-40-4); Para-mount-Easulle, 12 - (343-78-17); Par-ramount-Gobelins, 12 - (747-12-28); Paramount-Orléans, 14 - (540-45-81); Paramount-Montparnasse, 14 - (376-22-17); Paramount - Montmattre. Paramount-Montparnasse, 14s (576-22-17); Paramount - Montmartre, 18- (506-34-25); Passy, 16- (588-52-14); Paramount - Maillot, 17s (738-34-24).

TOM FOUT (Sued., v.o.); La Cief., 5s (337-90-90); Studio Marigay, 8s (225-28-74); v.f.; 14-Juillet, 11s (537-90-81).

UNE FEMME SOUS INFLUENCE (A., v.o.); Hautofoulite, 6s (533-79-38).

VICES PRIVES, VERTUS PUBLIQUES (Youg., v.o.) (**); U.G.C. Odion, 6s (325-71-88); Blarritz, 8s

LES FILMS NOUVEAUX

GUERRA CONJUGAL, film espa-ruol de J.-P. de Andrada (V.a.): St-André-des-Arts (6°) (326-48-18).

(235-88-8).

TENDRESSE ORDINAIRE, film canadien dr J. Leduc, Le Seine (35) (235-82-46), h 23 h. ch. J. LUC1A ET LES GOUAPES, film italien de P. Squitter (18) (v.o.); Quintette (18) (033-35-40), Elyséva-Lincoln (18) (359-36-14); v.f.; Les Nations (12) 343-94-67) Saint - Lazare - Pasquier (8) (387-35-43), Montparnasse - 83 (6) (544-14-27), Cambroone (15) (734-42-96), Cilchy-Pathé (18) (522-37-41). SALON ETTTY, film Italien de T. Brass (XX), v. angl.; UGC-Odéon (6) (225-71-08), Ermitage (8) (359-15-71); v.f.; Rex (2) (236-83-93), Rotonde (6) (633-08-22), Balzac (8) (339-52-70), Liberté (12) (343-01-59), UGC-Gobelins (13) (331-06-19), Mistral (14) (539-52-43), Maglic-Convention (15) (828-20-64), Napuléon (17) (830-41-46), Les images (18) (522-47-94).

OU ETES-VOUS DONC? film canadien de G. Grouix, Le Seine (5) (235-82-46), ch. jour à 18 h. 30.

AVRIL ROUGE, film américain d'A. Calendar, v.o.: Luxembourg (6) (633-07-77); v.f.; Haussmann (9) (770-47-55), Gaumont - Convention (15) (828-42-27), Cilchy-Pathé (18) (522-37-41).

FOLIES BOURGEOISES, film français de C. Chabrai : Rex (22) (225-83-93), Vendôme (23) (225-83-93), Vendôme (23) (225-83-93), Vendôme (24) (225-41-02), Magic-Convention (15) (828-29-63), Mintat (16) (226-41-02), Magic-Convention (15) (828-29-63), Mintat (16) (238-99-75), Paramount-Maillot (170) (758-24-24), Mintat (16) (238-99-75), Paramount-Gaité (13) (325-99-34), Murat (16) (238-99-75), Paramount-Gaité (13) (325-99-34), Murat (16) (238-99-75), Paramount-Maillot (170) (758-24-24), Mintat (16) (238-99-75), Paramount-Gaité (13) (325-99-34), Murat (16) (328-99-75), Paramount-Gaité (12) (333-01-59), Paramount-Gaité (13) (325-99-34), Murat (16) (

24).
L'OJSEAU BLEU, film américain de G. Cukor, v.o.: Panthéon (551 (033-55-04), France-Elysés (80) (723-71-11); v.f.: Gaumont-Madeisine (80) (073-56-03), Gaumont-Convention (150) (828-42-27), Glichy-Pathé (85) (828-42-27), Glichy-Pathé (85) (828-42-27), Glichy-Pathé (85) (870-87), Glichy-Pathé (870-(522-37-41), Mazéville (9°) (770-ON EST LOIN DU SOLEIL, film

canadlen de J. Leduc: Le Seine (5°) (325-92-46), ch. jour à 21 h. 30.

(723-69-23); v.f.: Blenvenue-Mont-parmasse, 15 (544-25-02). VOL AU-DESSUS D'UN NID DE

SEUL A PARIS: ST-MICHEL VERSION ORIGINALE



GEORGE V (vi) - PUBLICIS MATIGNON (vo) - STUDIO JEAN COCTEAU (vo)
PARAMOUNT MONTPARNASSE - MOULUN ROUGE - PARAMOUNT OPERA
CAPRI GRAND BOULEVARD
KIPHÓNIO: PARAMOUNT LE VEREIRO - FLANADES SETCHES - CARREFOUR PARTIE
ARTEL ROSHY - ALPHA Argentoul - CYRANO Versilles - ULIS Orsay



LUXEMBOURG v.o. - LES 3 HAUSSMANN v.f. CLICHY PATHÉ v.f. - CONVENTION-GAUMONT v.f.

Un univers où règnent la cruauté, la violence... ET LA VENGEANCE



OSTABLE PRODUCTION AND CALENDA STANDARD RECEION ANTONIO CALENDA OSTABLE PAR CRIONA STEPROCOR COMPONENCIA ARGENTEUIL/ALPHA - ÉPINAY/ÉPICENTRE

OSAKA 163, rue Saint-Honoré, le.

RIBATEJO

TA MASCADE

6, rue Planchat, 20e.

Ambiance musicale Orchestre

CAVEAU FRANÇOIS-VILLON F/D. 61, rue Arbre-Sec. 1 . CEN 10-92

MAISONS-ALFORT/CLUB 123

Expositions.

RAMSES LE GRAND. — Grand Palais, enirée avenue de Scives (231-81-24). Sauf mardi, de 10 h. à 20 h.; le mezuredi jusqu'à 23 h. Entrée : 10 F. (Au palais de Challot et au musée Guimet, projections du film de Raf Bever : « Egypte éter-

film de Raf Bever : « Egypte éternells ».)

Le SYMBOLISME EN EUROPE. —
Grand Palais, entrés Clemescesu
(voir d'dessus). Entrés : 8 F; le
samedi : 5 F (gratuite le 23 juin).
Jusqu'au 19 juillet.
L'ANIMAL, DE LASCAUX A PICASSO. — Museum national d'histoire naturelle, 35, rue GeoffroySaint-Hilaire. Bauf mardi, de 10 h.
à 17 h. Jusqu'au 31 décembre.
ROBERT DELAUNAY. — Orangerie
des Tulleries (073-99-48). Sauf mardi,
de 10 h. à 20 h.; le mercredi, jusqu'à 22 h. Entrés : 8 F; le samédi :
5 F. Jusqu'au 30 août.
JOHN CONSTABLE (1776-1837). —
Musée du Louvre, sails des passeis

Musée du Louvre, sale des pastels (entrée porte Janjard) (280-29-26). Sauf mardt, de 9 h. 45 à 17 h. Entrée : 7 F; le dimanche : 3 F (gratuite le 27 juin). Jusqu'au 23 août.

SCULPTURE FRANÇAISE DU DIX-septieme SIECLE. — Nouvelle présentation. Musée du Louvre, entrée porte de La Trémoille (voir ci-desta). Entrée : 3 F; gratuite le dimanche.

ports de las fromonie (voir ci-dessus). Entrée : 5 F; gratuite le dimanche.

HOMMAGE A TITIEN. — Musée du
Louve, salle des Etats, entrée porte
Denon (voir ci-dessus). Du 24 juin
au 20 septembre.

TECENTIQUE DE LA PEINTURE :
L'ATELIER — Musée du Louvre,
entrée porte Janjard (voir ci-dessus).
Du 24 juin au 8 novembre.

ESTAMPES s AU BALLON » DE
LA COLLECTION EDMOND DE
ROTHSCHILD. — Musée du Louvre,
pavilon de Flors, entrée porte Jaujard (voir ci-dessus).

HOMMAGE A BRANCUSI DE LA
SCULPTURE BOUMAINE CONTEMPORAINE — Musée Galliers, 10, avenue Pierre-I²¹-de-Serble (720-85-46).
Sauf mardi, de 10 h à 17 h 45,
Entrée : 5 F.

BERROCAL Hommage à Picasso.

Jardins du rond - point des
Champs-Elysées. Jusqu'au 15 septembre.

RAYMOND HAINS, La chasse CNAC. — 11, rue Berryer (267-46-84). Sauf mardi, de 12 h. à 19 h. Entrèe : 4 F. Jusqu'au 5 juillet.
ART CONTEMPORAIN IV (Adam), Gäfgen, Rissen, Monory, etc.). — Musée national d'art moderne, 13, avenue du Président-Wilson (723-36-53). Sun mardi, de 9 h. 45 à 17 h. 15. Engrée : 5 P. Jusqu'su HANTAL, — Musée national d'art noderne (voir ci-dessus). Jusqu'au 3 sentembre. Il septembre.

Il Jazz, Picasso, Hommage à .—

Rijazz, Picasso, Hommage à .—

Rusée d'art moderne de la Ville de

Paris, 11, avenue du Président-Wilson

(723-61-77), Sauf lundi et mardi, de

10 h. à 17 h. 45. Entrée : 5 F (gra-

BORDEAUX. — Apocalypse 2004: Club (\$2-24-17): Cadayres erquis: Français (\$2-69-47): la Grande Bouffe: Ariel (44-31-17): la Grande Bouffe: Ariel (44-31-17): le Grande Hollywood. Hollywood: Ariel (44-31-17): intervention delta: Ariel (44-31-17): On aura tout vu: Gaumont (48-13-23): On aura tout vu: Gaumont (48-13-23): Phase IV: Français (52-69-47): Silence, on tourne: Marivaux (48-31-14): La situation est grave, mais pas désempèrée: Français (52-69-47): La sirieme Continent: Ariel (44-31-17): Taxi Driver: Français (52-69-47): Un enfant dans la foule: Marivaux (48-43-14).
GRENOBLE. — Cadayres exquis:

Marivaux (48-43-14).

GRENOBLE. — Cadavres exquis:
Grand-Place (93-67-10): D'amour
et d'eau fraiche: Paris (44-95-27);
le Diable au czur: Club (44-53-24); Histoire d'un péché: Club
(44-53-24); Hollywood, Hollywood: Stendhal (96-34-14); le
Grand Fanfaron: Bex (44-08-82);
Intervention Deita: Ariel (4422-16); la Marquise d'O: Paris
(44-05-27); Nous nous sommes
tant aimés: Club (44-53-24);
Orange mécanique: Paris (44-0527); On nura tout vu : Royal (9633-33); le Sixième Continent:
Grand-Place (03-67-10); Taxi Driver: Eden (44-06-27); Vices privés, vertus publiques: Stendhal
(96-34-14).

LE HAVRE. — L'Année sainte: Nor-

(98-34-14).

LE HAVRE. — L'Année sainte : Normandy (47-00-83), jusqu'à dim. :
le Locataire . Grillon (42-88-30);
la Maison des damnés : Alhambra (42-14-15); On aura tout vu :
Omnia (42-72-80); le Shrieme
Continent : Rex (42-35-91); Un génie, deux associés, une cloche :
Marny (48-01-04), jusqu'à dim.
LILLE. — L'Année sainte : Concorde

Marry (46-01-04), Jusqu'à dim.

Lille. — L'Année sainte : Concorde
(57-22-53) : Attention au Blob :
Spiendid (58- 48-16) : l'Education
amoureuse de Valentin : Métropole
(55-22-58) : l'Enfant sauvage : Ariel
(54-58-35) : F comme Fairbanks :
Pathé (57-32-71) : la Grande Bagarre : Concorde (57-22-05), Ariel
(54-68-35) : le Locataire : Pathé
(57-32-71) : Nons nous sommes
tant aimés : Métropole (53-22-58) ;
On aura tout vu : Ritz (55-23-58) ;
On aura tout vu : Ritz (55-23-57);
Orange mécanique : Métropole
(53-22-58) : le Sizième Continent :
Ariel (54-68-135) : Taxi Driver : Cinéec (55-02-01) ; Vices privés, vertus publiques : Ariel (54-68-35) ;

Cinéma en province.

tembre.

ANORE MASSON, deux cents des-sins. — Musée d'art moderne de la ville de Paris (voir ci-dessus). Jus-qu'au 12 septembre.

MASTEGIANNI. Meuvements, formes et propositions. — Musée d'art moderne de la Vile de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 22 août. (voir ci-dessus). Jusqu'au 22 août.

ARISTIDE CAILLAUD. — Musée
d'art moderns de la Ville de Paris
(voir ci-dessus). Jusqu'au 18 juillet.

JAN GROTH. Autour de la ligne.

Tapisseries et dessins — Musée d'art
moderne de la Ville de Paris (voir
ci-dessus). A partir du 26 juin.

CY TWOMELY. Dessins 1954-1976.

— ARC 2 au Musée d'art moderne
de la Ville de Paris (voir ci-dessus).

Du 25 juin au 6 septembre.

DAILY RUL AND Co. — ARC 2 au
Musée d'art moderne de la Ville de
Paris (voir ci-dessus). Du 25 juin
au 6 septembre.

L'ALGERIE DES ENFANTS. —

NUS PAR INGRES. — Musée Bour-ielle. 16. rus Antoine - Bourdelle 548-67-27). Sauf mardi, de 10 h. à 17 h. 45 Jusqu'au 14 juillet.
TRESORS DU MUSER JACQUE-MART-ANDRE 15E boulevard Haussmann (227-39-94). Sauf mardi, de 13 h. 30 à 18 h. Entrée : 5 F (fermé au mois d'août). Jusqu'au 30 septembre.

5 julilet.

RODIN ET LES ECRIVAINS DE SON TEMPS. Sculptures, dessins, lettres et livres du fonds Rodin Musée Rodin (voir ci-dessus).

ENERGIES LIBRES. — Musée des arts décoratifs (C.C.I.), 107, rus de Rivoil (250-32-14). Sauf mardi, de 12 h. à 18 h.; le dimanche, de 11 h. à 18 h. Entrée : 6 F. Jusqu'au 27 septembre.

LES MACHINES CELIBATAIRES.

Musée des aris décoratifs (voir ci-dessus), Jusqu'au 5 juillet.

ERNEST CHAFLET (1815-1909) : un céramiste art nouveau. — Musée des arts décoratifs (voir ci-dessus). Jusqu'au 2 soût.

LES MACHINES DE MENTIONE A LES MONNAIRS DU MEXIQUE A LA MONNAIR DE PARIS, 11, qual Contl. Sauf dimanche et jours conti. Sauf dimanche et jours fériés, de 11 h. à 17 h. Entrée libre. Du 25 juin au 30 septembre. IMAGES no IMAGES DE LUMIERE : Vitraux, pisseries, manuscrits. Chapelle de Sorbonne, place de la Sorbonne.

Pathé (57-32-71);

LYON. — Ainsi va l'amour : les Ateliers (37-46-30) H. sp.; A nous les getites Anglaises : Tivoli (37-33-25); l'Année sainte : U.G.C.-Boala (52-15-41); l'Arnaque : Duo (37-05-55); Attention au Blob : Pathe (42-61-03); Cadavres exquis : U.G.C.-Concorde (42-15-41), U.G.C.-Part-Dieu (62-63-04); César et Rosalie : Commedia (72-10-59); la Course à la mort de l'an 2000 :

LES FEUX DE LA RAMPE : Dau-mier, Gavarni, Degas, Toulouse-Lautree...- Galerie-musée de l'Opéra, rue Auber, Sauf dimanché, de 10 h. Entrée : 6 F. Jusqu'au

DESSINS PARISIENS DES XIXO ET XXº SIECLES. — Musée Carnavalet, 23, rue de Sévigné (272-21-18). De 14 h. à 17 h. 50. Jusqu'au 15 no-METTERS ET CRIS DE PARIS AU XV SIECLE. — Bibliothèque Forney, 1. rue du Piguier (278-14-60). Sauf dimarche et lundi, de 13 h. à 20 h. Entrée libre, du 25 juin au 24 juillet.

L'ECOLE EN BANDERCLES OU L'INVENTION DES ENFANTS. — Musée des arts et traditions popu-laires, route de Madrid. Sauf mardi, de 10 h. à 17 h. Entrée libra. Projection du silm « Pourrait faire mieux », les mercredis et vendredis, à 15 h. Pour les jeunes, atelier d'im-pression sur tiasus, les lundis, jeudis et rendredis, uniquement sur rendez-vous au 747-69-80 (poste 09, de 14 h. à 17 h.). Jusqu'au 14 juillet. HOMHAGE A GALANIS. — Musée de Montmartre, 12, rue Cortot (806-61-11).

ALEXANDRE BONNIER. - Theatre ALBARNSHE BONNIER. — Théatre Dblique. 75, rue de la Roquette 805-78-51). Sant lundi, de 14 h. à 5 h. et aux heures de spectacle. iusqu'au 30 juin. METIERS D'ART. — Centre culturei canadien. 5. rus de Constantine (551-35-73), de 9 h. à 19 h. Jusqu'au 10 septembre.

ZAVARONI : cités olympiques (ar-chitecture). — Maison des Aman-diers, 110, rue des Amandiers (787-19-58). Tous les jours, de 10 h. à 19 h. Du 25 juin au 1er juillet. CONTRADICTION 76. — American Senter, 261, boulevard Raspall (033-9-92). Jusqu'au 30 juin. UN FUTUR POUR NOTRE PASSE THIERRY BIJKHART DE VOOGD.

THERRY BIJKHART DE VOOGD,
Peintures. — Institut néeriandais,
121, rue de Lille (705-85-99). Sauf
lundt, de 13 h. à 19 h. Entrée libre.
Jusqu'au 30 juin.
BALZAC ET LA MEDECINE DE
SON TEMPS. — Maison de Balzac,
47, rue Raynouard (224-56-38). De
10 h. à 18 h. Entrée : 4 F. Jusqu'au
29 août.

LES. APPICHES. DU RICENTE.

ISTRATI ET DUBISTRECCO. ANI-curial, 9, avenue Matignon (256-70-70). Jusqu'au 10 juillet. AGAM - DI TEANA - MARTA PAN. Sculptures dans la nature. — Galerie Attali. 159, boulevard Saint-Germain (548-58-93. Jusqu'au 18 juillet.

15 fuillet. VISAGES D'ARMENIE. Œuvres gra-phiques du peintre Meher Abeghian.
— Centre culturel A. Manogian.
118. rus de Courcelles. Jusqu'au 3

BOBERT PERLIN. - Galeria Bons-BUDERT PERLIN. — Galeria Bons-parte, 15, rue Bonsparte. Jusqu'au 16 juillet. ESTEVE ET HARTUNG. Œuvres sur papier. — Art-Conseil, 122, rue La Boètie (225-05-25). Jusque fin juillet.

BRAUER — Galerie Paul Fachetti, 6, rue des Saints-Pères (260-76-22), Jusqu'au 30 juin. VICTOR BRAUNER : Onomato

LES AFFICHES DU BICENTE-NAIRE AMERICAIN. -- Galerie Mul-tiples (544-41-20). Jusqu'au 30 juin. PEINTRES SYMBOLISTES et L'EMPLOI DE LA PEINTURE à 19 h. Jusqu'en octobre. ISTRATI ET DUMISTRECCO. Art-

JEUNES SCULPTEURS JAPONAIS: Fujie, Harada, Hirada, Inoue, Ko Yamane, Narita, Taniguchi, Tsukui, Yamada, — Galerie de l'Université, 52, rue de Bassano (720-79-76). Jusqu'au 13 juillet.

PRESENCE 76: FRAILE, IGLESIAS, MAMPASO, MILLARES, MIGNOMI, SEMPERE, TAPIES. — Galerie Villand et Galania, 127, boulevard Haussmann (225-59-91). Jusqu'au 15 juillet.

manie de Victor oo. — Galerie Iolas, 195, boulevard Saint-Germain (223-75-80). CHASSERIAU, 1819-1856. — Galerie

ALAIN BOURBONNAIS, Les décal-

CHASSERIAU, 1819-1856. — Galeria Daber, 24, evenus de Friedland (624-24-02). Jusqu'au 10 juillet.
CORNEILLE. — Galerie F. Boulanis, 20, rue Bonaparte (033-53-99). Jusqu'au 10 juillet.
CORNILLEAU. — Galerie L. 55, 55, rue de la Pompe (504-51-34). Jusqu'au 30 juin.
ERNST FUCHS. Gravures 1946-1972. — Galerie Bijan Aalan, 22, galeris Véro-Dodat. Jusqu'au 15 juillet.
ALBERT GLEIZES. — Galerie F.-Tournié, 10, rue du Rot-de-Sielle (278-13-18). Jusqu'au 15 juillet.
GEAZIANI. AQUARBIES. — Galerie C.-Ratié, 6, rue Bonaparte (335-18-49). Jusqu'au 15 juillet.
EATMOND HAINS. — Galerie Lara-Vinci, 47, rus de Seine (336-72-51). Jusqu'au 16 juillet.
S.W. HATTER Peintaures 1940-1975. — Galerie de Seine (325-32-18). Jusqu'au 3 juillet.
ISIDORE ISOU. Dessins et pein-

de Seine (325-32-18). Jusqu'an 3 juillet.

ISIDORE ISOU. Dessina et peintures de 1944 à 1975. — Galarie Weiller, 5, rue Git-le-Cour (326-47-68). Jusqu'au 3 juillet.

WIFREDO LAM. ŒUVES importantes 1958-1958. — La cour d'Ingres, 7, rue de la Bucheria. Jusque fin juin. HENRIETTE LAMBERT, pelatures centes. — Galeria Jacob, 28, rua cob (633-90-65). Jusqu'an 10 juil-LESTIE. — Art Concords, 14-15, rus du Fg-Saint-Honoré (265-34-31). Jus-qu'à mi-juillet NICOLAS MANEV.— Galerie Herragramme, 57. rue des Sainte-Pères (544-15-40). Jusquau 3 juillet. LIKA MUTAL Sculptures.— Ge-LIKA MUTAL Sculptures. — Ga-lerie Daniel-Gervis, 34, rue du Bac (261-11-73). Jusqu'au 30 juin.

MARIO PRASSINOS: tantaseries,

— L'Enseigne du Cerceau, 94, rue
Rambuteau (233-52-29). — Noir et
blanc, peintures et dessins Calerie
6 France, 3, rue du Faubourg-SaintHonoré (265-69-37). Jusqu'au 30 sepsins. — J. de Castelbajac, 31, place du Marché-Saint-Honoré. Jusqu'au 30 juin. du Martial RAYSSE Loco Bello.

MARTIAL RAYSSE Loco Bello.

Image: récentes. — Galerie Kari.

Flinker, 25, rue de Tournon (32511-24). Jusqu'à fin juin.

REBEYROLLE. Natures mortes et pouvoir. — Galerie Masght, 13, rue

uvolt. — Galerie Maegue, 10, 120 Téhéran (522-13-19). Jusqu'au RECONDO. — Galerie E. de Cau-sans, 25, rus de Seine. Jusqu'au 10 juillet. 10 juillet.
FRANCIS ROUX. Détritus. — Galerie de Rellechasse, 10, rue de Bellachasse (355-83-69). Jusqu'au 30 juin.
SEUPHOR. dessins et livres. —
Galerie C. Martinez, 13, rue du Rolde-Sicile (278-30-11). Jusqu'en septembre. EUGENE STURMAN. -- Galerie tevanson et Palinel, 80, rus Quin-

DAVID TREMLETT. — Galarie Durand-Dessert, 43, rue de Montmo-rency (277-63-60). Jusqu'au 10 juil-DEVI TUSZYNSKI - Galerie 14-03). Jusqu'au 10 juillet. RATER VALLS. Printures recentes. — Galeris Henristie - Gomes, 6, rue du Cirque (225-42-48). Jusqu'au 30 juin.

ORANGE MÉCANIQUE,

qui a reçu les plus hautes recompenses,

ie film que vous

voudrez voir... le film

@

le film

Un film de

STABLEY BUBBICH

pronter's ne naus manures. and sears indiens. Ceux d'asgarant stontend. Avea Const. rate : s ne so géneri pes. tangen anists poster inter ment is no so sont per tree Here St. 45 Geronimo. Pour pare a man Joseph Pasters DESS'era de l'écran. sentiment on orthographite die ter si les Norts ou les Portoricale speciari. Co science diomant ges, il ny en a pars. Si, R y anthony Quinn, dans le film de Cardi Reed, pretexto & co de reun isa : pourtant des stess Tarahaaht de me-lie Trenegraphe des carions de sant es aures de préten

glus courant. prailleurs, quand on leur genance, pour finis, de no one quelques mais

gent curan signe particulist.

E les leux bieus, les cheveux

gards as Tall Chies Skibles

marent ou type caucasien

Cuand if out montre - . en manterem ere -- au personnal de la tage de Luxeul con file p Sentinelle du matin, difficial marti 22 juin par TF 1, Plante Smioenddemier CSSMFB. Que ses gians, les aviateurs de l'escapar de chasse La Fayette, pa getouvert qu'is étaient gran a il est una que les conte name les plus familiers, de ces muss no le 205 mécaminians careillont en perma gement une gravité étrange Reute på, dans la **ville, gir**t 'e premieres rames du milita a senset municipales.

· La seul. Grand la reconficiel name est attendri **par la mile** a liert besuddup montage. and ansens pour vailler, observe le Midereur Dams Son Comme :1009 CT TED:CChera . a TOR SET EXCESSIVE SOUTHER

MERCEDI-2

MINE 1 : TF T 16 30 Dramatique : l'An et la Born de la Brand E Bierry

Un of que dott erre designe set les les Un of one dott ere easing and in the control of an execution of an analysis of the control of the easing the control of the easing the control of the easing and the control of the easing and the easing

h Emission litteraire - Plantage

Abec MM Pierre-Roger General Control of the country st. Jacques Perry Land on Partner du moyayeurs lande de l'a pas dons le feet en Ragueneau (e Julien s) es l'activer (e A bientiff quand martin-Chanffer). ¹⊬ JourosL

MINE II : A 2

a face à la presse (voir E Serie : L'Homme de l'ary 23 fina

h 15 à 20 h. Programme

1 30 A la bonne heure.

1 30 Feuilleton : Sandokan : 23

2 Solvante minutes pour se M. Mohamed Diamona, satisfication of the control of

MNE II : A 2 13 h 35 à 20 h. Programme men 15 h 30. Fenetre sur. 15 le paccord, pas d'accord 15 le grand échiquier, de J. C. Mar.

MINE III : FR 3 Documentaire : An Di de

30 Les grands noms de l'adec Cycle Claude Chabroll : 1986

MERCREDI 23 JUIN lights catholique s'exprime

Jacques Chirac, premier in the policional Current Questions of Policional (l'Expansion), Autono 2) et Georges (Le point), sur André 20 h. 20 h. 20

Fourmi (60-84-89).

RENNES. — Apocalypse 2024: Zem (30-09-85): Chantons sons l'occupation: Le Bretagne (30-56-33): Les coutes immoraux: La Boite à filma (30-52-40): La course à la mort de l'an 2000: Ariel (79-00-56): Intervention Delta: Ariel: la Marquise d'O: Ariel: les Blai Partis: Dauphin (30-64-56): Orange mécanique: Club (30-86-20): Taxi Driver: Le Paris (30-25-55). que vous voudrez revoir..."

Briver: Le Paris (30-25-55).

ROUEN. — Autant en emporte le vent: Club (71-77-78): D'amour et d'eau fraiche: Gsumont (71-84-88): Délivrance: Club, de V. à Mar. et J.; F comme Fairbanks: Gaumont (71-84-98): On aura tout vu; Caumont; Orange mécanique: Gaumont; Spécial magnum: Club: Taxi Driver: Eden (71-24-00); Vices privés, vertus publiques: Eden.

ques : Eden.

STRASROURG. — Le Diable au cœur : Kiléber (32-19-33) ; le Grand Fanfaron : Vox (32-15-11) ; Orange mécanique : Ariel : Partum de femme : Ariel ; le Sirième Continent : Ariel ; Spécial magnum : Ariel : Taxi Driver : les Arcades (32-45-28).

TOULON. — Attention au Elob : Gaumont (92-00-17) ; Autant en emporte le vent : Ariel (93-52-22) ; Cadavres erquis : Royal (92-32-55) ; le Diable an cœur : Gaumont ; L'éducation amoureuse de Valen-

Cadavres enquis: Royal (92-32-55); le Diable an ecen: Gaumont: L'éducation amoureuse de Valentin: Baimu (92-21-42); Rasy Rider: Ariel; la Grande Bagatre: Raimu: Intervention Delta: Ariel; Nous nous sommse tant aimés: Rer (92-79-20); Nos plus belles années: Ariel (93-52-22); Orange mécanique: Gaumont; Police Python 357; Ariel; Taxi Driver: Boyal (92-32-55).
TOULOUSE. — Apocalypse 2024: Gaumont (21-49-58); Cadavres exquis: Trianon (62-37-34); Intervention Delta: Ariel (98-07-14); Juliette des Esprits: ABC (21-20-38); Nons nous sommes tant aimés: Rio (21-22-11); Orange mécanique: Trianon (62-37-34); On aura tout vu: Gaumont (21-48-58); le Sixième Continant: Américains (61-21-94); Taxi Driver: Américains (61-

LE CONSERVATOIRE LIBRE DU CINEMA FRANÇAIS pour devenir

GAUMONT CHAMPS ELYSEES VO - HAUTEFEUILLE VO

STUDIO/PARLY II - GAUMONT/EVRY

FRANÇAIS VF - MONTPARNASSE PATHE VF

assistant-réalisateur scripte monteur-monteuse

Cours directs (110 et 20 années) Cours par correspondance (rannée théorique seulement

CLCF 16, rue du Delta, 75009 Paris Tél. 874.65.94 Tél. 874.65.94 Documentation M sur demande

Déj., diners, soupers. La plus ancienne et la plus belle Brasserie de Paria. Parking facile aur la place. 272-87-82 F./dim. « L'ambassado gourmando du BRESII, » en plein Saint-Germain-des-Près. Jusqu'à 2 h. du mat. Crevettes en mariage, zimzim, feljoada, ect 033-87-61 • rus Mabillon, 6. Spécialités Lyonnaises. Le patron Alex GUINI est aux fourneaux Cadre « design » élégant. Menus 41 et 55 P service compris + carte. LA FOUX 2, rue Clément, 6°. 225-77-66 F/dlm. G.P. Baumann, créateur des célèbres choucroutes au confli d'ole citées par tous les chroniqueurs, vous présente ses innovations : choucroute aux poissons, à la queux de bond, marguez-mouton, au homard (sur commande). NAPOLEON Tijrs, 227-99-50 38, av. Friedland, 8-. Jusq. 22 h. 30 BAUMANN Jusqu'à 24 h. P/dim. 64, av. des Ternes, 17°. 380-16-68 Jusqu'à 3 b. du matin Cuisine et vins italiens. Pizzas de 7 à 10 F. Escaloge Florentine 20 F Escaloge Marsala 18 F. Ses grillades. LE SORRENTO To les jus 75, bd de Clichy, 9°. 874-82-08. F/D. 24 h. sur 24 Fruits de mer, coquillages Réputé pour ses viviers de homards et langoustes, loups, rougets grillés, sa bouillabaisse. LA CHAMPAGNE 10 bia, place Clichy, 9a. 874-44-78 P/dim. TROU DANS LE MUE OFE 66-63 23, bi des Capucines, 9. F/dim.

= VOTRE TABLE CE SOIR =

Dans le calme de ses vieilles voûtée Spécialités régionales Soupe de poissons, terrines maison, vins du terroir en plohet Rerevisses flambées: Langouste grillée. Poulette mousserons. Canard cidra: Pâtiaserie maison, Sancetre Roland Salmon. Bourgogne Michel Maiard. Cuisine Michel Moisan. Souper aux chandelles, 50 à 90 F. LES VIEUX METIERS 588-90-03 13, bd Auguste-Elanqui, 13°. F/lun. Jusqu'à 2 h. du matin. Spécal, portugaless. Tous les soirs PADO et guitares. Morus 1 la Bras 14 P. Viande de porc Alentejo 14 P. F/mardi Pauilleté de pointes d'asperges, soles à la Godar, salade aux écrevisses. filet au coulis de truffes, sorbets maison, 50 F V.S. n. compr. AU PRESSOR, 344-38-21, 257, av. Daumesnil, 12-, P. dim. soir et lundi Place Saint-Charles, dinez au calme dans un cadre 1925 élégant et feutré et appréciez son manu de classe 62 F vin et serv. comp. + carte. 577-66-63 F/lundi

Anciennement 5, rue du Heider, 9s. Jusq. 22 h. 30. Culsine Japonaise Tempura - Soukiyaki - Soushi - Sashimi. Dans un cadre typique

Ses caves du XIII* Déj. Din. Soup. Jusq. 2 h. matin. Moules bouchots 9 P Pied oreille porc 9 P. Boudin 9 P Grillades 19 P. Gratinée 8 P., etc

PMR : Priz moyen du repas. * Spectacle en soirée

SITUATION LE 93. JUN. 76. A Oh G.M.T.

₹8,

AU PALAIS GALLIERA

ré au naturel, 27 centimètres) de la Compagnie des Indes, du dixhuitième siècle, obtist 290 000 F sur offre à 150 000 F; un service de soixante-quatre pièces en porcelaine à décor bleu et or, avec, au centre, le baleau a la Brillante », battant pavillon portugais, tripla son prix de départ en étant noté 160 000 F.

Une aigulère et son bassin en

argent, travail de l'orfèvre Fran-cois II Brouard, Nantes 1777, de l'ancienne collection David-Well, vendu à Galliera en novembre 1971, sur mise à prix de 25 000 F,

devait atteindre 125 000 F.

Un petit bureau Louis XV.
marqueté en feuilles, qui aurait
appartenu à la princesse de Faucigny-Lucinge, jut payé un million de france; une console-desserte Louis XVI, en bois plaqué
d'acajou moucheté, signé G. Beneman, 300 000 F; une seconde
console, sœur fumelle de la précédente, mais non estampillée,
105 000 F.

Une préemption modeste des Musées nationaux — 80 000 F — pour une grande table à gibter en bois doré, dessus de marbre,

d'époque Louis XIV, qui fut exposée à l'Oτangerie des Tuile-

exposee a l'Orangene des Tuile-ries en 1956 avec cette indication : « Proviendrait des princes de Bouillon » (experts MM. Portier et Dillée). — G. V.

Une brechure de l'ONISEP

« DE L'ÉCOLE

AU PREMIER EMPLOI »

L'Office national d'information

sur les enseignements et les pro-fessions (ONISEP) a réalisé une brochure intitulée de l'école au premier emploi. Destinée aux

jeunes dont la scolarité obliga-toire se termine et qui ont décidé d'entrer dans la vie active, elle

explique de façon pratique les trois voies qui sont offertes: entrer en apprentissage, chercher

un emploi, faire un stage avant de travailler (stage de pré-formation ou stage de formation

Un chapitre sur le « contact avec l'entrepirse » (embauche, contrat de travail, congé forma-tion...) et un autre sur les « Aides publiques » accordées à ceux qui ne trouvent pas de travail immé-diatorent carie l'écale complèteur

★ B.P. 10305, 75225 Paris Cedax 05.

logements pour étudiants

● Le service social de la Mu-tuelle nationale des étudiants de France (M.N.E.F.) recherche pour

les étudiants des chambres, des

* Service social de la MNEF. 22, boulevard Saint-Michel, 75006 Paris, ou téléphoner à 033-22-58.

■ L'Union parisienne des étu-diants locataires (UPEL), affiliée

à l'Union nationale des étudiants locataires (UNEL), recherche des

chambres, studios ou petits ap-partements pouvant être loués à des étudiants.

★ UPEL, 120, rue Notre-Dame-des-Champs, 75006 Paris, tél. 633-30-78.

studios et des appartements.

professionnelle).

Vie quotidienne

devait atteindre 125 000 F.

DESCRIPTION OF STATES OF PARTY OF STATES OF ST

HATTER THE SOLVER BOXNIER BOXN

TAIN BOURSONNIA LA

Colored to Colored to

CERT GLEDGE

CERT GLEDGE

CONTROL OF CONTROL

CO

Cherte Lawrence of Cherte Lawrence of States and Control of States of Cherta Control of Control of

Compression Compression

MANUAL STATES OF THE STATES OF

Const.

THE PROBLEM

amer Billet fil

7 7 7

A Destruction of the control of the

- Alle 271 240.

i i kana i mila Lina di dinana

TREBIT - is

PARL TO ME

· [1]

C = 1 ' GE 'LÉCHADE

3_ 3 1630 les die

-3 :33 -300 Maile

:_2/e2 :37...|:**8**

Control Park

, if

÷ 10,50

... ₂≔

DOMN Depay.

 $T(X) \stackrel{def}{=} (1 + \epsilon \log \chi) = 0$ FREERFREAM

នេះវិទាស ខ្លួន សមារៈ

FREE DE LA RAMPE : Dans

en Galerie. Detail Tourisie.

BONNAGE & GALANIA

HARMONI CHAS COMMISSION OF THE PARTY OF THE

DEFENDABLEMENT OF THE PARTY OF

ME POPPE POUR NOTES PASSED AND ADMINISTRATION OF LA SECURITY OF THE PROPERTY O

Maria Maria Salara Sala

THE TAKE AN ADDRESS OF THE PARTY OF THE PART

STREET STATE STATE

PARTY SAME SECRETARY SAME SAME SECRETARY SAME SECRE

THE STATE OF THE S

TRACES OF AREAS.

Control of Parties of

THE RESERVE

THE PARTY OF THE P

MINISTER PARTIES DES NIV.

MINISTER PARTIES DES NIV.

MINISTER DE SANCES

MINISTER DE

PRÉVISIONS POUR LE 24/6/76 DÉBUT DE MATINÉE

ouillard ~ Veroi dans la région

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE

DES AMÉRICAINS EN VOIE DE DISPARITION

On se demandait pourquol les Américains ne nous montrent jamais leurs Indiens. Ceux d'aujourd'hul s'entend. Avec ceux d'autrefois, ils ne se génent pas. Peut-être ont-lis honte, justement ils ne se sont pas très bien conduits, c'est yrai, avec les fils de Sitting Bull, de Crazy Horse et de Geronimo, pour parler comme Joseph Pasieur, mardi, aux Dossiera de l'écran. Sentiment de culpabilité qui ne les empêche pas de se pencher sur les Noirs ou les Portoricains cependant. Ce silence étonnait donc. On ne comprenait pas.

Maintenant, on eait. Des Indiens, il n'y en a plus. Si, il y a Anthony Quinn, dans le film de Carol Reed, prétexte à ce débat, Il réunissait pourtant des membres de différentes tribus ; un Osage, un Tseshaaht (le me fie à l'ortographe des cartons de présentation) et même un Sioux. Ce dernier excepté, il porte un chignon, les autres ne présentaient aucun signe particulier, Et les yeux bleus, les cheveux blonds de Tall Chies Skibine, relèvent du type caucasien le nius courant

D'ailleurs, quand on leur a demandé, pour finir, de nous dire quelques mots dans leur

langue natale, le seul qui s'y soit risque nous a paru très hésitant. Bonsoir, bonsoir, il n'a pas Ineisté. Et les autres ont avoué ne pas la parier. Les parier que de « grandes familles ».

C'est ce qui faisait l'intérêt de l'émission. La misère délabrée, lugubre, de ces réserves, où les enfants courent quatre cents fols plus de risques de auccomber en bas âge que ceux des Blancs, où l'on gagne environ 1 800 dollars par an au lieu des 8600 atteints par la moyenne nationale, ces ghettos, on peut les quitter. Rien n'empêche un indien d'aller tenter sa chance, sa maigre chance, au-dehors, de rejoindre la masse des minoritée en butte aux discriminations raclaies si scrupuleusoment observées dans nos sociétés occidentales. On fait même tout pour ies y inciter.

Eux ne le désirent pas, ne le désirent plus. Depuis les incidents de Wounded-Knee, et même avant, lis ont repris conscience de leur passé et de leur destin. Ils se veulent, ils se cholsissent indiens, ils ne regrettent pas l'époque où l'on chassait le bison, ils réclament le droit - garanti par les traités

voire sa sécheresse de ton. Le

temps passe. La nuit est vide,

le jour se lève. Encore une fois,

Dans ce film, presque austère,

Pierre Schoendoerffer et Nguyen

Long, le monteur de la Section

Anderson, qui obtint l'oscar du

meilleur documentaire à Holly-

wood en 1968, ont sélectionné,

tout de même, les rares instants

de Joie qui marquent la longue

attente de l'escadron La Fayette :

par exemple, le rire qui saisit le

sous-lieutenant Olivler, admis au

brevet de chef de patrouille, ou

le lieutenant Pondro, après son

premier vol en solo sur l'avion

de chasse Mirage III-E. Toute

l'escadrille entoure les deux

sunes officiers pour célébrer

On conservera longtemps en

mémoire la aplendeur de cer-

l'événement.

il ne s'est rien passé. »

que leurs pères ont eu la naiveté de signer — de pêcher le saumon, ils ne refuseraient pas. au contraire, les avantages de la civilisation. Simplement, Ils entendent maintenir et dévelop-per leur patrimoine culturel et leur identité tribale.

RADIO-TÉLÉVISION

L'âge et la fonction de ces représentants d'organismes officiels, le congrès des Indiens d'Amérique, le bureau des af-faires Indiennes, expliquaient leur ignorance d'un parier ancestral laminé, il faut bien le dire, dans le monde entier, par le développement des médias. On étalt frappé par la mesure, la dignité, la détermination aussi, de ces - peaux rouges métissés (ils le sont pour la plupart, et c'est normai) de - visages pales -. Nous leur avons demandé, par le truchement de S.V.P., s'ils pensaient devoir toujours recourir à la force pour améliorer leur situation ils ont dit que non : le temps n'est plus à l'insurrection, mais à la négociation. Il serait temps, en effet, de mettre fin au scandale. Peuton encore admettre que la découverte de l'Amérique par l'Europe ait conduit à la mort d'une

CLAUDE SARRAUTE

« LA SENTINELLE DU

Quand il eut montré - en evant-première — au personnel de la base de Luxeuil con film la Sentinelle du matin, diffusé mardi 22 Juin par TF 1, Pierre Schoendoerfier assure que ses acteurs, les aviateurs de l'escadron de chasse La Fayette, ont découvert qu'ils étaient graves. Et il est vral que les gestes. même les plus familiers, de ces pilotes ou de ces mécaniciens, qui veillent en permanence. prennent une gravité étrance à l'heure où, dans la ville, circulent les premières rames du métro ou les bennes municipales.

- Le soir, quand le cœur de l'homme est attendri par la nuit qui vient, beaucoup montent aux remparts pour veiller, observe le réalisateur dans son commentaire. auquel on reprochera, sans doute, son excessive sobriété,

taines vues enregistrées, au petit matin, à l'houre du leitler, durent les trols semaines qu'a durées le reportage de Pierre Schoendoerffer. Le réalisateur a partagé la vie de tous les jours d'un escadron de chasse et li ne cache pas la chaude amitié qu'il porte à ces hommes. Peut-être n'a-t-il pas réussi, en définitive, à tenir un équilibre entre tous les spécialistes qui servent ces avions, par exemple entre les pilotes, présentés comme de modernes « chevaliers » du ciel, et les techniciens ou les contrôleurs, plus modestes, qui préparent leurs vols. Peut-être, aussi, beaucoup de ces images sontelles du déià vu, tant li est vrai que, pendant solxante lonques minutes, il n'existe pas mille manières différentes de filmer un Mirage. — J. I.

MERCREDI 23 JUIN

CHAINE 1 : TF 1

20 h. 30. Dramatique : l'Ane et la Rose, de Georges Coulonges. real. J.-P Carrère. avec P. Meyrand. E. Bierry

Un ctage dott être désigné par les habi-tants d'un certain petit village pour que cesse l'occupatum d'una quelconque armée (à chaque télespectateur d'imaginer la date). Tout désigne Chaudron, bouche inutile, réta-meur usé, qui va vivre alors, dans le maquis, ses premières aventures.

22 h., Emission litteraire · Pleine page, d'A. urin et P Sipriot.

et P SIPTIOL.

Avec MM Pierro-Roger Gaussin («Louis XI, roi méconnu »). Jacques Perry (« la Ravelana ou l'Arbre du voyageur »). Claude Mourthe (« Un pas dans la forêt »). Philippe Ragueneau (« Julien ») et Jean Martin-Chaullier (« A bientôt quand même », de Simone Martin-Chau/fier).

23 h., Journal. CHAINE II: A 2

20 h. 30, Emission spéciale : M. Jacques Chirac face à la presse (voir Tribunes et 22 h., Série : L'Homme de fer ; 23 h. 5, Journal. CHAINE III : FR 3

20 h., Documentaire : Au fil du Rhône (Sion): 20 h. 30, Cinéma 16 : Un été à Vallon, de -D. Simon, avec J. Barbouth. R. Bouloc,

L'anguisse des vacances passées en com-pement; les difficultés de transformer son champ en terrain de camping; l'avidité des promoteurs. Un décur de tentes et de cara-vanes pour uns étude « en champ dos » d'une des absurdités des noire société : la migration saisoanière des citadins aux dépens de la vie agricole 22 h. Journal.

FRANCE-CULTURE

20 n Communaute radiophonique . • Solstice... Nui de la Saint-Jean... de la poésia », textes de G. Apollinaire J Brault, A l'ennyson R Weingarten

FRANCE-MUSIQUE

22 h. 20, Journal.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Presentation du concert; 20 h., 30, Nouvel orchestre philha-monique et chœurs de Radio-France, direction R. Norrington: « The fairy queen », opéra en 5 actes, d'apres « le Sunge d'une nuit d'été », de le Shakespeare, musique d'th. Purcell, avec B. Valente, F. Lott, N. Jenkins. O. Tourn, 23 h. 25, France-Musique la nuit : Un chanteur soviétique... Whadimir Vissotsky, par J. Erwan; 24 h., Non écrites : Le tour su monde du violon populaire; † à... La cle.

Cl. Chabrol (1973), avec F. Testi, M. Melato. M. Garrel, M. Duchaussoy, M. Aumont.

23 h., Poesie; 20 h. 5. Trois jours pour la planète, par E. Laurent : « le Club de Rome et l'idéologie anti-croissance »; 22 h. 35, La danse contemporaine; 23 h., De la nuit; 23 h. 50, Poésie.

Un groupe gauchiste incoherent enlève l'ambassadeur des Etals-Unis à Paris et se

fait pièges par la police. Une « série nots nouvelle mode, d'après J.-P. Manchette.

JEUDI 24 JUIN

CHAINE 1: TF 1

De 12 h. 15 à 20 h., Programme varié, avec à 18 h. 30, A la bonne heure. 20 h. 30, Feuilleton : Sandokan : 21 h. 30, Ma-Solvante minutes pour convaincre.

M. Mohamed Diaware, ministre du plan de la Côte-d'ivotre, délend l'idée que « la coopération, c'est voirs intérêt », face à une opinion française en maiorité opposés à l'aide

22 h. 30, Alions au cinéma: 23 h., Journal.

CHAINE II: A 2

De 13 h. 35 à 20 h., Programme ininterrompu avec à 17 h. 30, Fenêtre sur. 20 h. 20, D'accord, pas d'accord : 20 h. 30, Variétés : Le grand échiquier, de J. Chancel.

23 h. 30, Journal. CHAINE III: FR 3

20 h., Documentaire : Au fil du Rhône (Avignon). 20 h. 30. Les grands noms de l'histoire du cinéma (cycle Claude Chabrol) : « Nada », de

MERCREDI 23 JUIN

a la Tribune libre de FR 3, à JEUDI 24 JUIN chimie, G. Myrdai, W. Rostow et la chimie,

20 h., Studio 107 : Schumann... « Lieder » ; « Aria de la sonate en la diese mineur. opus 11 » ; « Andentino de la sonate en sol mineur, opus 22 » ; « Polonaisas nº» 1 à 5 » ; « Symphonie en sol mineur » ; 7 h., Les leuras Français sont musiciens : le Trio Desiogères (Brève, Bussolt, Tarquinia, Chaîne, Houles) ; 22 h. 30, France-Musique la nuit : « Wiadimir Vissolsky », per J. Erwan ; 23 h., Non écritas : Le tour du monce du violon populaire ; 24 h., Chant contre chant, par Peter Dizard : la voix dans la musique contemporaine ; 1 h., Le clé.

Ventes **MATIN** »

Don Quichotte en tapisseries Dernier « lot » d'une double dispersion avenue Pierre-Icr-de-Serbie, dirigée par M° Ader, Picard et Tajan, « Histoire de Don Quichoîte », une suite de quinze tapisseries tisses à d'après les cartons de Charles Coypel, vers 1717, à la Manujacture des Gobelins, dans les aleliers de Jans et Le Febrre, dont elles portent les signatures, jut adjuportent les signatures, jui adju-gée 1400000 F. L'ensemble remarquable faisait parlie de la collection Anténor Patino, qui l'avait acheté en 1953 à la galerie Charpentier; il va quitter la France pour être conservé à Madrid; un retour aux sources, en quelque sorte... Les objets d'art et d'ameublement provencient surtout, rappelons-le, des collections du roi de l'étain, de Philippe et d'Henri de

noinsenta, et le puotic, oien qu'assagi et boudant certaines pièces maîtresses, coiffa nombre d'entre eux d'enchères confor-tables. Un guèpard (biscuit déco-A L'HOTEL DROUOT

Rothschild, et le public, bien

A DROUOT RIVE GAUCHE Gare d'Orsay - 7, quai Anatole-Fran

EXPOSITIONS S. 2. - Bijz. Orfèvrerie anc. et mod.

S. 6. - Bijoux. Ameublement. S. S. - Art primitif. S. 14. - Meubles. Objets d'art. Art 1900. XVIII⁴, XIX⁴. S. 18. - Sculptures et tableaux.

VENTE

S. 3. - Livres anciens.
S. 7. - Tableaux modernes.
S. 8. - Précieux livres anc. Voyages et découverte du Nouveau Monde.
S. 12. - Dessins anciens. Argenterie. Etains, Mobilier.
S. 16. - Tableaux et meubles anc.

Le Monde

5, rue des Italiens 75127 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23

ABONNEMENTS 3 mols 6 mols 9 mols 12 mols

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. es-COMMUNAUTE (sauf Algérie) 90 F 160 F 232 F 300 P

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NOEMALE 4 F 273 F . 402 F 530 F

ETRANGER I. — BELGIQUE - LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 115 F 210 F 307 F 490 F

IL - TUNISIE 125 F 231 F 337 F 440 F

Par voie aérienne

Les abonnés qui polent par chèque postal (trois volets) vou-dront blen joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux semaines ou plus), nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

France entre le mercredi 23 juin à 1/15; localement des pluies appréclations probable du temps en 1/15; localement des pluies appréclations de le jeudi 24 juin à 1/15; localement des pluies appréclations de la jeudi 24 juin à 8 heures. Les nautes pressions qui l'étendent du sud des Açores à l'Europe centrale persisteront, et les perturbations du courant atlantique continueront à circuler de Terre-Neuve au nord des Açores et aux lies Britanniques sans toucher la France. Jeudi 24 juin, le temps sera encore chaud en France. Le ciel sera peu nuageux le matin. Des nuageas d'inatabilité se développeront l'apprés-midi et le soir en donnant des orages un peu plus nombreux que les jours de la juinon, 20 et 15; Mances, 32 et 15; Nances, 23 et 15; Rennes, 31 et 15; Tours, 31 et 15; Toursourg, 23 et 16; Pointe-à-Pitre, 27 et 25. Températures relevées à l'Europe entre chiffre indique le maximum enregistré au 21 : 4, 12 et 16; Pointe-à-Pitre, 27 et 25. Températures relevées à l'Europe entre chiffre indique le maximum de la nuit du 22 juin; le second, le minimum de la nuit du 22 ui 23 : 4, 12 et 16; Bront, 25 et 16; Renvelles, 32 et 16; Rennes, 31 et 17; Marcellle, 33 et 15; Nances, 23 et 15; Rennes, 31 et 15; Tours, 31 et 15; Tour MOTS CROISES

PROBLEME Nº 1 490 VIII VIII)X

HORIZONTALEMENT

I. La condition essentielle d'un retour; Article. — II. Se restau-rer tardivement; Possessif. — III. Voisin d'une pince. — IV. Grec-que inversée; Très naturelles. — V. Ses échecs faisaient fumer des V. Ses ecnecs faisaient numer des Gauloises; On s'en lave les mains!. — VI. Très propre; Pré-cise une possession. — VII. Per-met de diminuer l'encombrement de certains articles. — VIII. Roula; Localité de France. — IX.
Preniez certaines mesures. — X.
Léger; Découvert en totalité. —
XI. Tombe quand il est à bout
de souffle; Fait bondir.

VERTICALEMENT

L Fort bien entourées. — 2. Marchent sans faire de bruit; Peut rester longtemps indécise. — Bon apôtre : Menée par son chef. 4. Fortement pincées: Motive — 4. Fortement pincées; Motive un renvol. — 5. Ses calculs néces-sitent des opérations compliquées; Persificurs. — 6. Prénom mascu-lin; Franchies par des loups af-famés. — 7. Roue; Objet d'une fameuse tirade. — 8. Lie; D'un auxillaire; Spécialité de certains modèles. — 9. Implique une excep-tion; Fougueux, par définition.

Solution du problème n° 1489 Horizontalement

Actif; Fil (électricité). — Icones; Lu. — III. Tuile. — IV. Sapeurs. — V. Idies; Our. — VI. Net; SS. — VII. Ge; Ionie. — VIII. Répondant. — IX. Eson; Esta. — X. Lei. — XI. Essais; Fi! Verticalement

1. Ainsi; Grève. — 2. CC; Adnées. — 3. Touple; Pons. — 4. In; Estion. — 5. Fétus; On; Li. — 6. Sür; Ondées. — 7. Iso; Iasi. — 8. Ill; Usent. — 9. Lueurs; Taxi. GUY BROUTY.

Journal officiel

diatement après l'école complètent ce fascicule, tiré à cent dix mille exemplaires et diffusé gratuite-ment dans tous les établissements scolaires et dans les centres d'information et d'orientation Sont publiés au Journal offi-ciel du 23 juin 1976 : UNE LOI — De finance rectificative pour 1976 (nº 76-539 du 22 juin 1976).

UN DECRET

— Modifiant le décret n° 67-199 du 14 mars 1967 portant statut particulier des administrateurs de la Ville de Paris.

Edité par la SARL, le Monde. Gérants : eques Fauvet, directeur de la publication. Jacques Sarrageot.



Reproduction interdite de lous arti-cles, sauf accord avec l'administration. Commission paritaire des journaux et publications : nº 57437.

0 - HAUTEFULL FRANÇAIS MUNTPARHASSE PARE STUDIO PARLY II - SAUMONTANI LE CONSERVATORE CINEMA FRANÇAIS essistant-réalisateur monteur-monteuse

CF 78. 874.65.94

Cours Greats . Cours par com

Parakta järjakinin (a. .

L'Eglise catholique s'exprime

de Jean Boissonnat (l'Erpansion). Roland Faure (L'Aurore), Georges Leroy (Antenne 2) et Georges Suffert (Le Point), sur An-

R.T.L., a 13 neures.

— Rouge (Ligue communiste révolutionnaire) s'exprime à la tribune libre de FR.3, à 19 h. 40.

— MM. A. Peccei, président du 20 h. 30.

TRIBUNES ET DEBATS

Club de Rome, C. Levinson, secrétaire général de la Fédération internationale des travailleurs de la

IH F

Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en caractères d'imprimerle.

APRÈS SON CONGRÈS STATUTAIRE

Le Syndicat des instituteurs veut accroître son influence parmi les professeurs de collèges

La politique de négociation de la

direction du S.N.I. -- et en particu-

lier la signature d'accords salariaux

jugés insuffisants — a été, une fois de plus, critiquée. « Entre les cou-

loirs du ministère et les grandes

manceuvres bureaucratiques, a dé-

ciaré M. Michel Chauvet, leader de

l'Ecole émancipée, il n'y avait pas

beaucoup de place pour l'action.»

Mais l'enjeu essentiel opposait la

majorité à Unité et Action, princi-

représentants des deux courants

n'ont guers manque d'affirmer leur

volonté d'unité, c'est en fait le ren-

forcement du S.N.I. actuel, ou au

contraire son éclatement, qui était

en jeu. La catégorie des P.E.G.C.

devait, à l'origine, permettre la pro-

motion des instituteurs, mals elle est

devenue à ce point spécifique qu'il

existe désormals des centres de for-mation des P.E.G.C. d'où sortent des

enseignants qui n'ont jamais été

Instituteurs. Ces demiers ne se

reconnalssent donc pas tous dans

le S.N.I. Cela explique, notamment.

l'existence du Syndicat national des

environ quinze mille adhérents dans

cette catégorie. La direction du

S.N.I. espère récupérer un certain

nombre d'entre eux. Cependant, elle

n'accepte pas de donner une auto-

nomie à chaque catégorie d'adhé-

rents du S.N.L Ce serait, selon elle,

« une première étape vers l'adhésion au Syndicat national des enseigne-

ments de second degré (SNES), en

fonction, tout simplement, d'objectifs

de tendances ». La SNES est dirigé

par Unité et Action et fait partie. comme le S.N.I., de la Fédération de

M. Alfred Sorel, leader d'Unité et

Action, explique son projet en termes

syndicaux. Il affirme notamment que

l'éducation nationale (FEN).

Le Syndicat national des instituteurs (S.N.I.) a réuni, le 22 juin à Paris, un congrès extraordinaire pour modifier ses statuts, afin de tenir compte de la spécificité des deux catégories de personnels qu'il réunit. Le S.N.I. recrute principalement, d'une part les instituteurs et instifutrices des écoles maternelles et primaires, d'autre part les professeurs d'enseignement général de collège (P.E.G.C.). Conformément aux nou-

« Renforcer l'unité du S.N.I. », tel était l'objectif des responsables du syndicat. La S.N.I. en effet, compte parmi ses 313 000 adhérents, des Instituteurs et institutrices d'écoles maternelles et primaires (plus de 255 000), mais aussi 40 000 professeurs d'enseignement général de col-lège (P.E.G.C.) sur les quelque 70 000 que compte cette catégorie. Or, cette demière dolt s'accroître progressivement - avec la supprescion des fillères dans le premie cycle - des instituteurs qui enseignalent dans les classes de transition. Avant quatre ans, les P.E.G.C. devraient ainsi être 100 000, et le S.N.I. espère que les deux tiers

d'entre eux le rejoindront. Pour tenir compte de la spécificité de ces personnels, plusieurs projets de nouveaux statuts étaient en pré-

Les modifications proposées par la majorité. Unité, indépendance et démocratie - et qui ont été adoptés en place, au niveau départemental, de deux secrétaires généraux adjoints, l'un pour le primaire, l'autre pour le premier cycle (collèges), et le renforcement de la responsabilité du secrétaire académique tace aux autorités rectorales. Au niveau national des conseils techniques dolvent étudier les problèmes des secteurs représentés au bureau national par Mais les élections es font toujours dans un seul collège.

Unitá et action proposait la création de sous-sections regroupant, d'une part, les écoles par secteurs. cantons, localités, d'autre part, dans chaque collège. Le projet prévoyait aussi l'élection séparée, au niveau départemental, de deux conseils syndicaux - un pour chaque catégorie, - ayant pouvoir de décision, et un bureau national, comprenant trois quarte d'élus des écoles et un quart du premier cycle.

(anarcho-syndicalistes et divers courants révolutionnaires, notamment la Ligue communiste révolutionnaire) cette tendance avait proposé une x fédération d'industries », ressemblant tous les personnels de l'édu-

Le Front unique ouvrier (FUO. animé par des trotskistes de l'Organisation communists internationalists) considère le S.N.I. « comme un bastion du mouvement ouvrier ». Pour lui, tout ce qui va dans le sens du renforcement de son unité est positif. C'est pourquoi le FUO n'a proposé que des amendements au projet UID, qu'il a ensulte retirés en même temps

Eelatement og renforcement

Au-delà du débat formel; voire fastidieux, sur les structures a d'ailleurs peu intéressé les syndiques, pulsque moins de 50 % d'entre eux ont participé au vote par correspondance, — un enjeu politique était au centre du congrès.

(1) Le projet U.I.D. a obtenu 56.19 % des voix; U.A., 36.21 %; E.E., 5.56 %; divers. 1,41 %.

Les résultats des élections au buresu astional de janvier étaient : U.I.D., 59.13 %; U.A., 33.14 %; E.E., 40 congrès de Saint-Etienne. en guillet 1975 : U.I.D., 53.10 %; U.A., 38.07 %; E.E., 5.77 %; F.U.O., 1,95 %; abstentions, 1,10 %.

(Publicité) PROFESSIONS COMPTABLES Pour ceux qui désirent s'arienter

vers l'expertise comptable L'examen probatoire du D.E.C.S. est la première étape vers l'expertise comptable. Il vous ouvre déjà de nombreux débouchés dans l'industrie, le commerce ou les profes-sions libérales. Date prévue da l'examen : avril 1977.

avril 1977.
Durée de la préparation par correspondance : 4 à 3 mois sulvant temps dispo-pible. Niveau 1º ou Bac.
Brocharde gratuite nº P 8835 à :
Ecule Française de Comptabilité, orga-nisme privé, 32277 Bale-Colombes.
Cours gratuit pour les bénéficiaires de la loi sur la « formation continue ».

PRÉPARATION A

richit. >

— Sur place (1-31 août) - Par correspond. (15-7 - 31-8) Examen d'entrée en année préparatoire. Examen d'entrée directe en 2º année.

Seconde session fin d'année préparatoire. Recyclage d'anglais (seconde session fin d'A.P. et diplôme).

PSP 76, rue de la Pompe, 75016 PARIS - Tél. : 504-19-73.

vezux statuts, le syndicat s'appelle désormai S.N.L et P.E.G.C. An-delà du débat sur les struc-

> - sans coupure, il faut permettre aux collègues des collèges d'avoir des possibilités de décision, d'action, différentes de celles qui seraient laisées è ceux des écoles. Car si l'action n'est possible que quand toutes les catégories sont décidées personne n'eqit ». Certains membres de sa tendence ajoutent : « li faut que les P.E.G.C. puissent agir, s'ils

tures, une confrontation politique a, une nouvelle

fols, opposé les dirigeants du syndicat (Unité,

indépendance et démocratie, U.D. proche des

socialistes), à la principale tendance minoritaire

(Unité et action, U.A., animée notamment par des

le veulent, evec le SNES. Si l'éciatement du S.N.I. et le renforcement du SNES devalent se produire, les conséquences seralent grandes à l'intérieur de la FEN diricée aussi par Unité, Indépendance et Démocratie. - où le S.N.t. joue un rôle prépondérant.

Fort du score obtenu, M., Guy Georges, secrétaire général du S.N.I., a pu adresser à Unité et Action « une mise en garde solennelle » « Les statuts sont maintenant la loi de toua. Chacun est libre d'adhéres au S.N.I., chacun est libre d'y rester, chacun est libre d'en partir. » Ce vote affirme d'autre part, selon lui, « la vocation du S.N.J. à syndiquer tous les maîtres de la malernelle jusqu'à la fin de la classe de troisième ». C'est l'autre enjau du débat, le S.N.L vouiant, en effet, faire admettre, à terme dans la perspective d'un gouvernement de gauche, - l'unification de la formation comme des rémunérations des maîtres de l'«école fondamentale ». M. Guy Georges a longuement évoqué les perspectives politiques d'avenir du pays : « L'arrivée de la gauche au pouvoir est lités des organisations sont accrues (...). Pour nous, la mission du syndicalisme de demain demaure toulours d'être une force d'anticipa tion, de contrôle, de contestation

CATHERINE ARDITTI,

XIX siècle, en particulter des romans, qui vous sembleratent confirmer cette vue de Baude-laire? La société d'aujourd'hui

semble-t-elle confirmer cette

BACCALAURÉATS D'ENSEI-

GNEMENT GÉNÉRAL :

Résumé et explication d'un texte d'Emmanuel Berl, extrait du Virage, consacré aux menaces qui pèsent sur la civilisation.

2) Commentaire composé d'un

poème de Guillaume Apollinaire extrait d'Alcools (Rosemonde).

3) L'intérêt que vous prenez à 3) L'interet que vous prenez à des œuvres littéraires ou cinéma-tographiques se limite-t-ll à la découverte des personnages qu'elles mettent en soène?

. et à Lille, Amiens et Reims

GNEMENT GÉNÉRAL :

Résumé et analyse d'un article paru dans le Monde du 27 décembre 1972 sous la signa-ture de Jean Paulhac, sur le sport et la vie sociale.

Commentaire de la Com-plainte de l'oubli des moris de Jules Laforgue.

Commentaire d'un texte d'Aragon consacré à l'avenir de

BACCALAURÉATS DE TECH-

1) Résumé et commentaire d'un texte de Diderot (extrait de

l'article « Paix » de l'Encyclo-

2) Commentaire composé d'un

texte d'André Gide, extrait des

3) On s'inaulète actuellement

de la violence qui apparait dans de nombreux fûms. Or, avant la

naissance du septième art, le théâtre, même classique, présen-

aussi un unit

crimes, de complexes, d'affron-tements. Vous direz ce que vous pensez de ces rapprochements.

1) Résomé et commentaire d'un texte d'Alain consacré à l'art de

2) Commentaire composé d'un

3) Que pensez-vous de cette réflezion de Henry de Monther-lant : « Rester seul, délibérément, dans une société où chaque jour

davantage votre intérêt évident est de vous agréger, c'est cette forme d'hérolsme que je vous convie ici à saluer. »

Nourritures terrestres.

— Séries G et H :

texte de Marcel Proust.

D'ENSEL

BACCALAURÉATS

NICIEN :

- Série F :

Le projet de l'Ecole émancipée **Trois cent vingt mille candidats** à l'épreuve anticipée de français

Trois cent vingt mille élèves de première admis en classe termi-nale ont passé, lundi 21 juin, pour les candidats au baccalauréat de technicien, et mardi 22 juin, pour les candidats des autres séries, l'écrit des épreuves anticipées de français. Ces épreude technicien, ves comportent aussi un oral que les premiers candidats subissent deouis mardi.

La note obtenue sera compta-bilisée l'année prochaine avec celles sanctionnant les épreuves du premier groupe du baccalau-réat. En cas d'échec à cet examen, la note de l'épreuve anti-cipée de français pourra être conservée à la session suivante. Cette épreuve de français a été créée, en 1968, pour alléger l'enseignement des classes terminales et l'examen finai II s'agisles et l'examen final. Il s'agis-sait aussi d'éviter une confusion de genre, souvent observée par les correcteurs, entre la compo-sition française et la disserta-tion philosophique.

Les sujets à Paris...

Voici les sujets que les can-didats des académies de Paris, Versailles et Créteil ont eu à

● BACCALAURÉATS DE TECH-NICIEN :

1) Résumé et explication d'un texte de François de Closets, extrait du Bonheur en plus, consa-cré à « l'homme moderne, enfant

2) Commentaire composé d'un poème de Guillaume Apollinaire extrait d'Alcools (Automne ma-

3) En plein XIX* siècle, Baude-laire évoquait le temps — très proche seion lui — où le monde serait dénué de toute spiritualité. Il écrivait dans Pusées : € Alors le fils fuira la famille, non pas à dix-huit ans, mais à douze, émancipé par sa précocité gloutonne; il la luira, non pas pour chercher des aventures hérolques, non pas pour délivrer une beauté prison-nière dans une tour, mais pour fonder un commerce pour s'en-

Connaissez-vous des œuvres du

Pour protester contre les réductions de postes et d'horaires

LES PRÉSIDENTS DES 1.U.T. MENACENT DE DÉMISSIONNER

Les différents responsables des

instituta universitaires de techno-logie (LU.T.), directeurs, présidents des conseils d'administration, présidents des assemblées de chets de département et présidents des com-missions pédagogiques nationales (chargées de définir les programmes), se sont réunis mardi 22 Juin à l'LU.T. de Ville-d'Avray (Hauts-de-Seine) pour définir une attitude commune face aux projets du secré-tariat d'État aux universités de réduire le nombre des postes d'en réduire le nombre des postes d'en-seignants et les horaires d'enseigne-ment (« le Monde » daté 20-21 juin). Les présidents des conseils d'administration ont menacé de démissionner le 15 inillet si ces projets sont confirmés. Les prési-dents des assemblées de chefs de département ont appelé leurs col-lègues à faire de même le 15 sep-tembre.

D'autre part, la journée d'action des LU.T., organisée mardi 22 juin par le Synoicat national de l'ensei gnement supérieur (SNE-Sup., affiilé à la FEN) a revêtu, en raison de la période de l'année, un carac-tère essentiellement symbolique et a consisté surtout en délégations.

■ Examens reportés à l'univer-sité de Nancy II. — L'assemblée des enseignants de la faculté de a décidé, mardi 22 juin, le report des oraux de la session de juin au mois de septembre pour les étu-diants dont les assistants, en grève administrative, retiennent les notes du contrôle continu depuis le 9 juin Cette mesure tou-cherait, selon les syndicats, en-viron deux mille étudiants. Les assistants grévistes demandent leur titularisation. — (Corresp.)

SCIENCES

Après les assurances du président

LE PERSONNEL DU CENTRE SPATIAL DE TOULOUSE SUSPEND LA GRÈVE

(De notre correspondant.) Toulouse. — La grève du per-sonnel du Centre d'études spa-tiales (CNES) de Toulouse, qui durait depuis le 10 juin, a pris fin mardi à la demande de l'intersyndicale, comme nous l'indiquions dans nos dernières édi-tions du 23 juin.

Dans un communiqué, celle-ci précise : « Les mesures présentées personnel par la présidence CNES en assemblée générale le 21 juin et complétées après l'intervention de l'intersyndicale permettent de constater l'abandon de toute mesure de licen-ciement autoritaire parmi les trente annoncées. (...) Compte tenu de la disparition du danger immédiat que représentaient ces licenciements, le personnel du Centre spatial a décidé de repren-dre le travail. Toutefois, il reste mobilisé, et l'action engagée depuis mobilisé, et l'action engagée depuis le 17 mai se poursuit de façon à obtenir l'assurance des ministres de tutelle et de la direction que l'établissement public ne sera pas démantelé, v

Les mesures de licenciement envisagées touchaient trente persones en 1976 et soixante-dix en 1977 (le Monde du 23 juin). — G. C.

LES SOVIÉTIQUES LANCENT **UNE NOUVELLE STATION** ORBITALE

leurs sondes Viking, une nouvelle station Saliout, la cinquième, a été lancée par l'Union soviétique, le mardi 22 juin, et mise en orbite

La prétédente station, Saliont-4 tourne autour de la Terre depuis le 26 décembre 1974. La fin de le 26 décembre 1974. La fin de son fonctionnement n'a jamais été annoncée, et les Soviétiques ont donc probablement deux stations simultanément opérationnelles. Saliout-5 est plus proche de la Terre que Saliout-4. Le périgée est de 219 kilomètres au lieu de 338, l'apo-

gée de 268 kilomètres nu lleu d 355, mais l'inclinaison de l'orbite est la même : 51,6 degrés. Saliout-4 a reçu à deux reprises

la visite de cosmonautes. En jan-vier 1974, Alexis Goubarier et Georgi Gretchko, venus à bord de Soyouz-17 y séjournèrent près d'un mois. Es inin et juillet de la même année Pietr Kilmouk et Valeri Sevastianov passèrent soixante-trois jours à bord de Sallout-4. La station devait encore voit gamarret, en novembre dernier, le valsseau inhabité Soronz-28, sans doute chargé de tester le bon fonctionnement de la station et les procédures d'amarrage

DÉFENSE

Une nouvelle sanction pour l'amiral Sanguinetti?

Sanguinetti entame son sixlème mois consécutif sans emploi nettement défini dans la marine nationale. Le 21 janvier demier, le frère de l'ancien secrétaire général de l'U.D.R. a élé, en effet, relevé de son poste il occupait alors les modestes fonctions de président de la commission permanente des essais des bâtiments de la flotte - et il a élé mis, à compter du 23 janvier, à le disposition du chef d'état-major de la

marine. Danas un mois, jour pour jour, en principe le 23 juillet prochain, le uice-amiral d'escedre Sanovinetti tombera sous le coup de l'article 73 de la loi de juillet 1972 portant statut népéral des militaires qui prévoit qu'un officier général en activité peut être placé — quelle que soit son anciennelé de services - en situation de disponibilité spéciale. L'officier général perçoit sa solde entière pendant six mois et, ensuite. la demi-solde. Après un an de ce régime, il peut être maintenu en actirité, ou admis à la réserve ou. encore, mis à la retraite.

Il serait étonnant que le ministère de la défense n'ait pas prépare la procedure administrative qui, après avis du conseil supérieur de la marine et après délibération en conseil des ministres, sanctionnera le vice-amiral d'escadre Sangulnetti. D'autant que de récentes prises de position de l'intéresse, dans la presse ou lors de réunions publiqu sur la politique de défense ont eu pour effet d'irriter le ministère de la défense et lui ont fourni des arguments pour justifier une nouvelle

Des informations de très bonne source donnent à penser que le ministre de la défense avait l'Intention de solliciter du dernier conseil des ministres la mise en position de disponibilité spéciale du viceamiral. Un communiqué annonçant cette mesure était même rédigé, mais il n'a pas été rendu public. Le porte-parole du gouvernement, M. André Rossi, s'est contente d'in-

Le vice-amiral d'escadre Antoine diquer qu'il n'avait pas été question. mardi 22 juin, de cette affaire.

« Un récidiviste »

En janvier demler, déjà, la sanction annoncée à l'issue du consell par mise en position de non-activité – avalt élé annulée le lendemain même et transformée en une simble mise à la disposition du chef de l'état-major de la marine. D'une sanction statutaire, inapplicable en règle au vice-amiral, on était passé à une eanction disciplinaire, accompagned d'un biame personnei du ministre de la défense. On avait alors expliqué que M. Jacques Chirac s'était interposé, en consell des ministres, pour atténuer les rigueurs de la sanction contre le frère de M. Alexandre Sanguinetti, tandis que le ministre de la défense avait souhaité une condamnation maximum, is retrain d'office, comme pour les généraux de Bollardière, Sthlin ou Binoche,

Aujourd'hui, on en est réduit à des hypothèses. Les remous aut ont agité une large partie de l'U.D.R. après les récents propos de M. Giscard d'Estaing et du général Méry eur la défense ont peut-être contribué à retarder l'examen d'une décision qui, en tout élat de cause, peut attendre encore quelques es avant d'être annoncée, si effe doit l'être. L'étude du dossier administratif de l'intéressé n'est peut-être des ministres du mardi 22 Juln a été écourté, et il est possible que la décision ait dû être reportée faute de temps, surtout s'il existe au gouvernement des partisans d'una sanction plus grave et définitive.

Décidément, le sort de ce « récilviete - de l'indiscipline ou de la liberté d'expression -- comme on voudra appeler le vice-amiral d'escadre Sanguinetti - se révèle difficile à régler à un mois d'une áchéance dul obligers le gouverne ment à prendre ses respons

JACQUES ISNARD.

Les porte-avions « Foch » et « Clemenceau » sont désormais basés à Toulon

De notre correspondant

a retrouve le Clemenceau, qui porte la marque du contre-amiral Menettrier, commandant l'avia-cueillir plusieurs grands bâtition embarquée. Désormais, le tonnage de la flotte de la Médi-terrance pese plus lourd que celui de l'escadre de l'Atlantique. Ainsi prend corps un changement de stratégie que les évênements du Orient on t certainement accéléré.

Sous la présidence du général de Gaulle, Toulon, non sans nostalgie, avait vu partir ses bâti-ments. La fin de la guerre d'Algérie semblait ôter toute importance à la Méditerranée, devenue brus-quement un « lac » bien tranquille et une mer fermée, dangereuse pour la survie des bâtiments. Saint-Mandrier et ses écoles gardaient une partie de leurs effec-tifs. L'arsenal s'interrogeait sur son avenir, et nul n'osait préten-dre qu'il serait sans problèmes.

En 1974, l'état-major révisa son jugement. Entre-temps, les nua-ges s'étaient accumulés sur le Proche-Orient. Les marins amé-ricains et soviétiques démon-tralent par leur présence que le secteur méditerranéen conservait tout son intérêt. Georges Pompidou, puis M. Giscard d'Estaing déciderent d'accroître l'escadre de la Méditerranée, d'autant que le port de Brest se révélait trop en-combré pour accueillir de nou-veaux bâtiments.

En octobre 1975, le porte-avions Clemenceau quittait Brest pour la III région maritime. Il devait ètre suivi en novembre par la ètre suivi en novembre par frégate lance-engins Suffren.

Première é t a p e importante. Mais d'autres décisions avaient été tarcées. Après le Foch, qui ral-lle Toulon définitivement ce mercredi, ce sera au tour du croiseur lance-missiles Colbert. Mais son séjour à Toulon sera bref. Le bâtiment retournera dans l'Atlantique pour revenir, définitivement dans le port du Levant, en octo-bre. Dernière étape du redéploie-ment : l'arrivée de la frégate lance-engins Duquesne pendant l'été 1977. A cette date, le ton-nage de l'escadre de la Méditerranée sera passé de 75 000 à 130 000 tonnes

Dicté par des considérations stratégiques, le choix actuel ré-

• PRECISION. - Dans notre article consacré à l' « affaire de l'Espélidou » cle Monde du 23 juin), une omission a altéré le sens d'une phrase. Il fallait lire : a Les parents d'Isabelle dont l'avocat est M. André Ferran. du barreau de Montpellier écripent... ».

Toulon. — La marine choisit le sout aussi un problème de logis-Levant. Ce mercredi matin 23 juin, tique. Avec le démarrage de la chaîne de carénage des sous-cadre de Toulon. Le porte-avions marins, la charge du port de a retrouvé le Clemenceau, qui Brest excédait ses possibilités. Or,

En venant présider, le 11 juillet, une revue navale entre Nice et Toulon, M. Valéry Giscard d'Estaing soulignera l'importance de la « carte » méditerranéenne, lors de son discours à l'issue de revue. Ce jour-là, l'essentiel de flotte française sera rassemblé à Villefranche avec une trentaine de bâtiments et une quarantaine d'avions.

Force apparenment impresion nante. Mais les observateurs qualiflés font preuve d'un optimisme mesuré. Réunis le mois dernier à Toulon, les anciens de l'Ecole navale se sont inquiétés du vieillissement et de l'amoindris-sement des forces de la marine nationale ». Les officiers de réserve ont insisté pour qu'un vigoureux effort financier soit entrepri sans tarder. « Effort Cautant plus urgent que la concurrence internationale se fait de plus en plus apre », ont-ils encore soulgné. Donner à la marine natio-nale les moyens d'accomplir sa mission, c'est encore le vœu exprimé samedi 19 juin à Toulor devant M. André Bord, secrétaire d'Etat aux anciens combattants et le général Bigeard, secrétaire d'Etat à la défense, par le qua-rante-sixième congrès national des anciens combattants d'outremer.

CHARLES GALFRE



Pension compli Audio-visuel : anglais gen.;41/2 h de cours par jour. Intensive driks. Anglais commercial. Activités variées, club, discothèque, etc.

British European Centre 5, rue Richepanso, Paris Re 260.18.34 Bon 1 découper

eren la brochure de presentables

ou mos jour pour jour, après de l'anguer le l'anguer le l'anguer l'annue l'ann the doctour Edmond Simeon & reprisonment dont deut men plant pierre Susini et François Siconal et pleiere Susini et François Sichemannies in deux ann automatés in deux ann automatés in deux ann automatés in Jean-Louis Andréant Alain French in in an avec sursis. La l'accomment d'Aleria, M. Harod fait serenements d'Aleria, M. Harod fait sennement avec sursis. La Carrelliannement avec sursis. La Carrelliannement avec sursis. mnement avec sursis. La Ca somemon de constitution de inculpations de s'armer contre far et de violences, voles de la sign de fait d'une action contre la sign d'une action contre la sign de fait d'une action contre la sign d'une action contre la sign de fait d'une action contre la sign d'une action contre la sign de fait d'une action contre la sign d'une action contre la sign de fait d'une action contre la sign d'

Nous n'avons

y militaria autonomisto gial y militaria autonomisto gial y malo e tomber se remeta na siege du Compe seure de la compe de monte de la composition del composition de la compo est pas davantage, il pende de pas davantage, il pende da Corsea qui l'entourent de la tache l' s, lance tann de la tache l' s, lance tann n une autre se met à sanglo-E ("est in striperation gapeau corse en tete, ce groupe?

minants autonomistes des plate Saint-Nicolas aux manuer. Nous n'avons per six nous l'avons commis co se celui de toulou time a mente un manifestant. Com-ement aphone, un passant come nerveusement sur tra der 5: Albert Telescope, mur de Montredon; est en 変に ! う (2)。

h deux Bostiais, qui sous

la crédibilité de l'automo

De notre envoye decid

Esta. — Elen heureuse a dissminarion + Cui a valu & Edrent Simeoni et & per hult призульти се сомративне dezo une condiction d'exception maiora eté tenté de concluse ab fin du requisitoire. L'ambat mera laur avait rendu on sinper hormage : - Your dis E gens sét. Eux avec des idées

mentes que l'on deveit prante 直発が起く...。 Peri-ètre des militarits automaries nizvalent-lis pas th Emilier feurs nerts ? En teat te de nécet pas des voyous ts - casseurs -, des malar bus Pousses par de noble Tooles à - s'armer contre fair-Gille de l'Eref », ils auraient, en pelque some - mérité - de peser en jugement devant la Cour é surete.

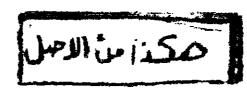
Staucoup d'observateurs imaarried: die is donnetweer wait plus d'un tour dans sonlar pour discréditer ces « manas pasteurs - auprès de l'opiinsulaire. La modération u ministère public avait eurin tout le monde. « Vous evez h devoir de détendre vos idées adonomistes .. avail-il ded los-63 dire. On ne pouvait être

Une fois prouvé que - le délit. fopinion n'existe pes en nomisme n'est pas en sol . épouvantail », quelles piè Verser au dossier de l'accti-Ton? Ce n'est rien d'autre le procès du passage à Mais les faits matériels n drame d'Aleria paraissalent mal établis et les responsedes différents protago si bien partagées que en entere analyse, la clémence and simposer. Et pourtent the n'est pas au rendez-vous. the corses le pensent

Qui linalement est tombé dans piège d'Aleria = ? La gou-Bull S bont explicit talle ne d'une exaspération, it temps, laisser la dédenoncer abondamment

PROFONDE AMERIUME DE L'ENTE

ouveau de la Fédération Mone des syndicats de police de la recentación mardi 22 juin un composit de la recentación del recentación de la recentación de la recentación de la recenta chiune definition des res Ables reelles dans les évé-Albria, de Bastia et redon-les-Corbières n'est d'eire établie » et « expriameriume des perticulièrement des res des C.R.S. D.



janyar damen, is tree to

E 45 4545 10-845 42 50-7 20-12 Ball Block fes moderates to the

e nowelle sanction pour l'amiral Canada

STATE OF THE STATE

The previous of 13 commission is a commission of 13 commission in the commission of 13 commission of 13

Concern Sanguing States of the States of the

Constant of the second of the

The product of the control of the co

The second of th

The second of th

reference Foch et dismen

Total Control Control

rent desormais bases a Todin

1 - 1 Th 12 Time

JACQUES BAS

Mar Sphere Mar 1780

44 per 20 mars.

Marie de 2 de anos de la companya del companya de la companya del companya de la AND PAGE AND THE P

Charles Townson To the Control of th

THE PARTY OF THE P

B MAN STATE OF THE STATE OF THE

A THE THE PARTY OF THE PARTY OF

Manager State Co.

The second section of the

Constitution of the second

再級表 17 シャル

LE PROCÈS D'ALERIA DEVANT LA COUR DE SURETÉ DE L'ÉTAT

Cinq ans d'emprisonnement (dont deux avec sursis) pour le docteur Simeoni

En Corse, le verdict a été accueilli avec surprise et déception

Dix mois, jour pour jour, après la fusillade d'Aleria, la Cour de sûreté de l'Etat a condamné le docteur Edmond Simeoni à cinq ans d'emprisonnement, dont deux avec sursis. MM. Pierre Susini et François Sicurani ont été condamnés à deux ans avec sursis et MM. Jean-Louis Andréani, Jacques Fieschi, Jean-Jacques Paoli, Alain Peraldi et Augustin Throloni à un an avec sursis. En fuite depuis les événements d'Aleria, M. Marcel Lorenzoni a été condamné par défaut à quatre ans d'emprisonnement avec sursis. La Cour a retenu les inculpations de « constitution d'une bande armée en vue de s'armer contre l'autorité de l'Etat - et de - violences, voies de fait et dégra-dations du fait d'une action concertée, menée

à face ouverte par un groupe - (article 314 du code pénal). Mais la Cour a écarté les incul-pations visant la tentative et la complicité ainsi que la prise en otages de quatre travailleurs immigrés.

Après un mouvement d'étonnement et d'hé sitation, le public nombreux, qui se pressait dans la salle d'audience depuis le début de l'après-midi, a manifesté sa déception à l'an-nonce de la peine d'emprisonnement infligée au docteur Simeoni. Une centaine de personnes ont entonné le « Dio vi salve Regina ». La salle s'est vidée lentement mais sans incident. Dans le vestibule de Harlay les partisans du docteur Simeoni ont repris en chœur le chant des autonomistes : « U Columbu ». Des poings

se sont levés, quelques drapeaux corses-ont été brandis au-dessus de la foule, qui a ensuite défilé autour du Palais de justice en criant « liberta ». Le service d'ordre avait été considé-rablement renforcé mais n'a pas eu à

Nous sommes immensément décus », a déclaré le docteur Max Simeoni, frère d'Edmond Simeoni, qui, avec les avocats de la défense et les dirigeants de l'ex-ARC, s'empressait d'apaiser les passions, en précisant que I'on pouvait espérer une libération « dans cinq ou six mois . . Il faut dire que mon frère vient de lancer un appel au calme », a ajonté le docteur Max Simeoni. « Il faut à tout prix éviter qu'en Corse la colère préside aux réactions, sinon nous serions à la merci des extré-

 Ce verdict est équivoque et ne satisfera personne », déclarait un avocat, tandis que des militants autonomistes affirmaient : - C'est la décision la plus mauvaise qui soit. Ce devait être dix ans ou rien. Une fois de plus Paris n'a pas compris. >

En Corse, c'est avec surprise — et décep-tion — qu'on a accueilli l'arrêt de la Cour de sûreté de l'Etat. Cette décision, qui a été connue mardi en fin d'après-midi, n'avait pas provoqué dans la nuit et ce mercredi matin de réactions violentes dans l'île, où les milieux officiels se gardent toutefois de toute prévision sur l'évolution possible de la situation.

« Nous n'avons que faire du pardon ou de l'indulgence... »

De notre envoyé spécial

Bastia. — « Ils ont osé... » Ce militant autonomiste qui entend à la radio « tomber » le verdict au siège du Comité de soutien à Edmond Simeoni n'en dit pas davantage. Il paraît ébahi. Comme la poignée de jeunes Corses qui l'entourent. « Ah, les vaches ! », lance une fille, une autre se met à sanglo-

Drapeau corse en une, ce groupe de militants autonomistes des-cend place Saint-Nicolas aux cris de « I Francesi fora » (les Français dehors). Conciliabules, « mezzovocce », sous les martonniers. « Nous n'avons pas péché, nous n'avons commis qu'un crime. celui de vouloir vivre », crime, ceiui de vouoir vipre », commente un manifestant. Complètement aphone, un passant griffonne nerveusement sur un papler : « Et Albert Teisseyre, le tireur de Montredon, est en liberté ! » (1).

patriotes corses (A.P.C.), certains militants se posent la question. Finalement, ce sera non : « Inutile, nous n'avons pas perdu la face. » Pas question d'improviser une riposte. « Attendons pour se décider que l'état-major de l'A.P.C. rentre de Paris. »

papler : « Et Albert Teisseyre, le tireur de Montredon, est en liberté ! » (1).

Un vieux Bastiais, qui sous « Nous voulions la justice ; on

entend à la radio « tomber » le verdict au siège du Comité de soutlen à Edmond Simeoni et aux patriotes emprisonnés n'en dit pas davantage. Il paraît établi. Comme la poignée de jeunes Corses qui l'entourent. « Ah, les vaches ! », lance une fille, une autre se met à sangloter. C'est la stupeur.

Drapeau corse en tête ce groupe de militants autonomistes descend place Saint-Nicolas aux cris de « I Francesi fora » Au siège de l'Association des serveux dans les frondaisons promène son nous répond par une fauss e clémence. Ni tentative ni revient ce soir ? Ah bon ! complicité de meurtre : la Cour de sûreté a condamné Edmond pour une histoire de constitution de bande armée qui ne tient pas debout. » La grâce président de militants autonomistes descend place Saint-Nicolas aux cris de « I Francesi fora » Au siège de l'Association des surveixes corses (APC) certains peut en bénéficier. » peut en bénéficier. »

Boulevard Paoli, de jeunes difficile.
insulaires distribuent des tracts aux automobilistes. C'est pour et pour eux la moindre des choses d'exprimer ainsi leur colère : Finaleme a Peuple corse, les manifestations politiques, ca n'aura servi à rien; aufourd'hai, la coupe est pleine. Se laissent-ils prendre au plège de leur vocabulaire ? Ils enfilent les uns après les autres les mots historiques et les phrases à l'em-porte-pièce. « Le pacifisme ne paie pas. La France, connaît plus... »

Dans Bastia, les C.R.S. ne se montrent pas. Les gardiens du corps urbain — des Corses —

assurent discrètement la surveillance de la préfecture et du palais
de justice. Des policiers en civil
patrouillent en ville. Il ne doit
pas être dit que les forces de
l'ordre ont provoqué quiconque.
Si s ça part », ce sera, paraît-il,
à la faveur de la nuit. Le bruit
court que le Front national de
libération (FNL) va agir. Un
militant autonomiste confie :
s Ce soir, on sort... » Paroles en a Ce soir, on sort... » Paroles en l'air? Pour se passer les nerfs, queiques jeunes Corses sillonnent la ville en voiture. la main sur le klaxon. A minuit, sur la place Saint-Nicolas, quelques rares promeneurs chembert. meneurs cherchent un sommeil

« Tout est prêt pour le bien et pour le mal », avait averti un Bastlais dans l'attente du verdict. Finalement, ni manifestations de joie ni explosions de colère. Rien que le silence. Un silence qui peut tout laisser présager. Le meilleur comme le pire.

JACQUES DE BARRIN.

UN ARRÊT « POLITIQUE »

Le réquisitoire prononce la semaine dernière avait été les amis du docteur Râmond Simeo ni. Le verdict qui vient d'être rendu les a surpris et projondément dégus. Il n'est vas conforme à ce ou'ils en attendaient après avoir constaté la modération des observations de l'avocat général. En requérant cinq ans de détention criminelle contre le docteur Simeoni, M. Marcel Dorwiina-Carter avait précisé qu'il s'agissait d'une « peine politique ». La condamnation qui a été finalement pronon-cée peut être considérée comme plus sévère que le réquisitoire, même si elle ne paratt pas excessive.

A l'appui de sa demande, l'avocat général avait affirmé la nécessité de retenir tous les chejs d'inculpation. Or la cour a considérablement amputé l'accusation. Elle a abandonné les inculpations qui étaient apparemment les plus graves : celles de tentative et de complicité d'homicide volontaire, comme celle qui visait la prise en otages de quatre travailleurs immigrés. Les accusés ne sont pas jugés directement responsables de la mort des deux gendarmes tués à Aléria.

l'aspect a politique » de l'accu-sation : l'atteinte à la sûreté de l'Etat et les infractions prévues par l'article 314 du code pénal — la a loi antidénoncée depuis sa promulgation comme une arme poli-

La cour ne retient que

important par rapport au réquisitoire, et bien qu'elle l'ait assortie d'un sursis, la cour a proponcé une peine du même ordre que celle qu'avait demandée l'avocat général

Parmi le vublic qui quittait verdict, on s'interrogeait sur la signification de cette déci-sion. Le réquisitoire n'avait-il pas été fugé trop modéré ? N'y avait-il pas eu trop de témoins pour réclamer l'indulgence de la cour et parmi ceux-ci des témoins de l'accusation: un préfet, un souspréfet et un ancien chargé de mission du gouvernement ? Il est en tout cas singulier de remarquer que les juges ont paru faire un choix plus rigoureux et plus politique que celui de l'avoçat général représentant le gouvernement.

Il faut noter aussi que M. Marcel Lorenzoni, jugé par défaut, et pour lequel l'avocat général avait réclamé une peine d'emprisonnement ferme, bénéficie d'un sursis total. Le verdict prononcé contre le docteur Simeoni risque d'avoir d'autant plus de signification et de portée qu'il est apparu tout au long des débais qu'une grande partie de la population corse s'est identifiée au personnage de l'ancien leader de l'ARC. Le président, M. Pierre David, avait lui-même reconnu que le nombre des sumnathisants du principal accusé s'élait sans aucun doute notablement avait été mis en accusation.

FRANCIS CORNU.

La crédibilité de l'autonomisme

De notre envoyé spécial

crimination = qui a valu à Edmond Simeoni et à ses huit compagnons de comparaître devant une juridiction d'exception, aurait-on été tenté de conclure à la fin du réquisitoire. L'avocat général leur avait rendu un singulier hommage : - Vous êtes des gens sérieux avec des idées sériouses que l'on devait prendre

contrôler leurs nerfa? En tout cas, ce n'était pas des voyous, des - casseurs -, des malandrins. Poussés par de nobles mobiles à « s'armer contre l'autorité de l'Etat ». Ils auraient, en quelque sorte, « mérité » de passer en jugement devant la Cour

Beaucoup d'observateurs imaginalent que le gouvernement avait plus d'un tour dans son sac pour discréditer ces « mauvals pasteurs - auprès de l'opinion Insulaire. La modération du ministère public avait surpris tout le monde. « Vous evez le devoir de détendre vos idées autonomietas » avait-il été iusqu'à dire. On ne pouvait être

Une fois prouvé que - le délit d'opinion n'existe pas en France », une fois admis que l'autonomisme n'est pas en sol un - épouvantail », qualles plèces verser au dossier de l'accusation? Ce n'est rien d'autre que - le procès du passage à l'acte . avait reconnu l'avocat général. Mais les faits matériels du drame d'Aleria paraissaient si mal établis et les responsabilités des différents protagonistes si bien partagées que, en demière analyse, la clémence semblait s'imposer. Et pourtant elle n'est pas au rendez-vous. du moins les Corses le pensent-

Qui finalement est tombé dans le « plège d'Aleria » ? Le gouvernement ? Pour expliquer le drame né d'une exaspération, il a fallu en effet remonter le cours du temps, laisser la défense dénoncer abondamment

Le bureau de la Fédération

autonome des syndicats de police a publié, mardi 22 juin, un com-

munique dans lequel il constate

qu'a aucune définition des res-

ponsabilités réelles dans les évé-

neemnts d'Aléria, de Bastia et de Montredon-les-Corbières n'est

en voie d'être établie » et « expri-me la projonde ameriume des

policiers et particulièrement des fonctionnaires des C.R.S. ».

Bastia. -- Bien heureuse - dis- - les erreurs, les carences et les mensonges du pouvoir central ». Sauf à considérer Edmond Simeoni comme un vulgaire « chei de bande » : une hypothèse que. d'entrée de jeu, l'avocat général avait rejetée. Pour les Corses, Paris ne sort pas grandi de cette épreuve de vérité.

Edmond Simeonl ne s'y était pas trompé quand il déclaralt avant sa comparution devant la Peut-être ces militants auto- Cour de sûreté de l'Etat : « Le sité, par sa dignité, par la quelité des témoins et des défenseurs, donnera au peuple corse une tribune exceptionnelle pour exposer ses légitimes revendications et en hâter la setisfection a Les militaris autonomistes voulaient d'abord être écoutés : ils l'ont été attentivement pendant cinq semaines. Ce n'est pas une malgre conso-

> Jugeail-on des hommes ou une politique? Plus d'une fois les audiences de la Cour de sûreté de l'Etat ont rappelé les séences d'une assemblée parlementaire ou d'un conseil général. On finissalt par oublier le drame d'Aleria, Par-dessus la téte de leurs avocats, Edmond Simeoni et ses amis dialogualent avec le président de la Cour. l'avocat général, les témoins. La défense s'est d'ailleurs félicitée de la « manière libérale » dont avait été conduit le débat.

> Qu'importe, au demeurant, le sort personnel d'Edmond SImeoni. L'autonomisme, lui, a gagné en crédibilité. Aux yeux des insulaires. Il n'est plus le tantesme 'de quelques exel-tés »; il devient désormais ■ une idée intéressante à creuser ». Au soir de ce procès. plus que jamais la revendication insulaire du - droit à la différence » est d'actuellté.

Personne ne dolt se faire d'iltusion: la question corse restera Ippotemps encore inscrite à l'ordre du jour aussi longtemps que, pour une bonne partie, le iscobinisme servira de tolle de fond à l'organisation du territoire.

« LA PROFONDE AMERTUME DE L'ENSEMBLE DES POLICIERS »

La FASP estime, d'autre part

« que des lacunes invraisemblables ont été relevées dans l'instruction

M. JEAN RIOLACCI, prétet ταpide libération, les moyens furi-

Les réactions

de la région Corse : « Je n'ai rien à dire, je n'ai pas à commenter la décision d'une juridiction. » M ALEXANDRE SANGUI-

NETTI, ancien secrétaire général de l'U.D.R. nous a déclaré : « Le Dr Simeoni est justifié eu égard à la gravité du problème posé. Il termine un procès au cours duquel toutes les parties ont pu s'expri-mer, en toute liberté et avec di-

gate.

3 Il pourra un jour reprendre son combat, dans le cadre des lois de la République, et solliciter les suffrages de nos compatriales, seule attitude possible lorsqu'on reconnaît explicitement l'appartenance de la Corsa de la Cors l'appartenance de la Corse à la République française, et que l'on se dit démocrate. Je dénonce à se an democrate. Je aenouce a ce propos l'abus que font les mass media, à tout propos et hors de propos, de l'expression « la Corse et les Corses » lorsqu'il s'agit de l'autonomisme. Nous sommes plusieurs centaines de milliers en Corse et hors de Corse. Certains d'entre nous, de moins en moins nombreux, mais les plus bruyants, réclament cette solution. Les aurecument cette sotator. Les un-tres, les plus nombreuz, ne la de-mandent pas. A ma connaissance, cucun des élus corses ne la ré-clame. Je na doute pas de la sin-cérité et de l'amour que ceuz qui se veulent autonomistes portent à la Corse, mais les Corses qui veude la République ont la même sincérité et le même amour. Ils ne sincerite et le meme amour. Ils ne peuvent donc accepter que, par une assimilation abusive, la presse crédite les proportions de l'autonomisme de l'adhésion de l'ensemble des Corses Il est nécessaire de le rappeler. »

• M. ZUCCARELLI, député (rad. de gauche), maire de Bastia: a Toute condamnation privative de liberté me paraît revêtir un caractère excessif. Je peuse qu'une condamnation prononcée par une juridiction d'exception peut être ultérieurement plus facilement allegée qu'une condamnation prononcée par une juridiction de droit commun. Ceci pourra sûre-ment se réaliser si la Corse, grâce à la sagesse de tous, sait retrou ver la pair. »

M. NICOLAS ALFONSI député radical de gauche de la Corse, nous a déclaré : « La modération du réquisitoire pouvait penser qu'on s'orientait vers un arrét d'indulgence. Inconsciema que des lacunes invraisemblables ont été relevées dans l'instruction du procès d'Aléria et que le parquet de Narbonne rejuse la constitution de partie civile demandée par le Syndicat national indépendant et professionnel des C.R.S., membre de la FASP. L. LA FASP indique enfin « que les recours à la jorce publique à la place de négociations constructives aurait d'ê être évité ». recours à la jorce publique à la place de népociations construc-tives aurait dû être évité ».

diques ne manquent pas, notam-ment du côté de l'Elysée, pour créer les conditions d'un véritable

● M. Xavier COLONNA, maire de Calvi, conseiller régional appaverdict rendu par la Cour de sû-renté aux radicaux de gauche : reté de l'Etat à l'encontre du « Je suis décu et très inquiet pour la Corse, car les extrémistes de tout poil et autres racketteurs vont profiter de la situation. Il est nécessaire que tous ceux qui assument les responsabilités gar-dent la tête froide en toute cir-

> • M. PIERRE MORGANTI, maire d'Ogliastro, socialiste : « Yu Foutrage fait par la Cour de sûreté de l'État au peuple corse, je demande à tous les sus de ce ce peuple de démissionner de leur mandat afin de marquer leur solidarité au Dr. Simeoni lidarité au Dr Simeoni. »

> maire de Corte, modéré favorable à la majorité présidentielle : « Un avocat s'incline toujours devant la loi et la justice de son pays. Le dernier mot appartient ou président de la République. Sa décision peut être lourde de consé-

● M. FRANÇOIS MUSSO, ancien président de la FD.S.E.A. membre du comité économique et social : « A l'annonce du verdict, fai été frappé de stupeur. Puis je me suis dit : « Il s'agit d'une » condamnation politique mais » au ast d'une erreur politique me pronventelle » le contate me nonumentale. » Je constate que les personnes qui sont à l'origine tes personnes qui sont à torgite et qui sont la cause de la tra-gidie d'Aléria, to..tes celles que l'on connaît et celles que l'on ne connaît pas pourront cet été se dorer au soleil de Corse et, pour-quoi pas, nous narquer. 3

● LE P.S.U. : a Proteste avec orce contre la condamnation d'Edmond Simeoni. Le verdict de la Cour de súreté de l'Etat est à la fois un déni de justice et un défi au peuple corse. Le combat doit se poursuivre dans l'unité pour la libération d'Edmond Simeoni.

■ L'ASSOCIATION DES FILS DE RAPATRIES ET LEURS AMIS: « Le jugement n'est pas de nature à donner en Corse une ère nouvelle de détente, de dia-logue et de compréhension. Les autonomistes, dont les motivations et les revendications sont souvent jondées sur les plans économique et culturel, comprendront que les randriés installés dans l'ûe, après rapatriés installés dans l'île, après avoir été chassés de leur terre natale, ne doivent pas être tenus pour responsables d'une situation politique et économique déterminée par le seul gouvernement, même si une poignée d'entre eux s'est livrée à des opérations frau-

TENNIS

M. MICHEL PIERUCCI, Les nouvelles élégances de Wimbledon

De notre envoyé spécial

Londres. — Le temps n'est plus où les champions australiens faisaient la loi à Wimbledon et l'ère des Hoad, Rosewall, Laver, Emerson s'enfonce dans le passé. On l'a bien vu mardi 22 juin, à 9 heures du soir, quand sur le Central Court le crépuscule a sonné pour Newcombe et Roche, hier encore paire imbattable, qui terminèrent ravagés une lutte de trois heures devant l'association victorieuse mexico-américaine Bamirez-Gottfried.

Mais ce n'est pas de ces Australiens-là que nous voulons vous parier. Car il y a une génération des antipodes pas comme les autres, qui incarne d'une manière toute nouvelle la profession lucrative portée à leur état civil : tennis-player, joueur de tennis, autrement dit travailleur des courts.

Le premier est le champion index de l'heure éclipse celui du jeune Américain Danner Danner de Wimbledon. Aussi caniculaire qu'à Roland-Garros l'autre semaine, les étalages d'élégances, naguère comparables à celles

courts.

Le premier est le champion
d'Australie officiel, Mark
Edmondson, qui a éliminé le SudAfricain Ray Moore; le second,
un inconnu complet, Dale Collings, qui a terrassé Bob Hewitt
et a été à deux doigts de soriir
fort premeiurement. Adriano

tennis national.

Quant à Collings, un être aux dimensions colossales, aux petits yeux et aux longs cheveux blonds de poupée sortant d'une casquette de chasseur de papillons, il campe à ses frais dans les faubourgs tout proches du Putney. Sur

Mais ce n'est pas de ces Aus- l'herbe tendre, Edmondson s'af-

naguère comparables à celles d'une garden-party avec leurs ladies à robes froufroutantes et leurs vieux beaux portantes et leurs vieux beaux portant cellet à la boutonnière, n'ont plus cours que dans la loge royale. Or le négligé anglais marque mal, ac-centuant des laideurs puissantes. A travers les allées, les tenues de plage décolletées et les torses et a été à deux doigts de sortir fort respectiveusement Adriano Panatta, ci-devant champion de nos internationaux de France. N'allez pas demander à ces deux hommes de représenter la distinction naturelle qui était l'apanage de leur célèbre compatriote master Jack Crawford, avant la guerre, ni la beauté de traits diene d'un jeune premier de Rolguerre, ni la beauté de traits digne d'un jeune premier de Holliseré ou une faveur à leurs robes immaculées — comme à l'époque où Teddy Tingling, le couturier de Mayfair, habillait Maria Bueno, la beauté brésillenne trois velles-Galles du Sud, dont ils sont sortis par miracle, grâce à leur adresse exceptionnelle au lawntennis pational. de ess exploits d'il y a quinze ans, et gagnant sans éclat son premier match en fin de soirée, arborait elle-même la tunique fonctionnelle du marchand d'équi pements athlétiques. Autre cré-

OLIVIER MERLIN.

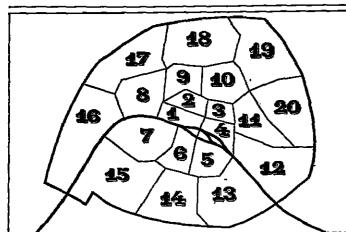
The second of th A CHARLES Contract Contract of the Contr Marie فللق تقلقه Tomorrow Tomorr Barriera Arriva ANGLEBR The product of the party of the spacial क्षेत्रविद्धा PACIAL SIZE TOTAL -Marie Constitution of the Constitution of the

. .

THE WAY and Personal PT

LE MONDE IMMOBILIER PARIS.









ZANNETTACCI

SERCO

15, av. Matignan - 75008 Paris, Tél. 359-98-32.

iai Placeros encadres"

C打算

snes de hauteur

Exidences : excusive

Considerate : VKD, Ex. Con

Société dynamique du sectore de l'inte

de la reposition de la politique financière
 de la negociation des financements augrés de l'esserte

a de la gestion des representation de la gestion de trésonerle

a de la gestion de trésonerle

a de chaix des investissements et de goardille de la sent

a de la gestion budgétale et de contrôle de gestion

a de la contrôle de de contrôle de de sention de la contrôle de la c

la preference sera donnée à de condition :

o distant de l'Enseignement Supérieur (MDA, 1920, Se et 31, 31, 30 moins 5 ans d'expérieurs dans une districte

à acceptant de s'implanter de s'implanter de la une ville

JP. Lagaliste, 2, square Rossiy Asia 1501.5 (19)

- 4-4-4

Situation d'avenir pour une per en pleine expansion. Adresser lettre manuscrite, cui

"Administratifa.

dans la Banque

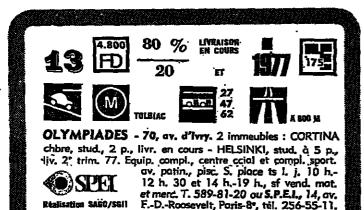
GENIEURS or études

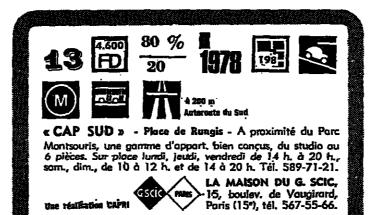
Paraire, RODEZ (65) 68-50-31

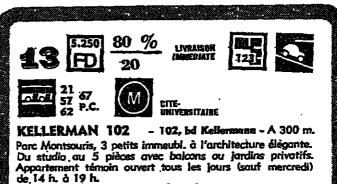




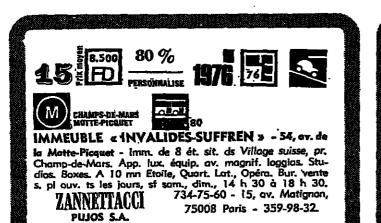


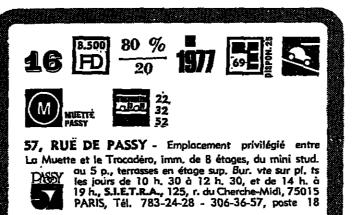




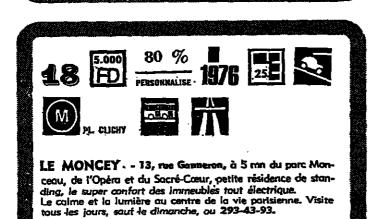


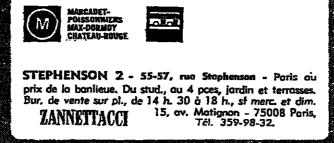
14, rue Mogeflan 723-72-00 PARIS (8°)

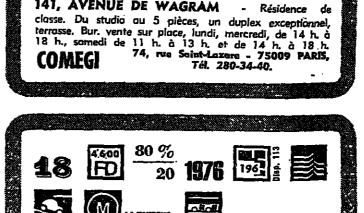






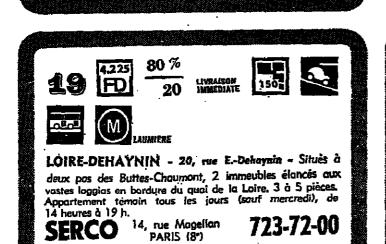












The second of the second of the second of

est une rubrique de publicité ouverte à tous les constructeurs-promoteurs. Elle est destinée à faciliter la démarche de nos lecteurs dans la recherche et le choix d'un programme immobilier.

« Le Monde Immobilier »



REPRODUCTION INTERDITE



emplois régionaux

emplois régionaux

ATTACHES COMMERCIAUX

Sud Ouest Rhône Alpes

Nord

65.000 F.

Une société française, filiale d'un groupe international, spécialisée dans la fabrication et le négoce de produits synthétiques (3 usincs, 700 personnes, CA 100 millions de França), recherche des Attachés Commerciaux. Sons l'autorité du Directeur de des Attaches Commerciaux. Sons l'autorité du Directeur de la région, ils seront chargés d'accroître la pénétration des produits de leur société auprès d'une clientèle diversifiée [Agriculture, Bötiment, Industrie, Travaux Publics, Collectivités locales...]. Pour ce faire, ils participeront à l'élaboration de leur budget par produit et par type de clients. Ils assureront sur leur secteur les actions de prospection, de démonstration et de promotion des produits, ils négocieront les marches et veillement à la home préput de liveriterent les marches et veillement à la home préput de liveriterent les marches et veillement à la home préput des liveriterent les marches et veillement à la home préput des liveriterent les marches et veillement à la home préput des liveriterents des liveriterents des liveriterents des liveriterents des liveriterents des liveriterents des liveriteres de la liveritere de l veillerent à la bonne exécution des livraisons. Ils bénélicieront de l'appui du service Marketing lors du lancement de nou-veaux produits ou lors de la prospection de nouveaux marchés. Les candidais retenus, âgés d'au moins 28 ans, de formation commerciale, possèderont plusieurs années d'expérience de la vente acquise dans un secteur d'activité similaire (emballages, plastiques, ...). Ecrire à Paris sous référence 50401/M pour Sud Ouest - 30402/M pour Rhône Alpes - 30403/M pour Nord.

INGENIEURS Chefs de file

Paris 125,000 +

Réf. 1.11.01/M Exigences: expérience B.E., Tx Neufs, T.P.;

Connaissances: VRD, BA, Charp., Méc. Sols; Aptitudes: coordin. études, budgets, chantiers; Age minimum: 40 ans. Ecrire à Claix.

Toutes les candidatures seront rigoureusement traitées de fa-

Adresser lettre manuscrite + curriculum vitae détaillé + photo + souhaits de remunération, en rappelant la référence du poste à



SOCIÉTÉ INFORVENTE

- 38640 CLAIX, rne Lesdiguières
 Téléphone : (76) 98-07-02.
 75008 PAEIS, 45, rue Bolssy-d'Auglas
 Téléphone : 285-59-79 et 99.

groupe infora - conseils de direction

Société dynamique du secteur de l'habillement

directeur financier

- e de l'élaboration de la politique financière
- de la négociation des financements auprès de l'environnement bancaire
 de la gestion de trésorerie e du choix des investissements et du contrôle de la rentabilité
- de la gestion budgétaire et du contrôle de gestion
 de la supervision de la comptabilité et des services «Personnel» et «Administratif».
- e diplômé de l'Enseignement Supérieur (MBA, HEC, Sciences Po.,...)
- ayant au moins 5 ans d'expérience dans une direction financière ou dans la Banque
- acceptant de s'implanter dans une ville universitaire située à 100 km
- Situation d'avenir pour une personnalité de valeur dans une entreprise

en pleine expansion Adresser lettre manuscrite, curriculum vitae et prétentions à J.P. Lagalisse, 2, square Rosny Ainé 75013 Paris.

RESPONSABLE MARKETING ET PUBLICITÉ

H. ou F.

Région SAONE ET LOIRE

Pour importante Société Française d'articles cultustres leader dans sa branche.

Sous l'autorité directe du D.C., ce poste convient à un ou une diplômé (e) d'études supérieures, de 28 ans minimum, ayant derrière lui au moins 3 ans d'expérieures en Marketing et Publicité dans une entreprise de blens de consommation. Ses fouctions : études du marché, évolution des gammes de produits, liaisons avec l'agence de publicité.

Nombreux avantages, dont résidence, dans une

Ecrire avec C.V. manuscrit et photo récente sous référence CL 1.846 à :



Entreprise T.P. Région Champagn recherche RESPONSABLE DE LA COMPTABILITÉ GÉNÉRALE ET ANALYTIQUE

Expérience dans le domaine báilment ou T.P. indispensa Niveau B.P.

Adr. C.V. man. el dét. avec photo et prét. sous référ. 8.040 MORENO Conseil 17. r. Courmeaux, 51100 Reims, 8, cité d'Hauteville, 75010 Paris.

Consequence of the desirement of the consequence of

DIRECTION REGIONALE DES TELECOMMUNICATIONS DE DIJON RECHERCHE STATISTICIEN ÉCONOMISTE E.N.S.A.E. OU INGENIEUR

Economique complémental Pour service de Prévisio de la demande téléphoniqu Résidence DIJON

GRANDE ECOLE

L'Association Régionale pour la Format, et le Perfectionnement des Travailleurs Sociaux de Haute-Normandle envisage le recrulement d'un

DIRECTEUR GÉNÉRAL

DIRECTEIR GENERAL

pour l'INSTITUT REGIONAL

DES TRAVAILLEURS SOCIAUX

DE HAUTE - NORMANDIE,

en vole de création.

Les candidais devroni répondre
aux conditions suivantes :

— Etre ágés de 30 a. au moins.

— Etre illulaires d'une licence
ou possèder un litre admis en
équival, par l'Enseig. Supér.

Justifier de 5 ann. au moins
d'activité auprès d'enfants ou
d'adolescents inadaptés ou
d'activité de Service Social.
Il est souhaitable que les candidais pulssent justifier avoir
assuré avec succès pendant une
période significative des responsabilités globales de gest. aussi
bien administrat, que pédagog.
L'institut appliquera la Convenilon collective de l'Enfance
inadaptée du 15 mars 1966.
Les candidatures sont à adresser avant le 1r aout 1976 à
M. le Président de l'Association
I.R.F.T.S. route de Duclair

1.R.F.T.S. route de Duclair I.P. 84 5 76380 CANTELEU. rès into groupe multinationa de l'industrie chocolatière rech. pour son usine très moderne de STRASBOURG UN INGÉNIEUR

CHEC DE PROPICTION
ENSIA. ENSIA. ENSI ou simil.
5 à 8 ans expérience fabrication
alimentaire.
RESPONSABILITES:

RESPONSABILITES:

Mise au point des programmes de fabrication en llaison avec les services marketins et ordonnancement central. Gestion de la production en quantité et qualité. Définition de nouveaux équipements productis. Animation du service développement de nouveaux produits et du laboratoire.

Supervis, de 250 pers. environ. Une connaiss, pratique de l'allemand (partié et lu) est indisp. Poste d'aven. à larges inilitat. Logement facilité.
Adresser C.V. défaillé, réf. 674, SEL ETTEC
Conseil en Recrutement 5709 STRASBOURG CEDEX
ORGANISME PROFESSIONNEL



commercial Formation industrielle indifférents

L'accont sera mis sur :

- Les performances antérieures. Une extrême connaissance du marché.
- Un esprit créatif, sans cesse à la recherche à la fois de nouveaux produits et de nou-veaux marchés.
- L'animation des hommes.

Groupe BOSSARD

Ce poste, bien rémunéré, an Provence, exige un homme reponsable, capable de se passionner.

Ecrire sous réf. 5262-C à Pierre BOYER ORES / GROUPE BOSSARD -

ORES 10, la Canebière 13001 MARSEILLE

LA CAISSE RÉGIONALE DE CRÉDIT AGRICOLE MUTUEL DU LOIRET

recherche pour son DÉPARTEMENT CRÉDITS

UN DIPLOMÉ HEC

SUP. de CO, ESSEC ou SCIENCES ECO UN DIPLOMÉ AGRO OU AGRI ayant un sens aigu de l'analyse

ef du contact humain. Les candidatures manuscrites avec C.V. détaillé, photo et prétentions sont à adresser à : M. LE DIRECTSUR GENERAL de la C.R.C.A.M. de la GODDE, 45800 SAINT-JEAN-DE-BRAYE.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE FRANCAISE

offre dans le cadre d'un étoffement de ses structures une possibilité de formation et

DEUX JEUNES INGÉNIEURS

MINES, E.T.P. OU ÉQUIVALENT, DÉBUTANT OU AYANT I OU 2 ANS D'EXPÉRIENCE. Ces ingénieurs devront, après une période de formation, être capables de seconder un chef d'agence régionale tant sur le plan technique que contact clientèle : mines, carrières, T.P...

AFFECTATION PRÉVUE EN PROVINCE :

RÉGION SUD-OUEST

• RÉGION COTE D'OR

Référence MT 549 CM Béférence NU 550 CM

Ecr. en précisant la référence 4, rue Massenet, 75016 PARIS DISCRETION ABSOLUE



DIRECTEUR DU PERSONNEL 150.000

Notre Société regroupe plusieurs divisions qui fabriquent et commercialisent des matériaux de construction.

Nous recherch

Personnel de la division la plus importante compre-nant 6 usines réparties sur l'ensemble de la France. Le Siège de la division et l'unité de production principale sont situés dans le Nord.

principale sont situes dans le Nord.

Vous serez chargé, d'une part, de mettre l'arcent, par une note personnelle et par voire expérience, sur la politique du personnel propre à la division dont vous aurez la responsabilité et d'autre part vous coordonnerez votre action avec cells du groupe. C'est la raison pour laquelle il faut être à la fois diplomate, avoir le sens politique, une certaine mobilité mais sussi une personnalité affirmée, Nous souhaitons faire étroitement équipe avec vous, dans une fonction que nous considérons comme prioritaire.

Merci d'adresser votre C.V. sous référence 3205 à INTERNATIONAL E

Business Drive 8-8, RUE DE LA ROSIÈRE 75015 PARIS



à qui nous avons confié cette recherche.

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.



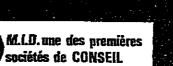
offres d'emploi-

IMPORTANT LABORATOIRE DE PRODUITS PHARMACEUTIQUES recherche

UN MÉDECIN

POUR SUIVRE ETUDES CLINIQUES Poste intéressant offrant de larges possibilités d'avenir.

Envoyer curticulum-vitae sous référence 1.242 à CORONG BOITE POSTALE 78 - 92200 NEUILLY



Spécialisée dans le développement des entreprises de produits industriels

et du bâtiment

Souhaite coopter

pour la Fonction de DOCUMENTALISTE

un (e) bibliothécaire diplômé (e) d'une école spécialisée ou ayant une formation supérieure, afin de prendre en charge la gestion du fonds documentaire et les recherches économiques, permettant aux ingénieurs de disposer rapidement de données utiles et synthétiques. Une expérience concrète d'au moins 2 à 3 ans est indispensable. Bonne connaissance de l'anglais appréciée.

référence 800

MARKETING / INNOVATION DEVELOPPEMENT POUR L'INDUSTRIE 51 rue Pierre 92110 CLICHY

OFFRE de SITUATION Dans la Région Sud de Paris



CHEF DES

SERVICES COMPTABLES DIRECTION FINANCIÈRE

de PENTREPRISE Ses attributions: Responsabilité et animation de l'ensemble des services comptables.

Antitudes requises : - Sens de l'organisation et de l'efficacité. Níveau minimum DECS ou équivalent.

(Expérience de la Comptabilité bancaire et connaissance de l'informatique seront

des atouts appréciés). Conditions de travail :

- Lieu : Morangis - 15 km sud de Paris. - Semaine 5 jours - du lund) au vendredi. - Tous les avantages sociaux bançaires.

Écrire avec Curriculum vitae & photo.

Direction du Personnel

뤀.

73, bd Heussmann 75008 PARIS, Tél. 265.37.00 11, pl. A. Briand 69003 LYON, Tél. (78) 62.08.33

DIRECTEUR DE FILIALE

Afrique francophone de l'Ouest

Un groupe spécialisé dans la distribution de véhicules (voitures de tourisme et camions) d'une grande marque internationale et dans la vente de biens d'équipements en Afrique francophone de l'Ouest recherche un directeur pour une de sos filiales (C.A. 2 milliards de francs CFA). Dépenfiliales (C.A. 2 militares de trancs CFA). Depen-dant de la direction générale du groupe, il sera pleinement responsable de l'animation commer-ciale (vente et après venta) et de la gestion de son centre de profit (bilan, budget, trésorerie, relations avec les banques, recouvrement des créances, paiement des fournisseurs, etc...). Il disposera de l'assistance technique des directions disposara de l'assistante technique de direction de fonctionnelles du groupe. Agé d'au moins 33 ans, de formation supérieure, il aura essumé des responsabilités de vente et de gestion dans une entreprise commerciale de la branche automobile. et plus particulièrement outre-mer. A la rémuneration s'ajoute la fourniture gratuite d'un logement meublé et climatisé et d'une voiture de fonction. Congés annuels de deux mois en France. Ecrire à Y. Blanchon, réf. M. 9.206.

Pour ce poste, adresser un bref curriculum vitae à Paris suivant la référence. Aucune information ne sere trensmise à quiconque sans l'autorisation expresse donnée par le candidat à l'issue d'un entretien personnel avec le consultant.

FEMME DE SERVICE

Tél. 959-48-12 Centre chirurgical Marie-innelongue, 129, r. de Toblac (139) spécialisé chirurgie oracique et cardio-vasculaire recherche Pour remplacement longue durée (8 mois environ) INFIRMIERE D.E.

pour son service endoscopie et consultations, libre rapidement. Hordire : 8 h. 30-17 h. 15 ou 9 h.-17 h. 45, repos samedi et dimanche, garde 1 samedi matin joutes les 3 samaines. 2º INFIRMIERES D.E. our service hospitalisation eanimation, 40 h, par sem ossibilité logement pour balaires. Tél. R.-V. :

Infirmière générale 707-47-39 poste 394 iMPORTANTE SOCIETE INDUSTRIELLE PARIS-to recherche pour gestion cogitrats exportation (Iransit exclu)

EMPLOYÉS (ÉES) **OUALIFIES (EES)**

avant connaissance crédit export, assurance crédit. (Possibilité devenir CADRE.) Ecr. avec C.V. et prétentions à N° 64.162. Conlesse Publicité, 20, av. Opéra, Paris-ler, q. tr.

E1, E2, P1

TUYAUTEURS PETRO

pour BANL, QUEST, R.E.R. Sélect Service, 783-27-77. 46, av. de Ségur, Paris-15*.

Pour COURBEVOIE recherche

Pour COURBEVOIE recherche
PERONSABIE

SERVICE APPES-VENTE
comaiss, administrat, expér.
cciale dans le domaine. Notions
électrolechniques. Env. C.V.,
prét. et date de disponibilité à
Bleu sous no 750.140 B

17, rue Lebel, 94300 Vincennes.
INCERM, section M.T.
44, chemin de Ronde, B.P. 34,
78110 Le Vésinet recherche
AMAINTER

ANALYSTES

PROGRAMMEURS
diplémés D.U.T. Bonnes
connaissances COBOL ANS,
expér. exigée. Déplacements
banlieue Paris et province.
Ecrire avec C.V.

MAQUETTISTE Expérience de 5 ans minimum en Agenco ou Studio Création. Habitué aux produits de grande consom. et budgets immobillers. Un esprit d'écuipe et le sens du concret devront l'animer.

dresser C.V. et prétentions à Georges Barioli Conseil 9, rue d'Anjou, 73008 PARIS.

PROGRAMMEUR

CONFIRMÉ SUT HONEYWELL BULL Série 60.

Connaissant langage COBOL A.N.S.

Expérience similaire souhaitée Sérieuses rélérances exigées. Libre rapidement.

Ecr. avec C.V., photo et prét. N° 64.751, Contesse Publiché, 20, av. Opéra, Paris-les, q. tr. La ville de SI-Germain-en-Laye, 20 km de Parts, terminus R.E.R.

UN INGÉNIEUR SUBDIVISIONNAIRE Adr. candidat. av. C.V. of photo à M. le Maire de SAINT-GERMAIN-EN-LAYE.

Société franco-américaine rech. INGÉNIEUR-

pour s'intégrer à une équipe spécialisée dans la conception et la vente de brüteurs industriels. Anglais indispensable. Adresser C.V. et prétentions à : Sié JOHN ZINK, r. Guy-Méquet Z.I. ARGENTEUIL (95). STÉ INGENTEURS CONSEILS ET SELECTION PARIS, cherche

MARKETING ASSOCIATE Responsable de la premotion des ventes. - Expérience direction culaie et contacts haut niveau. 15,000 à 20,000/mois (salaire et commissions) après période de formation.

Ecrire \$/ref. 411 à SWEERTS B.P. 269, 75424 PARIS Cedex 69. C.C.E. AIR FRANCE rech. urgent DIRECTEUR de centre d'adolescents du 20-8 au 12-9 Vallon Port-d'Arc (Ardèche) techniques canné, kayak/spétés. Tel. 687-22-65 poste 312 Nouvelte savonnerie Côte-d'Ivolre recherche chef de ventes, 30 a. environ. Bonnes références. Env. C.V. Cosmivotre, BP 20666.



PALAIS DES GARDES FRANÇAISES . M. Tournetont Manifestation of 7-11 rue Tournerses Constitution of the Constitut

GALAXIE - 20, pl. Chillip

WHI sen

ELEMAN 102 - 102, 55 Filtreren - Atthe

(M) (Maple of the state of the

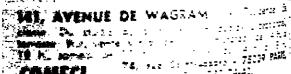
- (-2122 G4 ^{4 54})

78, 948 St -------- 75039 PAR

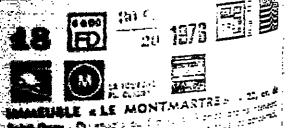
ATTANTA









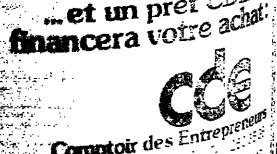


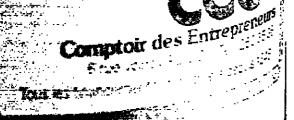
Market ACC - PUJOS S.A. Section 1 ... et un prêt CDE

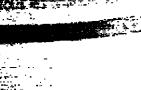


THE OWN OF THE PARTY OF THE PAR















La ligna La ligne T.C. 36,00 42,03 OFFRES D'EMPLOI 36,00 Offres d'emploi "Placards encadrés" 38,00 minimum 15 lignes de hauteur DEMANDES D'EMPLOI 8,00 CAPITAUX OU 65.00 75.89 PROPOSITIONS COMMERC.

ANNONCES CLASSEES

La ligne La ligne T.C. L'IMMOBILIER 26,00 30,35 Achat-Vente-Location EXCLUSIVITES 32,00 37.36 25,00 29,19

offres d'emploi

L'AGENDA DU MONDE (chaque mercredi et chaque vendredi)

REPRODUCTION INTERDITE

Ingénieurs et Techniciens

QUATRE ANNEES D'EXPERIENCE

ATTIRES PAR L'ENSEIGNEMENT

vous intéressez le Service Education

de DIGITAL EQUIPMENT FRANCE

Filiale du 1er Constructeur Mondial

ANIMATEURS

TECHNIQUE

de FORMATION

- initiation à l'informatique

Structure et interfaces des maté

Maintenance des équipements
 COURS SPECIAUX chez nos clients.

SI vous avez une très bonne conneissance de l'Anglais, adressez votre candidature sous référence AF2 à :

Direction du Personnel 18, rue Saarinen - Cidex L 225 - Zone Silio 94533 RUNGIS

DIGITAL EQUIPMENT FRANCE

• COURS STANDARD

riels Digital

EN INFORMATIQUE (matériel) si yous êtes REELLEMENT

ayant au moins

A PLEIN TEMPS

de mini-ordinateurs

qui recherche des

offres d'emploi

SALOMON

88 % à l'exportation Nº 1 mondial de la fixation de ski recherche:

Pour continuer à renforcer sa position de leader mondiel soquise depuis 1972 devant la concurrence allemande et autrichienne. Pour mener à bien son programme d'expansion :

DIRECTEUR DES FILIALES EUROPE La poste consista :

 à mettre au point avec l'équipe de la direction commerciale internationale, les objectifs d'image de marque, de ventes, les stratégies et les budgets leur correspondant,
 à prendre la direction des filiales Europe (Alemagne, Autriche, France, Italie, Suisse) pour qu'elles réalisent dans le cadre d'une très large délégation, les objectifs fixès. Ce poste conviendrait à un homme :

- d'environ 30-35 ans - ayant une expérience du terrain, - ayant une bonne connaissance de l'allemand, - aimant le ski.

CHEFS DE PRODUITS

Ces postes consistent:

à participer à la définition des gammes de produits en liaison avec les départements recherche et commerciaux.
 à élaborer avec l'équipe de la Direction Commerciale immrationale la stratégie commerciale,
 à auvre l'ensemble des opérations concernant les pro-

Ce poste conviendrait à des hommes ou des femmes : de plus de 25 ans,
 ayant une formation et une expérience comm
 aimant le ski,

une formation bechnique et des connaissances en langues étrangères seront appréciées.



Ecrire à fixations SALOMON, chemin de la prairie prolongé 74003 ANNECY, en précisant à quel poste la candidature se réfère, avec lettre manuscrite, C.V. détaille, réfèrences, salaire actuel et prétentions.

SOCIÉTÉ D'AMÉNAGEMENT D'IMPORTANCE NATIONALE recherche

JEUNE CADRE FINANCIER

basé à Paris, il sera chargé, au sein d'une équipe : equipe:

d'assister des directions régionales, au

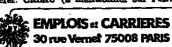
niveau de la gestion, la trésorerie et le suivi financier des opérations; d'effectuer des études générales ou ponctuelles de caractère financier; Ce poste demande:

• un bon niveau de formation : Ecoles Supérieures de Commerce, Sciences Politiques ou équivalent ; si possible 1 ou 2 années d'expérience dans le domaine financier et comp-

table : un goût pour les tâches diversifiées (problèmes financiers mais aussi juridisques et fiscoux y afférents);

 disposibilité (déplacements courts et fréquents), sens du travail en équipe.

Adresser curiculum vitae, prétentions sonhaitées, sous référ. CALAU (à mantionner sur l'enveloppe)



L'UN DES PREMIERS GROUPES FRANÇAIS DE LA DISTRIBUTION (C.A. de l'ordre de 3 milliards de francs) recherche son

CONTROLEUR **DE GESTION**

Rattaché au Directeur Financier et Comptable, le contrôleur de gestion anime et développe le contrôle de gestion, étend le système dans le groupe, participe à la conception et à la mise en oeuvre des méthodes et procédures, apporte son concours aux études de gestion demandées par la Direction Générale.

PROFIL IDEAL : formation supérieure - Université ou Grandes Ecoles

 5 ans minimum d'expérience profession nelle réussie comme contrôleur de gestion, si possible dans les biens de consommation, avec une connaissance confirmée de la comptabilité analytique, des mèthodes comptables et une pratique suf-fisante de l'informatique de gestion. nce : PARIS.

Ecrire lettre manuscrite, C.V., photo à No 64.534 CONTESSE PUBLICITE, 20, av. Opéra 75040 Paris Cedex 01 q, transm.

Pour un groupe européen directeur général

France 250.000 F+

ENTREPRISE DE BATIMENT ET PROMOTION Ecrire ss réf. 3021 LM. IMMOBILIÈRE.

> EMPLOIS et CARRIERES 30 rue Vernet 75008 PARIS

offres d'emploi

souhaite coopter

offres d'emploi

M.I.D. une des premières sociétés de

CONSEIL Spécialisée dans le développement des entreprises de produits industriels et du bâtiment

Pour son activité ACTION COMMERCIALE

des diplômés de grandes écoles (scientifiques ou commerciales)
- ayant 1 an d'expérience dans une entreprise (fonction commerciale, technique ou de référence 820

ayant 2 à 3 ans d'expérience concrète d'animation de Force de Vente

afin de prendre en charge la mise en place, en collaboration avec ses clients D'ACTIONS DE DYNAMISATION & DE DEVELOPPEMENT

Pour son activité STRATEGIE & DIVERSIFICATION un ingénieur grande école avec une formation complémentaire (M.B.A. - INSEAD...) et une expérience concrète de 2 à 3 ans dans le domaine de la stratégie financière afin de participer à la recherche, au choix et à la mise en place

D'ACTIVITES NOUVELLES

Une réunion d'information sera organisée afin de vous présenter nos activités. Nous vous en avertirons dès que vous aurez fait parvenir votre curriculum vitae détaillé à : MARKETING / INNOVATION / DEVELOPPEMENT POUR L'INDUSTRIE 51 rue Pierre 92110 CLICHY

C.E.S.M.A.

Centre d'Etudes Supérieures des

Techniques du Management Contrôle de Gestion

Marketing

VOIR ANNONCE page 32.

secrétaire général

Le P.D.G. d'une Société de négoce inter-national, leader dans sa branche, pour faire face aux problèmes que lui pose au plan interne la croissance de son entreprise (100 personnes - CA 1976 30 M?), crée le poste

Lui-même très tourné vers les problèmes de développement commercial confiera à ce collaborateur direct la conception, la mise en œuvre et le contrôle de l'organisation intérieure: les questions financières et comp-tables, administratives et juridiques, la gestion du personnel, les services généraux...

Il attendra également de cet homme qu'il prenne goût au métier pratiqué par l'entre-prise et qu'il soit capable d'évoluer vers des fonctions plus globales.

Le poste est à pourvoir rapidement. Il est basé en grande banlieue, au Nord de Paris. Il consiendrait à un diplômé d'Etudes supé-rieures, âgé de 35 ans au moins, parlant parfaitement anglais et si possible l'alle-mand ou l'espagnol. Les Conseils du Département Recrutement

d'EUREQUIP sont chargés de réunir les candidatures, Ecrivez-leur sous réf. 10-207-M



B.P. 30 - 92420 Vaucresson



EUREQUIP

CONSTRUCTEUR DE MACHINES-OUTILS Oscar de l'Exportation 1975 poursuit sa dynamique hors frontières

PROMECAM

UN CADRE

TECHNICO-COMMERCIAL

est nécessoire.

ayant 3 ans minimum d'expérience industrielle ; appréciant les voyages et les contacts à tous anglais parlé et écrit indispensable.

Ecrire avec curriculum vitae et photo à : PROMECAM SISSON LEHMANN 63, rue de Strasbourg - 93206 Saint-Denis.

> société française **ETUDES ET RÉALISATIONS** D'ENSEMBLES INDUSTRIELS recherche pour important chantier métropole,

ingénieur de **SÉCUTITÉ** très qualifié

ayant au moins 10 ans d'expérience dans cette fonction. Envoyer C.V., photo, prétentions s/référence 4017 à P. LICHAU S.A.

10, rue de Louvois - 75063 Paris

cédez 02 qui transmettra.

Cerc

realisations de systemes EN INFORMATIQUE

RECHERCHE

1) INGÉNIEUR AUTOMATICIEN

(minimum 3 aus d'expérience industrielle)
Pour missions d'ingénierie en automatisme. Intégré
au sein d'une équipe de spécialistes (process,
mécaniciens, etc.), il aura pour mission de définir
les fonctions dévolues aux équipements d'automatisme et de superviser ensuite la réalisation de
ces équipements.
Industries concernées: automobile-pétrole (expéditions) - production d'énergie électrique.

2) INGÉNIEUR

CHEF DE PROJET

Informatique industriel temps réel - (3 à 5 ans d'expérience svec mini-calculateurs: Soisr - PDP 11 - MITEA 125). Industries concernées : pétrole (expéditions) automobile - sidérurgie - presse - applications de

3) INGÉNIEURS

Diplômés, possédant une expérience de 2 ou 3 ans en informatique temps réel, pour la réalisation de logiciel d'application.
La counaissance des logiciels de base - DEC - FDP 11, sera appréciée.

4) INGÉNIEUR

7 à 10 ans d'expérience industrielle dans de grands projets d'automatiames industriels pour poste d'in-gérieur d'affaires, responsable d'une équipe d'envi-ron 20 personnes (ingénieurs et cadres) comprenant des apécialistes « automatismes », des ingénieurs « Hardware », des apécialistes « Loriciel système » et des équipes de « Logiciels d'application ».

5) INGÉNIEUR

Ayant 5 ans d'expérience concernant la vente de systèmes informatiques ou de produit, pour déve-lopper la vente à l'exportation (Europe) dans le domaine de la presse. Les candidats devront avoir l'habitude de contacts internationaux. Outre l'anglais, la pratique d'une autre langue étrangère sera appréciée. La rémunération sera fonction de l'expérience acquise et des capacités.

6) AGENTS TECHNIQUES AT2B - ATP

Pour maintenance de systèmes informatiques. Les candidats devront justifier d'une expérience de maintenance sur unité centrale et périphériques (disques, lecteurs perfos). La connaissance du matériel DEC - PDP 8 et PDP 11 - sers appréciée.

Pour tous les postes à pourvoir, le lieu de travail est PARIS, avec des déplacements de courte et moyenne durée pour les postes 1, 2, 3, 4 et 5 en France ou à l'étranger; de courte durée et fré-quents en France pour le poste &

Réponses seront taites à tous les C.V. manuscrits et détaillés, accompagnés d'une photo et mention-nant la référence du poste choisi, adressées au SERVICE DU PERSONNEL _ CERCI. 22, rue de Charonas, 75011 PARIS.

Laboratoire d'Analyses Médicales recherche pour un poste directeur adjoint

BIOLOGISTE expérimenté

médecin ou pharmacien, possédant spécialisation acquise ou en cours radio-immunologie capable d'interprétation dinique des résultats. Poste à pourvoir région parisienne.

iresser lettre manuscrite, cv et prétentions à M. Saillant 43, rue Riquet 75019 Paris. Réponse et discrétion totale assurées.

SOCIETE D'ETUDES ET

La Compagnie Bancaire recherche pour une de ses fillales spécialisées, dans le Conseil en informatique, un jeune ingénieur

(Supelec, Telecom, CNAM...)

Dans le cadre du développement de son département "mesure, évaluation et audit de

il participera au plan de mesure
il sera responsable de la mesure et de son analyse, et de l'amélioration des méthodes de

• une expérience hardware et software de base de 2 années chez un grand constructeur • un intérêt pour le travail en équipe et les relations clientèle

nce de l'a une disponibilité pour des déplacements fréquents de courte durée. Adresser cv. et photo sous réf. 432 à CARDEL B.P. 516 - 75761 PARIS CEDEX 16

compagnie bancaire

Société Alimentaire Leader de sa branche

recherche SON

RESPONSABLE SERVICE FORMATION

Ce poste intéresse un spécialiste ayant maîtrisé en entreprise l'ensemble des aspects de cette discipline pendant 2 à 5 ans, De formation supérisure, agé d'au moins 28 ans, le cancidat dont être très motive par cette fonction et avoir des qualités certaines de gestionnaire et d'animateur et un sens aigu des relations humaines.

Son approche des problèmes de formation est celle d'un réalisateur concret et pragmatique,

Le poste est à pourvoir à Paris mais impose des déplacements dans les usines de province. Adresser C.V., photo et rémunérat, souh., nº 64,660. CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paria (1=7), qui tr.

AUTOMOTIVE ENGINEERS

D.E.C. (Coventry) limited is a consultancy retained to recruit a number of experienced automotive engineers for long term contracts in the UK. Our client is a major automobile manufacturer who urgently needs engineers to complete a demanding large scale programme.

PROCESS ENGINEERS FEASABILITY ENGINEERS

Applicants must be fully experienced in the high volume production of Sheet metal body assembly and metal finishing and processes. The appointments offer highly attractive salaries, paid overtime and generous subsistence allowances. Our representatives will be at the HOTEL WESTMINSTER, it, roe de la Paix, Paris le on June 24 th from 11 AM - 10 PM. You are invited to come and meet them on an information hasis. Full information will be available and you are welcome to ask any questions you wish. Should you not be able to attend please write, with full career details, to D HOLDERCH, D.E.C. (Coventry) limited. Manor road, Mancetter Artherstone, Warwickshire, England.

gamo i i piscaido encadida) is pares de hauteuranne NEES D'EMPLOI SOSTIONS COMMERC

offres d'emploi

recherche

Un INGENIEUR de nécialiste CHROMATOGRAPME

Cet ingénieur qui sera appelé à de et Ingénieur del sere apparation de la dépisée ments en Province et en la dépisée ments en Province et en la dépisée ments en Province et en la dépisée ments en la dépisée ments et la dé deplacement une pratique tant terrale.

devra avoir une pratique tant terrale.

devra avoir une pratique tant terrale.

devra avoir une pratique tant terrale.

l'industrio.

Il sera cgalement appelé a dissertion de l'installe et notre usine de l'Alla consulter et piloter fer properties problèmes éventuals d'assertions. Merciale. C la langue allemande paride att. a le

Nous remerciant les candidats de Miss de la Company de Company de

L'UNE DES GRANDIE AFRIQUE NOME.

de marques autos d'Emportant DIRECTEUR CONCESSION ALTO

gudes commerciales primerilai

LA SOUDURE AUTOGENE FRANÇAISE

Amper fetter manuscrite sten C.V. & ne

cabinet Fleconte

GROUPE AIR LICHNOE Szint-Ouen l'Aumône (prés de Pantoire - 95)

l'era responsable d'un important idante de Mille. Farement et participera au déminisparates (de iomelle: applications. Nour consistants de paste à un leure information de con misseu leyent acquis une explor Tritament sur matériel HB 6000/88

Adresser CV et preterration

organistic

123 Bd Auguste Blanoul, 78818 7466 ou telephoner 336 4722

SOPAD NESTLE UN SPÉCIALISTE DES MENAS

DE CONDITIONNEMENTS DE LUCE desceler les commandes; les cultives la fabricat, des conditions des conditions des conditions de co O poste accessite une soitde applique de luxe et des achats du la luxe et de lu

in ou d'agence de publicité.

Alexer C.V. à SOPAD, Director de l'acceptant de l'a Pour préparer le démarrage et asserte

les responsabilités de son service les responsabili

Envoyer CV détaillé divec relieurs et prétentions à GENERIM - Réf. 101 lone d'activité Courtabeuf. BP 88

Chambre de Commerce et d'Industrie Ecole Superieure d'Antéries C. A. O. EN MICRO-ELECTRICITE PROPERTIES PROPER

INGÉNIEUR

OU UNIVERSITAIRE DIVISION MICRO-REPUBLISHED BY FAIR FOR FAIguiline, 75615 PARTIES.

صكدا من الاصل

Carlotte de la ्रिक्ष्यार्थकरः द्वार्थकराज्ञास्य सम्बद्धे ४००० व Linear of the Control The state of the s

> ingénieurs et Techte QUATRE ANNEES DEEXPERP EN INFORMATIQUE Si vous êtes REELLER ATTIRES PAR L'ENSEIGNER vous intéressez le Service Edicie de DIGITAL E QUIPLENT FRANCE TOUR SON SER CONSTRUCTOR LE Filiale du 1er Constructer le de mini-adin

dni lechelopie de FORMAIN

LTY

o troops

-

1. Table 1. Table 1.

25-2-5----

-

grafia<u>.</u> og sa den kare

de produce plate et de la chiene la

. COURS STANDARD - Initiation à l'informatique - Structure et interfaces de la ficia Digital

- Mainterance des équipement COURS SPECIAUX chez nos des COUNTS OF ECONOMISM COME OF THE COUNTY OF TH 73. rue Ses: 780 - Cidex I. 225-7821 933/87

La Compagnio Bancaire

or control of the control

ieune ingéni

. Estaten --- control of the co

____<u>E</u>____ CONTROL STATE

Societé Alimentaire Londor de se brenche RESPONSABL

SERVICE FORMATIO

> ALTOMOTIVE EXCENSE PROCESS ENGINEERS

FEASASILITY ENGINEERS

WESTST

OFFRES D'EMPLO Offres d'emploi "Placards encadrés" minimum 15 lignes de hauteur DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.

offres d'emploi

SIEMENS

SOCIETE ANONYME

recherche

Un INGENIEUR de VENTE

spécialiste CHROMATOGRAPHIE de processus

Cet ingénieur qui sera appelé à de nombreux

déplacements en Province et en R.F.A.

devra avoir une pratique tant technique que com-merciale, et l'expérience de l'ingénierie ou de l'industrie.

Il sera également appelé à assurer la liaison entre notre cliantèle et notre usine de KARLSRUHE, ainsi qu'à consulter et piloter les sous-traitants pour les problèmes éventuels d'installation.

La langue allemande parlée et écrite est nécessaire.

Nous remercions les candidats de bien vouloir adresser leur C.V. sous référence DTC 3 à SIEMENS S.A. - Département du Personnel B.P. 122 - 93204 SAINT-DENIS Cedex 1

L'UNE DES GRANDES SOCIÉTÉS COMMERCIALES IMPLANTÉES EN

AFRIQUE NOIRE

exploitant en particulier la représentation

de marques outos d'importance mondiale recherche

DIRECTEUR

CONCESSION AUTO

TOUS VÉHICULES (V.L. et P.L.)

Aptitudes commerciales primordiales, mais responsabilité complète de cette filiale:
— gestion:
— animation des hommes et organisation des services (atellers, magasins pièces, réseaux commerciaux, services généraux);
— relations à haut niveau avec clientèle privée et administrations.

Envoyer lettre manuscrite avec C.V. à nº 65.549.

4, rue Amiral Courbet

-75116 PARIS

offres d'emploi

ENTREPRISE INTERNATIONALE

Ingenieur d'Affaires

de Bâtiment et de Travaux Publics, en plein développement

CHEF DE PROJETS

Formation Grande Ecole 35 are minimum Expérience Chentiers, bureau d'Etudes,

Il sera chargé de : prospection estimation de prix coordination interne des services.

Il deura postéder : una récla imagination, le capacité de rédiger commercialement les offre et de négocier à haut niveau.

Autres qualités exigées : notions juridiques des contrats, bonne maîtrise pariée et lue de l'An-glais, disponibilités pour voyages en France

Les appointements seront de l'ordre 120 000/an (plus tous frais de représentation).

Adresser candidature et C.V. à C. Manceron 67 Avanue de Versalles 75016 PARIS qui transmettra (discrétion assurée).

Pour participer en analyse et

programmation à des projets sur des matériels variés

SOCIETE DE SERVICES EN

INFORMATIQUE

recherche pour Septembre 1976 :

5 INFORMATICIENS

d'applications

possible plusieurs ordinateurs

au DUT

liités d'évolution.

6 mois à 2 ans d'expérience, Niveau Grande Ecole, DEA, Maitrise,

• Anglais lu indispensable • Formation

SOTRAM S.A 27, av. de St Mandé - 75012 PARIS

LA DIVISION INTERNATIONALE

D'UN IMPORTANT GROUPE

PHARMACEUTIQUE FRANÇAIS

RENFORCER SON SERVICE MEDICAL

UN MEDECIN

ntaire assurée • Réelles possi-

La ligne La ligne T.C. 36,00 42,03 39,00 44,37 8.00 65,00 75,89

ANNONCES CLASSEES

offres d'emploi

offres d'emploi

L'une des Filiales GABON d'un Important Groupe Commercial Français IMPLANTE EN AFRIQUE NOTRE FRANCOPHONE

DIRECTEUR ADMINISTRATIF Ce collaborateur sera en relation directe et constante avec la Direction Générale.

est indispensable : de poseder une solide formation comptable (nivesu D.E.C.S.);

d'avoir déjà une expérience de plusieurs années dans un poste similaire. Expérience en Afrique noire sonhaitée. 15 ans minimum. Résidence LIBREVILLE.

Envoyer lettre manuscrite avec C.V. à nº 64.483.

4, rue Amiral Courbet leconte 75116 PARIS

SOCIÉTÉ 2.000 PERSONNES **PARIS** (20°)

> JEUNE INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN

RSE - ESIEE - RSME - Clichy - ISEP, etc... ayant quelques années d'expérience en laboratoire et si possible en usine, pour études électroniques d'une variété complète (jusqu'a la réalisation de prototypes et industrialisation en liaison avec les services de fabrication et les sous-traitants.

Envoyer C.V. à SOPELEM, à l'attention de M. SEREY, 102, r. Chaptal (92306) Levallois-Perret.

IMPORTANTE SOCIETE DE CONSTRUCTIONS MECANIQUES BANLIEUE NORD DE PARIS

un ingénieur mécanicien grande école

ayant acquis une solide expérience technique pour service technique installations moteurs diesels marins

bonne connaissance de l'anglais indispensable

Ecrire avec C.V. détaillé nº 6965. à

Achat-Vente-Location 26,00 EXCLUSIVITES 32,00 L'AGENDA DU MONDE 25,00 (chaque mercredi et chaque vendredi)

L'IMMOBILIER

REPRODUCTION INTERDITE

La ligne La ligne T.C.

30,35

37,36

29,19-

recrétaires

SOCIÉTÉ IMPORT-EXPORT (8°)

UNE SECRÉTAIRE BILINGUE FRANÇAIS - ANGLAIS sténodactylo dans les 2 langues pour secrétariat et travaux administratifs.

Libre immédiatement.
 Horaire 9 h. - 18 h.
 Restaurant d'entreprise

Téléph. pour rendez-vous : 742-30-80, poste 244.

RADIOLOGISTE centre Paris cherche secrétaire bachellère, possibil. logement. 200-64-14, ou cr. n° T 089-794 M, Régie-Pr., 85 bis, rue Résumur, PARIS-7. ENTRAIDE CADRES

CADRES FÉMININS

C.V., enveloppe, à ECIT, de la Gare, 95-ERMONT Entretiens à Paris.

KEILY GIRL recrute pour postes immédiais DACTYLOS, STENODACTYLOS, TELEXISTES, STANDARDIST. et STENODACTYLOS billegues. 5, rue do Helder, 83, bd de la Gara, Tour Monthamasse

demandes d'emploi

38 ANS CHEF DE PROJET IMMOBILIER

8 ans d'expérience immobilière désire situation directement rattachée à DIRECTION GENERALE D'UNE SOCIETE DE PROMOTION OU BANQUE. Ecr. 44.737 M, Régie-Presse, 85 bis, r. Réaumur (24).

Travail temporaire

KELLY GIRL

dispose or remplacam. Immédiate ARCHIVISTES. EMPLOYEES
AUX ECRITURES, AGENTS
DE CLASSEMENT, EMPLOYES
AU TIRAGE, EMPLOYES
AU TIRAGE, EMPLOYES
ADMINISTRATIFS, T. 584-32-10.
J.F. 27 s. licancide droit privé
+ 4 ans expér, cabin. juridique
droit des sociétés. Etuderait
toutes propositions attachée de
direction ou similaire.
Téléph. 28-08-27, heures bureau.
INGENIEUR 41 ans, diplômes
E N.P., expérience installation
d'usines, bur. études et chantiers. Esprit d'initiative, sach.
organiser et adopter situation
aux problèmes techniques, habitude contacts, recherche poste

Téléph. 280-08-27, heures bureau.

INGENIEUR 41 ans, diplômes
E.N.P., expérience installation
d'usines, bur. études et chantiers. Esprit d'initiative, sach.
organiser et adopter situation
aux problèmes techniques, habitude contacts, recherche poste
responsabil, service étude (travaux dans société). — Ecrira
nº T 089-259 M, Régle-Presse,
PARIS (27), qui transmettra,
Ins. fine 25 a. ilic. HISTOIRE

d'usines, bur. études et chantiers. Esprit d'initiative, sach, organiser et adopter situation aux problèmes techniques, habitude contacts, recherche poste responsabil. service étude (travaux dans société). — Ecrire nº T 089.829 M, Régle-Presse, 85 bis, rue Réaumur, PARIS (27), qui transmettra.

Jine fime 25 a., lic. HISTOIRE, MAITRISE littérat., ch. pr sept. 76 poste PROFESSEUR de français, histoire, géogr. COMMEIGNES, 22, rue des Vinaigriers, 75010 Paris. Tél. avant 9 h. 30 et après 19 h.: 200 - 56 - 16.

Ingénieur I.N.S.A. électronicien, 25 a., 2 a. expèr., 10 par rég. parisième. Angl. 4.20 F X 13.

Téléph. 252-4-15.

Dame s'occuperait pers. ágées, erfants, ou comm. fin apr.midi. Ecr. nº 6.252, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 7520 Paris. 94.

J.F. 33 ans, pari. bilingue français, anglale, 10 ans d'expèr., cherche poste assistante Paris. 6 commentation, direction pener, cherche poste sessistante Paris. 5, r. des Italiens, 7520 Paris. 94.

J.F. 33 ans, pari. bilingue français, anglale, 10 ans d'expèr., cherche poste assistante Paris. 6 commentation, direction pener, cherche poste sessistante Paris. 6 commentation, direction pener, cherche poste sessistante Paris. 8 cortaire générale. 40 ans. célibatier, expèr. diversifiée 10 a. niveau direction, getes capacités de travail, étudie, pour changement souhaité, butes propositis travail week-end, Paris exclusivement. Ecr. ne 2.577, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 7520 Paris. 97.

J.F. 25 a., lic. tetres classic, se travail, étudie, pour changement souhaité, butes propositis de postes. Possibilités travail week-end, Paris exclusivement. Ecr. ne 2.577, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 7520 Paris. 97.

J.F. 25 a., lic. tetres classic, se consals. Contresse Publicité, pour changement au de l'occupe de l' basé à Paris, il sera plus particulièrement appelé :

à assurer le suivi médicul d'un secteur étranger
(en particulier les expérimentations cliniques);

à participer à la formation des visiteurs médicaux et/ou au perfectionnement de leurs
connelisances. SPERAR, 12, rue Jean-Jaurès 92807 PUTEAUX qui transmettra connaissances; à participer à l'élaboration et au contrôle de documents médicaux scientifiques et publicitaires. Une expérience dans ces domaines serait très E.R.C. Matériels Microfilm appréciée. Les fonctions nécessitent uns bonne connaissance de l'anglais écrit et parié. Adresser C.V. + photo es réf. 5,261, à : SIPEP, 3, rue de Choiseul, 75002 PARIS. - Electronician;
- expérience souhaitée domaine photocopie;
- pour prendre en charge S.A.V.;
- formation;
- nouveaux produité SON RESPONSABLE MAINTENANCE Notre Société, filiale du **GROUPE CREUSOT-LOIRE** Envoyer curriculum vitae, photo et prétentions à : ERC, 24, rue de Billancourt, 92100 BOULOGNE. recherche pour PARIS-LA DEFENSE HOMME ou FEMME importante Société Internatio recherche pour STÉ NILLE DES MAISERIES ayant une expérience pratique de 5 ans minimum de la comptabilité analytique et de l'analyse budgétairs en vue d'assurer le DE LA MÉDITERRANÉE STAGE CONTROLE BUDGÉTAIRE SI VOUS RECHERCHEZ DE FORMATION UNE ACTIVITÉ DYNAMIQUE et is COMPTABILITÉ ANALYTIQUE ET LIBÉRALE DANS COMMERCIALE de sa principale division. LE SECTEUR BOURSIÈR Wessleurs 25 a. min., bachellers Indispensable : Franç. et angl. Souhalifé : 3 langue. — Stage rémunéré. — Situation avenir. La formation pourrait être Sciences Economiques LU.T. de gestion, C.N.A.M., Bac technique... ECRIVEZ-NOUS A : AEP, 19, AV. GEORGE-V Adresser C.V., photo at prétentions sous n° 2.089 à PUELICITES REUNIES, 112, bd Voltaire, ?5011 Paris, qui transmettra. 75008 PARIS. capitaux ou autos-vente Ecr. avec C.V., photo, diplâms référ, et prétentions à HAVAS CONTACT, 156, bd Haussmann, 7508 Paris, sous réf. 3290 q. 1 IMPORTANTE BANQUE spécialisée dans l'immobilier recherche pour son siège à PARIS PEGOCIATEUR proposit. com. Urgent. Partic. vend R6 TL 72, moteur ref. (facture) Argus Mile Guidon. T. 548-25-46 h. bur. ETOILE AUTOS Cède affaire fabr. et négoce de terresu règ. Côte d'Azur. Ren-dement élevé, pas de connaiss. part., nècess. 750,000 F. Ecr. HAVAS CANNES 19283/16. QUALIFIE. Retraité de préfér Adr. C.V., à nº 5%, Publi G.R. 27, r. du Fg-Montmartre, Paris-9 SONAUTO
SONAUTO
CONCESSIONNAIRE
MERCEDES
VEND
220 D W 115 disponible neuve.
450 SE 75 gris métal., toutes SERVICE TECHNIQUE DE GROUPEMENT DE DISTRIBUTION recherche URGT ARTISAN rech. 60.000 F. court ou long terme, garantle. Marty Gérard, 53, rue Delerue, 94100 ST-MAUR. Tél. 283-86-82 recherche

(ADRIS (CIAUX
DE HAUT NIVEAU
Pour ses départements:
- Electriché.
- Sanitaire et chauffase,
- Gros électro-ménager.
- Les candidars auront une
forte personnalité et seront
rompus aux problèmes:
- D'entait.
- De promotion.
- D'animation.
Dans l'une ou l'autre de ces
activités, la rémunération sera
fonction de l'expérience
activités, la rémunération sera
fonction de l'expérience
personnel. Ecr. av. C.V. et photo
(obligatoire) et prét. sous
n° 70020 B BLEU, 17, rue
Lebet. 94300 Vinceunes. 9, rue
Lebet. 94300 Vinceunes. 9, rue
- DEVINCEIRO CANCIDMÉS l'AERONAUTIQUE GRADÉ options. 350 SE 74 beige métal., touter **JEUNE INGENIEUR** 200 SE Compositions.
200 S 76 anthrocite metal.
200 D 76 beige.
200 D 3.0 marron 76.
201 D 3.0 marron 76.
202 D 3.0 marron 76.
203 Full Marjolin, LEVALLOIS.
203 Tél.: 739-97-40 AFFAIRE ORIGINALE CLASSE III TRÈS GROS RAPPORT débutant ou ayant 1 ou 2 ans d'expérience) POUT SON SERVICE
RECOUVREMENT Capital garanti - Investisseur routiniers et traditionaliste s'abstenir. Ecrire : Sté SYMA 67, r. de Courcelles, Paris-Sup. Aéro, ENICA, Télécom, Supélec, A.M. et ayant une sérieuse formation en électronique. Il sera chargé de la conception et du Solide formation bancaire Connaissance des crédits acquéreurs exigée. Caravanes développement de systèmes aéroportés en liaison CARAVANE KIP 7 to 85 tractable et habitable, 3 p. av. coin cuisine, cab. tolletir, poss. couch. 6 pers., chauff. incorp., réfrigérateur, auvent et voiets caloritugés, av. vénic. tracteur. Ecr. no 6267 « le Monde » Publ., 5, r. des Italiens, 75/07 Paris-9». occasions avec l'industrie et les utilisateurs Adr. C.V. et photo à nº Axial Pub., 91, foe Saint-Hon 75008 Paris, q. ir. Anglais nécessaire. PIANOS LABROSSE
10, r. VIVIERNE. 260-6-39.
Location-vente, 150-180 F mois.
PIANOS NEUFS, dep. 6.300 F.
Gd choix Gueue, dep. 7.900. Pandé, 75 bis, av. Wagram, 924-34-17 Adresser CV sous référence 20609 à : Recherchons pour Société installée au CAMEROUN GEDEV SÉLECTION CHEF COMPTABLE 34 BIS, RUE VIGNON, 75009 PARIS RÉVISEURS CONFIRMES ayani grande connaiss. comi bilité générale et analytique applications informatique. boxes-autos recherchés par Commissaire aux Comptes, Ecrire Y.S., 25, rue Pradler, 75019 PARIS. Déménagez par M.G. en toute sécurité. Paris : 255-51-61 13,49 m2. Têl. 924-54-62 matin Ecr. avec C.V. et photo S.B.F.F.A. 65, rue de la Victoire, Paris-9°. Société AERONAUTIQUE Pradier, 73019 PARIS.
Societé de Tourisme recherche :
ADJT AU DIRECTEUR GEM.
Installé sur continent emericain
pendant 2 ans minim. Il deveioppera secteur réceptif et
créera département export. Age
28 ans min. Formation et tourisme. Goêt des contacts. An
glais-espagnol. Rémunération minimum 11:500 \$ + avantages.
Emover C.V. photos et détails
motivations. Ecrire nº 34:504.
REGIE-PRESSE
5 bis, rue Réaumor, Paris-2Fabrique prêt à porter rech. Pour créer et développer Antenne Parisienne POUR AFRIQUE NOIRE Agence de Publicité recherche CHEF DE GROUPE DIRECTEUR Formation grande école ou universitaire.
Conhais, anglais - allemand appréciées.
Exp. agence 5 ans min., familiarisé avec gestion
import, budgets produits grande consommation.
Salaire brut annuel 100,000 F.
Evolution indexée sur les résultats. Voir DE MAINTENANCE FLOTTE DIX APPAREILS l'agenda du «Monde» périence indispense Libre rapidement Envoyer C.V. à Fabrique prét à porter rech.
J.H. pour approvisionnement et
tenue stocks, fermé apdt.
Adr. C.V. et prétent. FISCHER,
IR pur Duberne Paris-18t Ecr. avec O.V. à nº 358.513, M. REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Béaumur, 75002 PARIS. en page 31 AUXILIAIRE TECHNIQUE, 29, avenue de Friedland, 75008 PARIS.

LA SOUDURE AUTOGENE FRANCAISE **GROUPE AIR LIQUIDE** Saint-Ouen l'Aumône (près de Pontoise - 95)

ASSISTANT SYSTEME

traitement et participera au développement de nouvelles applications.

Nous confierons ce poste à un jeune Informaticien de bon niveau ayant acquis une expérience du télétraltement sur matériel HB 6000/66.

Adresser CV et prétentions à

organatic

126 Bd Auguste Blanqui, 75013 Paris ou téléphoner 336.41.22.

SOPAD NESTLÉ

UN SPÉCIALISTE DES ACHATS DE CONDITIONNEMENTS DE LUXE

négocier les commandes;
suivre la fabricat, des conditionnements;
gèrer un stock de 400 références environ. Ce posts nécessite une solide expérience de l'im-pression de luxe et des achats du type articles

Il conviendrait à un Technicien de l'impression de luxe ou d'agence de publiché. Adresser C.V. & SOPAD, Direction du Personnel, 17, qual Paul-Doumer, 92401 COURSEVOIS.

Pour préparer le démarrage et assurer les responsabilités de son service Informatique sur matériel IBM3 avec CCP, SOCIÉTÉ DE DISTRIBUTION banlieue sud recrute Analyste programmeur

confirmé possibilités de carrière pour élément de valeur Envoyer CV détaillé avec références et prétentions à GENERIM - Réf. 101

Zone d'activité Courtabeuf. BP 88-91403 Orsay Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris Ecole Supérieure d'Ingénieurs

INGÉNIEUR

OU UNIVERSITAIRE Ectire avec curric. vites — avent le 5 juillet -DIVISION MICRO-ELECTRONIQUE E. S. L. E. E. 81, rue Palguière, 75015 PARIS.

C. A. O. EN MICRO-ELECTRONIQUE

L'immobilier

L'ima	10bili	er			·				
								la majorité i	ortient cont
apparteme	ents vente	appartemer	its vente	locations	locations	locaux comr	nerciaux	sur C	en sonan
	FANTIN-LATOUR LIDGER	VI - PROX. SAINT-SULPICE APPT GD STDG. ODE. 42-70.	NEUILLY-SAINT-JAMES Vue dégagée, solel, garage,	non meublées Offre	non meublées Demande	Société Françai			regional no
Paris Rive droite	martire, culs. Sculp., tél., chipre serv. 630.000. 577-29-29.	P., 5 SAMITAIRES, SOLEIL, 288 CM.	asc., asc. sarv., 2 chbres serv., très groupé, tout en façade, 6 p. lingerie - Impeccable. PERDRIX - 076-17-02.	Paris	Région	PÉNIC moteur Baudoin DKs - 150	CV - 38 m Y 5 m		2000010 No 188 18 4
DUPLEX 135 m2 S/gd	euf, w.c., douche, 18° arrondf. Tix intéressant. Tél. 206-31-11.	c, cft possible, 45 m², 1" étg., 135.000 F - 306-41-65. RD ST-GFRMAIN, Besu 2-3 D.	Prox. St-Germain en-Laye, Part. vd 3 p., c. équ., 92 kg, jard.	14e r de la Volte i Studio el	parisienne	coque acier - pariait etal de ment aména	ion PLACES ASSISES	ention	COLUMN CONTRACTOR OF COLUMN CO
ELLE RECEPTION 52m2 IBRES, 2 bains. Piein SUD. 800.000 F — 265-64-11	d'Artiste, 110 m., 2 chbres,	400,000 F - 325-89-90.	(Province)	tt ct. 700 F + ct 708-46-21 ST-GERMAIN-DES-PRES 2 pièces entièrement rénovées.	Pitude cherche bour CADRES Villas. Pavillens Hes bani, Lsy, paranii 4.00g F max 263-57-02	SALLES DE RECEI TOURISATION OUVERT SONOTISATION, INQUESTE, 2 W. Dreuses utilisations poss	c, 2 tonettes. dom	. 10 mg - 1 mg - 2 mg -	3 ODDED INCOME
(VI° - TROCADÈRO	THE DES PYRENEES, tr. bel	TERRASSE 50 %.	Cannes, Pr réalis. rap., P. vd ss valeur appt, vue mer, gd cft, 105 m² + terr. 480.000 F. Tét. :	2 pièces entièrement rénovées. Calme, Culsine équip. s. d'éau, vc. moquette. 1,200 F C.C. Tél. : 223-58-45 · 233-86-17		expositions, spectacles, fest Visible actuellement p	427 REGIE-	de de la constante de la const	Couve de
age SHr cour Ascenseur	# asc. V.O., TUR. 97-81.	imm. P. de 1., stage exert, soleii, 5 p., ti cft, chb. 38rv. ; MARTIN. Dr Droit 742-99-09.	(93) 99-54-71, houres repas.	5 PIÈCES Etago élevé, cuisine équipés introdue neuf	ENTREPRISE VEND DIRECTEMENT SES BUREAUX DS	PRESSE, 85 bis, rue ou tel 747-0	cesumin, rama,		C P.C. et ma an
KIA 640.000 F S	s. de bns., possib, prof., 5º 6t. ard. 924-56-02, de 16 h. à 19 h.	is 116, rue de Lourmel, 3 et l pièces, avec téléphone neut, 3.500 F le ma. Ca Jour, 15 heures	restauration « La Balance », appt de style, 125 = , 600,000 F Tètéphoner (90) 82-32-06. TROUVILLE, B. dupl., channe,	TOUR TOKYO	DU CHESNAY, 160 m2 + 40 m2. BEL AMENAGEMENT, AVEC. 2 LIGNES TELEPHONIQUES.	NICE - magasin plein centre	pavillons	No.	Alain Vi
3 avenue D'EYLAU 3, ou 292-29-92. IERS Bel immeuble plerre de taille	As me magnificate appertement.		caract., vue panoram. impren. s/mer, 120 = 5,56 p., s. de bs, s. d'eau, cab. toil., 3 wc, cft, hab. de suite, 480.000. (16) 31-88-61-73.	de 13 haures à 19 haures TEL : 580-55-75	11°, Av. de la REPUBLIQUE 267 m2. 7 lignes téléphoniques. TEL.: 357-59-46	42 avenue Jean-Medecin I	CHOISY-LE-ROI, propr. vd,	747	Et 17 re- 14
It cft. 110 m2 Balcon	NATION (12°) Urgt pert. vd 4 p of llv. fin 76, 2 s. bs. 2 w-c. 2 balc, parkg. Px 465.000 F. T. 346-52-63, AM.	Jeanne-d'Arc.	MONTE-CARLO Particuller vend à particuller	Dans immerble neuf Eigge dievé, voe	LOUVRE, A LOUER 1.312 m2 burz, sal. conférencés, impeo- cable, 12 lignes téléph., 19 park. Madgleino-immébilier - 266-30-39	NICE. Tel. (93) 85-64-35 POUR ARTISAN OU PETITE INDUSTRIE Part, vend ATELIER 220 m2	m2, garage, dépendances; visit. 25, 26, 27, 28 juin, de 10 h. à 19 h. 7, rue Auguste-Blanqui		4 CER- 1777
serv. possib. — 707-25-50.		Belle rénovation, STUDIOS, fout confort, ascens, téléphone, solell. S/place mardi, mercredi, jeudi,	superbe appartement 250 m3 environ, gd luxe, gd standing, refelt à neuf récemment par décorateur, tout confort, cuisine américaine, grande terrasse	3 PCES - 81 m2 Cuisine équibée, perking Visite sur place	15º PASTEUR - Rénové 25 BURX 600 m2 + 9d local 25 PRATEUR - Rénové 25 BURX 600 m2 + 9d local	+ GARAGE 80 m2 sur 3,000 m2	30 km PARIS OUEST	THE COUNTY OF THE PARTY OF THE	TDR) et diz-vie te de gan-dante.
DES EIAIS-UNIS In	Grand standing 300 ms, 6/7 p., Ragnifique réception, 2 chbres service, sotell. Prix interessant. Tét.: TRO-61-62, le matha.	MIDARIAN	de 200 ma environ avec vue spiendide sur Palais, montagne,	TOUR TOKYO	IMMO BALZAC BAL 12-14 1 a 20 BURX, tous quartiers, Locations, Sans pas-de-porte. AG. MAILLOT ST-LAZARE	cent. fuel, 100 km Paris, 15 km Pithiviers (Loiret). Px 420,000 F. Tél. 15 (39) 03-25-66	Lazare, pavilion neut, 4 pces, fort, standing, cuis, amenag, Jardin bolse, 340,000 F. AVEY, Teléph, 965-69-59.	2	e. M. Jac
TAGE ASC TAPIS Cuisine, 2 s. de bains. Chit. Mognetta. TELEP. Character relait NEUF		to At see Rollimm, GD CFT	3 salles de bains, double living,	TÉL : 580-55-75	PROPRIÉTAIRE	Immobilier	HERBLAY Particular wand villon near s/700 m2. Grand + sél. 3 chbr., s/90 + gar. ix 470.000 F. Tél. : 969-10-45.	ou la maria de	3 Yearlife
chambres de service RIX - 785.000 F dl. jeudi, 14 h. à 18 h. :	rasse, tt cft. T. : ETO. 75-88. SPECIAL PLACEMENT	poss. service attenunt et gar., solell. Pariait état. Calme. Sur place : leudi. 14/18 h 30,	156, bd Haussmann, 75008 Paris, sous référence 60,768.	4 PIÈES Etase Eleve, cuisine équipée Immemble neuf	refaits neuts. Tel. 758-12-40 TOUR MONTPARNASSE	LOCATIONS SANS AGENCE	PINAY-SUR-SEINE - Près de tout, Beau		representation of the
RUE MI. 723-96-05.	+ 1 boutique. Gres cresit.	AV. DE SAXE - 306-27-45	CÔTE VAROISE VUE MER. cadro pinède, 300 mètres plago et port,	TOUR TOKYO 24, avenue d'ivry de 13 heures à 19 heures	14° étage Tel. 261-78-84	OFFICE DES LOCATAIRES SE	V. mediére s/sous-soi : hall, our dble, 3 ch., cols., bains, r., chff. mazout. Jard. 200 m2. 1000 F. avec 60.000 F CPT.	minimum and comments of the co	M. Mare bushings of part of District
DE LYON Imm. recent 7 22. Baicon e, 2 chbres, 90 m2, tt cft. 50.000 F. — Tél. 567-73-80	179 LA FOURCHE - Belle	Imm. p. de taille, 6º ét., clair, caime, soieil, ilv., 2 ch., ti cft + serv. Tél. Garage. 740,000 F	magnifiques appartements avec balcons, cuisines équipées, finitions très	TÉL : 580-55-75	Pptaire foue dans immeuble at de 20 à 200 m2	Frais abond. 300 F · T. 742-78-93	PERCOR · MPARAL.	med general tradical redent du Sénat Les con representées par	Tradition : Billion
E immeuble standing	S.E.G.T.I. 288-15-00.	Mo BIR-HA P étage, sud-est, caime, imm 1969. Tél. 929-33-61.	soignées, chauffage in- dividuel, cave, parking — STUDIO 85.000 — 2 PIECES 146,800	AV SEGUR SOL. 39-10 6 P., 200 m2, tt cft, tell, Solell, poss, profess, liberale, immeuble	Téléph. 758-12-40	locaux ind	ustriels	HOTEL AND	a décioné difficult
INTERESSENT - 577-90-67	KUL entrée, 2 chbres, culsine, s, de bains, moquette, gd baic., impeccable, imma. pierre de tall., 9 sans ascenseur. 320.000 F. S.E.G.T.J. 223-15-08	Région parisienne	Frais requits. Press 80 % SERVICE LOCATIONS INAUD	pierre de L. 4.500 F, ch. compr. CONVENTION : IMM. NEUF CONVENTION : IMM. NEUF TEL. 900 F + charges. E24-71-58.	proximité Mo Pent-de-Levaliois 1 lot, 858 m2 ou 2 lots de	ENTRE		mmunicies, comi ac mais nice cont du com	seil gene- Griotie Hauts-de- budget
appt GD STDG 350 m2 dentr. Bar vestiaire. m2 S. a.m. Lingerie.	S.E.G.T.J 228-15-00 Entre places IÉNA ET ÉTATS-UNIS		Résidences Pin Rolland, 83430 St-MANDRIER-SUR-MER. Tél. (94) 94-27-28.	16 FOCH - MAGNIFIQ. APPT 10 200 m2 SOMPT. DECORE, salon 60 m2, vaste 5, à mang.	quettes partielle, équipt téléph, complet, 2 standards, 12 lignes, Part sand Archives Rest	A LOU	ER	and one eld 3 U.D. of process Saumel.	PARTICION AND AND AND AND AND AND AND AND AND AN
amériagée + office. 2 s. de bns. 4 wC. 1. 3 chbres de service. 2 voitures. — 325-39-98.	dans immeuble neuf entièrement terminé,	Pte résidence, verdure, calant, vaste 4 pièces, tout confort. Prix 225.000 F. — 387 - 27 - 60.	appartem.	2 Chbres, 2 bains, 2 serv. TEL. Reprise. Pr travaux importants récents. MAIS. LOYER 3.500 F. Ball 9 ans. 753-87-86.	entrep. T. M. Weber, 731-94-80 UNE SELECTION	A GENNEV	2	mescint-Donis sera i	réprésen- be 10
HATICH RECENT	3 LUXUEUX DUPLEX de 220 ms, vue imprenable sur parc, finitions réalisées en	S/PARC BOISE 200 m BOIS VINCENMES	achat	Région	- CH-ELYSEES, 20 8 400 000 000 000 000 000 000 000 000	De 720 m2 à 3 A PARTIR de 9,50	F m2/mois.	1 Georges Libert pres seel Science et par se il Claude Funer.	sident du passible
100 VERNEL 526-01-50.	VISITE SUR PLACE	Imm. graede classe 105 m2 785.000 F · Sur place 105 m2 jeuti 26 (16-12 h. 14-17 h.) : 6, av. des MARRONNIERS.	Chirurgien (ibanais achète cpt appartement gd stdg 2 à 3 p., 8°, 16°, 17° Tél. : 355-61-58.	LA DEFENSE - Imm. standing	- NEUILLY Mo, 500 à 10,000 me - AY. BRETEUIL, 319 ma - FAISANDERIE. prof., 350 ma	} Téi. 733-	32-25	aligne designe 4 co	mmunis
de bris, baic 5º 61. ASC. 5,000 F - 624-63-15 E DU ROI-DE-SICILE appl 200 ms en duplex.	11 heures à 18 heures 11, rue AMIRAL-D'ESTAING	FONTENAY SOUS BOIS. TEL: 873-42-34 OR 893-27-85 BOULOGNE, PT DE SEVRES, sphendide appt AV. TERRASSE,	DISPOSE PAIEMENT COMPT CHEZ NOTAIRE, achète, urgi, directement STUDIO, PARIS, préf. rive gauche. 873-23-35.	3 p. 90 m2, loggia, téléphone, 1,950 F charges comprises. 2 pcss 75 m2, loggia, 16! Park. 1,750 F charges comp. 720-38-38	8° SAINT-AUGUSTIN	propriétés	propriétés		小人
ft, teleph., possio. cciai. jeudi 24-6, de 14 à 17 h. a actarial THIEBOT,	75116 PARIS. EXCEPTIONNEL	180 M2, large voe, pleas sount, Sé), 85m2 + 4 ch., cuis., 2 s. de hains, 2 park., ch. de serv. Px	Urgt, pour personnel de stès, rech., Paris, Neulily, Boulogne, 2 à 5 pièces - 265-53-94.	STUDIOS NEUFS, près métro Culs, équip., bas, 800 F mens, ch c. Caurion 800 F. Sur place	Sur un seut niveau, 350 m2	PROX. CHATEAU ANET Vi	iliée CHEVREUSE-CERNAY, ns résidence, tenuis, pische,		Jolui
OURETTE, AUGRAIN, RROURG (33) 53-11-34. (17°), av. de Wagrain, apparten. 186 m², vaste	AV. FOCH - 8° étage	1,300.000. ROUSSEL, 825-36-49. BOULLOGNE 75 M2 Double living, ch., cuis., bains, knineub. récent, park. 567-27-88.	Recherche PARIS-19, 7 arrdt, pr bons clients, appts ties surf.	GANDOLFI - 886-49-94	POSSIB. : sai, de conférences, bibliothèque, archives en sa-sol.	bourgeoise Rde-ch., 2 etages. Pi Ti confl. S/1,300 m2. PRIX : 350,000 F. S'adres. Mª BIGUET, Pi	rt. vd Cottage, 8 p., 5 chbres, 2 bains, terrain 1,200 m2. 3 650,000 F. Tél. 483-29-15		
+ 6 pieces, 3 etage. Prix 1.150.000 F. CHELANGE, 2 étage.	APPARTEMENT STANDING 100 ss + balcon 15 ss + cave.	JOINVILLE. Près bois et RER, vue sur parc, 90 et, living dou-	ABarthold-15'. Tél. 579-39-27.	et 3 P., 1,450 F. Pptaire, 224-95-22	16 postes (possibilité extension à 20 postes), permettant huit conversations simultanées, capacité illimitée pour télex	A VENDRE NO	sidentiet, jolie VILLA prov. uve, vue dég., 1er étage : . salon, 1 chbre, cuis., bas,	Miras	Bijous
de L., salon, sal. a m., ch., gde cuis., 1 bain, oll. Une chbre de serv. 000 F. — 224-08-16.	Prix total : 1.250.000 F. Ecr. 60.137 CONTESSE PUB., 20, avenue Opera, Paris (1°).	nagée, box, telephone. 203,000 F. 366 - 45 - 29.	constructi	ons neuves	et terminaux informatique, climatisation, 293-62-52 parkings Tél 293-62-52	Tel. JUS. 51-41 posts 32-78 be	2-de-ch.: 1 8ppt d8 3 p. is., brs, cave, gar., chauff., au jard, 1,200 m2. Px 650,000 F g, de la Poste, 06210 Mandelieu Tel. 47-01-59 47-14-77	norticuliers	Bijetz suches et best
R. DES ARCHIVES.	PLACE DES VOSGES (prox.) Dans bel imm. NEUF de CARACTERE, cavissants	La Varenne, cause mutation, particulier vend dernier étage, appt 145ml, luxueuse décoration, terrasse 20 ml, cave, garages.	BILAI	TYPE	maisons	ay, gde chem., gde s. à m., bur.,	SAINT-MANDRIER irticulier vend petite Propriets	. 50.00) (1 17.05 (2 ber -	H, I, Witches, Parts P
272-87-90. -LENOIR, Bel appart. asc., vue sur Sacré 1,000 F TUR, 97-81.	verdare, soleli · 278-46-43.	FONTENAY-LE-FLEURY	4 PIECES • 82.7	/9 M² + BALCON	RUEIL-MALMAISON Grande maison récente — tran-	A 35 minutes de PARIS règion	662 m2 (errain, 2 maisons d'environ 100 m2, habitables rd de mer avec accès direct g 350,000 F, Tel, (34) 94-77-21	THE MARKET TOTAL PARTIES AND TO BE USED TO THE TOTAL PROPERTY OF THE PROPERTY	Enseignemen
AMREMONT. Bel appt	BUTTES-CHAUMONT Avenue Laumière Standing D ti cft, 40 m2, imm. 1965.	Dans Résidence avec piscine, tennis.	4° ETAGE • PAI	RKING COMPRIS EPHONIQUE	chauss. : cuis., salon, séj., bur.,	Ligne teléphonique réservée. Double garage, 325,000 F.	villas	There is a contraste nice of the contrast of t	PORMATION - RA the imprimites, the biliness, and fonci
BASTILLE	2 P. ti cft. 40 m2, smm. 1993. Prix 215.000 F. Crédit. Tél. à 627-78-52. BUTTE MONTMARTRE - LUX. STUDIOS et 2 PIECES	— GRAND STUDIO 49 to, 3º et dern. étage, loggia, parking. Prix : 156.000 F.			ch. emants, saile de jeux, 1 gue chambre, bibliothèque, 5, bns, wc 85 m2. Terrasse 60 m2, 3 boyes, Jard, Possib, atelier ar-	touta équipée, visitable le week-end sur RVous. Tél. à Didler FAUCHILLE 060-62-91 Cadre exception. CALME mais	VAN PARTICULIER VEND	The large of XYMIO	POROMATION: PA Cur Interitalize, do Infected, our fourth Difference, page of Page of States Esternations, Titler, TTESER SEA-600 (III
ODE, 03-56.	265-34-81 ou 260-22-26.	- 5/6 PIECES 112 mt, 3e et dern, et. avec loggla, triple récept., 3 chbres, 2 s, de bns, 2 dressing, culs. avec barbe-		PARIS 10 ⁸ or place 131 rue de Flandre	Tél. domicile : 749-55-97 Bureau : 242-07-90	pays RENOVEE rustiq. vaste	PRES SAINT-MAXIMIN LIE PROPR. 200 m2 hebit. chbres. 2 s. de bains, 3 wc.	en Garrist Galleau 1911 Ent T. 1 - 1700 ap. 15 h.	
erticulare de a elegas, l	ETOILE immeuble p. de taille 5 P., cuis., s. de beins, cab. toil., chif. cent. indiv., Léi., ch. de serv., 125 m2, 600,000 F.	cue, tél cave, parking. Px : 300.000 F.		h-19 h (sauf mardi)	BORD VALLÉE DE CHEVREUSE	av. 34,400, AVIS 1, pl. St-Clement S	sion 60 m2, grande cheminés, sur terrain de 3,900 m2 /ec grande terrasse et piscine. rix 950,000 F. Facil. possible	Parente Services originale as Carriere of the Service Services Santa-Fé.	- LASHINI
rue du Docteur-Blanche.	VUE BUTTES-CHAUMONT	Magnifique 4 PIECES sur pla- cine, terrils, jiving, 3 cham-	68-70. bd Richard-Lenoir Paris 11°	hôtels-partic.	BELLE MAISON KIOTO avec mezzanine, 120 m² habi- tables, terrain 560 m²,	PROPRIETE DE MAITRE	par propr iét aire. Téléph. (91) 49-66-35.	himanx	MITAL
REUILLY-DIDEROT.	4 P serv. VERNEL - 526-01-50.	Prix : 350.000 F.	LES JARDINS de VOLTAIRE :	RUE GALVANI maison particul de caractère, 2 élages, 2 chbres liv., s. de bns, garage, cuis équipée. 650.000 F 624-63-15	HAZOCHES	DEMCKET 178 m7 + hg. goss.	salères, quart. résid., bord de eine, construct. 1969 s/terraln 0 m2, VHIa 7 p., s/sol, gara- is, terrasses. Prix 750.000 F.	Springs this BOXER	JNES CENT - MES PRIMATES OF SECTION OF THE CAPTURE OF THE DARS ON CAPTURE PRO
rue calme et lardins Intérieurs	Oe Très bei imm. p. de t. Beau 7 3 p., cuis., beins, débarras, chauffage. 62 m2, caime. Px in-	TÉL: 946-78-78 BD MAILLOT	TRES BEL ET ELEGANT IMMEUSLE DE 10 ETAGES 74 APPTS + APPT GARDIEN	equipee. 650,000 F. 624-63-1: AVENUE JUNOT, MAISON DE caractère, recept. + 4 chbre + Atelior, Terrasse, Jardin, par	Dans site exceptionnel, MAISON BOURGEOISE XVIII'.	2 salons, S. à m., 4 ch., Cuis., 9 bns, 2 w-c, chf. cal, grenier. cave, gd gar., refr. \$7.800 m2 C parc clos, pelouses, arbres. IMPECCABLE - 470,800 F	GIS - 985-31-58 et 297-29-17 ELLE-ST-CLOUD - VIRA, grd il., 3 ch., idin, Terrasse, Gar. out confort. Tél. : 969-72-99	The rollings (21011662	
8 Léon-Frot, 370-18-18.	56, RUE LA ROCHEFOUCHULD	FRANK ARTHUR - 924-07-69.	Sur le boulevard et sur jardina PRIX FERMES	MONTMARTRE, MAISON	mezzanine, 2 salons sur 2 ni-	Avec 180,000 F cpt P	ari. vd., ARES, VIIIa landalse, onstruct. 75. Sélour, salon, 3 nambres, gar., chauff. centr., ôf., terrain 700 m2, 300 m	aliquites	
7 P., 7 bms., asc. prevu. 975-71-27 ou sur place h. 30. RUE VIGNON. art. vd fr. beau duplex	Paris Rive gauche	BECON. Vds coquet 4 p., cft. 47, avenue Pasteur, BECON- COURBEVOIE, leudi et vendr., 14 h. s 17 h. su 742-99-09.	SA ATED 25-27, bodievard Richard-Lentit PARIS 11" - 255-25-31 +	exceptionnelle 7 pièces + dépendances + Gd JDIN, SOLEIL CALME. Prix être 256-65-9 MEUNILY Bel Hôtel 9 PIECE	635.000 F TÉL : 946-78-78	\\B	ôf., ferrain 700 m2, sur m assin d'Arcachon. Px 290.00. Téléphone : (33) 81-07-67 PONE, AUTOROUTE CUEST,	Set ather to maximum for themine, marken, marke,	— Cages LE MATEN — Sports, activities and all members. Process CLASS art 9650
parc Buttes-Chaumont	Part, vend pieln cœur St-Ger main-des-Prés, studio caractère. 30 mt, poutres appar., chemin.	RUEIL MALMAISON. 3-4 pces, 95 m3, petit immeuble, baicon, sur jardin, bon standing. 2 par- kings. 370,000 F. Tél.: 967-76-23	NEUILLY	Garage - 704 40-22	domaines ₂	Partic, vd PROPRIETE 1	km Paris, MAISON Maitre, 5 pièces. Surface hubit. 354 m2.	sere meubles anciens, seres, tapisseries, etc.	PORTS
riétaire cède ér étege,	kitchenette, s. de bs. cave, ti cft. Px 163,000 F. T. 772-57-18 ECOLE MILITAIRE 3 P., est., c., s. de bs, WC.	LEVALLOIS - ETAT NEUF	2 PIÈCES - 40 m2	103, boulevard Montmorency-16 MANDATE PAR Personnalité étrangère POUR ACQUERIR	89 - PUISAYE - 48 ha	Prix 260.000 F. Poss, herbage.	ESSION COMMERCIALE. PX iustifié - J.M.B., 970-77-79	tisans	GENERAL THE STATE OF THE STATE
encore occupees. naseables en studios. oilité de surâtever d'un	21, RUE DUVIVIER.	Studio + boutique 120.000 F Bar-restaurant 150.000 F Rentabilité assurée 982-60-27. 4 p., cuis., wc, dche, ch. élect.	Tops jes loars, 14 h 30 à 18 l	dans Neully ou Paris-16* HOTEL PARTICULIER 1.500 m en pariall étal avec beau parc Ecrire ou litéphoner à	160 km Parls, ruines, ruisseau, étang poss. accès facile. 380 000 F. RICHEZ, B.P. 29 87 AVALLON. T. (86) 34-03-44	DRIEURÉ XVIIC (S	MONTMORENCY limits YILLA 1950 (sous-soi : hall, séjour double, alcon, 3 chires, cuisine, bains,	RANSFOPMATION mpts, bourgues	Parameter Santage
vire obleny pour cetta surélévation).	Prix 108.000 F - 551-29-99. PLACE ITALIE (pr.), sur arbr.	Mo. MORVAL, 752-26-28, RVous.	•	JACKIE SAMOUN, AUT. 28-02 INTERMEDIAIRE S'ABSTENIR	REGION LAMOTTE- PROPRIETE 56 ha Bols-Terres-	20' CERGY	srage 2 voit. Jardio 400 m2 npeccable. 450,000 av. 90,000 F nmptent. PLACOR, 99-60-60. LE VENET Résidentes	TOTAL TO CONTO	management with the
H, solde fin 79 à 7 %. ENT. 966-15-53 matic.	72 as, ascens, th. Cent., TEL., 3:5.001 F 325-93-90 LUXEMSOURG. De STUDIO au 5 PIECES, Renovat, très	(4 copropr.), appt, rde-Ch. : 3 p., c., wc, s. de bs, entièrem.	A PRIX NON REVISABLES	fonds de	Maison Solognote brique 7 pces, conft + depend. Possib. 2 lots. PPTE 102 ha. demi-bols, friches,	Tel. : 467-10-74 ou 705-29-29	ILLA ILE-DE-FRANCE en rez-	bale, T. : 6:7-68-97, A.M.	9, rue Soint-Switch
ant ed stand. IDEAL A TERRE 73 P TEL 430.000 F. MED. 18-80.	50ignee. ZANRE 1740-1 768-34-88 ou 260-22-76	Aucume charge - 125.000 F. (Tel. : 847-50-86, après 16 b.).	5° · LIXEMRAURG — Studios et 2 pièces, Livrables : 2° trimestre 77.	Fonds de commerce Hâtel-Rest	l étang. Possib. 2 autres étongs. I Bât d'exploitation TRES BEAU TERRITOIRE CHASSE	dans cadre très verdoyant, sur	ch., gde cuis., s. bains, conft, hbre serv., gar., besu lardin. RGENCE DE LA TERRASSE Le Vesinet 976-05-90 - Orpl.	#U5	Homes dend
tfi., 4º 61., baic., vue, 5 m², cuis., bs., ft cfi., trent idéal. 742-91-38.	Quartier Latin. Studios de 55 à 110.000 F CAR. 19-73. XIV* 73, r. d. Plantes, imm. 67, 3 p., 72 ms, balc., tél., soleil, verdure, 245.000 F 539-44-22.	7 PIÈCES	15° . NIDI EIX	Part. vd très beau restauran 50 couverts, poss. cabaret 50 % crèdit - \$27-31-24	47200 Rumorautia - Tél. 76-02-97	de beaux arbres, tres vaste in maison récente en pierre de	AUCRESSON - Belle villa, sel- AU 38 m2 + 4/5 P., 12 conft, Irdin, gar. 750,000 F. 823-90-39.	a londes, lang. mat, angl., cours particul, ts niv, me- personn, 522-53-35, le soir.	LES BARTANA 1.200 m. EM. V. 1.200 Tennis, charta, 200 48. 7423 La Charta, 48.
STUDIO, four contert, sine, s. de brs., wc. impeccable, immeuble £. 135.000 F. 874-70-47.	RUE RLOSSERAND Pres. DIRECT PROPRIETAIRE DS bei imm. P. de T., libres	Prix: 600.000 F Tel.: 631/78-08.	Prix : 170,990 F. 23 et 5 piloes. Livrables : 2 trimestre 77	Vends belle propriété, av. fond de comme co restaurant réputé étollé Michelin gdes possibilités Nat 2 proximité Belgique.	BEAU MOULIN amenage	s. de bains, tt cft, gar. 67 m2,	Ingénieur recherche, urgent, Villa même à rénover. La Varenne-Saint-Hilaire. Tél. : M. Levieux, 673-73-66		and the second second
nd 9º 6/tage, luxueux 4 P. H cft., cave, tèléphone, balcon, vue sur He la . 670.000 F. M. NARDA.	balons 7 places, 45 =4,	OliFinite 2 DIEES Dans petit immeuble neut	18° - IUES OFFRIN - Chambres, B4.000 F - Studios, 123.500 F - 2-3 et 4 pièces.	959.000 F compt 8.P. no Douriers, per Avesnes-sur-Hetpe 59440	de Chartres, 250 m berge (Eure) Récept., poutres, que cuis., offi-	70 KM OUEST	HEVREUSE. Grande MAISON ans résidence. Hail, mazzanina riple, living, 5 chbres, 3 bains,	ANGLAIS - A	ILEMANI
Tél. : 357-59-71.	TALLE STUDIO	PRIX FERMES DEFINITIES	Livralson : 1= frimestre 77	LONG Tandama IIII OF LOID	PRINCIPLE 24 by Majacharbara	Ph. Canet. AMP. 17-47.	ar., environnement exceptions. salsir: 550,000 461-47-18 VAUCRESSON, Résidentiel Ma restique, cuisins, sélour vec poutres et chemisée Dra-	ARABE - B	
neuf terminé sd stands. expenses prestations » 2.45-6 PIECES.	RUE EMILE-DUBOIS (14") Etage élévé, beic., soleli, living	1, r. Arago, Putezux. Visite les jeddi, vend., Sam. 14 h18 h. 20.	COURREVOIE - 2 p. + balcon. 197.000 F - 2 p. + balcon. 292.000 F - 4 p. + balcon. 370.000 F	convient a tam. protessionnol		Près MORET-SUR-LOING	ing, 5 chbres, 2 bacts, cause. pil. Jein bien clos de 850 m². Px luctifié 950 ma F à débatire.	e mois d'éré 1976, au Cer	it normalement form
RIME Rel Imm. 5 P.	E serveres rharmant duplex,	31 150 m2 + terrassa 5/jaron,	ti (Barking compels)	villégiatures	Part. vd terrain Angle 3.269 m.2 10 km. Evreux, entier. clos, via- biliză, eau, électr., torca poss.	4.200 m2 - Prix : 320.000 F. Túl. Agenca de Voutx	CELLE-SAINT-CLOUD	Elablesement FFE	17, qual de Cres
) _{f0} , libérale bossible. 520,000 F. 366-45-29	dble living, 2 chores, 2 dams, 126 m2, it cft. standing. Urgent. « TAC » • MED. 15-66	VINCENNES - Beau STUDIO of	HINDHALL TOTAL TOTAL TOTAL	ST-TROPEZ, caime, près mei appt maublé, 3 ch., living, pai king, standing, à kurer saiser Hôt, Lutetla, 544-38-10, chir	Tél., arbres fruitiers. 80.000 F.	Téléph. : 431-91-20	onie + 5 ch. Garage. Très eau lardin. Deguett, 724-71-14 ST-NOM-LA-BRETÈCHE	cours extensife cours	or nos prosequentes 5-61-52, posta della
AL) 3 chambres, 90 m2 n, 255,000 F 606-25-44. CAULAINCOURT	2" etage. 82.000 F. 331-61-11.	LE PECQ Agreeb. 4 p., tt cft Except. 200,000 F 958-34-69.	échanges	A1 Matin 24-25/6, ensule Sain TROPEZ (94) 97-04-71.	Maison 150 m2 + combles + ss-sol + JARDIN. Tel. 278-46-4		SUR GOLF		<u> </u>
étaire ve loli 2 P., bains, impec. R. de-Ch. Soleil, d standing. CAR. 43-12.	Atollers d'artistes Studios	PART. vd ds résid. bolsée RIS- Orangis, 25 min. par aut. Sud. appt 40 ms, it cft. séi., 3 cft.	Echange 250 m2, 6 p. ppies.	tél. (95) 22-22-36, après 21 h. 0 6cr. Havas Ajaccio, 105.85	MONTMORENCY TERRAIN	Occupé. Calme. Verdure. Soleit. Agréable 3 p. poles (67 m2), bos, cab. toll. 95.000 cat. Rente 1.200	Grande réception 100 m2	RES BELLE	Jeunesse Faci
MONITAL (MANO)	SUR PARC MONTSOURIS	906-97-47. Px 150.0 7+20.000 C.F	'	villa meubiée pieds dans l'est joiles, août, septembre, aus autres villos, Agence AGI, S	F VUE. 1.500 m2, facade 29 m 4. 280.000 F, avec 80,000 CPT FLACOR - 989-60-60	1 lête 73 ans FONCIAL	MAREI - MARLY LIMITROPHE ST-GERMAIN VIIIa 1973 sur terrain 500 mg	OCCUPANT OF THE STATE OF THE ST	Familie franco Ministra Selemente criminal Octocations billiones
EXCEPTIONNEL 185 P3 1. gd balc.+Studio. serv., gar. Exclusivité I.C.H. [6]-chore 742-08-00	maison 2 pieces, rez-de-jardini.	Isla en cours de récovation	CHERCHONS A PARIS ET	AYGULF. Tel. (94) 44-22-81.	LE VENETI Beau	FONCIAL 36 and de référence 7 Expertise gratuite 17, bd Malesherbes - 266-32-35	Villa 1973 sur terrain 300 mz P. sur 2 niveaux + ss-sol total. rand confort - Prix : 550.000 F TEL : 973-19-60	intion.	
PYRENEES (mmeuble T., 110 m², liv. double, mbres, bains, ede cuis.,	300,000 F 325-43-77.	Pour nyestisseurs.	FAMILIEUE NORD-OUEST FAMILIES - HOTESSES (notionally (rangaise)	vue superhe, i kim. village. Tèl. 525-10-91, de 17 à 20 i	AGENCE DE LA TERRASSI Le Vesinet . 974-05-90 Orpi	* 1 190.000 + 3.000 F. OCCUPA 86/66.1 .	PLESSIS-ROBINSON PARIS	on the lin motieton +	Isolation
cenf. Etal exceptionnel. 450 000 F. 364-45-29. Me Picpus. Imm. naul.	3 pièces, cuisine, bains, 2 %c, 330,000 F. Poss. chembre serv PH. CANET - AMP. 17-47.	Loyers garantis par contrats. Groupe VRIDAUD 2/1-52-25.	disposant chambre confl av. pe	S YVIN PETIT IMMEUBLE	4 topraint exceptions, 5,000 m	Libre en 77, Wissous pr. Antony, s	rchitecture tribs originals, env. 50 m2 hab., 240 m2 utiles, 6 P., 6j. 43 m2, poss. prof. lib. Prix 55 000. Vis. s/ol. 46, r. du Pro-	aravaux de peinture	of thermine 200 ritrage, serviness, self- Devis and serviness ISOLATHERM 200
	ARENES DE LUTECE (près), grand sél. + chire it cit, id Tél., 315.000 F - 734.28-83.	MAIRIE VINCENNES - RECEI 3 PIECES, confort, parking, 253,000 F 577-96-85.	intensità de langues, 32, av. F Matsart, Maisons-Laffiite	Excellente affaire - 227-26-31	704-22-18	330,000 +4.000/mois. 245-48-90. 9	rès, samdim. 15-19 h. 631-11-15.	UECOR MURAL	ISOLATHERA TO
					•			Marasin Magasin Marasin Marasi	LIVRES. Actor comp

صكذا من الاصل

ECONOMIE

étrique, timoré, comme « gêné aux

entournures », le VII° Plan n'est sans doute pas de nature à mobi-

liser les foules. Mals il ne mérite

pas non plus d'être écarté d'un

revers de main, comme on auralt

tendance à le faire du côté de l'opposition. Car, si l'on regarde

sans parti pris certaines de ses

orientations, il est clair qu'elles pourraient aussi bien recevoir

l'estampille de la gauche que celle de la majorité. Nous parlons évi-

demment des moyens et non des

fins car on s'accordera toujours

dénoncer le chômage et l'inflation comme des maux, et la recherche

- ce n'est pas difficile - pour

ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

La majorité obtient cent quatorze sièges sur cent soixante-quatre au conseil régional de l'Île-de-France

Le processus électoral destiné à désigner les conseillers régionaux d'île de-France s'est achevé, le griuin, avec l'élection des reprépuin, avec l'élection des représentants des parlementaires.

Dans le collège des députés, la majorité présidentielle a obtenu 19 étus (15 U.D.R., 3 R.I. ct. 1 Centre démocrate) en tête desqueis figurent MM. Maurice Couve de Murville (U.D.R.) et Roger Chinaud (R.I.). Les partis de gauche obtiennent 14 étus (13 P.C. ct. 1 P.S.) parmi lesqueis on relève les noms de MM. Georges Marchais, Paul Laurent et Alain Vivien, député P.S. de Scine-ct-Manne.

verboundles pus

locaux-commercian ?

Societa Française rend

PÉNICHE

SALLES DE ECCEPTION DE LOS DE LES DE LE CONTROL DE LE CONT

CHOIST-LENG CHOIST

ACCRETIONS SANS ASSENCE
THE A PLUM CONTACT SANS ASSENCE
OFFICE OFFICE OFFICE SANS ASSENCE
AS A MARKET SANS A

locaux industrieis 🔭

ENTREPOTS

A LOUER

A GENNEVILLIERS

10 11 mi 120 mi 1 2 Million of the Final State

Tel. 733-32-25

12 45 H2N27

1837 FEETLE 1831 - 1832

100 to 10

15 55 102 RE 13 15

1-12-13

STATE OF STA

1937

VIII TERM

ST. 101111 MIRE

ري الهر

Mil.

W.W.

September 12 Septe

B M LOVE IV

STATE STATE

AND SECOND

Section Control of Section Contr

100 July 1 7.5° *** पहास है। इंग्लिन ७५ स्टेल

2015 blées

3 C F

Minimal Property lies

THE STATE OF THE S

TO 18-10

MAN STATE

Marie Marie

7.

事程刊

177 🖨 😘

125

(劉海祖立)

Les sénateurs ont désigné 17 re-présentants de la liste de la ma-jorité (4 U.D.R., 1 R.J., 4 cen-tristes et 1 non-inscrit) conduite par M. Jean Bertrand (U.D.R.) et par les sentants de la liste de gau-che (6 P.C. et 1 P.S.) dont M. André Aubry (P.C.) et M. Jac-ques Carat (P.S.).

Du 15 au 21 juin, chacun des 7 conseils généraux de la région 7 conseils généraux de la région parisienne avait élu a uscrutin majoritaire avait élu au scrutin majoritaire ses 6 conseillers. La Seine-el-Marne sera représentée par 2 U.D.R., dont M. Marc Jacquet, par 3 modérés et par M. Etienne Dailly, président du conseil général (radical) et vice-président du Sénat. Les Yvelines seront représentées par 2 U.D.R., 2 républicains indépendants et 2 centristes. L'Essonne a désigné centristes. L'Essonne a désigné 4 communistes, dont M. Robert Lakota, president du conseil géné-Lakota, president du conseil géné-ral, et 2 socialistes. Les Hauts-de-seine ont élu 3 U.D.R., dont MM. Jacques Baumel, président du conseil général, et Paul Gra-ziani, 2 modérés et 1 C.D.S. La Seine-Saint-Denis sera réprésen-tée par 4 communistes, dont M. Georges Valbon, président du conseil général et par 1 sociaconseil général, et par 1 socialiste, M. Claude Fuzier. Le Val-de-Marne a désigné 4 communis-

tes. dont M. Michel Germa, président du conseil général, et 2 socialistes. Enfin. le Vald'Oise a étu 2 CDS., don't M. Pierre Salvi, président du conseil régional, 1 républicain indépendant et 3 modérès. A l'exception de celui des Yveilnes, tous les présidents des conseils généraux de la région parisienne siégeront à l'assemblée régionale.

De son côté, le collège des maires avait donné trente et un élus à la majorité, onze aux partis de gauche et le conseil de Paris aavit voté pour les trente candidats U.D.R., R.I. et centristes ile Monde du 15 juin).

Le conseil régional comptera donc à droite quarante-neul U.D.R., vingt-cinq centristes ou radicaux, vingt et un modérés, dix-neuf républicains indépendants, et à gauche quarante compunitées et dix socialistes.

dants, et à gauche quarante com-munistes et dix socialistes. La présidence de l'assemblée réglo-nale ne pett échapper à la majo-rité présidentielle, qui disposera de cent quatorze voix sur cent

soixante-quatre. Quatre « candidats à la candidature » se sont fait connaître : M. Michel Boscher, président sor-tant du conseil d'administration du District de la région parisienne, député U.D.R. et maire d'Evry (Essonne); M. Bertrand Flornoy, député U.D.R. et maire de Cou-loum d'ers (Selne-et-Marne); M. Michel Giraud, conseiller général U.D.R. et maire du Pergeneral (Val-de-Marne); M. Alain Griotteray, ancien rapporteur du budget de la Ville de Paris et du District de la région parisienne, maire républicain indépendant de Charenton (Val-de-Marne).

Appuyée par le premier ministre, l'U.D.R. estime que la présidence doit revenir à l'un des siens puisque le maire de Paris sera semble-t-il, un républicain indé-

Stage

EN PROVENCE
Tissage, métiers à tisser, stages
toute l'année (chambres indivi duelles). Atelier du Plande-Diu TRAVAILLAN. 84150 Jonquières.

RETRAITES ORGANISEZ VOTRE RETRAITE au soleil du Midi et profifez d'une formula originale de propriété.

à « RIVIERA 2 »

résidence-retraite à services complets

A 25 km de CANNES et à 12 km de GRASSE

(liaisons assurées par mini-bus privés et cars réguliers) à St-Cezaire (attitude 460 m).

c BIVIERA 2 >

Vous offre tous les avantages

Vous offre tous les avantages

- d'un chez-sol.

- Vous vivez dans vos meubles.

- Vous gardez votre indépend.

- Vous organisez votre vie

comme îl vous piaît.

- D'une résidence 3- à se tenant

à votre disposition :

cuisiniers, termnes de chambres,

blanchisseuses, jardiniers et

peur votre sécurité

une assistance médicale

disponible nuit et jour.

STUDIOS (Iumelables) A PARTIR DE 85.000 F. Prix ferme et défiabli.

Renseignements:
SI-Cezaire, 06780, Alme POUTOT
Résidence « RIVIERA 2 ».
Tét. (93) 60-20-90/91.
Visite sur place tous les jours
10-11 h. et 14-18 h. sauf
dimanche et jundi matin
ou à PARIS, Mime TORCHUT,
Tél. (1) 946-96-60, poste 279
(ou 483).

29 KM AUTOROUTE DU SUD maison spécialisée recoit personnes 8gées validés et invalides pour vacances, moyens ou longs sélours, Surveillance médicale, Soins assurés en permanence. 905-26-20 et 31-44,

VOILE EN

Yachting

Troisième Age

- OUESTIONS... -

La facture de Rhin-Rhône

Au cours d'une récente conférence devant l'Association des nautes, M. Paul Bastard, direcleur des ports maritimes et des voies nevigables, a déclaré que les régions devraient participer, pour 20 % au moins, sux dépan-ses de la liaison navigable Rhin-Rhône (le Monde des 6-7 juin). M. Gaston Delterre, pré-sident (P.S.) du conseil régional do Provence-Côte d'Azur — l'une des régions concernées, — réament à ces propos :

 Je rappelie que notre consell régional, comme les autres conseils régionaux intéressés, a coutenu le projet et a décidé de participer à la conférence Interrégionale mise en place à cet effet.

- En revanche, en ce qui concorne la participation finan-cière de notre région comme

elle ne peut être que symbo-lique. Il s'agit, en effet, d'une opération d'intérêt national et même international cans commune mesure avec les ressources plus que modestes des établis-cements publics régionaux.

- Le projet total étant de 7 milliards, la participation en-visagée représenterait une charge pour les régions concer-nées de 1,4 milliard de francs, sans commune mesure avec les budgets des régions.

- Le budget annuel de région Provence-Alpes-Côte d'Azur est de 60 millions.

N'y a-t-il pas de la part du couvernement une manière indirecte de repousser cet eménagement prioritaire en prétextant la non-participation des régions

— ...RÉPONSES

Faits et projets

LA FÊTE GACHE LES TUILERIES

Parmi les espaces verts de la Parmi les espaces verts de la capitale, le jardin des Tuileries est l'un des plus beaux. « Il rendait de grands services aux riverains petits et grands », affirme M. Pierre Knipiler, conseiller de Paris (Paris-Majorité), qui ajoute : « Hélas! le jardin, en dehors de la partie occupée par « la Fête », est laissé à l'abandon. » Le conseiller de Paris précise : « La Fête, génante dans la journée par le bruit et l'occupa-ALAIN FAUJAS. journée par le bruit et l'occupa-tion des voltures et camions qui

Vacances-

Tourisme-

jardin, terrasse, linge, argenterie, téléphone. Juillet 10.000 F. Tél. 722-65-12

Juillet 10,000 F. Tél. 72:45-12.

Week-end chez pari, pieine campagne, 30 jard, 45 km Paris Sud-Ouest. Conv. pers. bne éducat, trav. Intell. 3 Age. 49:40-42.

ARGELES (66) Loue direct à la plase de résidence avec piscine. Ieunis. Apri. 2 P. ti cfi., moderne (couch. 3 pers.).

Aodit 2:30 F. Seplembre 1:30 F. ti compris. Rgts. 389-91-38 (H.B.)

VOYAGE CULTUREL.

ROME - CASHIA - ASSISE - FLORENCE - PISE De l'Antiquité à la Ranalssance.

Du l'a au 10 seplembre 1:976 av. Mure Marie-France PAULIN Diplômé de l'Ecole du Louvre. Charade da mission des musées nationaux.

Renseignem. et inscriptions à : PEUPLES et CiVILISATIONS, 5, av. de l'Opéra, 73001 PARIS.

Tél. 200-71-66. Lic. d'Estat 39 A. CAP D'ANTIBES, à louer

Tél. 260-31-66. Lic. d'Elati 309 A
CAP D'ANTIBES, à louer
2 grandes villes, Août-septembre
5 adresser : Lapevre,
39, rue Emeric-David,
Alx-en-Provence.
Loue La Plague (Savoie) apot, !
pers. tf cfl. 18-31 juil. Monnin,
rue du Port. 25260 CANCALE
ARGENTIERE Moei-Blanc.
Appartement 4-5 personnes,
fout conff. Piscine. Tennis.
Juillet - Septembre. 354-49-94
Appartement, place baheau,

Appartement, place bateau, liture, Juli., août, sept., 6 per Tél, après 18 h. : 624-63-69.

Tél. après 18 h.: 624-63-64.
Scénariste cherche photographe amateur averil pour réaligation romans/bhotos Tél. (91) 41-47-15.
ST-CERGUES (Haute-Savoie)
A louer studio meublé
A louer studio meublé
situé, calmo, région touristique Prodmité Genève. « Gai logis : Septembre. Tél. (50) 43-30-16.
VAD. Tamaris. aport. 4 pièces

VAR, Tamaris, appt. 4 pièce gd standing ds parc sur me Julilet, août, sept. 952-73-15.

Loisirs

prennent une place importante du jardin, ne déborde pas du territoire qui lui est concède » « Par contre, déclare M. Knipiler, le reste est désolant; les pelouses sont complètement pelées et des détritus parjois dangereux, tels que verre cassé, y sont jetés. Les tas de sable réservés aux jeux des enjants sont soulles par les chiens qui circulent en toute liberté. Les gardiens sont invisibles, et aucun nettoyage ralable n'est effectué. Il résuite ralable n'est effectué. Il résulte de tout cela que les écoles n'y emmènent plus leurs élèves qui jouent maintenant dans les cours-pults >, et les mères n'osent plus y laisser jouer leurs

MOINS DE BRIMADES POUR LES INVESTISSEURS DE LA CAPITALE

« On constate avec quelque inquiétude que, depuis 1970, la progression des emplois dans la région parisienne est nettement inférieure à celle du reste de la France », a déclaré le mardi 22 juin M. Paul Laubard. Le président de la chambre de commerce et d'industrie de Paris se deet d'industrie de Paris se de-mande s'il « est possible de se contenter désormais de disposi-tions seulement limitatives et contraignantes qui découragent les investisseurs et freinent dangereusement la croissance indus-trielle de Paris et des départe-

ments périphériques ».

Ny aurait-il pas lieu également de préconiser en région parisienne la conversion des petites et moyennes industries dont la productivité est faible ? Aux chefs d'entreprise parisiens

CASSIS Dans belle résid.
Grand (lving +
2 ct., 2 s. de bains : mois ou quinz, 15 juillet, 10 r septembre.
TEL.: 626-15-68.

ILE DE RE. A louer le-9 au
15-10, quinz, ou mois, maison
2 P. + pet. parc. Tél. 079-25-03.
CAVALAIRE, 13 km Si-Tropez,
4 chambrés, selle de bains,
i ardin, terrasse, linge, Aux chers d'entreprise parisiens qui se plaignent de ce régime de privation (limitée) des libertés industrielles, M. François Essig, délégué à l'aménagement du territoire, a répliqué sans ambages a Les besoins d'équipement et de fonctionnement de la région parisienne ne peuvent être bien satisfaits qu'à la condition de ralentir de plus en plus une croissance en volume chaque jour moins nécessaire à l'affirmation de ses pocations. La région parisienne doit conserver les activités sienne doit conserver les activités nécessaires à l'emploi de ses habi-tants. Mais la poursuite d'un courant modéré de décentralisacourant moders de determinate tion comme celui que nous comaissons depuis un certain nombre d'années ne peut mettre cet emploi en péril »

UN 550 000 TONNES A ANTIFER

Double cérémonie vendredi pro-chain 35 juin au Havre. MM. Ro-bert Galley, ministre de l'équipe-ment, et Marcel Cavaillé, doivent inaugurer le terminal pétrolier d'Antifer — entre Le Havre et Etretat — et présider le baptême du pétrolier Batillus, de la Société Etretat — et présider le hapteme du pétrolier Batillus, de la Société maritime Shell.

maritime Shell.

Le port pétrolier d'Antifer est le seul terminal d'Europe à pouvoir accueillir des pétroliers de 550 000 tonnes à pleine charge, les navires ne pouvant, à cause de leur tirant d'eau. franchir le pas de Calais. L'ensemble des travaux aura coûté environ 1 milliard de francs, y compris les installations de la Compagnie industrielle maritime (CLIM).

Le Batillus est actuellement le plus gros navire du monde

plus gros navire du monde (550 000 tonnes). Sans doute aussi un des plus modernes. Il a été livré à la Shell il y a quelques se-maines par les Chantiers de maines par les Chantiers l'Atlantique, à Saint-Nazaire, doit encore en livrer trois iden-tiques, l'un à Sheil et les deux autres à la Compagnie nationale de navigation (groupe Eif).

Plan et consensus

(Suite de la première page.)

Car, s'il est vrai qu'il y a des faiblesses dans le texte du gouver-nement sur le VII° Plan, du moins contient-il maintes dispositions sur lesquelles, en toute bonne fol, la majorité et l'opposition pourraient s'accorder sans mal

> Pas en avant, pas en arrière

Parlons d'abord des insuffi-

sances. Nombre d'entre elles ont déjà été dénoncées ici et là, et notamment dans le rapport de Mme Devaud au Conseil économique et social. On pensait que après les deux ébronlements qui ont seconé les plans précédents (mai 1968 et crise de 1974), les auteurs du Plan n'alimenteraient plus la querelle des décimales du taux de croissance retenu comme objectif, celui-ci devant être la résultante d'une politique économique, et le contenu de la croissance important plus que son nivesu.

On n'a pu s'empêcher de donner un cap chiffré, mais celul-ci tient dans une fourchette (5,5 à 6 %), ce qui est tout de même plus sain. Comme, en outre, le rythme retenu est comparable à celui des quinze années qui ont précédé la crise, on ne prend pas trop de risques, et, plus sagement encore, on nous indique que le point sera fait à mi-parcours. Si l'environnement économique international est perturbé, on pourra ainsi réviser le programme. Peut-être tout de même aurait-on pu s'épargner cette démarche du style deux pas en avant, deux pas en arrière. Il n'y avait pas tant de façons à faire pour dire qu'on souhaitait la plus forte croissance qui fût compatible à la fois avec les équilibres de l'économie et la préservation de la qualité de la

Qu'elle soit le fruit des incertitudes de l'environnement international ou d'une position politique, la timidité est la marque du VII. Plan. L'analyse fort judicieuse de ce qui est appelé le « chômage d'incohérence », c'est-àdire de l' a inadaptation croissante entre la nature des emplois of-ferts et la nature des emplois demandés », ne conduit pas à des propositions très hardies pour en sortir. On lit des généralités sur la réforme du système éducatif, on répète des choses excellentes mais rabachées sur la revalorisation du travail manuel, et. s'il est bon d'être fort prudent sur la réduction de la durée du travail et de l'avancement de l'âge de la retraite, on aurait pu l'être beaucoup moins sur la description des secteurs où de nouveaux besoins (de type tertiaire ou... quaternaire) peuvent être créateurs d'emplois, sur la manière de concevoir autrement le champ du travail, notamment en favorisant l'extension du système à mi-temps pour ceux ou celles qui le désirent.

On reste encore plus sur sa faim à propos de la politique indus-trielle de la France, traitée pourtant dans le premier chapitre du Pian, Il n'y a pas là de grand dessein, mais une sorte d'exercice « touche à tout », comme s'il ne fallait faire aucune peine, même légère, à telle ou telle branche professionnelle.

Double estampille

C'est une nomenclature assez étéroclite également que celle des fameux « programme d'action prioritaires » (PAP). Sans doute serait-il injuste de ne pas saluer favorablement ce « noyau dur » au Plan qui devrait être réalisé contre vents et marées. C'est là un progrès sur les autres... si l'engagement est vralment tenu. Mais, là aussi, du fait d'une grande ti-midité, on n'a attribué que 90 milliards 1975 pour les vingt-cinq programmes d'initiative nationale étalés sur les cinq ans du Plan, dont pour beaucoup, au reste, on cherche en vain le caractère de nouveauté. La part du lion (104 milliards) a été réservée à l'amélioration de l'équipement téléphonique du pays. Enfin, 20 milliards seront consacrés prioritai-rement au financement des programmes d'initiation régionale ou locale. Du fait de cet aspect un peu

de la qualité de la vie comme le cap idéal. Feuilleter le « programme commun de gouvernement » du P.C. et du P.S., et tout de suite après le VIIIº Plan, ne manque pas de sel. Prenons trois domaines-clés : l'emploi, le cadre de vie, l'inflation. Sur le premier thème, le « pro-

gramme commun », après avoir reconnu la résorption du chômage comme prioritaire — ainsi que le VII° Plan — déclare que « cet objectif sera atteint grâce à la nouvelle politique de restructuration et de développement de l'économie, aux investissements nouveaux av'elle entraînera, à la réduction de la durée du travail, au développement de la formation, à l'augmentation des salaires v. Il aurait suffi que les auteurs du VII Plan ajoutent à la fin de cette phrase a pour les travailleurs manuels » pour qu'elle puisse être aussi bien contresignée par eux.

Même remarque pour cette phrase : c Le logement, les transports urbains, l'urbanisme, seront — comme la santé — l'objet de mesures prioritaires qui liées entre elles, répondront à la nécessité urgente pour les travailleurs d'améliorer leur cadre de vie. » Elle est tirée de la page 65 du « programme commun », mais exprime, ainsi que la nécessité de développer les équipements collectifs, les thèmes que l'on retrouve « à l'identique » dans le document

La « politique des revenus»

A la lutte contre l'inflation, le « programme commun » consacre une trentaine de lignes, et le VII. Plan douze fois plus. Les lignes consacrées à la « maitrise collective des revenus », dans le VII. Plan, qui esquissent — avec quelle prudence - un pas vers cette « politique des revenus » entendre parler, ne pourraient évidemment figurer dans le « programme commun ». A l'inverse, une phrase comme celle-ci : « La nationalisation des secteurs-clés de l'industrie et du système financier aura un rôle jondamental dans la lutte contre l'inflation », ne pourrait évidemment avoir sa place dans le document gouvernemental. Pour le reste, avec ici ou là d'autres mots pour éviter certaines connotations, le VII Plan aurait pu aussi blen reprendre l'essentiel du chapitre, le « programme commun » demandant de mener la lutte contre l'inflation sur plusieurs fronts à la fois : politique fiscale, action pour les marchés publics, politique du crédit. lutte contre la spéculation foncière et immobilière, contre les gaspillages des ressources privées ou publiques.

Il serait grotesque d'essayer, à partir du « programme commun » et du VII. Plan, de forger une sorte de politique économique syncrétique, valable pour une vague « union nationale ». Encore faut-il ne pas se laisser em-porter par la vague électoraliste jusqu'à penser qu'il ne pourrait y avoir de points com-mms entre les programmes de la majorité et de l'opposition, que la France est définitivement coupée en deux, que le « consensus » sur un certain nombre de priorités est impossible. Les bonnes idées ne sont pas suffisamment nombreuses pour qu'elles soient irrémédiablement perdues dans un camo si l'autre les adopte. Qui osera reprendre la belle formule de don Helder Camara : « Si tu n'es pas d'accord avec moi, lu m'enrichis v?

PIERRE DROUIN.

शिल्ला के कार्या

Bljoux anciens et bagues roman-tiques se choisissent chez Gillet, 19, r. d'Arcole, Paris-49, 033-00-83

FORMATION RAPIDE des secrétaires, dactylos, hôtesses, aux fonctions de Télexiste

pour gagner + International Télex Service ITESER 387-97-00 (10 ligne

L'INSTITUTION

MONTAIGNE

offre aux
JNES GENS JNES FILLES
PRIMAIRES of SECONDAIRES
un exségnement de haut niveau
DANS UN CADRE PRIVILEGIE

ENSEIGHEMENT

COMPLET
Cours LE MATIN
Sports, activités artisanales
et musique PAPRES-MIDI.

STADE et PISCINE

PRIVES

6, aveoue des Polius 06148 VENCE.

Tél.: (93) 58-03-01

Expert

Enseignement

Bijoux

Offres

de particuliers

Lit anglais à colonnes (2 per sonnes), acalou massir, pariait état, Px 3.500 F. T. 8 h. à 12 h. ou après 20 heures au 371-48-28. A vendre belle vitrine moderne verre teinté M.D. contraste nve H. 218 X104 X 45. T. 405-49-58. A vendre très beaux meubles anciens, objets d'art, collect, tableaux, livres, film XVIIII-début XIX°. Prix inféressents. Tél.; 16 (32) 51-24-23

Vd • Maternité » hulle originale Eugène Carrière 0,39 × 0,56 cm. M. Florencio Escardo, Santa-Fé, 2/35 Boenos-Aires ARGENTINE.

AnimauxMagnifiques chiots BOXER magninquez criots adjuntants - femelles - lissus de champions allemands pedigree, vaccinées, tatouées disponibles, possibilité d'arrangements pour les vacances. TEL : 937-75-20.

Antiquités

ANDREA achète au maximum de prix : cheminée, marbre, pierre, meubles anciens, bronzes, Sèvres, tapisseries, etc. TEL. : 707-98-83.

Artisans

Ts corps d'état, moq., peinture, plomb., menuiserie. T. 874-32-25. pomb., menuserie. 1. a4-42-2.
TRANSFORMATION
Pay., appts, bouliques, is corps
d'état + revér. sol, peinture
papiers peints, pose murale de
issu, staf, décoration. Entrp.
arisanale. T.: c5/-68-9/, A.-M.

Cours

BOUTEMY, Pierres précleuses JOAILLERIE ORFEVRERIE 9, rue Saint-Florentin, Paris-8 TEL : 260-34-89. <u>Homes_d'enfants</u>

ANGLAIS - ALLEMAND

ARABE - BRÉSILIEN Les cours intensifs du Département LINGUIS-TIQUE de 1FG continueront normalement pendant les mois d'été 1976, au Centre du Frant de Seine,

Elablessement 37, quai de Grenelle, 75015 PARIS.

Téléphonez-nous aussi pour nos programmes de cours extensifs : 578-61-52, poste 519.

Árts

TRES BELLE TOILE WOGENSKY « le Troisième Jour », 2,83 m long × 2,27 m. Px : 30,000 F. Tél. : 504-74-62.

Décoration

Tolle de lin - molleton + galon 35 F le m2 poss com-prise - rideaux, moquette et lous travaux de peinture - devis gratuit. Décaration - Conseil E.D.P. T. 580-94-91.

DECOR MURAL Téléph : 548-36-41, Magasin : 87, r. du Cherche-Midi. Paris-6*. Pose tentures murales, tissus fournis à partir de 43 F le m2, Canarde manufactures de 18 F le m2, Canarde m 18 Jeunesse-Vacances Famille franco-allemande d'er seignants organise vacances éducatives bilingues. Juillet. Ecr. Famille Kiyek, is Pourquiers, 8420 GORDES. Isolation

ISOLATION PHONIQUE
et thermique, double
spe, survivage, revalem Devis gratult. ISOLATHERM. 905-35-66.

Livres LIVRES, Achai complant à domicile. LAFFITTE, 13, r. de Buci, Paris-6. Tél. : 326-68-28.
Distribue un catalogue. GRECE - TURQUIE
Prenons 3/4 personnes
à bord de notre ketch.
CROISIERES SAUVAGES,
ILES EGEE, INITIATION,
PERFECTIONNEMENT
OU FARNIENTE.
TELEPH.: 604-44-50
ou écrire DELANTY
, rue Tholozé, 75018 PARIS.

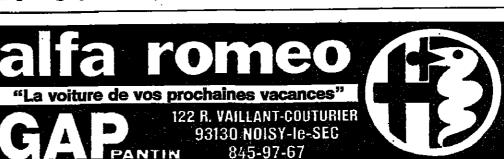
LA BOURGOGNE EN BATEAU
Sur les plus beaux canaux
et les plus caimes
(pas de trafic commercial).
Bateau 4/6 pl., bien équipé
pour 2 couples, cfi., s. de bns.
Pont pour bain de sofell,
Location à la semaine.
Tél. (86) 58-37-98.

VACANCES à Ville, Location 2, rue du Fer-à Moutin, Paris-St. Tâl. : 337-59-22. Sécurité place de port 8 mètres. ou année. Port Deauville. Tél. 287-49-23.

PROTECTION ELECTRONIQUI contre le vol et Pincondie. Appartement, villa, boutique. Etude davis PARIS PROVINCI antivols Simplex. 704-27-55.

Vélos

Le mercredi et le vendredi nos lecteurs trouveront sous ce titre une nouvelle rabrique dans luquelle seront reproupées des offres et des demandes diverses de particuliers (objets et meubles d'occasion, livres, instruments de musique, bateaux, etc.) ainsi que des propositions d'entreprises de services (artisans, dépannages, interprêtes, locations, etc.). Les annonces peuvent être adressées soit par courrier au journal, soit par téléphone au 233-44-21, postes 396 et 364.



LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

A GENÈVE

L'Organisation internationale du travail reconnaît la dause de conscience aux infirmiers

De notre correspondante

internationale du travail (mille quatre cent cinquante délégués des gouvernements, des salariés et des employeurs) a pris fin le

Quelque peu éclipsés par la Conférence mondiale sur l'emploi, les travaux des commissions techles travaux des commissions tech-niques ont porté sur le personnel infirmier et l'environnement du travail. Une des principales ori-ginalités a été l'introduction, pour la première fois dans l'histoire de l'Organisation internationale du travail (O.I.T.), de la «clause de conscience». Un membre de ce personnel peut-il, en invoquant des principes moraux ou religieux, refuser impunément certains soins à un patient? Cette question peut à un patient? Cette question peut se poser aussi bien pour les infirmières et infirmières travaillant dans des hôpitaux psychiatriques de certains pays, où des internements se font pour des motifs politiques, que pour celles et ceux qui sont employés à déployer des efforts désespèrés pour prolonger la vie des malades incurables. La conférence s'est nettement prononcée : «Un infirmier peut suivre la voix de sa conscience à condition. d'informer en temps condition d'informer en temps utile son supérieur hiérarchique de son rejus, et d'être certain que les soins sont néanmoins assurés.»

CONFLITS

Le « railye

des bradés de Giscard »

DES MILITANTS C.G.T.

D'ENTREPRISES EN DIFFICULTÉ

SE RASSEMBLENT A LYON

ET CLERMONT-FERRAND

Les participants du « rallye des bradés de Giscard », organisé par la C.G.T. (le Monde du 18 juin), rejoignent, ce mercredi 23, Cler-mont-Ferrand et Lyon, avant le grand rassemblement de jeudi à Saint-Etlenne, où les délégations d'ouvriers de plus de deux cents entreprises en difficulté assiste-ront à un meeting animé par

ront à un meeting animé par M. Eenri Krasucki, secrétaire confédéral.

Mardi, les militants de la

C.G.T., qui voyagent à bord de camions expositions, ont fait étape à Orléans, Nantes, Bor-deaux, Chalon-sur-Saône et au

Péage-de-Roussillon (Isère). Dans cette dernière ville, les salariés de Rhône-Poulenc-Textile, mena-cés de licenciement, ont débrayé pour se joindre à la manifesta-

anime cette initiative populaire destinée à faire prendre conscience à l'ensemble des Fran-çais de la gravité du problème du

LES DIRIGEANTS DE LA CLT. ET DE LA C.F.D.T. se sont rencontrés le 21 juin pour discuter les conditions d'une initiative com mune contre le chômage des jeunes à la renirée. Il s'agissait d'une révire de course le chomage des jeunes à la renirée. Il s'agissait d'une révire de course le charge de des parties de course le charge de des le le contre le charge de des le contre le charge de la course de la contre le charge de la contre la

réunion de travais ne donnant pas lieu à un communiqué, déclare-t-on à la CLT. Les contacts doivent continuer.

Genève. — La soixante et Les règles déontologiques de la unième session de la Conférence profession médicale n'assurant pas profession médicale n'assurant pas toujours la protection du personnel infirmier, à cet égard, un projet de recommandation sera soumis à la prochaîne session.

D'autre part, la conférence a estimé que des critères devraient être fixés pour permettre de définir les risques d'exposition des travailleurs à la pollution atmosphérique, au bruit et aux vibrations sur les lieux de travail, le bruit notamment ayant non seulement des effets néfastes sur lui, mais pouvant avoir des répercussions sur tout l'organisme. Des normes concernant une protection plus complète des travailleurs contre les risques professionnels contre les risques professionnels causés en particulier par des éma-nations et des poussières, sont en voie d'élaboration.

Pour mener ce programme à terme, l'O.I.T. est loin d'avoir résolu ses difficultés financières, dues notamment à l'inflation. Le budget du prochain exercice biennal se montera à 79,6 millions de dollars contre 81 millions de dollats pour l'exercice en cours. Ce qui se manifestera par une réduc-tion des activités. En outre, M. Francis Blanchard, directeur général à opèrer des coupes som-bres dans le personnel et cent

ISABELLE VICHNIÁC.

AFFAIRES

A L'OCCASION DU 50° ANNIVERSAIRE DE L'AFNOR!

M. d'Ornano rend obligatoires les normes de sécurité des jouets

L'AFNOR (Association fran-calse de normalisation) a celébre caise de normalisation) a célébre avec que ique solemité son cinquantième an niversaire. Mme Serivener, secrétaire d'Etat à la consommation, a assisté à son assemblée générale, et M. d'Ornano, ministre de l'industrie et de la recherche, a signé publiquement, le 22 juin, un arrêté d'homologation rendant obligatoire le respect de deux normes de sécurité pour les jouets. A partir du 1° janvier 1977, la fabrication de jouets ne respectant pas les normes d'inflammabilité, de toxicité des matériaux (peinture, plastique, colle, etc.), bilité, de toxicité des matériaux (peinture, plastique, colle, etc.), et plus généralement des normes très précises de sécurité touchant à la stabilité, à la résistance, à l'utilisation de vis, charnières, etc., sera interdite Leurs commercialisation sera impossible à partir du 15 novembre 1977.

partir du 15 novembre 1977.

Le ministre a, d'autre part, enregistré une norme d'étiquetage
d'entretien des textiles — dont le
respect n'est pas obligatoire, maiscontractuel. Le service de la qualité des produits industriels, récemment créé au ministère, encourage les industriels fabriquant
des machines à laver et des produits lessivels à harmoniser leur duits lessiviels à harmoniser leur étiquetage avec les symboles re-tenus par cette norme.

Ensuite M. d'Ornano a donné à l'AFNOR quelques orientations

pour ses travaux : accélérer la mise au point des normes de sécurité et d'hygiène (en partisecurité et d'hygiène (en parti-culier les sièges pour bébés uti-lisés dans les automobiles), re-chercher la normalisation des méthodes d'essais, conduire la normalisation vers la détermina-tion des valeurs d'usage, plutôt que vers la fixation de seuils de performance.

Mme Scrivener, de son côté, mne Scrivener, de son core, a souligné l'importance de la constitution d'une base de données permanentes sur les risques liés à l'usage des produits industriels. Cette connaissance sera indispensable pour affiner une politique de normes de sécurité. L'AFNOR, qui dispose d'un bud-get de 45 millions de francs, a mis ou point 9145 normes et re-groupe 7840 adhérents; 15600 produits s'ornent d'une des cin-quante-sept marques MF témoins de leur conformité aux normes.

● GREVE A AIR INTER. — Les mécaniclens au sol d'Air Inter ont lancé pour ce meteredi. Il juin un préavis de grève de vingt-quatre heures. La direction indiquait qu'il n'y avait eu dans la matinée aucune annulation de vol et aucun retard.

A COMPTER DU 1er JUILLET

La T.V.A. sur les produits pharmaceutiques sera ramenée de 20 % à 7 %

Tous les médicaments vendus Tous les médicaments vendus dans les pharmacies coûteront moins chers, le 1° juillet prochain. A compter de cette date, la taxe à la valeur ajoutée (T.V.A.) supportée par les produits pharmaceutiques, y compris ceux qui ne sont pas remboursables par la Sécurité sociale, sera abaissée de 20 % à 7 %. Compte tenu du ticket modérateur et du pourcentage de médicaments effectivement remboursés, la Sécurité sociale réalisera en année pleine une économie évaluée à 1 milliard de francs. francs.

Cette baisse aura pour résultat de compenser — sur l'indice des prix de juillet — l'effet des hausprix de juillet — l'effet des naus-ses de prix du tabac qui doivent intervenir dans une semaine. Cette mesure, destinée à réduire les dépenses de santé et le déficit du régime de l'assurance-maladie, estimé à une dizaine de milliards pour 1976, entrainera une perte de recettes nour les firmes pharmarecettes pour les firmes pharma-ceutiques, qui se plaignent déjà de la réduction de leurs marges bénéficiaires.

Les industriels ne pourront, en effet, récupérer que 7 % de T.V.A. tandis que leurs fournisseurs

(matières de base, emballages, etc.) continueront de leur facturer la marchandise livrée au taux rer la marchandise livrée au taux de 20 %. Mais leur manque à gagner sera surtout sensible sur les ventes réalisées à l'étranger, tout particulièrement en Afrique noire (1,9 milliard de francs en 1975), où les prix sont alignés sur ceux pratiqués en France toutes taxes comprises, réputés pour être les plus bas au monde.

La perte est évaluée à 10 % en-viron du chiffre d'affaires effec-tué avec ces pays, soit 190 millions de francs au total.

Dans l'affaire l'Etat n'est pas gagnant non plus, puisque si d'un côté il économise 1 milliard de francs, de l'autre ses recettes seront amputées de 2 milliards, soit une perte nette de 1 milliard. Au surplus, l'abaissement de la T.V.A. sur les médicaments risque d'avoir une effet incliatif sur la d'avoir un effet incitatif sur la consommation, que l'on cherche déjà à réfrèner par tous les

Une somme d'inconvénients non négligeables, en fin de compte, pour un avantage qui s'annonce devoir être assez modeste. — A. D.

Le Syndicat des classes moyennes prône « un autre modèle de société >

La présence des classes « La présence des classes moyennes est indispensable aux prochaines élections politiques qui détermineront l'avenir de la France. Si la société libérale actuelle et si la société socialiste ne peuvent régler les problèmes de tous les Français, il faut inventer un autre modèle de société dans laquelle la liberté soit la règle, et la contrainte l'excepdans laquelle la liberté soit la règle, et la contrainte l'erception », a déclaré, le 12 juin, M. Henninot, président du Syndicat national des classes moyennes, au cours d'une conférence de presse destinée à « lancer » ce syndicat, créé en décembre 1975, qui veut « rassembler tous les professionnels appartenant aux classes mouennes, qui représenclasses moyennes, qui représen-tent huit millions de familles, plus de 50 % de la population active ». Contrairement au Coni-té national de liaison et d'action des classes moyennes (C.N.L.A. C.M.), créé en 1947 par M. Millot, qui regroupe (au niveau des fédé-rations), les différentes organisa-tions représentatives des classes moyennes (petits et moyens en-trepreneurs, commerçants, artirepreneurs, commerçants, arti-sans, agriculteurs, cadres et pro-fessions libérales), le Syndicat national de M. Henninot s'appuie sur des adhésions individuelles. Très critique à l'égard du C.N.I.A.C.M., « pseudo-organisa-tion composée d'états-majors usés et viellis n. M. Henninot entend crèer un véritable mouvement d'opinion et d'action, dont les revendications essentieles concer-nent pour l'heure les problèmes

L'ampleur de la campagne lan-cée par M. Henninot surprend. Certes, cet homme actif et entreprenant, commerçant en porce-laine, président de la Fédération isine, président de la Fédération des petites et moyennes entreprises de Paris, n'a pas hésité
par le passé à prendre des initiatives parfois hardies. N'avait-il
pas, en avril 1974, annoncé son
intention d'être candidat à la
présidence de la République?
Récemment il a participé active
ment au mouvement de protestation des petits et moyens
commerçants parisiens contre les
contrôles fiscaux. Reste que son
initiative, qui n'a, précise la initiative, qui n'a précise la Confédération générale des petites et moyennes entreprises, aucun lien avec la Confédération, suscite des interrogations. Le Syndicat national des classes moyen-nes comprend, selon M. Herninot, de deux à trois mille adhérents. M. Henninot déclare par ailleurs avoir des liens d'« amitié » avec M. Marcellin, ancien ministre de indépendant du Morbihan. Son action spectaculaire, quelles qu'en soient les motivations réelles intervient en tout cas à point nommé : c'est la semaine prochaine que devrait être rendue publique la composition du Conseil supérieur des classes moyennes dont la création avait été annondont la creation avait été annon-cée par le ministre du commerce et de l'artisanat en novembre 1975. M. Henninot y figurera-t-il? Ce serait là sans doute la meil-leur preuve à apporter de la représentativité réelle de son mouvement.

FORMATION SUPÉRIEURE AU MANAGEMENT 3° CYCLE ET PERFECTIONNEMENT

DE L'ÉCOLE SUPÉRIEURE DE COMMERCE DE LYON

C.E.S.M.A.

Centre d'Etudes Supérieures des Techniques du Management

L'origine du CESMA

Le CESMA est le programme de 3º cycle de formation au management de l'Ecole Supérieure de Commerce de Lyon. Fondée en 1872, celle-ci s'est dotée d'un ensemble de ressources de qualité élevée tant au niveau des hommes que des équipements. 30 professeurs permanents appuyés par 150 professeurs extérieurs venant des entreprises ou d'autres Business Schools européennes permettent aux participants des différents programmes (2° cycle, 3° cycle et Formation permanente) d'acquérir les concepts et les outils fondamentaux du management et de développer un état d'esprit de futurs responsables d'entreprise. La Chambre de Commerce et d'Industrie de Lyon a apporté une aide décisive dans la création du CESMA en 1970. Par son appui financier et sa position de contact privilégiée auprès des entreprises, la Chambre de Commerce et d'Industrie de Lyon contribue au développement des échanges entre l'École et le monde économique. La doctrine fondamentale du CESMA repose sur une interpénétration profonde entre l'Ecole

tion.

C'est à Orléans que le rassemblement le plus important a eu lieu : environ cinq cents « caravaniers » de la région paristenne — à Paris, le départ avait été donné, place Stalingrad, par MM. Georges Séguy et Henri Krasucki —, du Nord-Pas-de-Calais et de Normandie s'y sont retrouvés: Un journal intitulé Spécial-Ralye et confectionné par les ouvriers en grève du Parisien libéré y a été distribué.

Dans les cinq villes, des secréet les entreprises. Le Comité de patronnage comprenant notamment les entreprises :

- Berliet Fromageries BEL

- Groupe Lafarge Gillette France Merlin Gerin

Dans les cinq villes, des secrétaires confédéraux de la C.G.T. ont pris la parole. A Orléans, nous indique notre correspondant, M. Allamy a notamment déclaré: « Le thème de la reprise s'effrite. Mais voici maintenant que la sécheresse accelère l'inflation. La sécheresse a de das alors mi'une sécheresse a hon das alors mi'une. Crédit Lyonnais N.S.M. ~ EDF - GDF P.U.K. - ERAP - ELF Rhône Poulenc Soc. Lyonnaise des Dépôts témoigne du rayonnement à la fois régional, national et international du CESMA et de ensemble auquel il appartient. sécheresse a bon dos, alors qu'une vingtaine de trusts de l'alimennation organisent la spéculation.

Après le coup du pétrole, la canicule sera-t-elle responsable de toutes les hausses? » A Paris.

M. Henri Krasucki avait souligne « l'esprit d'ingéniosité qui anime cette initiatine nouvilaire.

La vocation du CESMA

Le CESMA s'adresse :

- à des étudiants diplômés de 2º cycle d'université et de grandes écoles (ingénieurs, scientifiques, pharmaciens, économistes, juristes, littéraires, sciences politiques...); aux jeunes cadres ayant queiques années d'expérience professionnelle. L'objectif est de donner une formation

générale au management prolongée par une spécialisation à choisir entre deux options : lanagement de la fonction commerciale ou Contrôle de Gestion. La formation se caractérise par un équilibre

a) l'enseignement généraliste et pluridisciplinaire portant sur l'étude globale des problèmes de l'entreprise et bi l'enseignement technique et professionnel du domaine de spécialisation. Le programme d'enseignement Le programme d'une durée de 9 mois,

d'octobre à juin, impose un effort de travail important basé sur une pédagogie active où la méthode des cas est largement utilisée. L'enseignement compte 4 phases :

1. L'étude des concepts et techniques de gestion :

Statistiques et modèles de décision, informatique,
Comptabilité et Finance, Droit des Affaires, Techniques commerciales. L'étude des disciplines de synthèse Stratégie et Environnement.

2. L'approfondissement consacré à la discipline choisie en option : Le Management de la fonction commerciale : le comportement du consommateur, les études et la recherche commerciale, le marketing-mix,

les plans et stratégies de marketing. Le Contrôle de Gestion : l'analyse des coûts, le choix des Investissements, les systèmes d'information et de contrôle, les systèmes de prévision, les plans et budgets. 3. Le stage d'application en entreprise de 4 mois (facultatif pour les cadres). Les stages sont obtenus par le CESMA et comportent une prise de responsabilité réelle répondant à un

besoin précis des entreprises. Ce stage s'avère être un moyen privilégié de transition vers la vie professionnelle, et dans la majorité des cas conduit à des offres fermes d'emploi en France ou à l'étranger. 4. Le séminaire de synthèse rassemble les participants à l'issue du stage pour confronter les expériences sur les méthodes de management rencontrées dans les entreprises et sur leur évolution future.

Le service camières et liaisons entreprises

Ce service est chargé d'organiser et faciliter le placement des participants auprès des entreprises. Chaque participant recpit en moyenne 3 propositions de recrutement après la période de formation. Par ailleurs, l'orientation internationale du programme et la présence d'étudiants de nationalités diverses contribuent à élargir

le champ des possibilités offertes. En raison du report des examens

universitaires, les épreuves desélection, tests et entretiens, ont été repoussées aux :

- 1 et 2 juillet à Lyon ;

- 8 et 9 juillet à Paris ;

- 20 et 21 septembre à Lyon.

Pour tous renseignements et dossiers d'inscription, s'adresser à : CESMA, 24, route de Dardilly 69130 ECULLY / Tél. (78) 33.55.60

AUTOMOBILE

L'activité est restée soutenue en mai

L'activité de l'industrie automobile reste soutenue. En mai, les constructeurs français ont produit 254 206 voitures particulières ou commerciales, soit 19,4 % de plus que l'an passè. Les cadences journalières de production ont atteint 13 102 unités, soit seulement 1 % de moins que le niveau record atteint en juin 1973.

sociaux (de retraite notamment) et fiscaux.

Sur le marché intérieur, les immatriculations se sont élevées à 165 000 unités, soit 40,2 % de a 165 000 unites, soit 40,3 % de plus qu'en mai 1975, et les expor-tations ont progressé de 18,6 % par rapport à l'an passé, attei-gnant 134 768 unités.

Dans sa note de conjoncture, la Chambre syndicale des constructeurs automobiles précise constructeurs automobiles précise toutefois que le phénomène de a ratirapage » qui explique la progression importante des immatriculations par rapport au niveau très déprimé de l'an passé a est en voie de s'émousser ». « Les réstrictions imposées û y a deux mois aux conditions de vente à crédit, poursuit la note, sont de nature à porter effet à la rentrée d'automne. »

La Chambre syndicale souligne également que le taux de péné-tration étrangère (22,1 % des ventes en mai) est supérisur à celui de l'an passé, mais reste a sensiblement inférieur à son niveau de mai 1973 » (24.9 %).

Hausse de 4,9 % des modèles 1977 de Renault

Par ailleurs, comme il était prévu (le Monde du 10 juin 1976). la règie Renault vient d'annon cer que le prix des modèles de sa gamme 1977 seront supérieurs de 4.9 % à ceux des modèles 1976, lesquels « continueront à être ten-dus aux tarifs actuels aussi long-temps qu'ils seront disponibles ».

Il s'agit d'une hausse tradition-Il s'agit d'une hausse transion-nelle que les constructeurs appli-quent pratiquement tous les ans à la même époque : elle explique en partie par des améliorations techniques appliquées sur les nou-veaux modèles. La dernière aug-mentation des prix de la régie Renault (de 5,7 %) date du 2 jan-vier dernier.

ENTREPOTS NEUFS A LOUER

PORT DE GENNEVILLIERS 4.000 à 11.000 m2

• Bâtiments à quai embranchés S.N.C.F.

Chauffage

Protection incendie

• Hauteur sous ferme 7,50 m



établissements nevile france

22, chemin des Petits-Marais, Port de Gennevilliers 92230 Gennevilliers

Téléphone 733-16-80

Pendant deux arrec des Anglais des A Trailens, si vous voules

vous pouves pendant quatre seit. Cest très simple. Et des te

Opéra: 31 bet diament Nation: 3461265 - Paris 66 St-Germain-en-Laye

Cest en parlant quin aper

Ando nations 17:20 damagaga Name de calcina Martin de chem

J. 40 Acide colimique School d'accompany Salar damm Experiences Aude phosphilippe

Sirerphospha Phérol : Cyclchesans Cycloberanies Carrolactions acronomical e Репосуацию ба ров Ferreryamme de socia

्रिकाम्यक स्टेक इंटर्सिक्स Ethylene Propylége Essence de cuadrade Fraction C4 Benzène Butadiène

TIOU

The Non

PASSETT MIT Polysthylden hd
Caoutchour EPDM SER et Man
Plastiques AS et ABS Folyéthyléne bd Chicrare de vinyle Polychiorare de vinyle Polypropy**léne** Méthanol-

Formal Mé<u>lamin</u> Résines pour Findressie Résines pour lindussie

Résines polyamens Bioxyde de carbone -recon . řiéliam . . ? lastiques ménages

Plastiques emballeges

Pricues pour more infinitent.

Trégals et adjuvante du bline

Salments et construction. Sälments et consupcibile Vâtements prêts à portie

DSM détient procédés el savoir-faire concerne

A COMPTER DU Jer JUILLET

T.V.A. sur les produits pharmaceur sera ramenée de 20 % à 7%

the principles of the property of the principles of the principles of the property of the principles o Beende evaluee a 1 mm and de Pige Tailier - Etter Ges Printers Ges Dans Braine Par de wit da labac qui do vent THE WAY WE WANT THE SETTING OF VALUE OF THE SETTING OF THE SETTING

the state of the s Le Symical des classes moyenns urine < un quire modèle de seciés

dies pour les farmes planes. Cut se paignent déla la mation de leurs marges ben

Marie **DOVER** Extra **美国 第四次 1987** BENEFIT SELECTION OF THE A Charles Colored BEEF EINERS

AUTOMOBILE

activité est restee soutenue en l PART PROPERTY CONTRACTOR .

Hausse de 10% 1000年 12 日本 12 日 ies maceles 1977 & THE PARTY OF Manager State of the Control of the 200

établissements nevile for

* Paties-Morais. Part da Gannevillies

ODOUL Garde-meubles

C'EST EN PARLANT BEAUCOUP

QU'ON APPREND VITE A PARLER.

avec des Anglais, des Allemands, des Espagnols ou des

C'est très simple. Et c'est très efficace. Le prix: 2673 F TTC.

Nation: 346.12.65 - Panthéón: 633.98.77 - Puteaux: 772.18.16 St-Germain-en-Laye: 973.75.00 - Versailles: 950.08.70.

C'est en parlant qu'on apprend à parler BERLITZ

pendant quatre semaines si cela vous convient mieux.

Italiens, si vous voulez apprendre leur langue.

Opéra: 31 bd des Italiens 742.13.39

Acide nitrique Nitrate d'ammoniaque

Nitrate de calcium

Acide sulfuzique Sulfate d'ammoniacrue Engrais complexes

Phosphetes d'ammo

Cyclohexane

Acrylonitrile

Éthylène

Propylène

Fraction C4

Butadiène

Polyéthylène bd

Polyéthylène hd

Plastiques AS et ABS

Polychlorure de vinyle

Chlorure de vinyle

Résines urée-formol Régines pour l'industrie de la peinture

Résines pour l'industrie de l'encre d'imprimerie

Résines polyesters

Bioxyde de carbone

Plastiques "ménagers"

Plastiques "emballages"

Briques pour murs intérieurs

Bătiments et constructions

Vâtements prêts à porter

DSM détient procédés el savoir-faire concernant : caprolactame, urée, mélamine, engrais et polyéthylène bd et hd.

Agrégats et adjuvants du bélon

Polypropyléne

Méthanol

Mélamine

Argon, '

Hélium

Formol

Cyclohexanone Caprolectame

Cyamre de sodium

Essence de craquage

Caoutchouc EPDM, SBR et NBR

Ferrocyanure de potassium Ferrocyanure de sodium

Nitrate ammoniaco-m Nitrate de chaux

Pendant deux semaines vous passez 7 h 30 par jour

Vous pouvez également passer la moitié de ce temps

CV, TARIPS, ETC., EN OFFSET EN MOINS D'UNE HEURE 345.21.62 MPRIMERIE MINUTE 346.00.28 38, Av. Daumesnil (Gare de Lyon)

8 A 10 MILLIONS DE TONNES! DE CÉRÉALES

Luxembourg. — La sécheresse a fait perdre 8 à 10 millions de tounes de céréales à la C.E.E. Elle touche le tiers du territoire agricole de la Communauté ou les rendements so habituellement les plus élevés. Les services européens prévoyaient une récolte céréalière de 108 millions de tonnes. A présent, il faut s'attendre qu'elle ne dépasse pas le hiveau de 1975 (97 millions de tonnes) et peutêtre moins encore en dépit d'une augmentation très nette des super-ficies ensemencées.

PERDUES POUR LA C.E.E.

Les exportations qui auraient du atteindre 9 millions de tonnes ne dépasseront pas 4 à 5 millions... La C.E.E. devra importer de l'orge au lieu d'en exporter et elle achètera à l'extérieur davantage encore de mais que par le passé. La produc-tion sera en baisse sensible également pour les betteraves sucrières et les pommes de terre

● Le maire de Limoges re-commande aux familes d'éviter toute utilisation abusive d'eau tonte utilisation abusive d'eau pour des lavages ou des arrosages. L'administration municipale a donné à ses services des instructions e très fermes a pour qu'ils veillent eux-mêmes à limiter au strict minimum les utilisations pour service public. La ville de Limoges dispose de réserves qui lui permettront d'assurer un approvisionnement normal pendant les mois d'été, souligne le communiqué. Cependant, si la sécheresse persistait, le fonctionnement du réseau serait susceptible de commaître quelques perturbations à l'automme prochain. — (Corresp. part.)

Circulaires LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

Pour remédier aux conséquences de la sécheresse

A Luxembourg

L'intervention pour soutenir les cours de la viande bovine pourra porter sur 10 000 tonnes

De notre correspondant

Luxembourg (Communautés eu-ropéennes). — Pour soutenir le marché de la viande, sérieusement déprimé dans plusieurs régions françaises en raison de la séche-les bovins mâles et les taurillons françaises en raison de la sécheresse—les éleveurs manquant de
fourrage, se débarrassent de leurs
bêtes, — les ministres de l'agriculture de la C.E.E. réunis lundi
21 juin et mardi 22 juin à Luxembourg, ont autorisé la France à
proceder à des achats d'intervention sur les vaches de réforme
(qualité A dans la fourchette de
10,13 à 10,93 F par kg; qualité N
dans la fourchette de 8,70 à 8,90 F
dans la fourchette de 8,70 à 8,90 F
rar kg¹ Les achats de sautien.

sion des achais d'intervention à des catégories de viande qui en étaient jusqu'ici exclues (seuls les bovins mâles et les taurillons étaient l'objet de ce mécanisme de

dans la fourchette de 8,70 à 8,90 F
par kg). Les achats de soutien,
ni ne devront pas excéder
10 000 tonnes de viande, sont autorisés entre le 28 juin et le
21 juillet.

Le 21 juillet, lors de la prochaire réunion du conseil, les
Neuf décideront, au vu de l'évolution sur le terrain, s'il y a lieu
de proroger cette mesure, voire de
l'étendre à d'autres régions de la
C.E.E., elles aussi atteintes par la
vague de sécheresse.

Pour obtenir gain de cause
MM. Bonnet et Méhaignerie, ministre et secrétaire d'Etat francais à l'agriculture, ont fait

ront plus le besoin de se prémunir
contre une nouvelle chute des
course en se débarrassant à la
late, presque en catastrophe, de
leur bétail.

Le conseil a également décidé
de compte par 100 kilos (169 F)
à la production de conserves
d'ananas à la Martinique. Cette
aide est accordée afin de compenser la différence de prix entre les
conserves martiniqualses et celles
produites dans des pays tiers, en
particuller du Sud-Est asiatique.
La production martiniqualse est
de l'ordre de 11 000 tonnes.

En France

1 milliard de Francs sont débloqués pour les prêts aux agriculteurs sinistrés

Après avoir rappelé que le Crédit agricole, compte tenu des règies de l'encadrement du crédit, se trouve, au 30 juin 1976, dans l'impossibilité virtuelle de faire des prèts nouveaux au cours des six mois prochains, M. Christian Bonnet, ministre de l'agriculture, a indiqué, mardi 22 juin, à l'occasion de l'assemblée générale de l'assemblée générale de l'avoir de l'assemblée générale de l'avoir de l'assemblée générale de l'avoir de l'assemblée générale de la masse monétaire de notre pays. » Au reste, M. Bonnet a indiqué que le champ d'action de la banque paysanne sera étendu aux communes jusqu'à 7500 habitants (contre 50000). des prêts nouveaux au cours des six mois prochains, M. Christian Bonnet, ministre de l'agriculture, a indiqué, mardi 22 juin, à l'occasion de l'assemblée générale de la Caisse centrale de la banque paysanne, que des assemblésses. la Caisse centrale de la banque paysanne, que des assouplissements à l'encadrement ont pu être obtenus « après un ultime plaidoyer » (le Monde du 23 juin). Le programme des prêts bonifiés sera exécuté « dans les conditions initialement prévues ». Des prêts non bonifiés aux agriculteurs pourront continuer à être accordés. Toutefois, le ministre n'a pas prononcé de chiffre, alors que, dans son discours écrit, il précisait que le Crédit agricole pourrait prêter 350 millions par mois (contre 600 en 1975). Enfin, un crédit de trésorerie de 1 milliard crédit de trésorerie de 1 milliard de francs va être ouvert pour servir de relais aux prêts cala-

son de la sécheresse. son de la sécheresse.

« J'ai parfaitement conscience que cet ensemble de dispositions ne répond pas pleinement à votre attente, a déclaré M. Bonnet, (...) mais je veux vous rendre attentijs au jait que, la part du Créait agricole dans les crédits à l'économie étant de plus de 20 %, toute mesure spécifique dont il bénéficie a une réaction non médicaphle sur l'épolytion non négligeable sur l'évolution

● Le bureau du groupe des républicains indépendants (R.I.) de l'Assemblée nationale a ré-ciamé, le 22 juin, des mesures « concrètes » en faveur des vic-times de la sécheresse et plus particulièrement des agriculteurs.

 M. Gérard Nicoud, secrétaire général du CID-UNATI, a démis-sionné de son poste de président sionne de son poste de president de la Caisse mutuelle régionale des Alpes, en raison de l' « obstruction systématique des organismes de tutelle dont la direction générale de la Sécurité sociale ». Il s'en prend également aux « lenteurs des ministères, en ce qui concerne l'amélioration du sort des travailleurs indépendants ».

Auparavant, M. Jacques Lallement, directeur général de la caisse du Crédit agricole, avait effectué une déclaration « énergique » : « Dans l'impossibilité d'utiliser directement les ressources qu'il collecte, le Crédit agricole alimente, au travers du marché monétaire les établisse. marche monétaire, les établisse-ments financiers, qui ont ainsi les moyens de consentir des prêts à ses sociétaires. Il est difficile d'admettre que ces prêts seraient davantage inflationnistes s'ils étaient consentis directement par le Crédit agricole.»



RÉPUBLIQUE DE COTE-D'IVOIRE

AVIS DE PRÉQUALIFICATION DE BUREAUX D'ÉTUDE

Dans le cadre de la planification du développement de l'agglomération d'Abidjan, la République de Côte-d'Ivoire envisage d'effectuer une étude des perspectives décennales (1976-1985). L'étude à effectuer en Côte-d'Ivoire démartera le 1º septembre 1976. Elle comportera les trois phases sulvantes:

1) Établissement d'une comparaison de l'évolution prévisible des besoins de dépenses publiques et des ressources disponibles;

2) Étaboration et évaluation des variantes de stratégie de dévalopment urbain dans le cadre des ressources disponibles;

3) Évaluation de la programmation de ces variantes et établissement d'un programe décennal d'actions.

Une préqualification des bureaux d'étude sera effectuée avant le lancement d'un Appel d'Offres restreint. Les bureaux d'étude préqualités devont être expérimentés dans les études d'urbanisation à moyen terme, particulièrement en ce qui concerne :

a) L'identification, la reconnaisance et l'élaboration de stratégies alternatives de développement pour les principaux secteurs urbains, transport, habitat, assainissement, services sociaux;

b) La méthodologie d'évaluation des stratégies pour l'identification des critères d'évaluation, leur estimation et pondération;

c) L'application de la méthodologie à un niveau global et au niveau détaillé des investissements comme résultat du processus d'évaluation. Le financement de cette étude serait assuré par la Côte-d'Ivoire en partie à l'aide d'un prêt sollicité auprès de la Banque Mondiale (BIRD).

Les bureaux d'étude désirant présenter leur candidature à cette préqualification doivent adresser dans les plus brefs délais leurs dossiers de préqualification en français avec leurs références concernant des études semblables et les qualifications du personnel qui pourrait être affecté à l'étude à M. le Directeur des Kudes, Minisére des Traveux Publics, B.P. V 95 Abidjan. La date limit de la remise par ces bureaux d'étude de leur demande de préqualification est fixée au 30 juin 1978.

nous ne sommes ni les plus ingénieux

SPECIAL CRASH



ni les plus prolifiques

ous trouvons de nouveaux produits, de nouveaux procédés et créons de nouvelles activités, c'est vrai. Nous avons poussé gentiment au fil des années. En 1972 nous nous trouvions au numéro 99 sur la liste de "Fortune", celle des plus grandes sociétés mondiales, États-Unis exceptés. En 1973 nous sommes parvenus en 84° position. L'année demière nous avons grimpé encore, jusqu'au numéro 71. Maintenant nous sommes principalement dans la chimie. Autrefois nous étions très engagés dans le charbon, d'où notre nom "Dutch State Mines". Aujourd'hui les mines de charbon

Ainsi nous sommes à fond dans les engrais, dans les matières premières pour le nylon et dans les plastiques. Tout dernièrement nous avons porté notre effort sur le bâtiment. Comme nous le disons, nous ne sommes ni les plus ingénieux, ni les plus prolifiques. Néanmoins, beaucoup de choses se font chez nous.*

sont fermées et

des matériaux de base tels que

le pétrole ou le gaz naturel,

en produits nécessaires

essentiels de l'homme,

c'est-à-dire se noumir,

se vêtir, se loger.

aux besoins

nous avons raccourci notre nom en DSM.

Notre principale activité

consiste à transformer

P.O. Box 65 Heerlen, Holland



SOCIÉTÉ NATIONALE DES PÉTROLES D'AQUITAINE

ASSEMBLÉE ORDINAIRE DU 10 JUIN 1976

'ASSEMBLEE générale ordinaire des actionnaires de la Société s'est tenue le 10 juin sous la présidence de M. Pierre Guillaumat. Mille cent quatrevingt-cinq actionnaires étaient présents on représentés, représentant eux-mêmes 6 735 513 actions sur un total de 9 880 222. L'assemblée a approuvé les comptes de l'exercice 1975. Ceux-ci font apparaître un chiffre d'affaires hors taxes de 3 812 millions

de francs (3 738 millions en 1974), un bénéfice avant impôts, amortissements et provisions de 2009 millions de francs (1476 millions en 1974), un résultat net de 825 millions (602 millions en 1974).

Les chillres consolidés d'Aquitaine, communiqués par ailleurs, s'établissent à 6 172 millions de francs pour le chiffre d'af-faires (6 126 millions en 1974) ; 2 440 millions de francs pour le résultat brut après impôts (2 169 millions en 1974); 838 millions de francs pour le résultat net (770 millions en

Au titre de l'exercice 1975, le revenu glo bal par action de 50 F de nominal ressort à 22.50 F dont 15 F au titre de dividende net et 7.50 F au titre d'avoir fiscal. Le dividende sera mis en paiement en échange du coupon n° 20 à partir du 6 juillet 1976.

tion en qualité d'administrateur, de M. Claude Villain, faite à titre provisoire par le conseil d'administration, en remplacement de M. Christian Chavanon, démissionnaire. Elle a renouvelé les mandats de M. Stéphane Desmarais et de M. Pierre Guillaumat pour une période de six ans. Elle a accepté la démission de M. Paul Moch et nommé à son remplacement pour la durée restant à courir de son mandat, M. Raymond Lévy.

ALLOCUTION DU PRÉSIDENT

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre assemblée générale ordinaire, appelée aujourd'hui à statuer sur les résultate de l'exercice 1975, ne peut ignorer les conditions exceptionnelles pourquol, après vous avoir présenté la marche de nos affaires depuis le début de l'année en cours, le seral amené à évoquer devant vous les traits principaux de la grande opération d'apports à laquelle, depuis quelques années, nous nous préparons,

Le premier semestre de 1976 s'achève. Il a révélé. dans les différents secteurs économiques dans lesquels nous intervenons, des tendances généralement (avo-

C'est ainsi que, dans un marché de nouveau très demandeur, le prix autorieé du gaz en France a fait l'objet, au 1^{er} mars demier, d'un relèvement dont l'importance moyenne se situe vers 10 %. Cet ajustement, qui le maintient encore à un niveau insuffisant, s'inscrit dans le ligne d'un retour à l'équilibre, rompu lors de la grande crise pétrolière de 1973, entre les prix des différents combustibles. Cet équilibre devra être assuré quand arrivera plus massivement encore en France le gaz d'importation.

En effet, jusqu'ici essentlellement basée sur le gisement de Lacq, l'économie gazière de notre pays est autourd'hul marquée par l'interconnexion croissante des approvisionnements gaziers en Europe

Votre société, directement et par sa filiale Aquitaine Company of Canada, se maintient aux premiers range des producteurs mondiaux de soufre. Depuis la récession de 1975, le marché international de ce produit marque un tassement. Plus précisément en Europe occidentale, l'industrie des engreis, principale utilisatrice de soufre, doit affronter la concurrence des producteurs américains qui, fréquemment propriétaires de alsements de phosphates, sont en mesure d'exporter des engrais à des prix que ne peut suivre sources dont les prix ont élé relevés dans des proportions presque comparables à caux du pétrole. Aux mauvals résultats de 1975 dans la Détrochimle

succède une conjoncture meilleure en 1976. Nos unités de fabrication, qui fonctionnalent à 65 % de leur année, des niveaux moyens de l'ordre de 90 %. Ceci nous permet de prévoir, si la tendance actuelle se maintient, des résultats très positifs en 1976.

La reprise économique intervenue aux Etats-Unis, puis en Europa, a relancé la consommation pétrollère, qui n'avait cessé de décroître depuis le début de 1974. Cependant, les importantes capacités de production disponibles permettent la satisfaction de ces débouchés croissants sans perturbation sur le marché du

Le niveau général des prix du pétrole brut est resté inchangé en dollars courants depuis le début de l'année et devrait le rester lusqu'à la fin de 1976. conformément à la décision prise par l'OPEP dans sa réunion de Bali à la fin du mois demier. Les conversations en cours entre les pays producteurs de pétrole et les pays consommateurs de pétrole au sein de la conférence Nord-Sud de Paris ont sans doute aldé à cette modération.

En France, toutefois, la hausse du dollar par rapport au franc depuis le début de l'année a conduit à une augmentation des prix des pétroles dont le gouvernement vient de tenir compte en autorisant, le 15 mai dernier, des hausses limitées des prix des carburants et du fuel domestique; plus heureusement encore, il a libéré, à la même date, les prix du fuel lourd et du naphta. Parallèlement à cette dernière décision, est prévue une plus grande liberté d'approvisionnement à l'étranger pour les grandes industries consommatrices. Nous ne pourrions contester cette latitude due si elle ne s'accompagnait pas des obligations de stockage et de fidélité au pavillon national imposées aux raffineurs de France.

Nos affaires de pharmacie et de cosmétologie réunies par SANOFI, avaient peu ressenti les effets de la récession en 1975. Par voie de conséquence. elles ont peu bénéficié de la reprise ; leur taux de nent reste à la fois stable et satisfalsant, surtout pour la cosmétologie.

Les premiers mois de 1976 ont marqué, pour les activités de la société Le Nickel, le creux d'une évolution défevorable en raison de la réduction du volume des ventes. Au regard de la production, les instaliations de Nouvelle-Calédonie fonctionnent dans

des conditions satisfaisantes. Depuis une date récente,

de sérieux indices d'amélioration financière sont

Sur cas bases quasi-semestrielles, nous somme tentés de prévoir des résultats annuels de la Société nationale des pétroles d'Aquitaine en 1976 en augmentation par rapport à ceux de 1975.

Les premiers mois de 1976 nous ont permis d'enregistrer un certain nombre de succès dans notre activité d'exploration, principalement sur trois zones

Dans la mer du Nord, des résultats favorables ont été obtenus aux Pays-Bas, par une extension du aisement de Leeuwarden, en zone norvégienne, par la mise en évidence de niveaux producteurs d'huile dans le bloc 25/2, enlin en zone britannique par la poursuite, avec de bons résultats, des travaux d'appréciation du gisement d'Alwyn.

De même, dans le Sud-Ouest, le groupe poursuit, conformément à sa politique traditionnelle, un effort d'investissement très important ; il a porté notamment sur la confirmation de l'intérêt des découvertes de Pecorade et de Montastruc, et la mise en évidence J'huile à Castèra-Lou. Il s'agit d'accumulations d'hydrocarbures de volume limité mais dont la valorisation peut être obtenue dans d'excellentes conditions.

Dans la perspective de la restructuration de notre groupe, il est important de noter que dans ces deuz zones géographiques, Europe du Nord et Sud-Ouest de la France, les intérêts de la S.N.P.A et de l'ERAP sont souvent communs. Enfin, au Canada, notre filiale Aquitaine Company

of Canada vient d'annoncer la découverte en Alberts, au pied des Rocheuses, d'une accumulation significative de gaz naturel. C'est dans ce dernier pays que la première opération de restructuration a été mise en œuvre, Aquitaine Company of Canada ayant absorbé Elf Canada.

La vie de nos établissements en Aquitaine a été ments sociaux importants. Plusieurs semaines de négociations difficiles, ponctuées de grèves et notamment d'un arrêt total de la production de l'usine

de Lacq, du 14 au 24 mai, ont marqué le premier semestre, entrainant des pertes de production globales de l'ordre de 6.5 % de la production annuelle. Nous considérons que l'accord auquel nous sommes parvenus avec les représentants du personnel clot le conflit qu'avalent suscité des inquulét. tifiées nées d'interprétations inexactes des consé quences de la restructuration.

Vous serez convoqués au mois de julilet prochain en assemblée générale extraordinaire au cours de laquelle il vous sera demandé de vous prononcer sur le projet de restructuration du groupe Elf-Aquitaine. La presse s'en est faite largement l'écho depuis quelques mois. Le trait essentiel du projet consiste dans l'apport par l'ERAP à la S.N.P.A. de son patrimoine d'activités pétrollères en contrepartle d'un accroissement de participation dans le capital de celle-ci. La décision reviendra, d'une part à votre assemblée extraordinaire. l'ERAP ne pouvant prendre part au vote et, d'autre part, à l'Etat, dont l'approbation devra revêtir la forme d'un décret en Conseil d'Etat. Votre société, après ces opérations, bénéficierait

de conditions de fonctionnement et de perspectives début du déclin de Lacq, en 1983, cesserait d'affecte son avenir avec le même poids, l'ensemble des actifs apportes par l'ERAP atténuant sensiblement sa place relative et essurant un relais significatif.

Cette réunion, dans une même entité juridique de l'ensemble des moyens du groupe Elf-Aquitaine, permettrait de constituer un ensemble économique et financier plus équilibré et plus pulssant dont la gestion serait assurée par une équipe de dirigeants Issus pour partie de la S.N.P.A., pour le reste de l'ERAP, dont la qualité et la cohésion ne pouvent que réconforter votre vice-président et moi-même quelques mois avant notre commun départ.

Bien entendu, les activités de votre société continueraient à être conduites comme celles d'une entreprise industrielle normale, assumant toutes les contraintes de l'autonomie financière et pouvant d'autre part avoir recours aux marchés financiers internationaux : de ce fait, elle demeurerait essentiellement soucieuse de la recherche de la rentabilité

Nous pensons que cette grande opération est conforme tant à l'intérêt de la nation qu'à celui des actionnaires privés qui nous donnent leur confiance.

Questions et réponses

Après l'allocution du président, diverses questions ont été posées par les actionnaires. Certaines d'entre elles et les réponses qui leur furent données, présentant un intérêt particulier, sont reproduites ci-après.

UN ACTIONNAIRE propos de la création de la SNEA(P), cette société serait filiale à 100 % de la future SNEA, qui détiendra tous les moyens de notre société dans le domaine de l'exploitation et de la production alors que care la production, ainsi que ses actifs miniers en France, comme cela a été publié; pourriez-vous me préciser, compte tenu du ca-ractere de filiale à 100 % de la SNEA (P), les raisons et les avantages de cette organisa-tion?

REPONSE DU PRESI-DENT. — Le président met en évidence que la création de la SNEA(P) — qui réu-nira les moyens humains et techniques d'ELF - Aquitaine dans l'exploration et l'exploitation de gisements -- répond à une nécessité. Le secleur de la recherche minière, tant par son importance au setu de la SNEA que par ses caractéristiques propres par rapport aux autres grandes activités de la société (raffinage distribution, chimie, hugiène et sante, etc.). detechniques d'ELF - Aquitaine hygiène et sante, etc.). demande, pour des raisons d'ordre, à être silué dans un cadre particulier. La création de la SNEA (P) permettra d'établir dans ce secteur une meilleure définition et un meilleur contrôle des respon-

Bien entendu, la création la SNEA(P), bien que néces-saire, n'était possible que si fiscalement l'intervention de cette filiale à 100 % était neutre. A ce propos, la direc-tion générale des impôts a donné un accord exprès sur la transparence fiscale de cette organisation, les impôts étant assis sur les récultats de la SNEA.

UN ACTIONNAIRE. — La société ELF-ERAP est présentée dans la presse spécialisée romme une dévoreuse de capitaux. Que peut-on penser de cette affir-

REPONSE DU PRESI-DENT. — Si l'on totalise les subventions et dotations allouées depuis l'origine par l'Etnt à la Régie autonome des pétroles et au Bureau de recherches de pétrole, puis à l'ERAP, qui résulte de la jusion de ces établissements, on arrive à 39 milliards de jrancs courants. En prenant comme index de réévalua-tion la moyenne des prix de gros et de détail en France, la somme totale intestie par retiet dans le argeme ERAP la somme totale investie par l'Etat dans le groupe ERAP, y compris la participation dans la S.N.P.A., s'établit à environ 9,2 milliards de francs 1976. Or la valeur des francs 1976. Or la valeur des actifs qui en sont la contre-partie, telle que nous l'avons estimée pour l'opération de restructuration qui sera pro-posée à l'assemblée générale extraordinaire le 9 juillet prochain, est de l'ordre de 24 milliards de francs 1976.

Par conséquent, on ne peut pas dire que l'ensemble des équipes réunies dans le groupe ELF-Aquitaine aient dévoré les capitaux. L'ERAP n'ayant pas d'assemblée gé-nérale d'actionnaires, c'est la Cour des comptes qui joue ce tole, mais avec un retard qui explique qu'une information de ce genre n'ait pu encore être donnée.

UN ACTIONNAIRE. - Les partis d'opposition soutiennent que les apports de l'ERAP à la SNPA constituent un trans-fert de propriété d'une entreprise du secteur public au sec-teur privé et que seul le législateur est qualifié pour autoriser un tel transfert Les indications qui ont été données sur les intentions de l'ERAP et de la S.N.P.A. montrent que vous pensez qu'un décret en Conseil d'Etat peut autoriser valablement votre restructura-tion: pourriez-vous dire à l'as-semblée comment vous justifiez

votre position? REPONSE DU PRESI-DENT. — M. le ministre d'Ornano a conclu comme

nous que le transfert doit être autorisé par un décret en Conseil d'Etat. Nous pensons que l'article 34 de la Constitution, invoqué par le parti socialiste et le parti communiste, ne donne pas compétence en l'espèce au pouvoir législatif. En la cirpouvoir législatif. En la cir-constance, il n'y a pas sup-pression d'une catégorie d'établissement public: il n'y a non plus transfert du secteur public au secteur privé. On ne peut nier l'ap-partenance de la S.N.P.A. au partenance de la S.N.P.A. au secteur public, et ce, depuis sa création en 1941 du fait de la participation majoritaire de l'Elat : il faudrait une loi pour permettre à l'ERAP de perdre sa majorité dans le capital de la S.N.P.A. Quant à l'ERAP, il subsistera sous la forme d'une holding, ce qu'il était déjà pour une très large part.

C'est à une clarification que nous nous litrons; nous la croyons conforme tant à la loi qu'à la Constitution. Nous pensons donc que le gouvernement a raison d'autoriser par un décret les modifications que nous lui avons proposées, sans qu'il soit nécessaire de les présenter au Parlement.

UN ACTIONNAIRE. - Quels sont les montants totaux des investissements sur les gise-ments d'Ekofisk et de Frigg? Quelle rentabilité en espère-

REPONSE DE M. RUT-MAN, directeur général adjoint. — R est difficile de donner un chiffre définitit des investissements. nitif de s'investissements, l'état de la mer pouvant pro-longer la durée des opéra-tions de pose des plates-formes ou des conduites. l'ordre de grandeur des de-penses pour l'ensemble des partenaires de Frigg peut être de l'ordre de 15 milliards de francs. Les dépenses faites par d'autres groupes opérant en mer du Nord sont du même ordre, parjois même très supérieures. Pour Ekojisk, on en est actuel-lement à 5 milliards de dollars. On peut poser en règle générale que les investissements que l'on avait éva-

luès à l'origine des opérations dans la mer du Nord ont dû être multipliés par 2 ou 3. etre multiplies par 2 ou 3. Cela étant, la rentabilité est fonction de l'évolution du prix de l'ênergie, le prix du gaz étant basé sur celui des produits pétroliers; nous pensons que la rentabilité sera correcte.

sera correcte. UN ACTIONNAIRE — Quels sont les résultats obtenus en mer d'Iroise ?

REPONSE DE M. RUT-MAN. – Nous avons jusqu'à présent terminé deux forages; nous sommes en train de faire un troisième puits. Nous n'avons pas découvert de gisement, mais, sur le plan de l'interprétation générale, nous avons rencontré de sérieux encouragements à poursuivre l'exploration. Si aujourd'hui nous avions à redemander ces permis, connaissant ce que nous connaissant ce que nous connaissons nous le Jerions avec plus d'enthousiasme que nous ne l'avons fait il y a derra arts

a deux ans. UN ACTIONNAIRE. — La S.N.P.A., en prenant 50 % de la société Le Nickel, a fait un parl important dans le domaine des mines métalliques. Deux ans après cet investissement, peuton considérer que le parl était heureux? heureux ?

REPONSE DU PRESI-REPONSE DU PRESI-DENT. — Sans aucun doute. Il est certain que nous avons acheté un ensemble minier et industriel à un prix qui est de l'ordre de la moitié de ce que coûterait le même ensemble dans d'autres pays. Nous avons en Nouvelle-Ca-ledonie un inpetitement lèdonie un investissement neu/, géré techniquement d'une laçon très satisfai-

UN ACTIONNAIRE. — L'investissement dans la société Le Nickel a fait suite au premier projet de Goro. Celui-ci est-il abandonné ? Quelles sont vos intentions en Nouvelle-Calédonie ?

REPONSE DU PRESI-DENT. — Il apparait que le projet sur les latériles de Goro est dépassé par l'évolution générale de l'industrie minière du nickel et que les projets du gouvernement se portent sur d'autres points

de l'île dans lesquels nous n'avons pas l'intention d'in-terpentr ; nous avons sus-pendu les négociations sur ce gisement de Goto.

UN ACTIONNAIRE - Les intérêts d'Aquitaine deviennent importants aux Etats-Unis, ou vous avez réalisé notamment quelques opérations dans les domaines du charbon, de la phar-macie et de la chimie. Ces possessions s'ajoutent à celles que petrole. Pouvez-vous nous indi-quer la politique que vous suivez dans ce pays ?

REPONSE DU PRESI-DENT. — Notre présence aux Etats-Unis est justifiée par le fait que c'est l'un des pays dans lesquels le profit est le plus encouragé chez les in-dustriels. Les investissements que nous avons rhoisi d'y laire sont dens des dongrines

faire sont dans des domaines que nous connaissons. » La même idée est parta-pée par nos co-actionnaires du Canada. C'est pourquoi Aquitaine Company of Ca-nada a voulu equilibrer ses investissements au Canada

investissements au Canada par des investissements aux Etats-Unis.

Ben En dehors de cette considération de profit, il est très intéressant de s'implanter aux Etats-Unis, pays où il y a beaucoup de technologies nouvelles. On peut plus factiement les apprendre en étant sur place pour éventuellement, plus tard, créer en France une fitiale qui appliquerait les méthodes mises au point aux Etats-Unis, en les adaptant à l'industrie française et à nos propres techniques. Ce transfert de technologie n'est d'ailleurs pas à sens unique. Nous pensons qu'il faut être présents aux Etats-Unis pour y appliquer les techniques qui sont étudiées dans nos exploitaéludiées dans nos exploitations et nos centres de recherches, D'autres grandes sociétés françaises et euro-péennes sont implantées dans ce pays pour y exploiter leurs decouvertes technologiques. Nous estimons que notre groupe, d'an t l'ensemble scientifique et technique est de première qualité, a sa place sur le marché améri-

UN ACTIONNAIRE. — Les communiqués conjoints des ministères de l'industrie et des finances parlent de l'engagement de l'ERAP de ne pas disposer, par vente en Bourse, de l'excédent des titres par rapport à la majorité qu'elle est tenue de conserver ; doit-on conclure de l'engagement pris par l'ERAP qu'elle n'intervien-dra pas désormais en Bourse pour vendre des titres SNPA?

REPONSE DU PRESI-DENT. — Il aurait été très jâcheux pour les cours d'Aquitaine en Bourse que l'actionnaire majoritaire ne s'engage pas à ne pas mettre ses titres sur le marché Nous ses utres sur le marché. Nous avons donc convenu et fait ratifier par le conseil d'administration de l'ERAP qu'elle n'interviendrait pas en Bourse pour alléger son porte jeuille.

Mais l'ERAP peut avoir intérêt à faire elle-même ou à proposer à la S.N.E.A. de faire certaines opérations avec ce portefeuille. Par exemple, de faire coter d'ici quaire ou cirar ans comme quatre ou cing ans, comme nous en avons l'espoir. le titre Aquitaine à la Bourse de Londres et à celle de New-York, ce qui nécessitera d'y consucrer une parite de son norteleuille. son portejeuille.

Un autre emploi possible de cet excédent peut se trou-rer dans l'achai d'une autre société, par une offre de ti-tres, ce qui évitera de tou-cher à la trésorerie d'Aqui-jaine

UN ACTIONNAIRE UN ACTIONNAIRE — Le communiqué conjoint des directions générales de l'ERAP et de la S.N.P.A. du 9 janvier dernier indique qu'à la demande de l'ERAP la gestion des actions que celle-ci recevra en rémunération de ses apports audelà de son taux actuel de participation, sera confée à la Caisse des dépôts : il indique également que l'ERAP n'exer-cera pas le droit de vote correspondant. Pourriez-vous nous Indiquer pour quelles raisons l'ERAP prend l'engagement de ne pas exercer son droit de vote relatif aux actions qu'elle va recevoir et pourquoi en con-fie-t-elle la gestion à la Caisse des dépôts ?

DU PRESI-DU PRPSIDE PRESIDE DISTRICTORS
DES PRESISTES
DES PRESISTES
DE PRES control une forma control of cont per erierus, les ditidende er commente per l'ERAP.

NACTIONNAIRE — Pour and a comme l'un des des la Chaire l'annoire l'un des destantes de l'arres de la Chaire la comme l'un des des l'arres de la Chaire la Ch despect to de l'ERAP et de REPONSE DU PRESIA ENT. - Du foit que nois mote à comparer un pairisome eppertenant à un étanas este en Bourne canana et un patrie mente erice, la comparation in cross de Bourse d'élate a possible.

restante de directen communica and deux. eneni set la di-Jorannes dono annonece. Apa re poutoit street choix feet choix feet rates. banque qui a Be di jerteur du perein.

se pour nous prisque **vous** E in report important pour REPONSE DE M. BOUTLiff the - president - direction - Cet imper-TOTAL NONTHERN AND Talle par la nouvelle strucin the contain nombre de de Larg — de Larg — au niveau de i cappareitront au niosani ia SNEA qu'avec un a ce decaire. Or. c'est la indendes. C'est l'explicaon de l'importance du re-on de nouveau au titre des ministes 1975. Bien entende, en naticate en rien les initials consolidés de l'an-ingrise.

ar de repport de Con-

min te varait pas aven-

ACTIONNAIRE - SI I un n'est pas atteint à le tière Assemblée générale aminaire du 9 juillet. Il the que vous convoquiez dos aene assemblée ? REPONSE DU PRESI-ZNT - Nous l'azonz pré-ze le 19 millet, salle Plégel ACTIONNAIRE fige la campagne publici-actuelle d'Ell - Aquitaine la presse

The St. A. St.

REPONSE DU PRESIREPONSE DU PRESIREPONSE DU PRESIRET TOURS PENSONS QUE
AN TENETO NOUS PENSONS QUE
AN TENETO NOUS PENSONS QUE
AN SET TOURS JAIRE COMME
AN NOTE PUBLICITÉ À d'AUANDERS DE PROCÉDÉE PAR UNE
AND LE PROCÉDÉE DE CHAMAND AND LE L'UNION DES CHAMMAND AND L'UNION DES CHAMMAND LE PROCÉDÉE E DES SERVICES
AND PENSONS DE L'UNION DES CHAMMES
AND PEUS PEUS ENACES QUE CEILE

RECTATION PERSONS DE L'UNION DE CELLE PEUS ENACES QUE CELLE

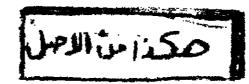
RECTATION PEUR PROCEDE L'UNE PEUS PEUS ENACES QUE CELLE

RECTATION PEUR PROCÈDE L'UNE PEUR PEUS PEUS ENACES QUE CELLE refle rend à la France une supe plus exacte que celle la certains présentent dans lu certains présentent dans les remarquable que, aussi su le plan social que social politique, ce soft des que s'en plus francaise que s'en prenne une compagne. Ce sont cons campagne. Ce sont l'action campagne. Ce sont l'action con marches autant le ceux de nos equipes que l'intérêt d'une interie d'une interie français du métrole drie française du pétrole-les rucces qu'elle a déjà ACTIONNAIRE.

tons se serait élevé le béné de l'exercice 1975 si les de l'exap à la SNPA par dela été effectués ? PRONSE DE M. BONTOP LA TOUR. direcpende de l'ERAP

di sensiblement supérieur

o nel serait inférieur d'un



Grande-Bretagne, l'Australie et la NouvelleZélande

ont émis des réserves. Lundi, les ministres avaient,

comme on le sait, adopté une déclaration concernant

les sociétés multinationales et examiné le problème

des relations avec les pays en voie de développement. L'ensemble de ces points est repris dans le commu-

TIONALE D'AQUITAIN

tion en qualité d'administrater, et M. Claude Vinden (aite à titre problèt le conseil d'administration en remère de M. Christian Chavanon, dénicie de mandats de M. Desimarats et de M. Pietre Gullanna de Carte periode de sex ans. Elle à acqui démission de M. Paul Moch et acqui le remplacement pour la curée restant le remplacement pour la curée restant le de son mandat. Al Raymond Lety.

Company of a contract of the c

Same solution of delivery and extraordinate and participation of interest and participation of i

part de verte et a come dans a des des des And a constitution of the constitution of the

Company of the second of the s

te fort sizement and sizement 的现在 teach in the control of the plants in

| Depth | Color | Colo

Note that the control of the control

and a series

Mange descent consocient at most de imbelation

A STATE OF THE STA rgid in market. 经分配产品的工作。

Services and the services of production and the services of production and the services of production and the services of the services and the services of the - CON 1983

ATTENDED TO THE STATE OF THE ST PART & TAL Marian. AND STATE OF THE PARTY OF THE P SAN CANNOT CONTROL OF THE CONTROL OF

Marie de Propinsion · Sections **建** 多 *新* ALANA TA CON MOVE-

MANUSE 8: 506 ' -

AT A THE SERVICE OF T 一 THE PERSON NAMED IN COLUMN METERON SALES CONTROL OF THE PARTY OF THE PAR

Marie Services Marie Paris Company of the Company o The second of th

THE SALE OF SA THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

THE SERVICE STATE Contract Contract

THE ST THE STATE OF THE STATE O

The transfer of the second sec THE REPORT OF THE PARTY OF THE Military of Section 2 (2) A SAME OF THE SECOND SE THE PARTY OF THE P Torrespond to the same of the

REPONSE DU PRESIDENT. — Nous avons pensé, en accord avec les pouvoirs publics, que si l'ERAP exerçait 70 % de ses droits de vote dans la SNEA, elle pourrait être suspectée de prendre certaines fois des positions abusives. L'ERAP a
ainsi fait connaître son intention de ne pas jaire usage
des droits de vote attachés
aux actions ou'elle receprait

afférents à ces actions re-raient encaisses par l'ERAP. UN ACTIONNAIRE. -- POUITquoi avez-vous choisi la Chase Manhattan comme l'un des deux experts chargés d'estimer la valeur respective de l'ERAP et de voire société?

REPONSE DU PRESI-DENT. — Du fait que nous avions à comparer un patri-moine appartenant à un étanoite appartenant à un eta-bissement public, l'ERAP, qui n'est pas coté en Bourse par définition, et un patri-moine appartenant à une société cotée, la comparaison des cours de Bourse n'était par possible. pas possible.

pas possione.

De plus, commo nous avions des directeurs généraux et beaucoup de directeurs communs aux deui entreprises, toute expertise faite uniquement par la direction générale pourait être suspectée soit du côté de l'ERAP, soit du côté S.N.P.A. n Nous sommes donc allés

chercher des experts extérieurs avant même que l'opé-ration soit annoncée. Nous avons pris d'une part un expert français relativement proche de l'Etat et nous avons choisi la Société générale qui, en outre, avait déjà eu l'occasion d'étudier certaines parties de notre grou-pe et, d'autre part, un expert étranger qui ne pouvait être suspecté. Notre choix s'est porte sur la Chase Manhattan Limited, banque qui a une connaissance exception-

nelle du secteur du pétrole. UN ACTIONNAIRE. — A la lecture du rapport du Conseil, la fusion ne parait pas avan-tageuse pour nous puisque vous faites un report important pour payer les dividendes de l'an

REPONSE DE M. BOUIL-LOT (vice - président - directeur général) — Cet imporreport à nouveau justifié par la nouvelle strucnotamment ceux de Lacq — seront réalisés au niveau de la fliale à 100 %, SNEA (P). ils n'apparaîtront au niveau de la SNEA qu'avec un an de décalage. Or, c'est la SNEA qui distribuera vos dividendes. C'est l'explicaatriatrius. Cest terputa-tion de l'importance du re-port à nouveau au titre des résultats 1973. Bien enlendu, ceci n'affecte en rien les résultats consolidés de l'en-

UN ACTIONNAIRE. - Si le un actionnaire. — Si le quorum n'est pas atteint à la première Assemblée générale extraordinaire du 9 juillet. il faudra que vous convoquiez une deuxième assemblée?

REPONSE DU PRESI-DENT. — Nous l'avons prè-rue le 19 juillet, salle Plével. UN ACTIONNAIRE — A quoi vise la campagne publicitaire actuelle d'Elf - Aquitaine dans la presse?

REPONSE DU PRESI-REPONSE DU PRESI-DENT. — Nous pensons que, pour rendre nos produits, nous devons faire comme nos grands confreres petro-liers. Notre publicité a d'ailters, Notre producte à tante leurs été précédée par une campagne un peu plus générale de l'Union des chambres syndicales du pétrole destinée à donner de l'industrie du pétrole et des services qu'elle rend à la France une image plus exacte que celle que certains présentent dans que certains presentent auto le but de la détruire. Il est assez remarquable que, aussi bien sur le plan social que sur le plan politique, ce soit aux sociétés les plus françaises que s'en prenne une certaine en prenne une certaine en prenne cu sont certaine campagne. Ce sont, je crois, vos intérêts autant que ceux de nos équipes que nous défendons en essayant de montrer l'intérêt d'une industrie française du pétrole et les succès qu'elle a déjà obtenus.

UN ACTIONNAIRE — A combien se serait élevé le bénéfice consolidé par action Aqui-taine de l'exercice 1975 si les apports de l'ERAP à la S.N.P.A. avaient déjà été effectués?

REPONSE DE M. BON-NET DE LA TOUR, direc-teur financier de l'ERAP. — Le bénéjice brut par action serait sensiblement supérieur de l'ordre de 25 %; le béné-lice net serait inférieur d'un

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

L'O.C.D.E. préconise un taux de croissance de 5 % ou « un peu plus »

Le conseil de l'O.C.D.E., qui était réuni à Paris lundi et mardi à l'échelon ministériel, a publié à la fin de ses travaux un communiqué dont le point considéré comme le plus important par les ministres représentant les vingt-quatre pays membres (dix-neul pays d'Europe occidentale, plus les Etats-Unis, Canada, le Japon, l'Australie, la Nouvelle-

Comment a été l'ixé l'objectif de 5 % « ou un peu plus » pour la croissance? Selon ces experts de l'O.C.D.E., la tendance, à long terme, est, depuis le début de cette décennie, de l'ordre de 4,5 % pour les économies industrialisées, et non pas de 4 %, comme il l'avait eté dit aux journalistes, vendredi dernier (le Monde daté 20-21 juin). A ce chiffre de base, il conviendrait d'ajouter un certain pourcentage tenant compte du fait que le mouvement d'expansion de longue durée a été interrompu par la

durée a été interrompu par la récession et qu'un certain

recession et quan certain rattrapage s'impose aujourd'hui, étant donné que les capacités de production sont encore insuf-fisamment utilisées. Ce pourcentage supplémentaire a été fixé à 0,50 % (ou un peu plus).

Au petit bonheur

Comme on le voit, la détermina-tion de ces chiffres, meme st elle s'appuie sur un appareil statis-

tique impressionnant, reste très subjective. L'impression d'une

subjective. L'impression d'une fixation au petit bonheur est encore plus forte si on se souvient qu'il y a quelques mois l'O.C.D.E. avait parfaitement sous - estimé l'ampleur de la reprise actuelle. Aujourd'hui, elle semble penser que cette reprise risque de dégénérer en boom économique. Ce genre de prévision doit être accueilli avec beaucoup de précaution.

Il reste qu'une expansion en termes réels d'un peu plus de 5 % sur une longue période n'est pas tellement modèrée, ce qu'ont fait

remarquer M. Jean-Pierre Four-cade et M. Prançois-Xavier Ortoli, président de la Commission euro-

president de la Commission euro-péenne. A supposer que cet objec-tif soit réalisé, comblen de temps faudrajt-il pour revenir à une situation de plein emploi? La question a été posée à la confé-rence de presse finale. On s'est aperçu que les experts ne vou-laient pas s'aventurer sur ce ter-rain miné Le ministère grec de la

rain miné. Le ministère grec de la coordination et du plan, qui prési-dait le conseil, M. Panayis Papali-

gouras, a déclaré : « Si nous sui-tons la stratégie adoptée, le chômage va diminuer sensible-

ment, mais nous ne savons pas dans quelle proportion; ce qui est

sur, c'est que si nous ne la sui-cons pas nous aurons une aug-mentation considérable du cho-

caution.

La croissance économique ri-

lutte pour ruguler l'inflation », lit-on dans le communiqué. On est loin des doctrines plus ou

moins en honneur il y a encore quelques années selon lesquelles il y avait une sorte d'incompati-billé entre, d'une part, la stabi-

lite monétaire, et, de l'autre, le plein emploi. Cette rupture avec

le passé a particulièrement été soulignée par le secrétaire améri-cain au Trèsor, M. William Si-mon, dans le long discours qu'il

L'investissement

plutôt que la consommation

En consequence de cette analyse, les pays membres ont donc adopté une stratégie sondée sur l'idée que la croissance économique devra être « modérée » pour être « durable ». « Cela signific lit or encore dans le com-

gnifie. lit-on encore dans le com-muniqué, que le rétablissement du

plein emploi et le retour à des taux normaux d'utilisation des capacités dans la zone de l'O.C.D.E. se feront progressive-

ment et prendront plusieurs an-nees. » Non sans faire remarquer

que les taux de croissance seront nécessairement différents d'un pays à l'autre, le texte officiel cite

tout de même un taux moyen de croissance pour l'ensemble des pays de la zone : un rythme annuel de «5 % ou un peu plus » au cours des cinq années 1976-

1980, les échanges mondiaux de-vant progresser quant à eux de 8 % ou un peu plus.

Le document (voir cl-contre) énumère un certain nombre de recommandations pour atteindre

cet objectif. La principale est sans doute celle qui préconise « pour la plupart des pays » des poli-tiques « orientées de manière à

tavoriser l'investisement plus que la consommation ». Une telle re-orientation exigera • un redresse-

ment approprie des bénéfices » alors que dans de nombreux pays

il serait nécessaire pour stimuler l'investissement de α freiner l'aug-

mentation des dépenses publi-

Pour sa part, le secretaire général de l'O.C.D.E., M. Emile Van Lennep, estime que les c'hiffres ne sont pas en soi

très importants · ce dont il s'agit, c'est de définir un e politique. L'O.C.D.E. s'est en tout cas abstenue, et elle a bien fait, de fixer le moindre chiffre quant au taux d'inilation Actuellement le taux myenters.

tion. Actuellement, le taux moyen d'inflation dans les pays de

Zélandel était l'adoption d'une - stratégie pour une expansion économique durable ». Le conseil de l'O.C.D.E. a également décidé de renouveler, pour une année, l'engagement qu'il avait pris en mai 1974 (déjà prorogé en 1975) de bannir les mesures pro-tectionnistes. Un seul pays s'est abstenu de souscrire à ce nouvel engagement : le Portugal, tandis que la

hasardé à une prédiction gulière nécesaire pour rétabir le plein emploi... ne sera durable que si lous les pays membres font de nouveaux progres dans leur comment a été lixé l'objectif

ans à venir signifierait qu'en 1960 le taux en question se retrouverait à peu près à mi-chemin entre son niveau actuel et une situation de plein emploi. H. Healey s'appuyait sur des études internes de l'O.C.D.E.

La politique des revenus :

Le communiqué final montre

certain consensus social. Sans doute les rédacteurs du texte pen-

Ce qui frappe dans ce texte qui reflète les entretiens qui ont eu lieu au château de la Muette, r'est neu au chazeau de la Muette, l'est la convection implicite qu'avec la reprise, le moude devrait retour-ner à des conditions « normales » (le mot est cité deux fois dans le communiqué). Pas une seule allusion n'est faite au .nauvals fonctionnement du système des reprise le monde devrait retour-nalements et mieux enonre les

reprise le monde devrait retourpalements, et, mieux encore, les
ministre de l'O.C.D.E. ont efface,
dans le communiqué final, toute
référence à la nécessité de réaliser
une plus grande stabilité des taux
de change. Le projet initial comportait la phrase suivante, qui
n'apparaît pas dans le texte
adopté : « Les ministres sont
convenus de s'employer à réaliser
une plus grande s'abilité des taux
de change par leurs ejojets pour
rétabit plus de stabilité dans les
conditions économiques et financonditions économiques et finan-cières sous-jacentes ». La délégation américaine s'est,

pour sa part, offert le luxe de deux discours d'à peu près égale longueur portant en grande parlongueur portant en grande par-tie sur les mêmes sujets : celui de M. Henry Kissinger, secre-taire d'Etat, et celui de M. Wil-llam Simon, secrétaire au Trè-sor. Cela reflète une fois de plus la rivalité entre le Département d'Etat et la Trésorerie. M. Simon s'est montré égal à lui-même en plaidant rignurgusement en faplaidant vigoureusement en fa-

veur d'une économie de marché sons entraves. Il s'est montre particulièrement severe pour le projet présenté à Nairobi par les pays du tiers-monde visant à creer un fonds commun pour le financement des stocks de régulinancement des stocks de regu-larisation des cours de matières premières, a Un tel fonds com-mun serast a la fois inutite et im-praticable, et il ne correspondrait pas à un emploi rationnel des ressources rares », a déclare M. Simon, Interrogé sur ce point M. Simon, Interroge sur ce point mardi après-midi au cours de la conference de presse qu'il a donnée, M. Henry Kissinger a précisé que la position américaine n'avait pas changé depuis Nairobi. Les Etats-Unis sont toujours prêts à discuter de la constitution de stocks régulateurs, produit par produit, mais s'opossent toujours, comme l'a s'opposent toujours, comme l'a répété le secrétaire au Trésor, à la création d'un fonds commun. Au cours d'un entretien qu'il a eu avec les journalistes, le secré-taire adjoint au Trésor, M. Gerald Parsky, a déclaré que. si la Grande-Bretagne voulait regagner la confiance de l'exté-

un complément

que, sur un certain nombre de points fondamentaux, l'O.C.D.E. a marqué au cours de cette session d'autres importants changements dans ses conceptions économiques. Il semble désormais admis que l'expansion doit se faire essentellement par une politique por-tant sur l'offre et non plus la demande. (Voir ce qui est dit plus haute sur la nècessité de favori-ser l'investissement au détriment de la consommation.)

Pendant longtempa le recours à la politique des revenus etait l'alpha et l'oméga des experts du château de la Muette. Aujour-d'hui (voir l'extrait du communi-que publié ci-dessour), la politi-que des revenus est considérée comme un complément. Elle doit surtout consister à dégager un certain consenue social sans Pendant longtempa le recours saient-ils à l'exemple allemand

Le communiqué : favoriser l'investissement plus que la consommation

Dans un long communiqué de sept pages et demi, comprenant vingt paragraphes, sont reposés les principes généraux réaffirmés principes general ricalifines par le conseil ministériel de l'O.C.D.E. (dix-neuf pays de l'Eu-rope occidentale, les Etats-Unis, le Canada, le Japon, l'Australie et la Nouvelle-Zélande) et les décisions prises à l'occasion de la réu-nion des 21 et 22 juin du château de la Muette : adopter une « stra-tégie pour une expression écono-mique durable », déclaration « sur les principales directives » ré-glant l'activité des sociétés multinationales et la politique à suivre à leur égard (voir le Monde du 23 juin) prorogation pour un an de l'engagement de ne pas re-courir à des mesures protection-nistes. Nous reproduisons ci-des-sous les plus importants passages des paragraphes consacrés à la stratégie.

mage.»

Le taux de chômage moyen des pays de l'O.C.D.E. est actuellement un peu au-dessous de 5 %. Reconnaissant que la persis-tance des niveaux actuels de chô-mage et d'inflation serait inacceptable, les ministres se sont mis ments d'une stratégie pour une expansion économique durable, qui devrait être mise en ceuvre par le biais de leurs politiques respectives. Cette stratégie repose sur le principe fondamental que la croissance économique régu-lière nécessaire pour rétablir le plein emploi, et répondre aux as-pirations économiques et sociales pirations economiques et sociales i grandissantes, ne sera durable que si tous les pays membres jont de nouveaux progrès dans leur lutte pour juguler l'inflation. Il jaut aussi d'ument tenir compte des caractéristiques de la situatuation présente qui semblent commander la prudence dans la conduite des politiques expansionnistes. Premièrement, en mison nistes. Premièrement, en raison de la synchronisation assez étroite

de la synchronisation assez étroite des mouvements de reprise, observés dans beaucoup de pays, il peut exister un risque que la vigueur des forces expansionnistes à l'œuvre soit sous-estimée. Deuxièmement étant donnée la virulence que l'inflation avait atteinte au cours de la période récente il est à craindre qu'une reprise trop rapide ne ranime vivement les anticipations inflationnistes. Troisièmement les investissements dans certains vaus et tissemenis dans certains pays et dans certaines industries de base s'étant révêlés insuffisants ces dernières années il est à craindre que des goulets d'étranglement n'apparaissent du côlé de l'offre à un stade relativement précoce

Compte tenu de ces considerations, les ministres sont conve-nus d'une stratégie par laquelle les gouvernements orienteront leurs politiques de manière à assurer la stabilité des prix et le plein emploi grâce à une crois-carce de consumer modérée maile piein emploi grace a une crois-sance économique modérée mais durable. Cela signifie que le réta-blissement du plein emploi et le retour à des taux normaux d'uti-lisation des capacités dans la zone de l'O.C.D.E. se feront progressi-vement et prendront plusieurs aunées.

années...

Les taux de croissance découlant de cette stratégie différeront d'un pays à l'autre. Etant donnée l'ampleur de la récente récession, une période de croissance quelque peu supérieure à la moyenne sera possible, et d'affleurs nécessaire, pour rétablir le plein emploi; encore jaudra-t-il veiller à éviter une résurgence des forces inflationnistes et à ramener la progression de la demande à un rythme compatible avec le potentiel de croissance à moyen terme tiel de croissance à moyen terme à mesure que la marge de res-sources actuellement inutilisée se

résorbera. Compte tenu de cet élément de reprise, les ministres pensent que, à la condition de suture des politiques appropriées sutore des politiques appropriées et d'arriver à réduire encore les taux d'inflation, les pays de l'O.C.D.E. pris dans leur ensemble pourraient voir leur P.N.B. s'accroître à un rythme annuel moyen de 5 % ou un peu plus au cours des cinq années 1976-1980, les échanges mondiaux progressant de 8 % ou un peu plus.

Les politiques économiques na-

tionales visant à étayer cette stratègie générale d'expansion modèrée mais durable devraient s'inspirer des principes suivants: a) Les gouvernements devraient utiliser résolument les politiques dudgélaire et monétaire pour donner à leur économie la slabi-lité générale qu'exige une crois-sance non inflationniste;

des formes diverses de politiques de prix et de revenus. Ces poli-tiques peuvent complèter, mais non remplacer, de saines politiques de régulation de la de-mande, qui, en tout état de cause, sont indispensables;

rieur, elle devrait changer sa politique économique interne. Ses propos sont largement com-mentés dans la presse britanni-

que de mercredi matin.

c) Des mesures doivent être prises, surpant les circonstances. pour remédier à certains aspecis peu satisfaisants de la situation de l'emploi... Il peut s'agir notam-ment de mesures sélectives visant des secteurs ou des régions où les problèmes de l'emploi sont parti-cultèrement aigus.

d) Dans la plupart des paus, les politiques devraient être orientées de manière à favoriser l'investissement plus que la consommation. Dans beaucoup de cas, cela exigera un redressement approprié des bénéfices par rapport aux niveaux déprimés des dernières années. Des mesures pourraient aussi se révêler nécessaires pour stimuler l'investissement, encoub) Dans beaucoup de pays, efforts persévérants seront nécessaires pour arriver à dégager un consensus social plus large sur les objectifs de la politique économique, ce qui pourrait conduire à publiques.

FAITS ET CHIFFRES

Economies étrangères

• LA CONFERENCE DES NEUF LA CONFERENCE DES NEUF PAYS DE LA COMMUNAUTE E CO NO MIQUE EURO-FEENNE SUR L'EMPLOI s'ouvre le 24 juin à Luxembourg. Les participants — une trentaine de ministres et secrétaires d'Etat, trente-trois représentants des syndicats et autant des employeurs — au-ront à se prononcer sul un plan ront à se prononcer sur un plan de « concertation souple » pour trouver du travall aux cinq millions de chômeurs euro-pèens (4% de la population

Emploi

● EN GRANDE-BRETAGNE, LE CHOMAGE a augmenté de 4,8% (+ 60779) pour le mois terminé le 10 juin, atteignant 1 232 605 personnes. Cet accrois-

le marché du travail des jeunes ayant terminé leur scolarité. Après correction des variations saisonnières, le nombre des chômeurs s'est élevé à 1256 500 (en augmentation de 5500) seit 546 de la parent 6 500), soit 5,4% de la popu-lation active. En moyenne sur trois mois, le nombre des chô-meurs s'est accru de 9 000 par mois au lieu de 4 000 cet hi-ver. — A.F.P.)

• LE FONDS MONETAIRE INTERNATIONAL procédera à une deuxième adjudication d'or le 14 juillet. La même quantité de metal précleux que lors de la première vente du 2 juin dernier, soit 780 000 on-ces (une once = 31,103 gram-mes d'or fin), sera mise aux enchères.

LE 1 INSECTICIDE 100% NON TOXIQUE! CERTAINS LE DISENT. PISTAL LE PROUVE!*

Fini les blattes, moustiques, araignées et autres indésirables. PISTAL les extermine radicalement. Eux et leurs larves. Un insecticide à usage vraiment domestique qu'on utilise sans crainte dans la culstne, la salle de bains ou la chambre de bébé. L'insecticide sans D.D.T. ni D.D.V.P., aux essences naturelles pour la santé de la maison (et de ses occupants !). PISTAL est vendu en aérosol ou en bidon. Demandez PISTAL à votre droguiste ou à votre diététicien habituels, ou écrivez à : Laboratoires ALIO SPRAY

5, rue Nicolas-Chuquet - 75017 PARIS *Repport de la Société de Recharches Biologiques



solde sur le foste a prime de luslon .

Chaque action au nominal de
50 F recevra donc un dividende net
de 3 F assorti d'un avoir fiscal de
1,50 F, formant un revenu global de
4,50 F. Ce dividende sera mis en
palement à partir du 28 juin 1978
contre remise du coupon n° 3.

Le chiffre d'affaires toutes taxes
comprises de la société et de ses
alle en mai 1976 s'élève à
palement à partir du 28 juin 1978
contre remise du coupon n° 3.

mai 1975.

S.A. FINANCIÈRE ÉTERNIT

PROFILES ET TUBES DE L'EST Réunis en assemblée générale or-dinaire, le 18 juin 1976, sous la pré-sidence de M. Henri de Wendel, les

l'OCDE, se situe encore un ment un peu au-dessous de 5 %.

peu au-dessus de 8 %, ce qui est tout à fait considérable.

M. Fourcade, pour sa part, s'est modéré de 5 % pendant les cinq

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Réunis en assemblée générale ordinaire, le 18 juin 1976, sous la présidence de M. Henri de Wendel, les actionnaires out approuvé les compises de l'exercice 1975. La récession industrielle a particulièrement affecté la profession du proflaxe, comme d'ulivaire le particulièrement affecté la profession du proflaxe, comme d'ulivaire le premier semestre 1973. Néanmoins, la reprise modifie de la demande à l'issue du plan de relance, a permis de relever les productions du quatrième trimpertant et constitué dans les conditions au quatrième trimpertant et constitué dans les conditions favorables de l'exercice précédent, qui a permis de différar les effets de la récession, laquella marché des tubes noude 1975, les conjectifies effets de la récession, laquella marché des tubes noude 1975, les capalitique progression. La société met en place une nouvelle unité de fabrication de tubes soudés de gross clasmètres dont le démarrage intersédent le 1° juillet 1977.
Le bilan arrêté au 31 décembre 1975 se totsilise à 195 180 334 francs soute 19 900 800 francs pour 1974. Le compte d'exploitation générale ordinaire le 1° juillet 1977.
Le compte d'exploitation générale ordinaire le 1° juillet 1977.
Le compte d'exploitation générale ordinaires et les résultats soutes de dépriciation des créances stouteurs (2 8087 tons) de provision pour hausse des prix (2 239 986 francs), par un binéfice net de 554 733 francs.
Sur la proposition du conseil d'administration, l'assemblée à décidé d'attribuer aux actionnaires la somme globale de 1365 200 francs pour le soile sur le most exprésion de 1975 aires de 1975 aires que celui de resercice, d'autre part, d'un devience de 1974 avait été porté de l'exercice, d'autre part, d'un devience de 1974 avait été porté à 5 presera donc un nominai de 1905 per perce anticitue de 1905 per le compte de 1905 per le comp

L'assemblée générale ordinaire s'est réunie le 15 juin 1976, sous la présidence de M. Jean-Pierre Bus-aièrs, président-directeur général, pour approuver les comptes de l'exercics 1975.

Les activités traditionnelles d'étan-chété. Hées à la construction publi-que et privée, ont encors connu en 1975 un rythme de croissance impor-tant. Par contre, le secteur consacré à la couverture et su bardage et la filiale FERIEM ont enregistré une balese conjoncturelle sensible de leurs activités, llées aux construc-tions industrielles.

Maigré ce facteur défavorable. ensemble SMAC-PEREM et leurs l'ensemble SMAC-FEREM et leurs flisses respectives ont résisé un chiffre d'affaires global de 1 151 mil-llons de F t.t.c.

Le chiffre d'affaires propre à la société SMAC s'est élevé à 510 millions de F t.t.c. contre 430 millions de F t.t.c. en 1974 soit une progression de 12 % et le carnet de commandes s'est maintenu à un bon niveau, marquant à fin 1975 une progression de 21 % par rapport à fin 1974.

Après 900 000 F de provision pour participation des sainriés et 1 590 000 franca de provision pour hausses de prix, le bénéfice net de la société s'est élevé à 61 millions de F contre 45 millions de F, soit une progres-sion de 35 % par rapport à 1974.

Les amortissements de l'exercice (s Les amortissements de l'exercice (y compris ceux de SAM-SMAC) ont atteint 7,8 millions de F contre 5,7 millions de F pour l'exercice précédent. L'assemblée a décidé la distribution d'un dividende net par action de 7,50 F. donnant droit à un avoir fiscal de 3,75 F. soit un revenu global de 11,25 F au titre de l'exercice 1975, contre 3,75 F au titre de l'exercice précédent.

Cette distribution majorés s'an-plique au capital lui-même augmenté de moité en 1975 par attribution d'actions gratuites.

Au cours de l'exercice. la SMAC a complété le réseau de ses implantations sur le territoire national. Elle compte maintenant, avec ses illiales, cinquante-cinq centres de travaux équipés contre trente-deux en 1685.

KUBOTA LTD

L'assemblée générale annuelle des actionnaires se tiendra mercredi 14 juillet 1976.

lions de yens. Bénéfice courant : 36 594 millions de yens. Bénérice net : 20 884 millions de yens. Bénéfice net par action : 19,39 yens. Bénéfice net = 38,8% (capital en circulation). Bénéfice net = 14 % (altuation

Bénéfice net = 14 % (altuation netts).

Dividende (solde) : 3,75 yens par action.

Dividende total : 15 % de la valeur nominale. Dividende = 38,6 % (Benéfice net).

Outre l'approbation des comptes, l'assemblée se prononcera sur :

— La nomination de selze administrateurs;

— La nomination de deux commissares aux comptes;

saires aux comptes;

La rémunération allouée aux administrateurs et commissaires

auministrayeur et commissaire aux comptes; à allouer à la famille de M. Takeycahi Mixi, farscutive Managing Director, décédé, et aux administrateurs et commissaires aux compte

sortants.
Les changements suivants seront
oumls à l'assamblée ;
— Retrait de daux administrateurs arrivés au terme de leur man-dat : MM. Yoshiaki Ishino (Executive Managing Director), Yos-hizane Iwasa;

Retrait de deux commissaires aux comptes : MM Masaharu Dol et Konosuka Matsushita ;

Doi et Konosuka Matsushita;

Nomination de nouveaux administrateurs. Trois candidatures seront proposées;

M. Kunihiko Sasaki (Chairman de la Fuji Bank);

M. Yasoji Yasukawa (directeur général à la division canalisations de Kubota);

M. Kianke Masuda (directeur usine de Sakal);

usine de Sakal); Nomination d'un nouveau commissaire sur comptes. La candidature de M. Akira Nishi-kawa, actuellement directeur gè-

COMPAGNIE GÉNÉRALE DE RADIOLOGIE

Sous la présidence de M. Jean-Marie Fourier, s'est réurie le 22 juin, au siège social de la so-ciété, l'assemblée générale ordinaire de la Compagnie Générale de Radio-

Le président a exprimé, au nom du conseil d'administration. toute l'émotion ressentie par le brutai décès de M. Paul Elchard, président-directeur général de Thomson-Brandt et administrateur de C.G.R. L'analyse des comptes de l'exercice 1975 de C.G.R. société mère, fait apparaître un chiffre d'affaires hors taxes de 699 938 557 francs, soit une progression de 28.5 % par rap-

SOCIÉTÉ DES HAUTS FOURNEAUX DE LA CHIERS

L'assemblée générale ordinaire s'est réunle le 18 juin 1976 sous la pré-sidence de M. Paul Bassilhac, prési-dent du conseil de surreillance; elle a approuvé les comptes de l'exercice 1975 se soldant par une perte nette de 75 209 180 P. qui a été reportée à nouveau; elle a décidé de ne pas distribuer de divi-dende su titre de l'exercice 1975. Elle a renouvelé les mandats de membres du conseil de surveillance de MM. Albert Frère et Jean-Noël Mathleu.

port au précédent exercice, et un bénéfice net. après impois. de 13 654 672 francs.

Le chiffre d'affaires consolidé intègre pour la première fois le chiffre d'affaires de General Equipment Medical, dont la prise du contrôle s'est effectuée en juillet 1975, et s'élève à 1 581 millions de francs. Le résultat nat consolidé après impôts atteint 243 millions de francs contre 19.3 millions de francs en 1974.

L'assemblée a adopté les résolutions qui lui étaient soumiaes et en particulier celle qui proposait la distribution d'un dividende net de 4 F par action ; compte tenu de l'avoir fiscal. le revenu global par action s'étabilit à 6 F contre 4,47 F en 1974. Elle a également renouvelé les mandats d'admiristrateur de M. Dontot et de M. Mennessier-Nodier.

Nodier.

A l'issue de l'assemblée ordinaire, s'est tenus une assemblée extraordinaire qui a approuvé l'absorption de C.G.R. Alexandre, filiaio de C.G.R. qui détenak la quasi-totalité du capital de cette société, spécialisée dans la production d'équipement chirurgical. Cette opération a été réalisée pour simplifier les structures administratives et financières du groupe, et renforcer ainsi son efficactié. Deux cent solxande-dix actions seront réparties aux actionaires de C.G.R. Alexandre autres que C.G.R. ce qui portera le capital de C.G.R. de 130 560 000 francs à 130 587 000 francs.

HITACHI, Ltd

La cent septième assemblée ordi-naire des actionnaires se tiendra le 23 juin 1976 à Tokyo. Chi Ltd soumettra à l'approbation de cette assemblée les comptes au 31 mars 1976 (société mère seule-ment) dont les éléments essentiels naire des actionnaires se tiendra le 28 juin 1976 à Tokyo,

Le conseil d'administration d'	Hita- sont repris ci-	aprės :							
	1975 (1°T avril 1974 - 31 mars 1975)	1975 (197 avril 1975 - 31 mars 1976)							
	(En millions de rens)								
minandes reçues	1 094 779 20 458 Dividende ordinaire 5.50 yens par action	1 265 900 1 089 600 19 370 Dividende ordinals 5 yens par action (
rnet de commandes à la fin	820 662	976 000							

(1) dont 2,50 yens ont été mis en palement en décembre 1975 à titre dividende intérimaire.

consell d'administration d'	Hita- sont repris ci-	aprės :							
	1974 (1er avril 1974 - 31 mars 1975)	1975 (1 avril 1975 - 31 mara 1976)							
	(En millions de yens)								
imandes reques tes nettes trice net dends	1 112 565 1 094 779 20 458 Dividende ordinaire 5,50 yens par action	1 265 900 1 089 600 19 370 Dividende ordinal 5 yens par action							
ret de commandes à la fin		A70 000							

Exposé de Monsieur Philippe Thomas Président de PECHINEY UGINE KUHLMANN devant l'Assemblée des Actionnaires, le 22 juin 1976

Au début de son allocution, Monsieur Philippe. Thomas a tenu à Nationalisation rendre hommage à l'œuvre accomplie à la tête du Groupe par et planification son prédécesseur, Monsieur Pierre Jouven, dont il a souligné, en particulier, que l'autorité morale et l'action personnelle ont permis la réussite de la susion de Pechiney et d'Ugine Kuhlmann. Il a évoque ensuite l'épreuve extrêmement sévère subie par le Groupe en 1975, esquissé les perspectives de 1976 puis aborde le problème des nationalisations.

l a situation du Groupe dans la conjoncture récente

· Alors que nos comptes conscilidés avaient été à peu près en équilibre au cours du premier semestre 1975, ils ont été déficitaires au cours du second semestre, la piupart de nos filiales françaises ayant subi des pertes substantielles. Ces pertes ont résulté de l'effet conjugue d'une forte réduction d'activité, d'une évolution délavorable des prix de vente et, pour notre activité aciers spéciaux, de graves difficultés de démarrage, aujourd'hui surmontées, de la nouvelle usine de Fos. Ces pertes enregistrent également le coût de la politique de maintien de l'emploi que nous avons délibérément suivie tant pour des raisons tenant au contexte social de notre pays que pour maintenir nos possibilités de bénéficier sans retard de la reprise.

Celle-ci a commencé de se manifester à l'automne et s'est étendue progressivement au début de la présente année à tous nos secleurs d'activité. Mais cette reprise est restée jusqu'à présent modérée: le niveau des ventes des 5 premiers mois de 1976 n'a pas dépasse de plus de 12% le niveau de la période correspondante de 1975. Le résultat consolidé des premiers mois de l'evercice est même resté déficitaire par suite de la lenteur avec laquelle, dans la plupart des secteurs, la remontée des prix accompagne l'augmentation du volume des commandes. Le résultat consolidé de l'exercice 1976 risque danc d'être peu satisfaisant même și la reprise, comm nous l'esperons, se confirme au cours

Le régime des prix des produits de base

Nous abordons cependant cette période de retour à une meilleure conjoncture avec un optimisme que nous n'avions pas l'année dernière concernant l'évolution du régime de nos prix de vente. Le Ministère de l'Economic et des Finances a remis en liberté au cours de ces derniers mois les prix de nos différents produits métallurgiques. Mais le plus important est que cette mesure ait été prise sans esprit de retour. Nous avions fait valoir les raisons pour Jesquelles les industries de base sont amenées, par les mécanismes concurrentiels qui leur sont propres, à subir des pertes en période de dépression économique et nous avions exposé que seul un régime permanent de liberté des prix, comme celui dont

bénéficient les produits sidérur-giques, pouvait permettre une indis-travaillons, le marche guide plus une réflexion objective sur les consépensable compensation entre les surement l'activité des entreprises bonnes et les mauvaises années. vers l'intérêt général que ne pour-Cette situation particulière de nos ruit le faire une planification centra-Cette situation particulière de nos industries a été bien comprise et nous sommes en droit de penser que, sur le terrain des prix de vente. nous lutterons desormais avec nos concurrents sur un pied d'égalité.

Il est impossible de considérer l'avenir sans évoquer le risque rait etre invoquée comme un argude nationalisation qui pèse sur notre Groupe comme sur plusieurs autres.

Nationalisation

et situations de monopole

Les partisans de ces nationalisations mettent principalement en avant l'argument du monopole. Il est incontestable que, dans le cas exceptionnel où existe un monopole, c'est-àdire une entreprise sans concurrence, il se pose un problème pour empêcher cette entreprise de re-treindre délibérement sa production en vue d'accroître son profit. La nationalisation est une solution nossible mais il est, à notre avis, plus conforme à l'intérêt général que les pouvoirs publics, comme cela se pratique dans certains pays étrangers, contraignent l'entreprise qui a sées et la Régie Renault. Ceci ne acquis sur le marché une situation sera possible que si les dirigeants monopolistique à se seinder en deux choisis ont la force de caractère ou trois sociétés totalement inde-

Quelle que soit la position de principe que l'on adopte à l'égard de ce problème, elle ne saurait s'appliquer au Groupe PECHINEY UGINE KUHLMANN qui, dans aucun domaine, n'est en situation de monopole sur le marché trançais. On petit donner, a cet égard, quelques precisions dans les secteurs, principalement visés, de l'aluminium et du cuivre.

Pour sa consommation d'aluminium sous forme de métal brut ou de demiproduits. l'industrie française s'approvisionne pour 60% auprès de notre Groupe et pour 40°, auprès de firmes concurrentes. Pour les demi-produits en cuivre, les proportions sont inversées: 40°, pour Fria auraient pu être sauvegardes potentiel humain du Groupe. notre Groupe et 60 % pour les autres fournisseurs. On est donc en présence d'une situation de réelle concurrence, dont l'expérience a d'ailleurs montré en 1975 qu'elle pouvait conduire, en période de crise, à des baisses de prix importantes.

L'autre argument développé généralement en faveur de la nationalisation est qu'elle seule permettrait d'orienter dans le sens de l'intérêt général l'activité des grands groupes. L'expérience montre au contraire que, dans les domaines soumis à la lisée. C'est pourquoi d'ailleurs les depuis 30 ans se sont toujours abstenus de s'immiscer dans la conduite des grandes sociétés nationales du secteur concurrentiel. La qualité de gestion de certaines de ces entreprises peut être louce, mais ne saument en faveur d'une intervention gouvernementale qui n'a jamais existé. De deux choses l'une:

ou bien la nationalisation doit êtreutilisée comme un instrument de dirigisme pour orienter l'activité et notamment les investissements des grands groupes: l'Administration s'efforcera de faire prevaloir su propre conception de l'intérêt général au détriment de la recherche de l'efficacité maxima au niveau de l'entreprise. Ja dilution des responsabilités entraînera le relachement de la gestion et la dispersion des efforts les entreprises concernees seront de moins en moins competitives au détriment du niveau de vie.

de la croissance et de l'emploi: ou bien la nationalisation laissera aux nouveaux responsables des entreprises une autonomie de gestion comparable à celle dont bénéficient actuellement les banques nationalileur permettant de résister aux pressions politiques et syndicales sans pouvoir s'appuyer sur le pouvoir propre d'un actionnariat privé. A supposer qu'il en soit ainsi, on cherche en vain quel serait l'avantage pour le pays du changement de statut juridique envisage pour les entreprises les plus importantes. L'effet le plus sur seruit de faire supporter aux contribuables la charge d'indemnisations coûteuses et de mettre en péril certains investissements fran-

is à l'étranger. Ce dernier point mente d'être examiné sur des exemples concrets. Imagine-t-on par exemple que si la Compagnie Pechiney avait été nationalisée, les intérêts français, fort importants, dans la société guinéenne

comme ils l'ont été, au moment de la rupture des relations diplomatiques entre Paris et Conakry? Pense-t-on qu'un Groupe PUK nationalisé conserverait longtemps aux Etats-Unis sa position de premier producteur mondial d'ailettes de turbine pour réacteurs, fournissant plus de la moitié des besoins des constructeurs d'avions, civils et militaires, de tout l'Occident ?

quences pratiques de nouvelles nationalisations l'emporterait sur les considérations doctrinales.

Nous pensons que le bon sens prévaudra finalement et nous consacrons l'essentiel de nos efforts à préparer l'avenir du Groupe audelà des prochaines échéances poli-

L'animation du Groupe

PECHINEY UGINE KUHLMANN a commence son existence au début de 1972 et il est utile de tirer auiourd'hui la lecon d'une expérience de plus de 4 ans. L'organisation décentralisée qui a été mise sur pied lors de la fusion a fait ses préuves et ne doit pas être remise en question. Les responsables de nos grandes filiales industrielles ont été formés par l'exercice de responsabilités très étendues, l'action de la société mère s'exercant principalement sur l'orientation des investissements et

sur les problèmes de financement. Nous avons l'intention de poursuivre dans cette voic. Mais, maintenant que la cohésion du Groupe est bien assurée, nous estimons que la société-mère doit jouer un certain rôle d'animation pour aider les tiliales à réaliser les évolutions nécessaires dans plusieurs domaines: progrès des relations sociales, claboration d'une stratégie de développement, diffusion de méthodes modernes de

Dans chaeun de ces trois domaines,

nous allons creer à la société-mère une direction fonctionnelle charges d'apporter l'aide et le stimulant nécessaires aux unités opération nelles. Ces directions seront dotées d'effectifs très fégers, l'objectif ctant d'établir sans appareil bureaucratique une concertation vivante aux niveaux élevés de l'organisation Vous en profiterons pour faire évoluer la carrière de certains dirigeants en faisunt alterner les responsabilites fonctionnelles et les responsabilités opérationnelles. Ce mouvement nous permettra de rajeunir l'encadrement supérieur de nos sociétés et contribuera ainsi à renforcer le

Direction de l'information

PECHINEY UGINE KUHLMANN 23, rue Balzac - 75008 Paris - Tél. : 227.64.10

NOVACEL

L'assemblée générale ordinaire, réunie le 21 juin, a approuvé les comptes de l'exercice 1975. Le chiffre d'affaires hors taxes s'est élevé à 334133 895 F, en aux-mentation de 1.8 % par rapport à 1974 frezercice s'est clôture par une perts de 15 703 952 F contre un bénéfice de 4 234 839 F l'année précédents.

A fin mai 1976, le chiffre d'affaires est en augmentation de 119% sur la période correspondante de 1975, le résultat d'exploitation par rapport aux cinq premiers mois de 1975, le résultat d'exploitation reste déficitaire. Les produits à large volume de la société continuent à être déficitaire. Les produits à large volume de la société continuent à être déficitaire par la réglementation des prix. Four l'ensemble de l'exercice il apparaît dés à présent probable que le résultat d'exploitation montrera une certaine anélioration sur l'année précédente mais le résultat not au bijan sera encore fortement déficitaire en raison des frais exceptionnels entrainés par les mesures de redressement en cours ou à l'étude.

L'assemblée générale extraordinaire A fin mat 1976, le chiffre d'affaires

L'assemblée générale extraordinaire L'assemblée générale extraordinaire a sutorisé le conseil d'administration à porter le capital social de la société en une ou plusieurs foia de 35 448 000 F à 90 000 000 de F. Le conseil d'administration a l'intention d'user partiellement de cette autorisation avant la fin de l'année pour augmenter le capital par émission contre espèces.

AMREP

L'assemblée générale ordinaire a approuvé les comptes de l'exer-cice et désigné M. Pierre Germes, président - directeur général d'Omnirex, en qualité d'adminis-trataire.

trateur.
Les comptes consolidés de la société font apparaître un bénéfice de 20.85 millions de francs (12.02 en 1974) et une mares brute d'autofinancement de 41.30 millions de francs (21,27 en 1974).

LES DOCKS DES PÉTROLES D'AMBÈS

Réunie le 16 juin 1978 sous la présidence de M. Jules Armand, l'assemblée générale ordinaire a ap-prouvé les comptes de l'exercice 1975. prouve les comples de l'exercicé 1975. Le trafic des entrepòts de la so-ciété a diminué de 1,88 %, cette régression étant d'ailleurs inférieure à celle constatée au niveau national sur la consommation des produits

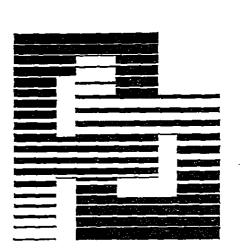
Le chiffre d'affaires de l'exercice reflète le léger fléchissement de l'activité (F 17 457 582 contre 17 mil-ilons 658 518 F en 1947), tandis que les comptes de dépenses enregis-trent l'augmentation des coûts sala-riaux et quelques gros travaux d'en-tretien à caractère exceptionnel. Après dotation de F 3 068 896 aux amortissements industriels et de F 733 000 à la provision pour amor-tissement financier, le résultat net de l'exercice ressort à F 133 267 con-tre F 258 561 en 1974.

tre F 258 561 en 1974.
L'assemblée a voté le prélèvement d'un montant de F 489 000 sur la pravision pour amortissement financier, chacune des 37 800 actions composant le capital social devant recevoir, comme l'an passé, à titre d'amortissement du capital et en tranchise totale d'impôts, une somme de 5 F.

Cette distribution s'effectuera contre le coupon nº 7, à partir du 5 juillet, à tous les guichets de la banque Worms.

Le président a indiqué que le trafic des cinq premiera mois de 1976 était supérieur d'environ 5 % à ceiut de la période correspondante de 1975.





Compagnie **Financière** de Paris et des Pays-Bas

Société Anonyme au capital de F1.104.000.000 Siege social: 5 rue d'Antin - 75002 Paris F.C. PARIS B 542 055 157

L'obligation convertible PARIBAS Un placement attravant qui vous permettra

■ de participer à la valorisation du capital de la Compagnie Financière de Paris et des Pays-Bas a d'acquent une valeur. en croissance dont le bénéfice net a plus que double en 4 ans et dont le dividende a augmenté plus vite que le coût de

avec tous les avantages de l'obligation fiscalité avantageuse modalités suivantes;

SOUSCRIPTION

■ Emission de 2 208 000 obligations convertibles de F190

· Souscription réservée en priorité aux actionnaires du 14 au 29 juin (une obligation pour 5 actions possèdées ou moins de 5). • Souscoption du public à partir du 30 juin 1976 🔻 🏸

MODALITES DES OBLIGATIONS • Jouissance ter juin 1976 • Intéreit 8% pendant 3 ans et 7 mois

Sto les trois années suivantes 10% les trois dernieres années

Amortissement obligatoire en 5 ans à partir du ter janvier 1981; soit par rechat en Bourse, soit par remboursement à F203/--les 2 premières années. F.217 les 3 dernières années, soit par conversion d'obligations en actions par conversion autorigations surface 9,73%.

Taux de rendement actuaries brut: 9,73%.

CONVERTIBILITE EN ACTIONS

Au gré des porteurs à tout moment à partir du les jonnes 1977. Rapport de conversion: l'action de F100 nominal pour charge obligation (rapport ajusté en cas d'opération sur le capital)

La note d'information diffusée à l'occasion de cette remotion (des CIDB nº 78-86) du 25 mai 1978) peut étre obtenue sans trais aupres de la Banque de Pais et des Pays-Bas 3, rue d'Antin - 75002 Paris et des établiquements chargés du placement BALO du 7 juni 1976 -

PARIS 22 JUIN

Leger repli

ment constaté la selle, or marili, à la Source, con de la liquidate de la liqu

egies ont en effet and pas affeint we

ent de la construction 7:3755 pe to D.B.A. 1 - 4.5 a) figure

pe to D.B.A. 1 - 4.5 a) figure

a tile des valeurs ayant total

a tile plus Let autres sont

form on photo sanda iout 62 plust, soulo egustrees par Autor control tout 62 ence entropetrees suctor of Patts - a gat Evere rightlines subtra Paris - France mari syncies Mass Saint Goden - Fort - a - Monison - es Goden - a peine, a tonig-lense de l' - à peine, a tonig-lense de l' - à peine, a tonig-lense de ces titres out été va-changes de ces titres out été va-

changes de ces titres out elle repercenent volumente.

Contrarement à ce que l'enperceit estemer, la victoire relame de la democratie Christianne,
me destant elemente un part mobile
ment en aucur un part mobile
par le caraci des boursiers. Depii l'une des seules vallenres
pii l'une des seules vallenre in the des scules valents inteligines cotées à Paris, Chi-matalipines cotées à Paris, Chi-etti, a percia près de 8 %, Vini-lement, les opéraleurs français et d'autres chais à fauction et d'autres de tambien des passes et d'autres chais à fanction des plus-le projet de taration des plus-mus, dont le vote final écondi-cor les ce mardi soir, à l'As-maire rationale, à continué falmente l'essentiel des continués

and the course etcongeres, is not not controlled the controlled th Sur le recreté de l'or, ch le ma-hante des transactions s'est étable à 6.00 millions de l'écontre 130 millions, le napoléon a ém-pre dels I F à 227,20 F, autre 17,9 F, et le lingot s'est replié de 35 F à 19,290 F.

BOURSE DE PARIS

YALEURS 1 % 1920-1360. 137

Cours Dereits VALEURS creces. coms

S. Gr. P2::5 Vie 1220 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261

May VALEURS

VALEURS Cours Detraier

YALEURS

MOVACEL

(jagar). See

Seminated Seminary of the Semi in contract to the contract of the contract of

Properties of the second of th



..... Compagnie Financière

L'obligation convertible PARIBAS

Un placement attrayant

et des Pays.Bas

de Paris

LES MARCHÉS FINANCIERS

PARIS **22 JUIN**

Léger repli

Au flottement constaté la reille, a succède ce mardi, à la Bourse de Paris, four de la liquidation générale, une franche lourdeur. Dans leur grande majorité, les valeurs françaises ont en effet cède du terrain.

Quoique très nombreuses tune soixantaine environ), les baisses n'ont cependant pas alleint une orande ampleur.

n'ont cependant pas atleint une grande ampleur.
Toutefois, comme la veille, le compartiment de la construction électrique paraît avoir plus soutjert que les autres.
De fait, D.B.A. (—45%) figure en tête des valeurs ayant cede 2% ou plus. Les autres sont Béghin-Say. Arjomari. Hachelle, Carrefour, Bellon Sommer et Denain N.E.L.

Parmi les rares houses (von

Denain N.E.L.

Parmi les rares hausses (une vingiaine tout au plus), seules celles enregistrées par Antar, Sogerap et Paris-France méritent d'être signalées. Mais Saint-Gobain - Pont-à-Mousson, en hausse de 1 % à peine, a toute-jois retenu l'attention, tant les échanges de ces titres ont été relativement volumineur.

Contrairement à ce que l'on

LONDRES

Le pius grand came règne mer-credi matin à l'ouverture sur le marché. Les industrielles s'effritent. Recul dea pétroles. Tassement mo-dère des mines d'or. Les fonds d'Stat sont seuls à être relativement blen orientés.

OR (ouverture) (dol(ars) : 125 . centre 125 28 VALEURS

INDICES QUOTIDIENS (INSER Base 100 : 31 déc. 1573.) 21 juin 22 juin Valeurs françaises .. 97,1 96,2 Valeurs étrangères .. 109 109,2

NEW-YORK

Net repli

Net repli

Une vague de ventes bénéficiaires s'est abattue mardi sur Wall Street, où l'indice Dow Jones a cédé 9.82 points pour s'établir derechef audresous de la barre des 1000. à 197,63 ezactement.

Il a été échangé 21,15 millions d'actions contre 18.98 millions. La plupart des compartiments sont encepit, les chimiques et les ordinateurs (Burroughs, Xerox) s'affaiblissent plus que les autres.

Selon la majorité des spécialistes, ce nouveau repli autour du seull fatidique des 1000 était prévisible. Depuis le 9 juin dernier, l'indice Dow Jones avait monté de près d'une cinquantaine de points. Une réaction ne pouvait manquer d'avoir lieu. Elle a été d'autant plus vive que la lantsse des prix de détail s'est accélérée en mai (0,8 % contre 0,4 % en avril), faisant ressortir un laux annuel d'infation de 7.2 %.

A l'inverse, les opérateurs ont apprès que les revenus disponibles des salarlès américains avaient augmenté de 1,5 % en mai contre une balaxe de 0,7 % en avril. Mais cette bonne nouveile n'a eu qu'un faible echo.

Indices Dow Jones : transports, 221,97 (— 0,35).

| Value | Property | Control | Contr

MARCHÉ A TERME

• • • LE MONDE — 24 juin 1976 — Page 37

VALEURS Cours Dernier précéd. cours

VALEURS Cours Dernier

dents la	es cours. El	lês sont	cerrigi	25 TO 1	es Gens ini	da43 ip	première adi	iligó.												isen, 08	45 18 (euvees	Plug Epry	ntir Per	actitude des	dermiers (cears d	e l'aprè	5-midi
Compen- sation	ITELS PRIDE	Précéd. clôture	Premier cours	Demier	Compt. premier cours	Compen sation	VALEUR	Précéd. clôture	cours Premier	Demier cours	Compt. premier cours	Compensation	Brat Films	Précéd. ciôture	Premier cours	Dernier	Compt. premier cours	Compen- sation	12544	Précéd. ciôture	Premier cours	Dernier cours	Compt. premier cours	Compen- sation	INJAY PIRE	Précéd. Pr cióturo	remier ! cours		Compt premie cours
1510 430 365 72 240 69	4,50 % 1973 C.M.F. 3 % Afrique Occ Air Niquide Ais. Part. Ind Ais. Superm. Aisthom	426 388 72 50 232 50 89 90	428 363 20 71 50 240 69 10	427 (8 362 49 71 50 240 .	425 362 58 70 50 240 70 50	515 235 67	Cie Gle Eaux. Eng. Matra E. J. Lefebyri Esso S.A.F Eurafrance Europe No 1.	516 234 66 50 138	683 . 515 . 233 50 . 56 90 . 183 10 . 348	685 516 234 66 183 347	805 5 2 229 67 183 346	156 . 26 . 107 27 102 103	Olida-Caby Opfi-Paribas. Paris-France. Puche brown. Penarroya	88 04 90 26 40 165 80	107 87 102 28	25 20 197 27	(05 20 88 75 192 20	216 - 125 - 860 - 89 - 226 - 280 - 192 -	T.R.I TAL Electr — (Obl.) Têl Erfessan Terres Rong. Thomson-Br — (Obl.) U.I.S	538 205 128 58 557 . 70 223 . 260 198 277 50	857 69 50 213 258 197 58	546 . 893 129 38 659 68 50 220 258 197 50 265 18	\$57 68 29 220 8 258 196-90	.338 4 22 280 31 116	Ges. Electric Ges. Motors. Geldfields.	331 50 3 13 25 22 50 221 30 10 112 169	14 22 39 293 30 98 116	269 327 14 50 22 30 262 90 30 98 116 173 58	13 \$ 21 \$ 278 5 30 \$ 116 172
158 365 57 135 278 245	Antar P. Atl Applicat. gaz Aquitaine — certif Arjom-Priga. Ass. Gr. Paris Aux. Entrept. Aux. Navig	159 90 365 20 67 59 141 40 269 244 98	158 366 50 67 134 50 268 50 243 29 154	57 135 99 268 50 243 20 154	157 . 364 60 55 90 135 268 50 248 10	162 63 . 76 . 132 32	Ferodo Fin, Paris PB Fin, Un. Eur. Fraistinet Fr. Pétroles. — (Certific.)	163 58 63 72 133 32 38	75 131 70 32 20	32 GO	32	265 465 114 77 290 345 81 79	Penarroya. Pembolt Pernad-Ric Perriet Petroles B.P. Peugeot — (abl.). Plerre Anky. P.L.M. Poclain	456 115 78 40 298 80 343 81 79 20	452 50 113 90 78 70 292 343 50 81 79 10	265 80 454 75 10 293 343 40 81 79 10	266 456 ID 113 98 76 70 293 343 66 81	225 . 75 . 69 . 122 . 182 . 470	Ur. Fr. Baxes U.T.A Usiner — (Obl.) Yallowec Y. Cüquat-P Yialprix	295 75 69 15 121 10 113 474 556	*289 75 48 69 121 50 192 471	298 50	222 74 48 69 120 80 131 475 563	129 230 8588 235 5 610 53 75	I.T.T	299 20 299 20 8658 gl 237 5 49 697 52 80 76	(29 58 291 40 680 5 610 53	130 56 291 48 3680(234 50 5 05	136 21 228 51 5590 237 25 5 16 53 55 73 15
220 . 1 145 1 88 1 87 1 975 1	BabeFives. Ball-Equip Ball-Invest B.C.T Begain-Say Begain-Say Bonygues B.S.NG.D	217 . 145 20 . 89 . 90 29 . 680 .	219 54 145 88	219 50 145 88 87 58 691	86 60 57 680	148 . 166 . 188 . 215 276	Saleries Lat. Gle d'entr Gle Fouderies Sepèrale Oce Gr. Trav. Mar Suyenne-Gas. Histoh, Mapa.	. 176 180 214 60 296 . 174	74 58 147 50 185 215 275 165 144	188 188 215 275 168	147 50 168 10 179 . 211 277	295 192 57 . 55 . 47 215	Pontet et Ch	192 18	192 58 87 10 95 10	192 60 87 10 95 10	191 96 27 10	16 122 156 - 248 - 318 260 . 56	Amer. 191 Ang. Am. C Astur. Minas. Astur. Minas. B. Ottoman BASF (Akt) Bayer Charter Charte Manh.	123 10 125 155	15 95 122 156 241 311 80 259 29 55 54	122 157 242 311 89, 269 50 54 96	16 US 120 · 153 60 · 153 60 · 153 60 · 153 60 · 153 60 · 153 60 · 153 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60	225 13 .	* Eaudfoord. Rand. Select. Royal Dutch. Rio Tisto Zinc St. Belens Schlumberg. Shell Tr. (5.).	227 40 2 27 40 2 27 40 2 17 95 28 98 402 60 4	712 S0 30 50 227 88 18 15 78 38 600 50	227 49 18 25 77 98 482	112 90 30 228 18 30 78 30 401 70
259 1160 (270 (73 (168 (160 (Carrelour — (Obl.) Cusino C.D.C EEM Cretelen Char. Réso ChartComm	280 1400 263 70 73 225 187 67 10	72 50 *224 . 180 66	72 50 224 181 66	166 179 50 65	820 418 52 21 62 228 225	imetal inst. Mériem i. Barei Int Jenment Ind Kali Ste Th Kiéber-Col Lab. Bellon Lafarge	647 413 92 50 81 61 50 223 58	615 407 60 92 . 80 76 61 69 218	519 497 59 92 10 88 70 61 60	92 80 . 60 40 214 224 90	315 140 206 63 450 505	Prétaball SL. Pricel Primagaz Printemps Radar S.A — (ubl.).	315 139 207 53 18 456 501	317 139 50 205	316 58	317 . 139 58 202 . 52 .	435 13 . 525 216 718 485 18 205	C.F. FTCan Do Beers (S.) Poots. Bank. Down Mines. Du Pint Nem East Kodah Ericsson Ericsson	432 90 (2 55 527 249 762 477	12 76 528 50 709 484 17 70 265	434 12 80 526 288 710 482 17 55	440 . 12 60 . 525 . 207 59 . 596 . 434 17 50 .	540 46 12 50 228 17 134	Siamans A.E. Seay. Tanganyika. Unilever. Unilever. Unilever. Unilever. Unilever. Unilever. West Brief. West Heid.	48 20 12 45 217 58 2 18 70 133 50 1 137	687 46 12 48 217 \$9 16 68 133 \$0 134 !0 55 50	217 80 16 80 133 80 132 50 54 50	45 12 15 218 50 16 66 132 132
122 135 114 124 1639(53 53 215	Chiers Chim. Rout Cim. Franç — (GbL) Cil.T. Alcate! Cilrada Ciab Méditer. C.M. Industr.	125 50 133 50 114 80 123 90 1484 52 80 557 219 58	136 10 174 58 123 89 1486 C. 52 40 551	114 50 123 60 1488 52 555	136 114 50 123 80 1471 52 50 550 · · · 215 · ·	2000 154 125 250 1000 3170	— (colle) La Hésio Logrand Locaball Localrance Locindus L'Gréal L'Gréal Lyonu. Eass.	359 50 2000 200 20 131 10 282 50 1003 3180	360 1995 *204 128 90 288 999 3171	361 2086 204 126 96 279 80 999	279 60 333 1985 151 10 126 60 275 10 990 3171	550 94 118 645 95 290 435	Radiotech Raffin. (FSB) Raff. StL Rudoste Rudoste Rudoste Rudoste Rudoste Rudoste Rudoste	120 569 96 205 437	687 96 10 202 20 436	665 95 80 292 . 436	545 92 80 //9 . 665 . 94 30 203 441	275 78 L : ett	Ford Mater Free State ext ; c. : ca pas tudi	279 78 4 VALEU 4 VALEU	277 36 78 56 85 DONE 12chá : 1 7 2 ED 6	277 72 65 IANT LIE 1. : dear sylation	276 . 72 . TO A DES made : • mique, p	8PÉRATIC dreit dé tetée das	Zambia Cop. DNS FERMES taché. — La ns la colonne	SEULEMENT SSQL'UN «) G = Gergler	r premier cours	C003 =	1 66 2'est
290 . (290 (315 . (Cofimeg Cofradel Cie Bancaire. C.G.E. C. Entrepr	288 295 315 50	289 290	289 287 IB 314 50	288 60	48 420 81	Mach. Bul) Mais. Phénix Mar. Weadel.	39 90 1290 .	39 70 (858 7.	1850 181	1423 B	568 (35	Sacisor Sagem Saint-Gohain S.A.T. Santaea	574 · 140 98	59 589 134 10 561 . 135 10		60 10 589 134 561 137 20	[TE DE	CO		COURS 22/6	COU OES BI de gré entre b	Des Set	MARCH MONNATES E		COU	PS CC	OK OURS 2/6
73 163 181 315 126 110 326 80 443	CotFeacher. Cr. Com. Fr — (Ohl.) Créd. feac Créd. ludust. Créd. Nat Créd. Nat Créd. Nord	71 50 103 19 181 · 314 · 126 50 109 88 323 · 80 143 ·	73 · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	73 103 181 313 126 110 326 79 58		1850 59 120 1338 570 525 910 228	Mar, Ch. Réo Mat. Téléph. M.E.C.L Mêt. Nerm Michelin B — chilg Mot. Lerwy-S Mondinez Mumm.	58 29 123 1346 568 530	1859 58 99 120 1333 569 50 524 906	1872 58 90 112 20 1335	57 90 128 1330	190 78 115 180 235 380 255	Sainter-Day. Schneider. SCOA. SCOA. SCOA. SCOLINE SCIALS. SCIALS. SIGNE. SLAS. SIGNE. SLAS. SIGNE. SLAS. SIGNE. SLAS. SIGNE. SLAS.	153 50 79 50 115 18 99 245 304 58 253 50 128	78 15 106 236 302 253 50 128 30 90 56	301 50 253 50 129 30 90 58	114 180 248 385 10 248 . 129 30	Canada Affernago Belgique Danemar Espagne Grande-S Italie (1	(\$ (\$ 1) (\$can. 1) (\$ (180 DH) (\$ 100 P k (100 krd) (100 Res.) retagua (£ 1) (100 Krs) (100 Krs)	19.	993 7 870 7 8 444 5 582 5 558	4 751 4 899 184 288 11 984 77 620 7 601 8 438 5 611 25 578	5 2 36	12 · 14 · 16 · 17 · 17 · 17 · 17 · 17 · 17 · 17	or fin (kilo e Or fin (kilo e Pièce trançai Pièce trançai Pièce suisse Visco tattos Serverais Pièce de 20	n finget) se (20 fr.). se (10 fr.). (28 fr.) (20 fr.)	- 19445 228 174 199 184 199 939	20 22 2 20 2 1 99 2 80 1 50 1	100 150 127 29 74 185 28 197 50 32
142	O.B.A Denzh-KE Dalfos-Mieg. Duwez.	155 10	148 120 CD	149	158 121 50 57 49 514	113 102 24	Nat. Invest Navig. Wixte. Robel-Bozet. Ngovel. Gal	111 50 100 18 24 45	24 20	183 24 25	100 30 24 10	74 522 230	Segerap Segemer-All.	73 538 . 230	74 58 818 228	74 50 518 228 50	74 522 228 10	Pays-Bas Portugal Swedo ((190 fL) (100 esc.) (100 ks) (100 ft.)	17: 10:	798 5 380 6 520	173 400 15 208 106 678 191 125			Plèse de 10 Plèse de 5 Plèse de 56 Plèse de 10	dellars	. 311 782	·* 7	78 . 79 91

Printer from Semestrate gradual and the seminary of the sem PROPERTY OF THE PROPERTY OF T Parago Time Assessment Service Co. Co.

Single-wide expertate are reproperty to expert to expe

AMREP

- des élections ituliennes. -- La voyage de ML Giscard d'Estaina à Londres ; des Français regardent les An-
- 7. PROCHE-ORIENT – La guerre civile ou Liban.
- 7. AFRIQUE
- ALGÊRIE : de nombreu mendements ont été apportés au projet de charte nationale
- 8à12. POLITIQUE - ASSEMBLÉE NATIONALE
- imposition des plus-values. - SÉNAT : lutte contre le
- P.C. P.S. : nouvelle tension.
- 14. HISTOIRE

LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES PAGES 15 A 22

- EXPOSITIONS : Constable au Louvre : Ingres au musée THEATRE : Les amateurs de
- ACTION CULTURELLE : L nouveau visage de Dijon. Point de vue aur la régiona-
- 24. EDUCATION — Le congrès extraordinaire du Syndicat national des institu-
- 24. DEFFNSF Une nouvelle sanction pour
- l'amiral Sagavinetti?
- L'Union soviétique a mis sur orbite une station Soliout - 5.
- COUR DE SURETÉ DE L'ETAT : la condamna du docteur Simeoni a été accueillie avec surprise et déception en Corse.
- TENNIS : le tournoi de
- 31. ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS TRANSPORTS : qui va paye Rhin-Rhône?
- 31 à 35. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE
 - 1'O.C.D.E.
 - Des mesures pour remédier aux conséquences de la séche-

lire également

RADIO-TELEVISION (23) Annonces classées (27 à 31); Aujourd'hui (23); Carnet (14); & Journal officiel » (23); Mátéo-rologie (23); Mots croisés (23); Bourse (37).

Le numéro du « Monde daté 23 juin 1976 a été tiré à 559 971 exemplaires.

ET VENTE SPECIALE

PENDANT TRAVAUX Pendant les travaux considèrables effectués dans nos ma-

gasins, nouveaux locaux de

vente, escaliers, amenagements PRIX EXCEPTIONNELS **SUR DE TRES NOMBREUX** TISSUS D'AMEUBLEMENT

TYPELDURS, IMPRIMES. JACQUARDS. TOILES, DOUPIONS, SATINS, ETC. TISSUS "COUTURE"

SOIES, IMPRIMES, JERSEYS. COTONS, LAINAGES DE PRINTEMPS

36, CHAMPS-ELYSEES - PARIS

COURS RICHELIEU

ENSEIGNEMENT SECONDAIRE PRIVÉ

75, avenue des Ternes - 75017 Paris

Renseignements: Tél. 380.53.00 et 754.26.05

JEUNES GENS - JEUNES FILLES

Externat ~ Demi-Pension

La Communauté européenne ne sera pas représentée à Porto-Rico

le principe de consultations préala

On ne manquera certainement pas

d'accuser la France d'être respon-

la Communauté à Porto Rico, Pour-

tant des pays comme le Danemark,

l'Irlande et surtout les Pays-Bas, se

sont, de leur côté, montrès défavo-

rables à la venue à Porto Rico de

MM. Thorn et Ortoll, qui ne pour-

raient parler au nom de la Commu

nauté et dont le statut se trouveralt

ainsì Inférieur à celui des chefs

d'Elat ou de gouvernement présents

De toute façon, l'absence d'un

compromis sur cette question sera

considérée comme un échec de la

pas su faire preuve, une fois de

plus, de la solidarité qu'on attendai

Le meurtre

de Brigitte Dewèvre

L'ORDONNANCE

D'INCOMPÉTENCE

DU TRIBUNAL DE BÉTHUNE

est confirmée

PAR LA COUR D'APPEL

(De notre correspondant.)

Me Leroy et de son épouse et l'acquittement de Jean-Pierre Fla-

haut. Comme le magistrat, la

chambre d'accusation a estime qu'il s'agissait de faits « pour les-

quels le tribunal avait désà éte

dessaisi ». M. et Mme Dewèvre ont décidé de se pourvoir en cas-

LE TRIBUNAL DE PARIS INTER-

DIT UNE RÉUNION SUR LE P.C.

PRÉVUE A LA CANTINE DU

Au nom de la direction du Crédit Lyonnais, le bâtonnier René Bon-doux avait engagé un référé pour faire interdire une réunion prévue

mardi 22 juin, par le comité d'éta-blissement de cet organisme, dans

les locaux de la cautine, réunion à

laquelle devait participer M. Roland Leroy, membre du bureau politique

directeur de « l'Humanité ». Le thème de la réunion : « Le parti

communiste change-t-il. et pour quol? » Pour le Crédit Ironnais, cette réunion était le prétexte à

une entreprise de propagande

Devant M. Jean Regnault, vice-

président du tribunal de Parls, M' Charles Lederman, conseil du comité d'établissement, a soutenu

qu'une telle réunion entrait au

CRÉDIT LYONNAIS.

d'eux. -- J. S.

munauté, dont les membres n'ont

bies et souples entre eux.

il se confirme que la Communauté formel. Bref, la France entend que européenne ne sera pas représentée les chefs d'Etat ou de gouvernemen en tant que telle au « sommet » écomembres du Conseil européen gardent leur autonomie de décision nomique de Porto Rico, auquel quatre de ses membres - la France. la sans dour autant remettre en cause Grande-Bretagna, l'Italie et l'Allemagne de l'Ouest - vont participer, à l'invitation de M. Ford, en compagnie du Canada et du Japon. Pourtant la semaine dernière à Luxembourg, il semblait que les Neu étaient parvanus à un compromis assurant une double reorésentation de la C.E.E. à Porto Rico, d'une part, en la présence de M. Gaston Thorn (Luxembourg), président en eextrcice du conseil des ministres de la Communauté, d'autre part, en celle de M. Ortoli, président de la Commis-

En fait, ce compromis a été très vite remis en cause pour la ralsonqu'il laisseit subsister de profondes divergences entre les cinq membres de la C.E.E. non invités à Porto-Rico et les quatre Grands qui y participeront tout narticulièrement la France. Celle-ci reste acquise, certes, aux consultations entre les Neuf en toutes circonstances.

• M. Henry Kissinger, secrétaire d'Etat américain, a été reçu mercredi matin à l'hôtel Matignon par M. Jacques Chirac. Contrairement à ce que l'on affirme aviourd'hul, elle n'a jamais qu'au prochain suropéen des 12 et 13 juillet à l Bruxelles la question de la concertation préalable des Neuf soit de nouveau éludiée. Elle a donné enfin son accord à une représentation de la Communauté à Porto-Rico. Ce qu'elle a refusé, en revanche, c'est tion à neuf au point que les pays membres de la C.E.E., chaque lois qu'un ou plusieurs d'entre eux sont invités à une conférence, soient contraints de se mettre d'accord avec les autres membres et se prése à ladite conférence avec un mandat

CLOTURE DE L'EMPRUNT D'ÉTAT 10 % 1976

Lille. — L'ordonnance d'incompètence rendue par M. Roger Capelle, juge d'instruction au tribunal de Béthune, le 19 mars dernier, à propos de la nouvelle plainte déposée par M. et Mme Dewèvre — dont la fille a été trouvée assassinée le 8 avril 1972 à Bruayen-Artois — a été confirmée, mardi 23 juin, par la chambre d'accusation de Doual.

Les époux Dewèvre avalent, en La souscription à l'emprant d'Etat de 2,5 milliards de francs à 10 %, ouverte le lundi 22 juin, a été close le même jour, l'émission étant converté. Selon le communiqué du ministère de l'économie et des finand'accissation de Douat.

Les époux Dewèvre avalent, en déposant plainte, remis un mémoire au doyen des juges d'instruction de Béthune, M. Henri Pascal, pour obtenir l'ouverture d'une nouvelle instruction après le non-lieu prononcé au bénéfice de Me Terry et de son épouse et. ces, a les premières informations statistiques fournies par les réseaux de placement montrent que plus des deux tiers du montant émis ont

Rappeions qu'en raison de l'exoné ration de la retenue à la source de 10 % sur le coupon de l'emprunt, les caisses de retraite et de mévoyance avalent manifesté le plus vil intèrêt pour cette émission des le 19 juin, date à laquelle son lancement fut annoncé.

LITIGE AUTOUR DE BEAUBOURG A PROPOS DES DONATIONS DU MUSÉE D'ART MODERNE

Tandis que le Musée national d'art nederne s'apprête à déménager sur le platean Beaubourg, où s'achève la construction du Centre national d'art et de culture Georges-Pompidou, l'Association des amis du Musée d'art moderne vient de rendre publique la liste des œuvres dont es donateurs ont exprimé le désir de les voir rester avenue du Président-Wilson. Elle comprend no-Leroy, membre du bureau politique du parti communiste français et tamment des centres de Branue (trente-cing (ableaux), Laurens (plus de cent-quatre-vingt-six sculpinres). Marquet (vingt-six peintu res), Rouault (plusieurs centaines de peintures), Léger (sept peintures), Dunoyer de Segonzac (trente-deux peintures), Chagall (six des quinze peintures et gouzches des collections nationales), Picasso (dix peintures données par l'artiste, auxquelles il faut ajouter trente autres tableaux de donations diverses), Dufy (deux cents œuvres), Brauner (quatre-

vingt-cinq dessins)... Si l'ensemble devait rester au palais de Tokyo, le centre Beaubourg serait amputé d'une part importante ses collections. Il se trouverait, en effet, presque sans Picasso ni Braque, arec très peu de Matisse, etc. Le secrétariat d'Etat à la culture examine actuellement l'aspect juri-dique du dossier des donateurs, n'in de limiter à une proportion raison-nable la part des collections natio-nales d'art moderne qui pourrait, sans dommage pour le futur centre Beauboutg, être maintenue sur place.

contraire dans le cadre de la mission d'information culturelle du comité, mais M. Regnault a fait droit à la thèse de la direction et a interdit la réunion, dont le thème. dit-il dans son ordonnance. a ...n

M. MOHAMED LARADJI

EST REMIS EN LIBERTE

claire de M. Mohamed Laradil. pré-

sident de la Confédération des

Français musulmans rapatrics d'Al-gérie (C.F.M.R.A.), et d'un de ses

détenus à la maison d'arrêt de Per

pignan depuis le 26 janvier dernier. Le 19 janvier, M. Mohamed Laradji

et sept autres militants de la CFMRA avaient été arrèlés à Per-

pignan, alors que, armés, ils s'op-prétaient, selon les services de la police judiciaire de Montpellier, à

occuper le consulat d'Algérie dans

cette ville et à prendre en stage le consul, M. Ghouti Kaouadji.

mons, M. Mohamed Sadachi

laisse place à aucun donte sur le caractère de propagande qui y était Pen Duick VI, le bateau d'Eric Tabarly, etait toujours attendu mercredi 23 juin à New-port, sans qu'aucune précision supplémentaire soit donnée sur saposition. Depuis que le garde-côte d'Halifax a signalé la pré-sence du Pen Duick à 900 milles de l'arrivée, nul ne sait où il se trouve. Certains de ses amis allaient même jusqu'à s'inquiéter de la lenteur avec laquelle Tabarly semble s'approcher du La chambre d'accusation de la eour d'annel de Montpellier a rendu mardi 22 juin un arrêt ordonnan la mise en liberté sons contrôle judi

 Au rectoral de Versailles, le mouvement de greve du mardi
 22 juin a été, selon le Syndical national de l'administration universitaire (SNAU-FEN), suivi par 90 % des personnels administratifs. Au rectorat, on indique simplement que la participation a été sensiblement la même que lors de la grève du 16 juin (le Monde d

ABCDEFG

DURCISSEMENT DES NÉGOCIATIONS A L'OPÉRA

La réunion de négociation gé-nérale entre les délégués de l'administration de l'Opera et les délégués du personnel, qui devait avoir ileu ce mercredi, à 10 haures (le Monde du 23 juin), a été remise au lendemain jeudi 24 juin.

Celle-ci devait être présidée par M. Salusse, président du conseil d'administration de la R.T.L.N. La Fédération nationale des syndicats du spectacle, de l'audiovisuel et de l'action culturelle (C.G.T.) proteste contre le report de cette rencontre, ce qui retarde encore l'aboutissement des négociations, à une semaine de l'échéance fixée au 30 juin par le oremier ministre. premier ministre.

D'autre part, les représentants du personnel s'élèvent contre les propositions de l'administration, qui ne sont pas des adaptations des textes existants — comme l'avaient précisé M. Chirac, puis M. Salusse, — mais aboutissent à une suppression des dispositions une suppression des dispositions prévues dans les conventions collectives. Ils s'inquiètent de l'absence de tout texte écrit au sujet de la réglementation des retransmissions, ainsi que de la réduction des délais de préavis pour les horaires de travail.

Dave Roberts s'était fait dépossé-

der de son record, le 30 mai dernier,

par son compatriote Earl Bell, qui

s'était élevé à 5,67 m. C'est avec la

propre perche de ce demier (la

sienne s'étant cassée, qu'il a atteint les 5,70 m., mardi, à Eugene (Ore-

gon), à l'occasion des épreuves de

sélections olympiques. Earl Bell et

Terry Porter se sont également qua-

liflés avec un bond de 5,50 m. Le

nouveau recordman est persuadé

qu'il faudra viser les 5,80 m. à

Montréal pour gagner le titre olym-

pique. Cela n'est pas impossible.

Pour la petite histoire, cependant,

on se souviendra qu'en 1972, au

cours de ces mêmes épreuves de

sélection, l'Américain Bob Seagren

sautant 5,63 m., faisant ligure de

UN MILITANT

D'EXTRÈME DROITE

EST DÉCOUVERT ASSASSINÉ

DANS LA FORÊT

DE RAMBOUILLET

Le cadavre d'un homme exè-

cuté d'une balle dans la nuque et

découvert le 23 mai dernier dans

un étang à demi assèché de la Celle-les-Bordes, en forét de Rambouillet (Yvelines), a été identifié par la police judiclaire de Versailles: il s'agit de M. Jean-

Léon Sellier, vingt-sept ans, chauffeur-deménageur, demeurant à Armenonville - les - Gàtineaux

(Eure-et-Loir) ct qui militait dans un mouvement d'extrême droite. Une carte d'adhérent au

Pront national a d'ailleurs été découverte dans les effets de la

L'enquête prend donc un aspect

réglement de comptes politique n'est pas exclu. M. Sellier fré-quentait les milleux extrémistes de droite où il comptait de nom-

NOUVELLES BRÈVES

nouveau puisque l'hypothèse

breuses relations.

Nouveau record du monde à la perche

par l'Américain Dave Roberts (5,70 m)

22 juin. Aux Etats-Unis, Dave Roberts a repris possession de son

titre au saut à la perche en franchissant la hauteur impressionnante

de 5,70 mètres. En Pologne, Irena Szewinska (trente ans) a détrôné l'Allemande de l'Est Christina Brehmer en courant le 400 mètres en

49 secondes 75/100 (ancien record : 49 secondes 77/100).

Deux records du monde d'athlétisme ont été battus, mardi

En Union soviétique

La presse attaque de nouveau trois journalistes américains

De notre correspondant

Moscou — Literatournaya Gazeta, l'organe de l'Union des écrivains, a renouvelé, ce mercredi 23 inin, ses attaques contre les trois correspondants américains trois correspondants ametitatis installés à Moscou, que cet heb-domadaire avait déjà accusés, il y a trois semaines, de travailler pour les services de renseignements américains. Les trois jour-nalistes sont les représentants du New York Times. Christopher Wren de *Neusweek*, Alired Friendly, et l'un des collabora-teurs de l'agence Associated Press. George Krinski, Tous trois, ainsi que leurs entreprises respectives, avaient alors nie les accusations portées contre eux.

Les premières accusations de Lies premières accusations de Literatournaya Gazeta n'étalent absolument pas documentées. L'hebdomadaire se contentait d'affirmer avoir reçu des lettres de lecteurs dénonçant les activités des trois correspondants. Ce mercredi, le journal publie certains extraits de ces lettres anonymes. Cette tentative n'est guére plus convaincante que la première. C'est ainsi que le correspondant du New York Times est accusé

grand favori pour Munich. Or i) n'y

fut que le second (5,40 m.) derrière

l'Allemand de l'Est Nordwig (5,50 m.).

on notera qu'il a progressé de deux

distance, atteindre les demi-linaes

de la nouvelle vague on ne saurait

de deux anciens. C'est tout d'abord

Frank Shorter, champion olympique

du marathon, qui, non content de

s'être qualifié à nouveau pour cette

épreuve, a remporté, mardi, le

10 000 m il est la premier Américais

a avoir gagné deux epreuves de

sélection. C'est ensuite la qualifica-

tion de Madeleine Manning-Jackson

cette maman d'un garçon de cinq

ans avait été championne du 800 m. en 1968, à Mexico I — F. S.

1969, à 51 sec. 7/10.

Quant au record féminin du 400 m.,

d'avoir pris des photos de sites interdits à Oust-Ilimak, d'avoir eu une conversation avec la femme d'un militaire servant dans une unité de fusées, d'avoir de-mandé des informations secrètes mante des informations sections sur une usine de Frounzé, etc. Le correspondant de Neusueek se voit reprocher d'avoir posé des questions sur la presence de forces militaires dans la région de

ces militaires dans la région de Khiva.

Le correspondant de l'Associated Press est enfin accusé d'avoir reçu chez lui un membre de l'armée rouge, de lui avoir posé des questions sur le moral et la discipline régnant dans son unité, ainsi que sur les rapports entre les officiers et les hommes de troupe. La Literatournaya Gazeia présente comme une preuve manifeste des intentions d'espionnage de M. Krinski le fait qu'il ait recommandé à son interlocateur de se présenter au téléphone sous le pseudonyme de « John ». Il le pseudonyme de « John ». Il s'agit là en fait d'une pratique à laquelle ont recours tous les cor-respondants à Moscou pour pro-tèger leurs contacts lorsque ceux-ci n'agissent pas en mission officielle. A tort ou à raison, la communauté étrangère de Moscou est persuadée que toutes les com-munications téléphoniques sont

La Literatournaya Gazeta est plus convaincante, en revanche, jorsque, pour repousser la plainte qui a été adressée par quatorze correspondants américains, elle invoque afin de justifier ses pre-mière accusations le fait que le magazine américain Time, dans son numéro du 22 mars, avait dénoncé quinze journalistes et diplomates soviétiques sistion-nes aux Etats-Unis comme travaillant pour le K.G.B. L'hebdo-madaire reconnaît ainsi implicitement que les accusations portées contre les trois correspondants américains constituent en fait une opération de représailles



WESTERN Extrait du sommaire

rubriques indiennes: Red Power

 Qui a tué Custer O Chemise de guerre

« nez percés » Abon. I an. 4 numéros: 20 F.

17. rue de l'Oise, Glatigny 75780 MAURECOURT

ECOLE DE DIRECTION D'ENTREPRISES DE PARIS Etablissement prive d'enseignement technique supérieur PREPARATION ALIX DIPLOMES DETAT

d GESTION - COMPTABILITE - MARKETING

admission sur titre pour les bacheliers admission sur examen pour les non bacheliers

EXAMEN D'ENTRÉE

4 SESSIONS 5 juillet et 15 juillet 9 septembre et 23 septembre

130, rue de Clignancourt, 75018 PARIS Documentation gratuite sur demande

Une ile, du soleil, des plages / sauvages Vol direct 1 h 30 de Paris

du 1.6 au 28.9.76, une fois par semaine DC 9 Cie Alisarda Offre spéciale: 800 F avion ÷ 2 nuits d'hôtel retour au choix (entre le 8.6 et le 28.9.76)

12 hôtels d'une étoile au grand luxe.

Séjour en chambre et petit déjeuner, demi-pension ou pension complète. Avion + pension complète à partir de 1195 F pour 8 jours.

Votre Agence de voyages ou Voyages GALLIA
12 rue Auber, 75009 Paris - Tél. 266.07.24 Documentation sur demande

EN ESPAGNE

popularis auraient eff ablis entire des membres p gonvernement et le P.C.

THE PAGE 2

METIN DE L'ÉTRANGER

LC.J.A. M L'AFRIQUE BÉSUNIE

tons . 1 Maurice, les mide district etrangeres des sembles de l'Organisation paire directine out la lourde pater de cheis d'Etat qui and de inindre au début ight on etalage par ling The state of the s en entinent. Les Etats per de seront quarantege mier, a cede a l'indépenge ent en eifet de multiples go de cima comá.

s marif de divergence porte Phienit C. L. Maidne Sustante. ane evolution 383. : : ente — comme le and the second of the second of gairre di r . les ementes de andoque o que l'inparen . . . d-mricaine semble 1 200 decluitivement comgel Fantell, nu contraire, me s desormers que sur le boygr. la querilla et la violence Tabilit in regime blane miaure de Buerlesie, oblenir la m du protectorat Meral de mis ar ... Nanibie et meine de but terme, imposer fe erois nous : a Pretoria ? mu. nanime pour genner Lapartheid, est gravea divisee sor les façons de le to separt ones talk mines dane. in- mentes gonvernesiene partie bielisi za qui. lets du précédent amet - extraordinaire de l'Orminon en janvier & Addis-Sa gitte in alarmes de l'he

suise emaine en Angola. un lietier autourd bui Parinre - ce- sovietiques et de allie Afrique ensimie is pour conforter lepte-co de Line-Unis viennent & Tiebr vere a l'administra M cu place de Luanda. INTER SEE

L'Assemblée nu leature, mercrédic u contre 191, le proj

-15 députés de 10 Crépublicains indép

Austio regide dont M. Chira

Aniemo 2, de m

Les implement de l'accumant relevant de contract de co

Four for

nors device

de pouvo

Pour

SET. 527.

Besensian authentique s. beseit as in diplomatic and ween tirinte -- que-mir-Macinellement les entre P W Rissinger et M. Vorster Paris succes freiner liner crasstate des regimes Bor Voscov, an sein de

be qu'il - agisse là du proa majeut posé à l'Organicaafantes enerelles la separent n des clivages différents Sile cus pour Diibouti, dont Broch. ine independence Abni officiellement les vienz les les Cuits membres, de e pas d'en inquiéter quele-uns. Ceux - la redoutent ès le depart de la France, des des serioux ou la création Etai inleode à la Somalie disint vite à un conflit entre Libeba et Mogadiscio.

h meme, le litige du Saliars Matai pose un problème à le les diplomaties africaines. binistres de l'O.U.1. n'avalent thiendre a ce propos. lors en précedente réunion, en 6-sept pour la reconnaissence font Polisario et l'appui à Republique arabe salimonie se con par l'Algerie, tandis que Ret un Cabstenaient. A ce 🎮 les débats de Port-Leuis ment sur un éclat. puisque Stemement mauricien a ree Polisario, en estimant qu'ils Ment pas de titre à partie e a la reunion. Aiger a base contre une mesure ap-

lafin ie lieu mēme on se all l'Organisation panafricainé imie à cs difficultes. On paut trouver, pour débattre des edicit plus propice que l'ile brice, doni les relations ecodiques alor Pretoria sont si h qu'il 2 falla, pour la dutre tonlerence, interdire les manriciennes aux touristes Agricair. Par ailleurs, c'est hote que revient, pour an selon la tradition, la idence de l'O.U.A. C'est dono Premier ministre, Sir Seemo-Pamegoolam, personnalite e el bien pen e africaine », enmberg de succèder au bithal Amin, Celui-ci se pretenir a la conférence à tone troppe de ballets. detendre l'atmosphère. " non informations page 5.)